



## EXPLORATIONS S.C.V. 1988

1- En haut : Brice M. à l'entrée inférieure de la grotte Némò (vallée de la Cèze, Gard) . 2- En bas à gauche : 40 ans après Jean Corbel, Roger Laurent à l'entrée de la grotte de Saint-try, Pommiers (Rhône) 3- En bas à droite : Yves Deronne à l'entrée de la Dragonnière de banne (Ardèche) .  
(photographies : 1-2 Marcel Meyssonier; 3 Albert Meyssonier)

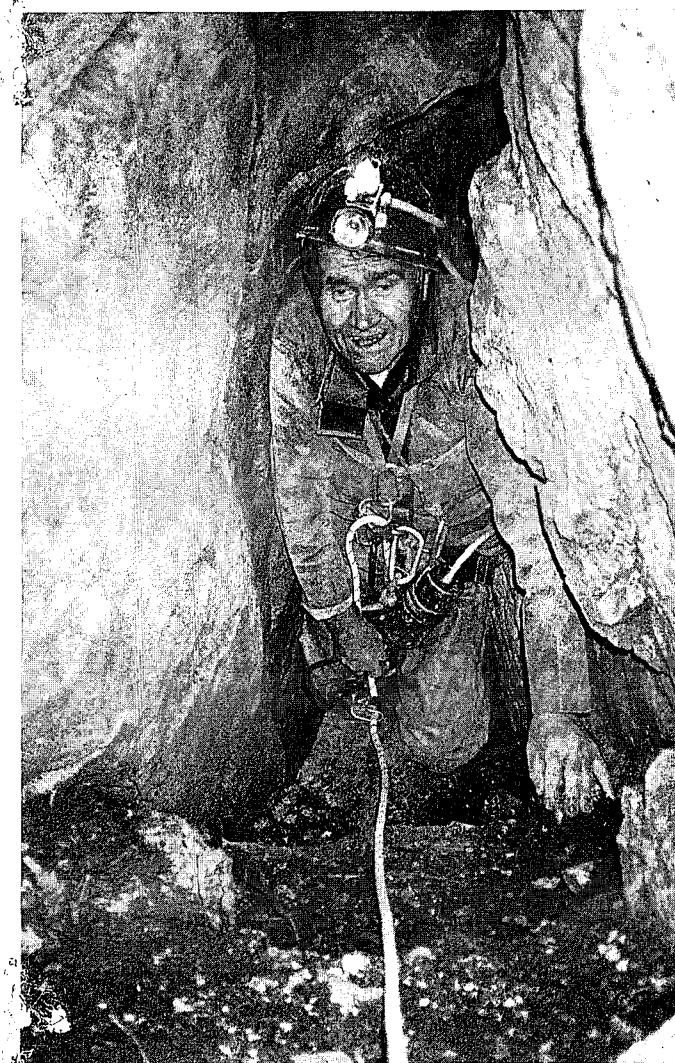
# S.C.V. ACTIVITES

numéro 5 1 (1989)

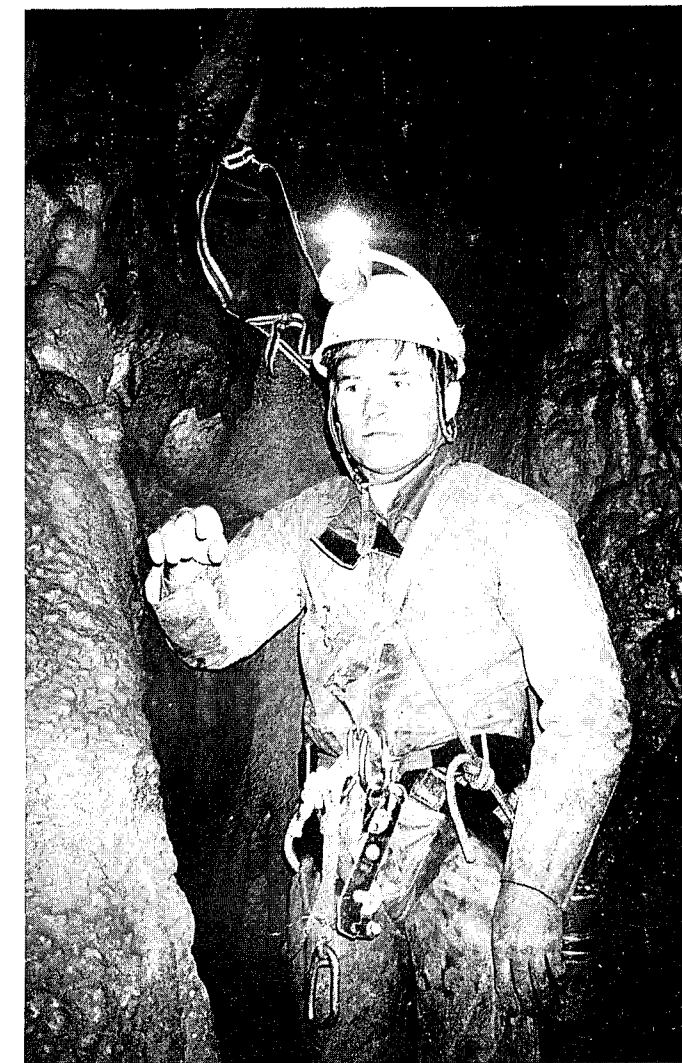
compte rendu des activités 1988

numéro 5 1 (1989)

S.C.V. ACTIVITES



Albert Meyssonier "Le Fossile", dans la Grotte de la Dragonnière de Banne (Ardèche)



Pierre Le Guern dans l'Event de Peyrejal (Ardèche)

compte rendu des activités 1988

**SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE**

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## SOMMAIRE - SUMMARY

Le "S.C.V. Activités" nouveau est arrivé ! Nous poursuivons la récupération de notre retard de parution, car voici le numéro 51 (1989) relatant les activités du club en 1988. Les informations datent de 5 ans... Merci de ne pas nous en tenir rigueur!

En vrac, vous trouverez donc dans ces pages:

- 1) Par ordre chronologique le rapport succinct des sorties réalisées (p.8-49).
  - 2) Nos recherches et travaux spéléologiques dans le détail :
    - pour le département de l'Ain, le bilan des recherches dans le Bas-Bugey (p. 53-60).
    - pour le Rhône, les descriptifs et topographies de deux galeries artificielles de captage du Mont d'Or (p. 61-63 et 95-97), et un texte sur la mine du Verdy, réserve naturelle volontaire pour abriter les chauves-souris (p.80-82), ainsi que la synthèse des connaissances sur la grotte de Pommiers, dans le Beaujolais avec des données archéologiques inédites (p.69-79).
    - pour l'Isère, et le Massif du Grand Som, une brève synthèse sur le plus ancien site préhistorique de la Chartreuse (la grotte des Eugles, p. 85-88).
    - pour la Haute-Loire, un descriptif des abris troglodytiques des Estreys (p.83-84).
    - pour le Gard, la "pseudo-découverte" de la grotte Nêmo, dans la vallée de la Cèze, rédigé avec la collaboration de ses découvreurs (p.89-94).
- Enfin, à l'étranger, les randonnées dans la Sierra de Guara, en Espagne (p. 64-68).  
Figure aussi dans ce numéro l'habituelle synthèse des observations de chauves-souris (p.50-51) et le rapport sur un grand moment de la vie du club, avec le "Rallye spéléo 88" (p.98-105).  
Dans le chapitre "Histoire", présentation des premiers stages de spéléologie en France (1949-1969), avec une communication présentée au Centenaire de la Spéléologie (p.107-111).  
Enfin, pour ceux que ça ne rebute pas, les informations administratives du club pour 1988 : rapport moral du président (éditorial, p.7), liste des membres (p.3-4), les responsables (p.7), le compte rendu de l'assemblée générale (p.113-114), les finances (p.112), les petites nouvelles (p.49). Pour plus de détails, voir les auteurs dans le sommaire détaillé" (p.5-6).  
Bonne lecture ! et à l'année prochaine....

La rédaction.

## SUMMARY

Here is the new "S.C.V. Activités", number 51, with our 1988 activities ! We have still 2 issues after the expected time ... We apologize for publishing late ! You'll find in the present issue :

- 1- A brief report of our different outdoor activities (p.8-49)
- 2- Our researchs in four different France's regions : Rhône-Alpes, Auvergne, Languedoc, Pyrénées :
  - New explorations in the Ain county, with some little unknown caves.
  - Continuation of researchs in the Rhône county, near Lyon, with topographies of several underground water-pipes galleries (p. 61-63, 95-97), in Mont-d'Or's area, and bats' observations in caves (p.50-51), particularly in the "Mine du Verdy", the first protected bat reservation of our county (p.80-82).
  - Reports on some modest man-used caves in Beaujolais, Rhône county (p.69-79), in Grand Som range, Isère county (p.85-88), and in Velay, Haute-Loire county (p.83-84) with troglodytic houses.
- See p. 64-68, our foreign activities with canyoning (aquatic trips) in North Spain (Sierra de Guara). See p. 98-105, 112-114, a brief account with a short report of the first "Caving-rally", and the annual club's meeting.
- At last, an historical item about "Caving and Teaching in France" : Introduction to the first regular courses in France (1949-1969), which was submitted for the French caving's centenary, in 1988 (p. 107-111).

For more details, see the complete summary (p.5).

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

# S. C. V. A C T I V I T E S - A D M I N I S T R A T I O N

## CARTOUCHE DE DISTRIBUTION

- 1- Membres du Spéléo-Club de VILLEURBANNE
- 2- Clubs membres du C.D.S. du Rhône
- 3- Correspondant régional des Publications F.F.S. (Ph. DROUIN)  
Fichier régional F.F.S. (R. LAURENT)
- 4- Bibliothèques du S.C. VILLEURBANNE  
du C.D.S. du RHONE  
de l'Ecole Française de Spéléologie
- 5- Bibliothèque de la F.F.S.  
Bibliothèque de la S.S.S. / U.I.S. (Neuchâtel, Suisse)
- 6- Bibliothèque municipale de VILLEURBANNE
- 7- Bibliothèque régionale  
Bibliothèques du dépôt légal : LYON Part-Dieu  
Bibliothèque Nationale PARIS
- 8- Distribution - à tous les clubs et associations françaises acceptant une politique d'échanges de publications périodiques.  
- à tous les clubs étrangers et aux fédérations nationales acceptant une politique d'échanges de revues.

Note: depuis 1983 un service d'échange collectif est organisé sous l'égide du Comité Départemental de Spéléologie du RHONE (Spéléo-Dossiers; Echo des Vulcain; S.C.V. Activités).

-----

La loi du 11 Mars 1957 n'autorise que les copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste, et non destinées à une utilisation collective, et les analyses et courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration.

Toute représentation, ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants-droits ou ayant cause, est illicite. Cette reproduction ou représentation par quelque procédé que ce soit constituerait donc une contre-façon sanctionnée par les articles 425 et suivants du code pénal.

-----

Le numéro 51 a été tiré en 200 exemplaires. VENTE au numéro : prix 50 F

ECHANGE souhaité avec toutes publications, françaises ou étrangères, d'intérêt spéléologique.

IMPRESSION : S.C.V. et OFFSET du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes.  
C. E. Imprimeries (couverture)

Réalisation: Mireille DUFRAISE (collation comptes rendus "88"); Marcel MEYSSONNIER (frappe, mise en page sur APPLE IIe); Monique ROUCHON (tirage offset); et tous les membres du S.C.Villeurbanne qui ont participé à la rédaction (Pierre LE GUERN, Patrice FOLLIER, Claude REY) et à la réalisation (tirage offset).

Illustrations inédites de Patrice FOLLIER.

Responsable de la publication: Marcel Meyssonnier. Dépôt légal: 4ème trimestre 1993.

## SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## MEMBRES DU S.C.V. ANNEE 1988

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

Association Loi 1901 (déclaration au J.O. 26 octobre 1971)

Agrément Jeunesse et Sports (69 S 88) en date du 27 juin 1973

Affiliée à la Fédération Française de Spéléologie depuis 1963 (réf. C.69.002)

au total : 35 adhérents membres de la F.F.S. pour l'année 1988 (-).

+ 49 titulaires de la carte d'initiation fédérale (\*).

+ 7 membres honoraires (+).

soit 91 adhérents

|                          |                                                         |                 |
|--------------------------|---------------------------------------------------------|-----------------|
| - ALLOISIO Béatrice      | 22 rue Beethoven 69200 VENISSIEUX                       | Tél:72-51-43-08 |
| - ANDRIEUX Rémy          | 58 rue Ernest Renan 69200 VENISSIEUX                    | Tél:78-75-44-51 |
| - ARMAND Frédéric        | 2 chemin de la Madone St Pierre de Chandieu 69780 MIONS | Tél:78-40-27-90 |
| * AULAS Mireille         | Lot. Les Cèdres 38290 LA VERPILLIERE                    |                 |
| - AZORIN Patrick         | 88 rue Chateau Gaillard allée 9 69100 VILLEURBANNE      | Tél:78-03-27-88 |
| * BERNARDI Martine       | 37 rue Auguste Delage 69680 CHASSIEU                    |                 |
| + BILLET Jean            | 6 rue des Grands Jardins 44410 ASSERAC                  |                 |
| - BOSSUT François        | 127 ter rue L.Blum 69100 VILLEURBANNE                   | Tél:72-33-10-34 |
| * BOUILLOUX Florence     | Centre hospitalier de Fréjus 83608 FREJUS               |                 |
| * BRONDT Gérard          | 20 allée des Fauvettes 69740 GENAS                      |                 |
| * BRUNET Sylvie          | 2 chemin de la Madone St Pierre de Chandieu 69780 MIONS | Tél:78-40-27-90 |
| - BRUYANT Patrick        | 22 rue Beethoven 69200 VENISSIEUX                       | Tél:72-51-43-08 |
| * BUI Alain              | 69 Bd des Provinces 69110 SAINTE FOY LES LYON           |                 |
| + CARDINAUX Daniel       | 5 rue P. Lafargue 69100 VILLEURBANNE                    |                 |
| - CASTANO Marie Pierre   | 88, allée 9, rue Chateau Gaillard 69100 VILLEURBANNE    | Tél:78-03-27-88 |
| * CHAMBE Anne-Sophie     | ST Irénée 69690 BESSINAY                                |                 |
| * CHAMFRAY Christian     | 12 place Jules Guesde 69007 LYON                        |                 |
| * CHELLIT Zahir          | 276 rue L. Blum 69100 VILLEURBANNE                      |                 |
| * CUTTAIA Mickael        | 06 NICE                                                 |                 |
| * DAOUSSI Idriss         | 276 rue L. Blum 69100 VILLEURBANNE                      |                 |
| - DELBES Laurence        | 78 rue Laennec 69008 LYON                               | Tél:78-74-88-29 |
| - DERONNE Yves           | 165 rue Cuvier 69006 LYON                               | Tél:78-65-91-52 |
| * DESGRAND Esther        | 107 rue Henry Legey 69100 VILLEURBANNE                  |                 |
| * DESMEURS Franck        | 32 rue P. Morat 69008 LYON                              |                 |
| * DESPLAT Marie-Pierre   | 36 cours d'Herbouville 69004 LYON                       |                 |
| * DEVIGNOT Caroline      | Les Egrivets 42190 CHARLIEU                             |                 |
| + DEVINAZ Gilbert        | 22 rue des Bienvenus 69100 VILLEURBANNE                 | Tél:78-85-47-30 |
| * DIDIER Thierry         | 50 rue A. Perrin 69100 VILLEURBANNE                     |                 |
| - DUFRAISE Mireille      | 7 rue des Cyprès 38230 VILLETTE D'ANTHON                | Tél:78-31-23-71 |
| * FACCENDINI Jean-Pierre | 79 rue du 8 Mai 1945 69100 VILLEURBANNE                 |                 |
| * FARENQ Christian       | Bd de Stalingrad 92200 ST DENIS                         |                 |
| * FAUVEL Thierry         | 9 rue Pasteur 06800 CAGNE SUR MER                       |                 |
| - FLAGEL Joel            | 11 rue Léon Blum 69100 VILLEURBANNE                     |                 |
| - FOLLIER Patrice        | 10 avenue Foch 69150 DECINES                            |                 |
| * GABRIEL Anne-Marie     | 50 rue A. Perrin 69100 VILLEURBANNE                     |                 |
| + GARNIER Jean-Claude    | 16 rue de la Jerdinière 69450 ST CYR AU MONT D'OR       | Tél:78-47-28-45 |
| * GAUD Dimitri           | 211 rue F. de Préssensé 69100 VILLEURBANNE              |                 |
| - GENEST Joelle          | 37 rue Saint-Mathieu Bat B 69008 LYON                   |                 |
| - GENET Nicole           | 344 rue André Philip 69007 LYON                         | Tél:72-73-19-16 |
| * GIRARD Séverine        | L'Epine 71700 BOYER                                     |                 |
| - GRESSE Alain           | 7 rue Dedieu 69100 VILLEURBANNE                         | Tél:78-24-20-36 |

|                         |                                                   |                 |
|-------------------------|---------------------------------------------------|-----------------|
| - GROS Isabelle         | 45 rue de Sèze 69006 LYON                         | Tél:78-24-89-67 |
| - JAUSEAU Serge         | 120 rue Pierre Waldo 69005 LYON                   | Tél:78-59-78-35 |
| * LAGARDE Jean-Yves     | 36 cours d'Herbouville 69004 LYON                 |                 |
| + LAROCHE Annie         | 129 av. Général de Gaulle 69160 TASSIN            |                 |
| * LAUVERGNET Yves       | Le Thully 69210 SOURCIEUX LES MINES               |                 |
| * LAUVERGNET Annie      | Le Thully 69210 SOURCIEUX LES MINES               |                 |
| - LE GUERN Bruno        | 36 cours d'Herbouville 69004 LYON                 | Tél:78-27-75-14 |
| - LE GUERN Chantal      | 36 cours d'Herbouville 69004 LYON                 | Tél:78-27-45-14 |
| - LE GUERN Chantal      | 36 cours d'Herbouville 69004 LYON                 | Tél:78-27-45-14 |
| * LE PENNUISIC Frédéric | 58 crs Emile Zola 69100 VILLEURBANNE              |                 |
| * LEGUIREC Patricia     | 16 rue Carnot 93240 STAINS                        |                 |
| * LEVASSEUR Agnès       | 35 rue Chateau Gaillard 69100 VILLEURBANNE        |                 |
| * LLINARES Olivier      | 52 rue de Collonges 69230 SAINT-GENIS LAVAL       |                 |
| - MAINFROY Thierry      | 2 rue Roux Soignat 69003 LYON                     | Tél:72-33-77-84 |
| - MALEVAL Frédérique    | 14 rue Professeur Patel 69009 LYON                | Tél:78-34-91-58 |
| * MARTINET Alain        | 5 impasse Bel Air 69250 ALBIGNY SUR SAONE         |                 |
| - MEYSSONNIER Albert    | 19 rue Billon 69100 VILLEURBANNE                  | Tél:78-85-05-29 |
| - MEYSSONNIER Marcel    | 28 rue Soeur Janin 69005 LYON                     | Tél:78-34-93-58 |
| + MOIREAUD Jean-Jacques | 5 rue d'Aguesseau 69007 LYON                      |                 |
| * MULLER Christian      | 40 rue des Trois Pierres 69007 LYON               |                 |
| * NATALE Patrick        | 72 route de Paris 69160 TASSIN                    |                 |
| - NEZOT Thierry         | 22 rue Pernon 69004 LYON                          | Tél:78-30-70-71 |
| * NOGIER David          | Chemin des Fontaines 07200 AUBENAS                |                 |
| * PAJEAN Muriel         | 43 rue P. Baratin 69100 VILLEURBANNE              |                 |
| * POSSICH Nicolas       | Rue Basch 92170 VANVES                            |                 |
| - PERRICHON Bruno       | 1 rue Emile Dunière 69100 VILLEURBANNE            |                 |
| - PERRET Geneviève      | 16 rue Aimé Collomb 69003 LYON                    | Tél:78-60-59-06 |
| - PERRET Régis          | 16 rue Aimé Collomb 69003 LYON                    | Tél:78-60-59-06 |
| - PERRET René           | 16 rue Aimé Collomb 69003 LYON                    | Tél:78-60-59-06 |
| + PLANTIN Bernard       | 44 rue Saint Exupéry 69330 JONAGE                 |                 |
| - REY Claude            | 14 rue du Professeur Patel 69009 LYON             | Tél:78-34-91-58 |
| + RIVET Alex            | 1 rue des Lilas 69960 CORBAS                      |                 |
| + RIVET Martine         | 1 rue des Lilas 69960 CORBAS                      |                 |
| + RIVET Max             | 38 rue de la Baisse 69100 VILLEURBANNE            |                 |
| - ROMESTAN Jacques      | Chantegrillet ST PIERRE LA PALUD 69210 L'ARBRESLE | Tél:74-01-58-59 |
| * ROSTAING Jean-Marc    | 33 chemin de la Tour de MILLERY 69390 VERNAISON   |                 |
| * ROSTAING Jacques      | 33 chemin de la Tour de MILLERY 69390 VERNAISON   |                 |
| - ROUCHON Monique       | 19 Av Salvatore Allende 69800 SAINT PRIEST        | Tél:78-21-35-46 |
| - SARTI Jean Pierre     | La Poype 69850 SAINT MARTIN EN HAUT               | Tél:78-48-62-45 |
| * SCARENZI Denis        | 15 bis rue Feuillat 69003 LYON                    |                 |
| * TINOCO David          | 276 rue L. Blum 69100 VILLEURBANNE                |                 |
| - TRIOULEYRE Isabelle   | 1 rue E. Dunière 69100 VILLEURBANNE               |                 |
| * TURELLU Patrick       | Le Grillon 69340 FRANCHEVILLE                     |                 |
| * TURIN Nathalie        | Ménival les Gravières 69800 SAINT PRIEST          |                 |
| * VALLET Sophie         | 47 rue L. Blum 69100 VILLEURBANNE                 |                 |
| - VANHELMAN David       | Le Noiret 74350 CRUSEILLES                        |                 |
| * VERNAY Véronique      | 23 avenue Viviani 69008 LYON                      |                 |
| * VERORIVEL             | 1 rue de la Libération 69270 FONTAINES SUR SAONE  |                 |
| * VEUILLET Florence     | 53 avenue des Sports 69500 BRON                   |                 |
| * VIRGILIO Géraldine    | 51 rue Edison 69300 MEYZIEU                       |                 |

(note: certains titulaires de la carte d'initiation sont devenus après la date de péremption de celle-ci - 2 mois - membres FFS / année scolaire 1987-88)

# S. C. V. ACTIVITES N° 51

I.S.S.N.: 0750 - 6317

Publication périodique du SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE  
Maison pour tous, 14 place Grand'Clément F. 69100 - VILLEURBANNE

| N. 51                                                                                                      | JANVIER 1989                            | 25 ème Année                      |
|------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----------------------------------------|-----------------------------------|
| COMPTE RENDU DES ACTIVITES POUR L'ANNEE 1988                                                               |                                         | pages                             |
| - Sommaire - Summary                                                                                       |                                         | 1                                 |
| - Cartouche de distribution                                                                                |                                         | 2                                 |
| - liste des membres et du SCV année 1988                                                                   | René Perret                             | 3- 4                              |
| - sommaire détaillé                                                                                        |                                         | 5- 6                              |
| - liste des responsables du SCV année 1987-88                                                              |                                         | 6                                 |
| - éditorial (Rapport moral du président à l'A.G. 1988)                                                     | Frédéric Armand                         | 7                                 |
| <u>PREMIERE PARTIE : ACTIVITES 1988 et COMPTES RENDUS DES SORTIES</u>                                      |                                         |                                   |
| + Compte rendu sommaire des sorties 1988 recueilli par                                                     | Mireille Dufraise                       | 8-49                              |
| + Petites nouvelles et carnet rose "88"                                                                    | Geneviève Perret                        | 49                                |
| + Observations de chauves-souris effectuées en 1988                                                        | Marcel Meyssonier                       | 50-51                             |
| <u>DEUXIEME PARTIE : TRAVAUX SPELEOLOGIQUES</u>                                                            |                                         |                                   |
| <u>DEPARTEMENT DE L'AIN</u>                                                                                |                                         |                                   |
| + Recherches spéléologiques dans l'Ain (St-Rambert-en-Bugey)                                               | Patrice Folliet                         | 53-60                             |
| <u>CONTRIBUTION A L'INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DU DEPARTEMENT DU RHONE:</u>                                  |                                         |                                   |
| + La source de Pouilly à Dardilly                                                                          | Marcel Meyssonier                       | 61-63                             |
| + La grotte de Saint Try (Pommiers, Rhône)                                                                 | Marcel Meyssonier                       | 69-76                             |
| + Matériels lithique, céramique et paléontologique<br>provenant de Pommiers (grotte de Saint Try, de Brie) | Michel Philippe<br>et Marcel Meyssonier | 77-79                             |
| + La mine du Verdy, un refuge pour les chauves souris                                                      | Daniel Ariagno                          | 80-82                             |
| + Les galeries souterraines du Val Rosay<br>(Saint-Didier-au-Mont-d'Or, Rhône)                             | Marcel Meyssonier                       | 95-97                             |
| <u>ESPAGNE</u>                                                                                             |                                         |                                   |
| + Canyons de la Sierra Guara (Espagne). Randonnées aquatiques                                              | Claude Rey                              | 64-68                             |
| <u>CAVITES SOUTERRAINES DU VELAY :</u>                                                                     |                                         |                                   |
| + Les grottes des Estreys (Haute-Loire)                                                                    | Alain Grasse<br>et Marcel Meyssonier    | 83-84                             |
| <u>RECHERCHES DANS LE GARD</u>                                                                             |                                         |                                   |
| + La grotte Nemo (Vallée de la Cèze, Gard)                                                                 | Pierre Le Guern                         | 89-94                             |
| + Le grand vase de Méjannes-le-Clap (Reprint)                                                              | et Marcel Meyssonier                    | 92-93                             |
|                                                                                                            |                                         | et le concours de Roger Bourgeois |

|                                                                                                           |                   |         |
|-----------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------|---------|
| <u>CONTRIBUTION A L'ETUDE SPELEOLOGIQUE DU MASSIF DU GRAND SOM (CHARTREUSE, ISERE)</u>                    |                   |         |
| + La grotte des Eugles (Saint-Laurent-du-Pont, Isère)                                                     | Marcel Meyssonier | 85-88   |
| <u>TROISIEME PARTIE : HISTOIRE .....</u>                                                                  |                   |         |
| + Contribution à l'historique de l'enseignement spéléologique en France : les premiers stages (1950-1969) | Marcel Meyssonier | 107-111 |
| <u>LA VIE DU CLUB</u>                                                                                     |                   |         |
| + Le "Rallye Spéléo" SCV 1988                                                                             | Pierre Le Guern   | 98-105  |
| + S.C.V. : bilan financier 1988; budget 1989                                                              | René Perret       | 112     |
| + Assemblée générale du S.C.V. : 7 décembre 1988                                                          | Mireille Dufraise | 113-114 |
| + Liste des cavités citées dans le numéro 51 (1989) de <u>S.C.V. ACTIVITES</u>                            |                   | 115-118 |
| + S.C.V. Activités : état des parutions                                                                   |                   | 119     |
| Les dessins sont de : Patrice Folliet, Serge Deronne, Pierre-Yves Carron, Daniel Ariagno.                 |                   |         |

#### MEMBRES DU COMITE DE DIRECTION POUR L'ANNEE 1987-1988

(Assemblée générale du S.C.V. : 18 novembre 1987)

Frédéric ARMAND; Patrick BRUYANT; Marie-Pierre CASTANO; Mireille DUFRAISE; Anne-Marie GABRIEL; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Geneviève PERRET; Régis PERRET; René PERRET; Claude REY; Jacques ROMESTAN; Jean-Pierre SARTI; Didier SOUCHE; Bernard VOLLE.

#### BUREAU DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

(élu le 18 novembre 1987)

|             |                   |                     |                     |
|-------------|-------------------|---------------------|---------------------|
| Président : | Frédéric ARMAND   | Vice-président:     | Patrick BRUYANT     |
| Secrétaire: | Mireille DUFRAISE | Secrétaire-adjoint: | Anne-Marie GABRIEL  |
| Trésorier:  | René PERRET       | Trésorier-adjoint:  | Frédérique MALLEVAL |

## SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

# EN GUISE D'EDITORIAL

par Frédéric Armand (président du S.C.Villeurbanne)

"Voici une année écoulée depuis la dernière assemblée générale, et avec ce petit rapport moral, je vais essayer de résumer, sans rien oublier, tous les événements qui ont marqué cette année sportive.

- Tout d'abord, qui dit club, dit adhérents; donc voici quelques chiffres bruts de l'effectif du club : 91 adhérents, dont 35 licenciés à la F.F.S. Une innovation cette année, grâce aux efforts de quelques-uns, nous comptons 7 membres honoraires, constitués par les anciens du club.

- Ensuite, qui dit adhérents, dit sorties (en principe); voici comment nous avons occupé cette année : environ 100 sorties, toutes confondues (y compris sorties d'initiation, personnes envoyées en stage d'initiation ou de perfectionnement), et une sortie interclub dans le Jura (au Verneau, 2 participants).

Cette année a été aussi très diversement occupée avec des activités liées à notre sport ou d'autres :

- Quelques sorties de ski dans le Vercors en début d'année.
- Notre rituel réveillon du Jour de l'An spéléologique.
- En juin, grâce aux idées et à la bonne volonté de certains membres du club, nous avons pu innover dans la façon de voir et découvrir la spéléologie à travers un rallye surprise spéléo, très bien organisé et très apprécié par les participants. Je tiens encore à remercier les organisateurs de ce travail qui a demandé beaucoup de préparation. Une idée à suivre pour 1989, je l'espère !

- Autre sujet, autre sport : nous avons pratiqué, au travers de quelques sorties dans le Vercors, et une semaine en Espagne au mois de juin, la "descente de canyons", une façon comme une autre d'approcher une technique différente.

Je voudrais faire ici une petite parenthèse : sur ce sujet, j'ai ressenti à travers quelques paroles de certains, une crainte sur cette diversité sportive qui tendrait à nous éloigner de notre but; je ne pense pas que cela puisse être un obstacle à notre pratique spéléologique, mais plutôt une ouverture vers d'autres horizons, en ne s'enfermant pas dans notre sport. Ce ne sera pas un danger tant que cela n'empêchera pas les autres membres à pratiquer la spéléologie.

A ce sujet, au niveau du club, à un point de vue disons juridique, nous ne devons pas favoriser, c'est-à-dire subventionner des sorties qui sortent des objectifs officiels de notre club de spéléologie; nous devons les considérer comme des sorties faites à titre individuel par des membres du club ".

Frédéric Armand, président du Spéléo-Club de Villeurbanne.

(Rapport moral présenté à l'Assemblée Générale du S.C.V. le 7 décembre 1988)





## PREMIERE PARTIE

---

### Activités

### Compte rendu des sorties

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

# COMPTE RENDU SOMMAIRE DES SORTIES S.C.V.

## EFFECTUEES EN 1988

D'après le cahier des sorties du S.C.V. (le maximum de sorties a été consigné ci-après, mais il y a un certain nombre de manque!...); ne sont pas mentionnées en particulier la dizaine de sorties dans l'Isère et l'Ain consacrées à la préparation du "Rallye S.C.V.", soit deux sorties au moins par mois de janvier à juin 1988 (avec Pierre, Chantal et Yves en particulier) !

Comptes rendus "88" recueillis par Mireille DUFRAISE (le cas échéant, parmi les participants, le nom de l'organisateur de la sortie est "souligné").

Notes : de nombreuses données faunistiques (dans les rapports de M. MEYSSONNIER) illustrent ces comptes rendus, car il a effectué une série de récoltes en 1987-88 dans diverses cavités pour contribuer à la rédaction d'un Atlas de Diplopodes de France (travaux de J.J. GEOFFROY sur les mille-pattes), et poursuivre l'étude de la faune cavernicole du département du Rhône, principalement celle du massif du Mont d'Or (entre autres, René GINET pour les Niphargus ; René BERNASCONI pour les Mollusques, etc...).

### 2 Janvier 1988 ST-DIDIER-AU-MT-D'OR (RHONE)

Récolte et observation de faune dans le souterrain du CHEMIN VERT. Carte COURLY, 1/2000 (coupure F 12); coordonnées: 790,330 x 93,440 x 310m. Beaucoup d'eau dans la partie terminale; un effondrement (790,360 x 93,470 x 317m) au bord de la route doit a priori recouper la galerie. A revoir, et à topographier. Récolte de Niphargus sp., 4 Diplopodes Polydesmides (Polydesmus testaceus C.L. Koch, 1847: détermination J.J. GEOFFROY, Muséum d'Histoire Naturelle de Paris), Aranéides, Isopodes terrestres, Mollusques, vers, Hydracariens à déterminer (dépôt au Muséum de Genève); Présence de sangsues et nombreux Diptères (Marcel MEYSSONNIER).

soit : Patrick Bruyant, Béatrice Alloisio, Fred et Sylvie Armand, Gérard Brunet, Joëlle Poupiat, Marie-Pierre Castano, François Bossut, Caroline Devignot, Claude Rey, Mireille Dufraise, Alain Gresse (Lionel), Esther Desgrand, Bruno, Pierre et Chantal Le Guern, Bernard Volle, Patrick Azorin, Frédérique Maleval, Jean-françois, Nicole Genet, Bruno Perrichon, Isabelle Triouleyre, Didier Souche, Patricia, Isabelle, Agnès Garnier, Joël Flagel, Thierry Nezot, Mireille, René, Geneviève et Régis Perret, Patricia Lorient, Jean-Paul et Chantal Perroti, Franck Desmeurs, Philippe Toussaint, Jacques Romestan, Corinne Lainé, Thérèse, Jean-Michel Meunier, Yves Deronne...

### 10 Janvier ARIEGE

De passage en Ariège (réunion de travail EFS à Comus), observation des intermittences dans le débit de la résurgence de FONTSTORBES à BELESTA et nous jetons un oeil à quelques entrées de gouffres (Marcel MEYSSONNIER).

### 16 Janvier MONT-D'OR LYONNAIS (RHONE)

Recherche (encore vaine) de l'orifice de la grotte du MONT VERDUN : diaclase se trouvant au-dessus du col et visitée dans les années 1968-69 par Daniel Ariagno (cf. Inventaire préliminaire du RHONE). Malgré un nouveau ratissage du secteur, impossible de trouver l'orifice qui paraît-il est "très fréquenté" ! A revoir.

### 16 Janvier LYON (5ème)

Réveillon (avec déguisement) de la nouvelle année pour le S.C.V., au Centre Pierre Valdo, à LYON. Beaucoup de membres du club qui ont voulu ainsi bien commencer la nouvelle année (Patrick BRUYANT), soit 43 noms sur la feuille de sortie

Passage au captage des GAMBINS (source du Thou) à Poleymieux au Mont d'Or : autorisation à demander pour y pénétrer. Visite rapide de la galerie souterraine du ROBIAI, à Poleymieux (voir descriptif et topographie dans le numéro 48 de SCV Activités, p.56-58). Objectifs faunistiques : absence de chauves-souris. mais

récolte d'une mandibule inférieure, sur le sol, à l'entrée (d'après la formule dentaire : Murin de petite taille; V. AELLEN, du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève l'a déterminé comme étant Myotis nattereri). Observation de quelques Diptères, Isopodes terrestres (Androniscus, Oniscus); 1 Aranéide, dépigmenté et un vers ont été expédiés au Muséum de Genève; récolte de 2 Niphargus sp. (transmis à R. GINET, Université Lyon 1), et 2 mollusques translucides (Cecilioides acicula O.F. MULLER 1774; détermination : Dr R. Bernasconi, Suisse). Notes de Marcel MEYSSONNIER.

29 Janvier ST-ROMAIN-AB-MT-D'OR (RHONE)

Visite sous la pluie et par temps de crue de la Fontaine d'ARCHE: gros débit dans la galerie de captage; pose d'un filet au déversoir pour récolter des cavernicoles aquatiques; petite circulation dans la galerie annexe (filet d'eau) et observation de 2 Niphargus virei dans les flaques (cf. précédente récolte du 21 mars 1987 déterminée par R. GINET); relevé d'un substrat artificiel posé en novembre 87 au fond du captage (trop lessivé, il ne permettra de récolter qu'un seul mollusque, adressé à R. BERNASCONI, en Suisse), et remplacement (Marcel MEYSSONNIER).

30-31 Janvier VERCORS (ISERE)

Sortie d'Initiation sous la conduite de René PERRET avec Frédéric et Sylvie ARMAND; Marie-Pierre CASTANO; Pierre LE GUERN et 2 invités, Marie-Pierre "2" et Jean-Yves; Bruno PERRICHON; Jacques ROMESTAN; Sophie VALLET, Daoussi, Chellit, François, David. Au programme l'exploration du Scialet du MORIER, à Autrans : approche difficile sur les pistes de ski, à cause de la neige. Arrêt de la descente à -15m par manque de motivation vu l'étroitesse des premiers puits... La descente est reportée à une autre fois.

Le 30 janvier : grotte de BOURNILLON, visite par Pierre, Marie-Pierre et Jean-Yves.

Le 31 janvier : l'ensemble des participants se rend à la grotte de GOURNIER. (C.R. de Pierre LE GUERN, René PERRET, Jacques ROMESTAN).

30 Janvier CHASSELAY (RHONE)

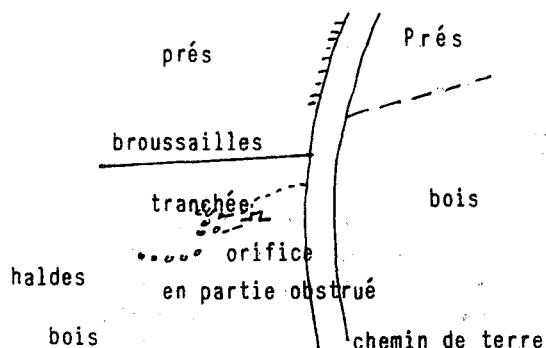
Repérage et visite de la galerie de recherche retrouvée par D. Ariagno : mine de plomb de CHASSELAY (voir l'Inventaire préliminaire du RHONE, 1985, p. 84, 107, 113). Coordonnées rectifiées : carte IGN, Lyon, 30-31, 788,90 x 2098,175 x 375m. L'entrée, presque totalement

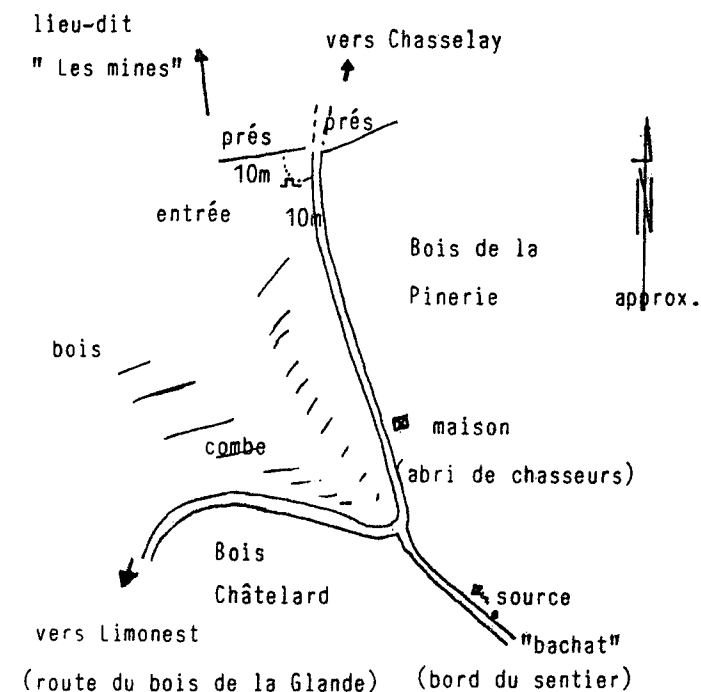
obstruée s'ouvre 10m en-dessous de l'ancien chemin qui devait joindre autrefois Limonest à Chasselay, dans les bois; présence de haldes, peu importantes dans le sous bois (voir croquis).

Visite des premiers mètres seulement de la galerie qui est inondée : direction générale Est-Ouest; petite niche à l'entrée du côté Nord. A revoir, à topographier et rechercher d'éventuels Crustacés aquatiques. Récolte de faune terrestre : 8 Diplopodes polydesmides (Polydesmus angustus : détermination J.J. GEOFFROY, Muséum d'Histoire Naturelle de Paris); Larves; Diptères; Acariens, Aranéides, un Collemboule observé ainsi qu'un Mollusque translucide.

ACCES : soit par Chasselay, ancien chemin allant sur Limonest; soit par Limonest; prendre au Nord la RD 42; au carrefour de Belle Croix, direction du Bois de La Glante, Poleymieux. Point coté 445; prendre le chemin se dirigeant vers 2 maisons et poursuivre à travers le Bois Châtelard. Ancien mur; voie de communication très probablement ancienne. Après une combe, en plein bois, le chemin se dirige droit au Nord, vers Chasselay. On passe devant un petit abri en bon état. L'orifice se trouve en contrebas, à 10m du chemin, 2m en dessous, et une dizaine de mètres avant de quitter le bois pour des prés. Le lieu-dit "Les Mines", est très en contrebas de la galerie de recherche que nous avons repérée.

BIBLIOGRAPHIE : PARADIN, Guillaume (1560), non consulté; ALLEON-DULAC, J.-L. (1765), mention p. 279; JARS (1781), 8 et 9ème folio; JARS (1790), 10, 13-16ème folio; VERNINAC DE SAINT MAUR, R. de (1801), mention p. 22; X. (1809), p. 53; GROGNIER, L.-F. (1821), mention p. 51; BORNE, M. (1837), mention p. 192; FOURNET, J. (1861), p.122-140; POYET, M. (1861), mentions p. 158, 188; JOANNE, A. (1866), p. 289; FALSAN, A. et LOCARD, A. (1866), p. 113; CAILLAUX, A. (1875), p. 272, 289; Le Moniteur du 26 octobre 1926, note; MAZENOT, G. (1936), mention p. 151; ARIAGNO, D. et MEYSSONNIER, M. (1985), p. 84, 107, 113. Références complètes disponibles (Marcel MEYSSONNIER).





source : approx. 789,00 x 2097,90 x 380/400m

CROQUIS DE SITUATION : galerie de mine de CHASSELAY

30 Janvier

ST-DIDIER-AU-MONT-D'OR (RHONE)

Conférence avec projection de diapositives de Michel Garnier sur le thème "ouvrages en pierres sèches dans le Mont d'Or" (Chirats, Cabornes, tunnels de carrières, etc...); Marcel a pris des notes sur de nombreux sites à voir.

Février à Juin 1988 :

Afin de préparer le "rallye spéléo" qui se déroulera en début du mois de juin, de nombreuses sorties ont eu lieu dans l'Isère et l'Ain, et d'innombrables soirées pour mettre en place le programme et le déroulement des épreuves; les dates de ces séances de travail n'ont pas été notées... (principale activité durant ce semestre de Bruno, Chantal et Pierre LE GUERN, ainsi qu'Yves DERONNE, Bernard VOLLE et Jean-Yves).

2 Février 1988

ST-ROMAIN-AU-MT-D'OR (RHONE)

Fontaine d'ARCHE , à Saint Romain (suite) : relevé de filtrage dans la citerne pour récolte d'aquatiques. Matériel trié, puis envoyé pour détermination spécifique aux différents spécialistes concernés (Marcel MEYSSONNIER).

5 février

LYON (CROIX-ROUSSE)

Visite collective du réseau des Arêtes de Poisson, à la Croix-Rousse, en nocturne, sous l'égide de Lionel et Marcel : 17 participants (Alain GRESSE "Lionel", et une copine; "Little" = Yves MICHEL, de passage avant de repartir à l'Ile de la Réunion; Brice, Catherine, Michelle et Marcel MEYSSONNIER; Nicolas DETTO, Laurent de POMMERY, copains de Brice; Jean BURDY (Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses Artistiques du RHONE; Henri BOUGNOL et son fils (L'Araire); Yves et Denise TUPINIER (spécialistes des Chiroptères), avec un ami André; Marie-José TURQUIN et un étudiant (Université Lyon 1; Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Ecologie souterraines). Visite par le circuit habituel TPST : 2h (voir croquis).

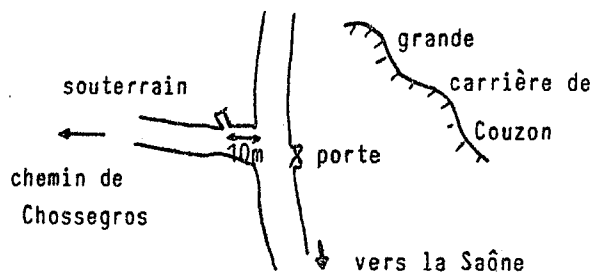
Observation et récolte de faune : 1 Achète (sangue), 5 Aranéides, 2 vers et 6 Diplopodes, Callipodida et Iulida (Marie-José TURQUIN, M. MEYSSONNIER); il s'agit de Callipus foetidissimus (Savi, 1819) subsp. gallicus Brol, 1930 et Cylindroiulus vulnerarius (Berlèse, 1888) : détermination de J.J. GEOFFROY, Muséum d'Histoire Naturelle de Paris; bestioles intéressantes et nouvelle station pour le département du RHONE).

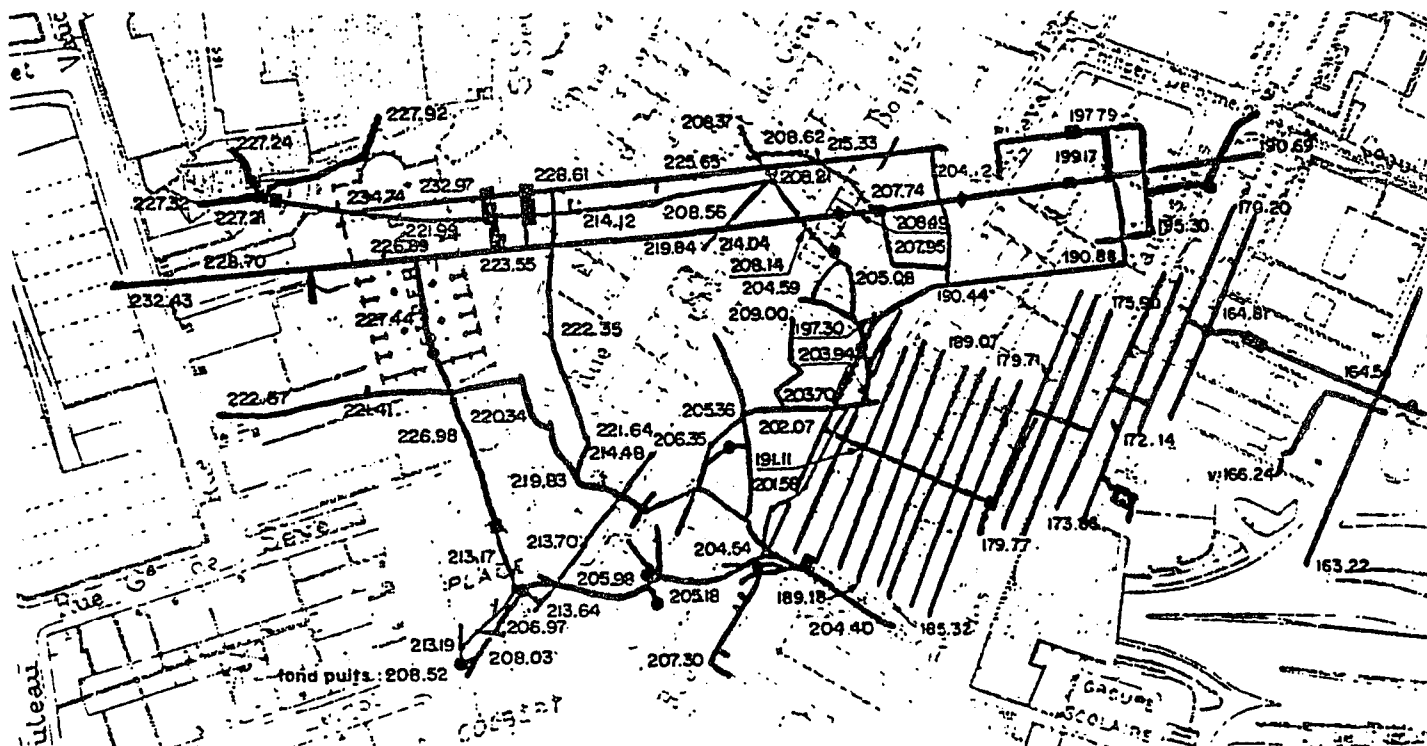
11 février

MONTs-D'OR-LYONNAIS (RHONE)

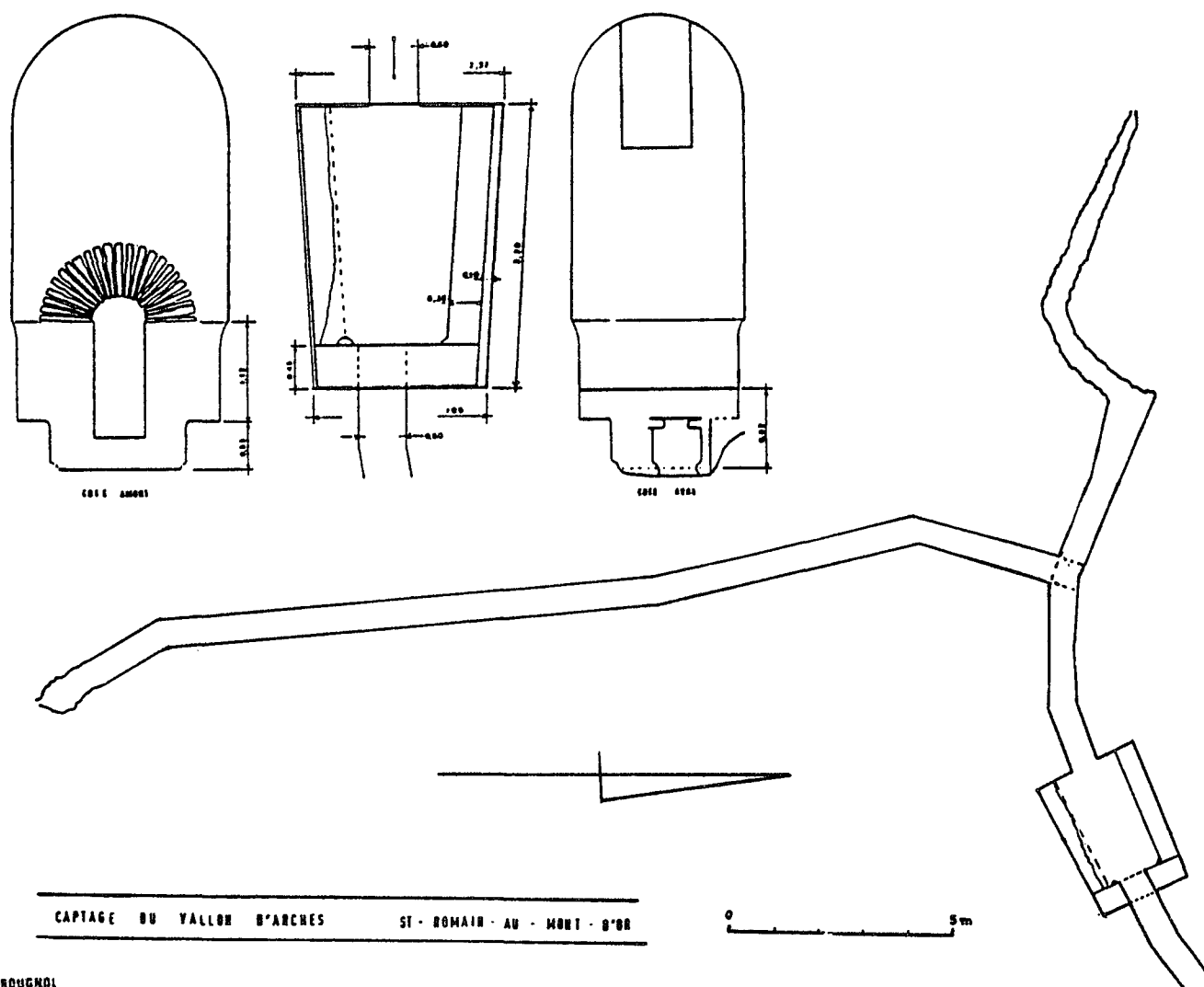
Après une nouvelle visite de la fontaine d'ARCHE à Saint-Romain, ballade au-dessus de Couzon, dans le site des carrières du Ravin de Saint-Léonard, pour visiter divers souterrains (cf. Inventaire préliminaire). Observation de chauves-souris : présence d'un Oreillard (Plecotus sp.) dans le souterrain n.4; visite de la grotte de Saint-Léonard. Repérage d'un nouveau souterrain au bord du chemin Chossegros (près du carrefour, au niveau de la porte d'accès aux grandes carrières de Couzon); largeur 2,5m; hauteur 2m; développement 5m (paroi bétonnée, avec reste de tuyau au fond). Présence d'un Oreillard (Plecotus sp.). Le souterrain de CHOSSEGROS est inédit, et n'est pas mentionné dans l'Inventaire, voir croquis ci-après (Marcel MEYSSONNIER).

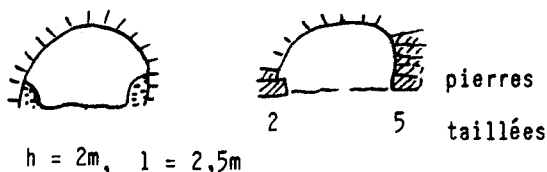
.. / ...



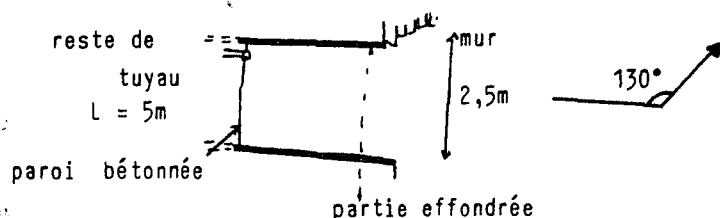


Réseau des Arêtes de Poisson (LYON, colline de la Croix-Rousse) d'après plan COURLY (réduit)





Coupe schématiques transversales

Souterrain de CHOSSEGROS

(Couzon-au-Mont d'Or, Rhône) : croquis M.M.

Filtrage à la fontaine d'Arche : *Niphargus* sp., Collembolés, Mollusques et 3 Diplopodes. Récolte dans le bassin de captage de plusieurs espèces d'Araignées (remises pour détermination à Melle CHAUSIGAUD, Société Linnéenne de Lyon), et de 9 Myriapodes : *Glomeris marginata*, *Polydesmus helveticus*, *Boreoiulus simplex* (nouvelle espèce pour le RHONE), *Brachychaeteuma bagnalli*.

J.J. GEOFFROY nous a signalé l'intérêt de ces récoltes; en effet, *B. bagnalli* est nouveau pour la faune de France; connu jusqu'alors en Angleterre, Belgique et Allemagne (comm. pers. 11 octobre 1989).

14 Février

VILLARD-DE-LANS (ISERE)

Sortie ski de fond et ski de piste à Corrençon et Villard de Lans dans le Vercors. Une vingtaine de participants: Fred et Sylvie ARMAND, Gérard BRUNET, Frédérique MALEVAL, Claude REY, Nicole GENET, Marie-Pierre CASTANO, Patrick BRUYANT, Béatrice ALLOISIO, Jean-Yves, Marie-Pierre, Bruno LE GUERN, Geneviève, René, Régis PERRET, Esther DESGRAND, Anne-Marie GABRIEL + 4 personnes.

5-6 Mars 1988

VILLARD-DE-LANS (ISERE)

Nouvelle sortie ski dans le Vercors pour Fred et Sylvie ARMAND, Geneviève et René PERRET, François, Marie-Pierre CASTANO, Jean-Yves, Frédérique MALEVAL, Gérard, Lionel GAUTHIER, Mireille DUFRAISE, Joël FLAGEL, Agnès GARNIER, Lionel (14 participants).



Sortie spéléologique "interclub" : Marc POUILLY (G.S. Dolomites), Xavier JULLIARD et Michel DUSSURGET (Groupe Ursus), Marcel MEYSSONNIER (S.C.Villeurbanne). L'objectif premier était le comptage de chauves-souris dans le cadre du C.E.V.R. (Centre d'Etude des Vertébrés du RHONE) pour communication à Daniel Ariagno (état hiver 87-88); nous en avons profité pour faire une initiation à la faune souterraine, sur le terrain (Marc et Marcel), et repérer de nouvelles cavités visitées par le G.S. Dolomites (Commission fichier du CDS RHONE).

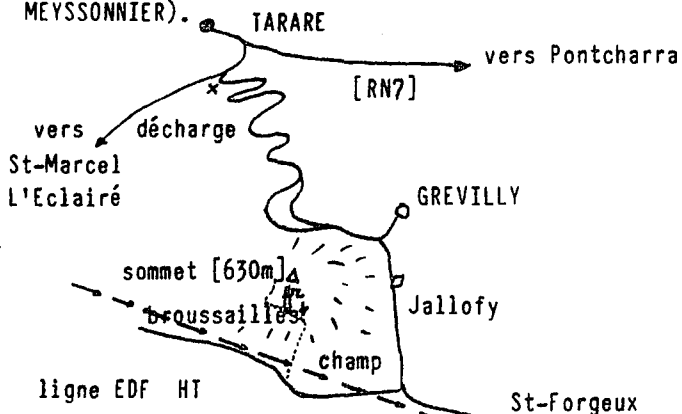
Départ en début d'après-midi du local CDS à Lyon; nous passons prendre "Pouille" chez ses parents à Saint-Loup, puis direction Joux.

- Mines de JOUX : visite de la galerie supérieure, R.A.S.; observation et récolte d'un peu de faune; pas de Chiroptères (voir S.C.V. Activités, 1986, 47, p. 41). Visite de la galerie inférieure, où il y a toujours pas mal d'eau, et beaucoup moins de faune. Guano sec (déjà reconnu le 4 mars 1987).

- Mine de BOUSSUIVRE : la cavité est toujours froide, mais il n'y a plus de glace en bas du puits; courant d'air. Nous y trouvons cette fois-ci deux chauves-souris (Oreillards: 1 *Plecotus* sp. et 1 *Plecotus auritus*); l'hiver précédent il y avait deux Barbastelles. Recherche et observation de faune; le puits noyé est toujours aussi beau et une plongée reste à faire !!!

- Au retour nous allons voir l'entrée de la mine de SAINT-FORGEUX, qui a été repérée par Marc POUILLY et visitée par les Dolomites (croquis et C.R. de visite publiés dans Spéleo-Dossiers, CDS RHONE, 1985, n.19, p. 48-51 ("POUILLY, M. : Trois mines du département du RHONE").

Coordonnées appro. : 765,20 x 2098,90 x 590m. Lieu-dit : Moulin à vent, sur la colline au-dessus d'une ligne H.T. EDF (voir le croquis d'accès). L'orifice est presque au sommet d'une butte, dans les broussailles. On devine un talweg parcouru temporairement par un ruisseau; la mine, noyée peut être parcourue en bateau. Bel orifice. A revoir (notes de Marcel MEYSSONNIER).



19-20 Mars ST-CHRISTOPHE-SUR-GUIERS (ISERE)

Pour le samedi: Alain GRESSE ("Lionel"), Marcel et Michèle MEYSSONNIER, René GINET et Madame; pour le dimanche: Jean-Pierre SARTI ("Bouilla"), Marcel et Michèle MEYSSONNIER, Jean-Claude et Jacqueline GARNIER + leurs enfants, René GINET et Madame.

Première opération de traçage BERLAND "88": Un dossier a été établi en février 88, communiqué à l'Agence de Bassin Rhône-Méditerranée-Corse, et à la Municipalité, suite à plusieurs contacts l'année précédente. Possibilité de colorer la perte du CRUI à Berland et vérifier le passage du traceur à la résurgence temporaire du Folliotet (= grotte de la HALTE), ainsi que la source d'AIGUENOIRE (commune d'Entre-Deux-Guiers) dont l'origine reste inconnue, et enfin le captage d'eau potable situé dans la vallée en dessous.

Téléphone de la mairie de Saint-Christophe le vendredi 18 mars pour nous informer que le Folliotet coule... Nous décidons, après concertation avec Roger Laurent (récupération de la fluorescéine et des fluocapteurs), puis avec René Ginet (qui a sa résidence secondaire sur place), et contacts tout azimuth au sein du club, à lancer l'opération. Samedi matin, nous récupérons à l'Université de la pyranine, charbon actif et grillage pour réaliser les capteurs, achetons des sacs plastiques; réalisons des étiquettes, et partons retrouver Lionel à Saint-Christophe.

Rendez-vous chez le Maire, Mr Baffert; récupération des clefs du captage; nous faisons la tournée des résurgences pour poser les fluocapteurs, avec M. et Mme Ginet: grotte du Folliotet, perte du Cru, source d'Aigue-Noire (relevé de faune), captage AEP. Après ce travail se pose le problème de l'injection du colorant, car la perte s'effectue au fond du lac et une immersion s'impose. Un canot pneumatique nous est prêté gentiment au village, et en nocturne, Lionel, après moult tentatives et risques de chavirement, en utilisant une branche d'arbre, parvient à expédier les 4kg de fluo au fond du lac; on agite et le fût remontera vite! Séance photo.

A 20h nous sommes invités à une "choucroute-party" lors de la fête de l'école; Nous faisons ensuite une première tournée des émergences avant de nous installer dans une salle de la mairie pour la nuit. Seconde tournée vers 8h le matin, puis vers 10h avec Jean-Claude Garnier qui assure le reportage photo avant d'aller à Saint-Pierre. Apéritif chez R. Ginet en fin de matinée; puis re-apéritif chez Odile et Kiki au Château jusque vers 14h. Kiki nous

laisse quelques dessins pour les bulletins du S.C.V. à venir. Nous faisons un dernier relevé des capteurs vers 17h, avant de rentrer sur Lyon.

(voir le rapport détaillé dans un numéro ultérieur de S.C.V. Activités).

Notes de Marcel Meyssonnier.

24 Mars ST-CHRISTOPHE-SUR-GUIERS (ISERE)

Suite de l'opération de traçage, en soirée par Roger LAURENT (Iritons; Université LYON 1), Marcel MEYSSONNIER. Relevé des fluocapteurs, et relevé faunistique à la source d'Aigue-Noire: en particulier, des aselles (Proasellus valdensis, détermination de J.P. HENRY), de nombreux Niphargus, et des Mollusques qui seront adressés à R. BERNASCONI en Suisse.

En ce qui concerne le traçage, l'opération semble compromise. En effet, les premiers relevés analysés sont tous positifs, y compris le témoin non immergé. Le charbon devait être trop vieux; une immersion est faite à nouveau avec du matériel en état par R. Ginet, mais probablement trop tardivement pour confirmer le passage du colorant. A refaire donc à l'automne (M.M.).

3-5 Avril 1988 MEJANNES-LE-CLAP (GARD)

Plus de trente (30) participants du club à cette méga-sortie: Béatrice ALLOISIO, Patrick BRUYANT, Frédéric et Sylvie ARMAND, Gérard BRUNET, Marie-Pierre CASTANO, Yves DERONNE (+ Puce), Mireille DUFRAISE, Lionel GAUTHIER, Nicole GENET, Jacques et Claude GUIHARD, Jean-Yves LAGARDE, Bruno, Chantal et Pierre LE GUERN, Olivier LLINARES, Frédérique MALEVAL, Albert MEYSSONNIER, Brice, Catherine et Marcel MEYSSONNIER, Thierry NEZOT, Geneviève, Régis et René PERRET, Joëlle POUPIER, Claude REV,

- Découverte de la grotte "NEMO", sur les indications de Pierre (voir article détaillé sur cette visite dans les pages suivantes).

- Aven de la SALAMANDRE: descente pour une partie de l'équipe.

- Aven de PUEBRES, où nous nous sommes retrouvés en compagnie de deux autres clubs. Attente mémorable pour la remontée des puits (4 heures).

- Grotte de la BARBETTE, où nous avons rencontré l'équipe spéléo Niçoise (Le Cassel).

- Grotte de l'ORAGE enfin.

(notes de Pierre LE GUERN)

? Avril 1988 REVERMONT (AIN)

Traversée de la grotte de COURTOUPHLE . 3 participants, TPST : 8h (Thierry NEZOT).

5-6 Avril ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Sortie au Grand Som, avec pour objectif le Puits SKIL: Alain GRESSE ("Lionel") et Jean-Pierre SARTI ("Bouilla"). Pas de compte rendu du travail effectué ?

8 Avril JUJURIEUX (AIN)

Sortie d'initiation dans la grotte de JUJURIEUX sous la conduite de Régis PERRET, avec Bruno LE GUERN et 3 personnes à "initier".

9-10 Avril NYONS (DROME)

Participation au Congrès Régional de Spéléologie organisé pour la région RHONE-ALPES par les spéléos drômois. Présents du S.C.V.: Jacques ROMESTAN (trésorier du C.S.R.), Joël et Monique ROUCHON, Marcel MEYSSONNIER.

10 Avril ST-PIERRE-DE-CHANDIEU (RHONE)

Chez les châtelains, Madame et Monsieur ARMAND (notre président), sortie "équitation" pour Joël, Lionel, Mireille, Marie-Pierre, Fred et Sylvie,

23 Avril POLLIONNAY (RHONE)

Jean-Claude GARNIER, en famille avec un ami Michel, et Marcel MEYSSONNIER.

Visite rapide de la mine du VERDY, qui est (rappel !) une ancienne exploitation de fluorine, abandonnée depuis 50 ans, acquise par la FRAPNA RHONE pour en faire un site protégé de chauves-souris. Voir le dossier conséquent réalisé à ce sujet.

Reconnaissance dans le but de faire quelques séquences cinéma en 16mm (état actuel, opération "dépollution" envisagée, aménagement ultérieur...). Photos, et observation de faune (présence de 2 chauves-souris : un Petit Rhinolophe et un Oreillard; Araignées, Diptères et un Trichoptère observés). Notes de M. Meyssonnier.

24 Avril MATAFELON-GRANGES (AIN)

Après les élections, dans la journée, visite de la grotte de COURTOUPHLE (traversée); 9 participants: Patrice FOLLIER et 2 invités, Nicole GENET, Pierre LE GUERN, Albert

MEYSSONNIER. 7 heures pour cette traversée sans problème. D'après Albert, nous avons court-circuité une partie de l'itinéraire en descendant un puits qu'il ne connaissait pas; résultat : pas d'escalade pour amarrage de corde (notes de Pierre LE GUERN).

30 Avril - 1 Mai 1988 DOUBS

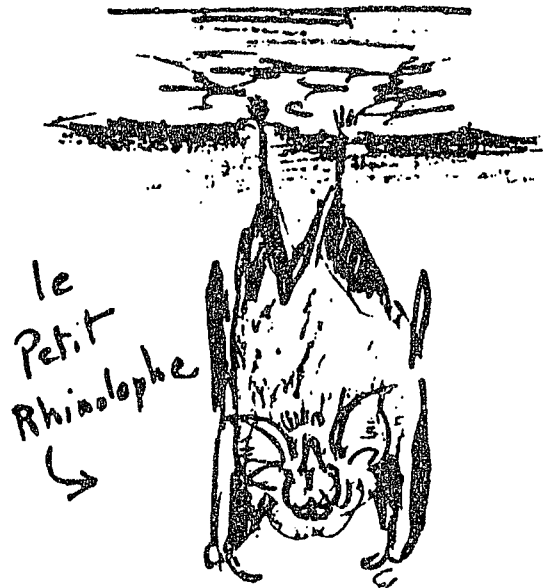
Sortie "Interclub" organisée par le Comité Départemental de Spéléologie du RHONE dans le réseau du VERNEAU. Patrick BRUYANT et Albert MEYSSONNIER y participent, dignes représentants du S.C.V. Le samedi, descente dans le gouffre de la BAUME DES CRETES (-181m), dans le collecteur (I.P.S.I.: 9h); le dimanche visite du gouffre des BIEFS-BOUSSETS (I.P.S.I.: 3h) et visite des sources du LISON.

- Vendredi soir : je vais chercher Albert; nous ne serons que deux (4 inscrits au départ !). Nous filons en direction du Doubs. La nuit est tombée lorsque nous arrivons à Déservillers, avec d'autres spéléos du département. Le refuge est un ancien lavoir converti en habitation (pour 25 personnes). Installation, tournée de Pinot des Charentes, solide casse-croûte et dodo sous le toit.

- Réveil vers 7h; il ne fait pas chaud et on supporte la doudoune; déjeuner, préparation du matériel en attendant les Vulcains qui doivent apporter le restant des cordes. Equipement de deux cavités, le gouffre de la Baume des Crêtes et le gouffre des Biefs-Boussets.

J'irai avec Albert à la Baume des Crêtes .

.. / ...





### La Baume des Crêtes :

L'entrée est superbe, avec un puits de 39m, donnant dans une grande salle ébouleuse descendante, jusqu'à -100. Il y a de gros massifs stalagmitiques, ainsi qu'une grande coulée de calcite, et des "piles d'assiettes". Une étroiture à passer (elle a été élargie !), un ressaut de 5m, et l'on se trouve dans la salle du Réveillon dont le plafond est constitué d'une dalle horizontale. Passage du boyau dit "Boum-boum" qui comme son nom l'indique a été désobstrué à l'explosif; descente d'un P.15, puis un méandre, la "salle du carrefour"; on ne suit plus l'actif et on passe une trémie à -165, agrandie et stabilisée. Poursuite du méandre sur une centaine de mètres, certains passages sont larges (voir photos); un ressaut de 4m en désescalade, puis un puits de 12m et nous voilà dans le collecteur à -181 ! Albert nous attend en haut de ce puits. A partir d'ici, on met les pontons pour progresser dans la rivière; or les seuls endroits possibles pour se déshabiller sont des talus d'argile : bonjour les glissades ! A l'aval, arrêt sur colmatage de glaise (siphon 3, 4 et 5); donc, nous remontons le collecteur en amont.

La rivière est belle, avec de magnifiques marmites par endroit, de l'eau jusqu'à la poitrine dans les grandes vasques : attention à ne pas remplir la ponto lors du franchissement des cascades. On sent la température froide de l'eau à travers la ponto.

Arrêt sur un ressaut à équiper sérieusement. Nous faisons demi-tour et retrouvons Albert au sommet du P.12 ainsi que les Vulcains venus nous rejoindre. Nous entâmons la remontée en direction du plancher des vaches. Certains endroits sont pénibles à franchir, car glissants à souhait. Malgré tout la remontée sera aussi plaisante que la descente, hormis un incident qui aurait pu devenir un accident : un jeune de l'A.S.N.E. s'est aperçu au moment de mettre son descendeur en position que celui-ci était tout démonté ! les deux poulies s'étaient dévissées; le descendeur était neuf de 15 jours ... et il a descendu le P.39 vingt minutes auparavant.

Il y a du soleil quand nous sortons; la cavité restera équipée pour ceux qui y viendront le lendemain : IPST : 9h.

On se retrouve tous au refuge pour le repas du soir; il fera bon de se retrouver dans son duvet.

Dimanche : le soleil est là; envie de farniente ! Une équipe se forme pour la gouffre des Biefs Boussets. Originale cette entrée en canyon, mais gare en temps de pluie. Puits d'entrée de 12m; à 50m de l'entrée "la charnière", plissement des strates calcaires très

spectaculaires. R2, salle de décantation à -78m; l'ex-siphon est shunté par un boyau supérieur; galerie des gours et méandre de 280m. Je m'arrêterai dans le méandre, la fatigue prenant le dessus. L'équipe continue sans moi jusqu'au Verneau, où ils récupéreront les cordes. IPST : 3h (à -100). Quand je sors, il fait soleil !

Albert, pendant ce temps-là s'est balladé dans la nature, pour aller voir les entrées de trous. Sur la route de Lyon, nous passons à Nans sous Sainte Anne pour voir la résurgence du lison et le porche de la grotte Sarrazine.

Excellent week-end dans le Doubs : les cavités valent le déplacement !

(compte rendu détaillé de Patrick).

6 Mai 1988

RHONE

Repérages en vue d'explorations sur les communes de DARDILLY et de MARCILLY: profitant d'une fin d'après-midi ensoleillée, je pars sur le terrain vérifier quelques données concernant l'inventaire du RHONE, au nord de Lyon.

1) Source de POUILLY (commune de Dardilly, au Sud du lieu-dit La Crépillière) : Réf. au fichier du CDS RHONE : n. 69-072-001.

Aucune cavité n'était connue en 1985 sur cette commune (cf. Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône). Il est mentionné en 1986 une galerie de captage dans la plaquette du Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques (commune de Dardilly), avec situation, plan et coupes de J.P. Euzen (25 septembre 1984). Un repérage s'imposait : le croquis de situation figurant dans la plaquette est correct, situation entre trois lieu-dit : La Crépillière au Nord, le Grégoire à l'Est, Bachely au Sud. Coordonnées sur la carte IGN, Lyon, 3031, Ouest (1/25000) : 787,42 x 2093,46 x 330m (2,680 x 50,906 en grades).

L'orifice est fermé par une porte métallique, avec une vieille chaîne et un cadenas; il se trouve en bordure d'une petite route, en contrebas d'un pré qui jouxte une maison récente, dans un lotissement. La "voisine" me signale que le propriétaire, qui résidait plus bas est mort depuis 3 mois. Je me rends à la Mairie de Dardilly... où je passe de l'accueil aux gardes, puis au secrétaire de mairie pour finir dans le bureau de Monsieur le Maire. Ce dernier me donne aimablement les coordonnées de l'un des 9 enfants qui doit s'occuper de la "succession" du Père Levrat. Il n'y a plus qu'à solliciter une autorisation de visite ...

2) Galerie souterraine aux PERRIERES (commune de Marcilly d'Azergues) : Réf. au fichier du CDS RHONE : n. 69-125-01.

Cavité mentionnée dans l'Inventaire Préliminaire (1985, p. 57, 110, 114) et la plaquette du Préinventaire consacrée à cette commune (1983, p. 18).

Nous avons déjà fait une visite rapide le 15 avril 1987, la topographie reste à réaliser, après demande auprès de la Mairie.

Coordonnées (carte IGN Lyon, 3031, Ouest, 1/25000) : 785,38 x 2098,94 x 250m (2,678 x 50,962 en grades).

Nous jetons un oeil à une petite salle voûtée située au bord du chemin des Mulets, à une vingtaine de mètres au Nord du regard situé au milieu d la chaussée et permettant d'accéder au souterrain des Perrières. Coordonnées : 785,40 x 2098,96 x 250m. Il serait bon de vider cette galerie (site potentiel pour chiroptères ?).

3) Trou du BLAIREAU (commune de Marcilly d'Azergues) : Réf. au fichier du CDS RHONE : n. 69-125-02. Additif à l'inventaire, car non mentionné dans l'inventaire préliminaire. Voir les données dans la plaquette du Préinventaire (1983, p. 20-21), et le compte rendu de sortie SCV du 1er mars 1983.

Lors de l'élaboration du Pré-inventaire spéléologique du département du RHONE nous nous étions attaché à rechercher la grotte de Civrieux d'Azergues explorée par le groupe spéléo M.J.C. Villeurbanne en 1958-60 ... sans succès hélas !

Nous avons décidé de visiter toutes les carrières accessibles car il semblait probable que la grotte de Civrieux s'ouvrait dans un tel site. Une carrière située au lieu-dit "La Forêt" se trouve dans une propriété privée, close et sans indication de propriétaire. Coup de chance, cette fois-ci il y a quelqu'un; autorisation accordée pour jeter un coup d'oeil rapidement, et pour y revenir un samedi après-midi faire la topographie (et à condition qu'il n'y ait plus de visites ultérieures ...!).

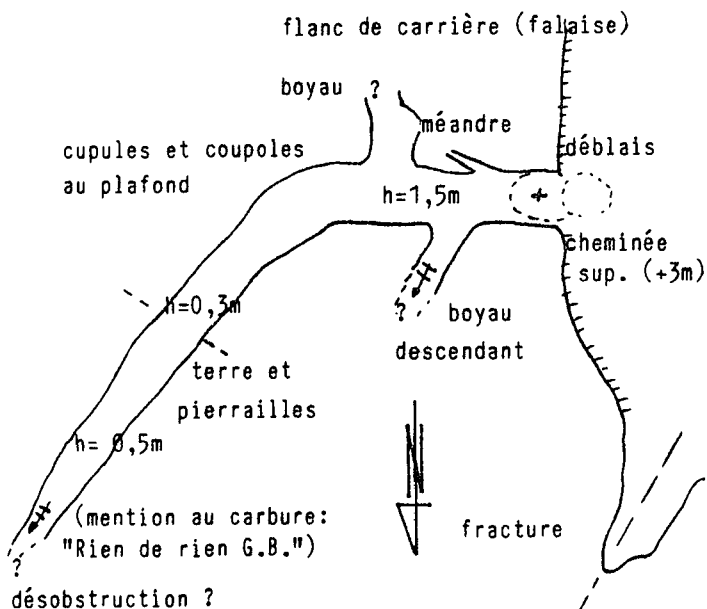
Je jette donc un oeil au trou du Blaireau avec une simple lampe électrique : belle galerie (orifice de 1,5 x 1,5m), face à l'Ouest; trace d'érosion mécanique importante (méandre, cupule, voûtes); deux boyaux au Nord et au Sud à revoir (étroiture); sol terreux + pierrailles. Léger coude vers le Nord; passage bas mais large (hauteur de 0,3m, largeur de 1m). La galerie descend (hauteur 0,5m) et semble s'obstruer. Développement inférieur à 20m. Très sèche.

Coordonnées : 785,36 x 2098,14 x 290m (2,671 x 50,954 grades).

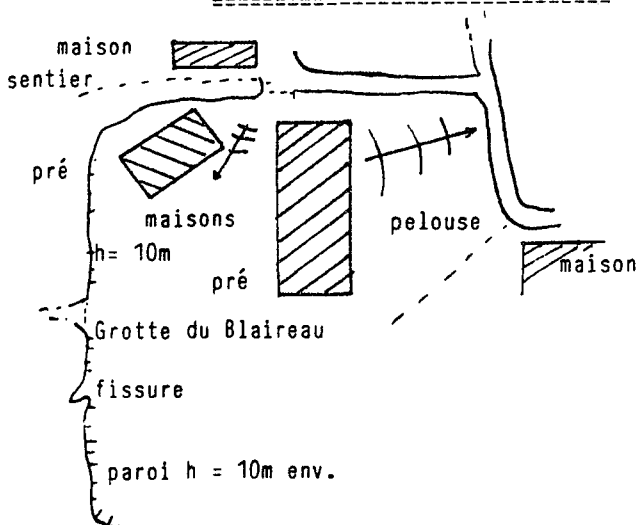
Faune : présence d'un blaireau (fèces fraîches);

Diptères (mouches et moustiques); ainsi que des Araignées et des Opilions (récoltés). Il ne s'agit pas de la grotte de Civrieux a priori (cf. croquis de situation et plan de mémoire ci-dessous).

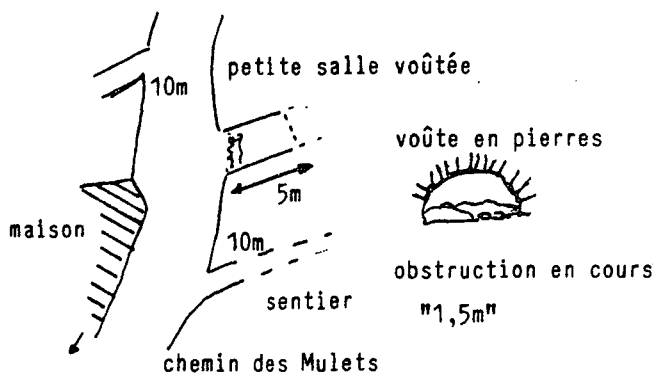
(Marcel MEYSSONNIER)



TROU DU BLAIREAU : croquis M.M.



CROQUIS de la Carrière désaffectée de "La Forêt"



accès à 20m du souterrain des PERRIERES (MARCILLY)

12-15 Mai

ROCHERS DE LESCHAUX (HTE-SAVOIE)

Marie-Pierre CASTANO, Thierry NEZOT, Régis PERRET participent au stage Formation-Perfectionnement organisé par le C.D.S. HTE-SAVOIE, sur deux week-end. Niveau Perfectionnement pour Marie-Pierre et Régis; Formation pour Thierry (responsable : Jean-Christophe RAYMOND; organisateur : Jean CANTERI); voir compte rendu du stage (agrément EFS F.3 et P.3) + fiche sur le gouffre du VIEUX IACOT.

Gouffre du Vieux-Iacot (B.L. 40, Rochers de Leschaux, Haute-Savoie) :

Jean-Christophe Raymond (cadre, Thonon-Tauping-Club, Haute-Savoie); Marie-Pierre Castano (stagiaire perfectionnement, S.C. Villeurbanne); Thierry Nezot (stagiaire Formation, S.C. Villeurbanne).

"Il était une fois 3 spéléos grillant sous le soleil de printemps. Le gouffre s'ouvrait, là, béant, oasis de fraîcheur dans cet immense lapiaz à l'allure de désert. Un vendredi 13 pas comme les autres, où Marie-Pierre et moi découvrîmes la spéléo "sportive". Equipe réduite. Objectif visé -224. Et, qui sait ..., derrière le ressaut ...?

Le P.20 nous dépose dans le premier méandre, très sinueux, propice à la contemplation. Mais aujourd'hui, pas de photos. Jean-Christophe et Marie-Pierre sont déjà loin devant. Nouvel obstacle. Trois autres amis vont explorer le réseau Chrysalide. Leur corde passe au-dessus du puits que nous équipons pour la descente. Marie-Pierre réalise pour l'occasion un noeud de huit, avec "2 oreilles de lapin". La descente se poursuit jusqu'au clou de l'explo : un méandre typiquement haut-savoyard, peu courant dans l'Ardèche ou dans le Vercors. Le jeu consiste à rester en hauteur malgré la sympathique pesanteur qui nous attire vers le fond et qui coince le kit sous les margelles. Heureusement, Jean-Christophe est là pour nous initier à ce sport amusant (à la descente !). Une étroiture livre enfin le P.20 tant attendu. Un puit fossile en forme de tube à essais, digne de figurer dans SPELUNCA, arrive au pied d'une superbe cascade. Le froid et l'humidité ambiante me font comprendre que le rhovyl est certes un peu léger dans les Alpes. Les ressauts suivants quelques peu arrosés, nécessiteront la recherche d'amarrages naturels. La corrosion des parois et les vasques claires me rappellent avec délice les descentes de canyons. Arrêt à -174m, faute de matériel. A la remontée, je perds mon descendeur dans une sortie de puis étroite. On en entendra parler durant tout le stage ! Entre

FORMATION

PERFECTIONNEMENT

ROCHERS

DE 1988 LESCHAUX  
CEZLEKO!



COMMISSION STAGE CDS 74

autres ...

Dans ce sens, le méandre sera long et éprouvant. Les puits à remonter paraîtront alors de tout repos, bien que mouillants. En effet, au dehors, les copains nous attendent à l'abri de parapluies. BELLE EXPLO.

Merci à Jean-Christophe pour son aide technique et psychologique. Merci à Philippe pour son super grog, et sa paëlla sans fromage. Merci à l'équipe qui a retrouvé mon descendeur la semaine suivante, et merci à Patricia d'avoir tapé cette longue prose (extrait du compte rendu du stage : Thierry Nezot).

Vendredi 13 mai : Tanne aux Diables

Stagiaires : Régis PERRET, Boubou + Babeth (encadreur) : le lever et le petit déjeuner se terminèrent aux environs de 7h30. Ensuite chaque équipe prépare son matos en fonction de sa cavité. Nous partons pour environ une heure de marche. A 10h moins le quart environ nous commençons à équiper le ressaut d'entrée. Régis équipe le P.30; il purge un peu la puits d'où partent pas mal de pavasses. Nous arrivons ensuite sur un névé en pente à environ 40 degés. Il est nécessaire d'équiper tout le trou

jusqu'en bas du névé avec une même corde pour éviter toutes sortes de glissades lors de la remontée ou de la descente. Nous descendrons jusqu'au P.74, où nous rencontrons un problème : plus assez de matos. Effectivement nous avons utilisé une partie des cordes normalement destinée au P.74. Le puits est vrillé; il descend de 30m jusqu'à une margelle formée d'une trémie. Le reste du puits est plein pôt et se termine sur des éboulis. Nous avons pu descendre jusqu'à la margelle, puis nous avons entamé la remontée. Nous ressortons du trou à peu près à 3h30. ....

Remarque : ce trou est praticable très tôt au printemps. Malgré un courant d'air froid, c'est une cavité très jolie avec des galeries d'environ 4-5m de large. En effet, ce trou se développe dans la faille se trouvant vers Solaizon.

12-14 Mai

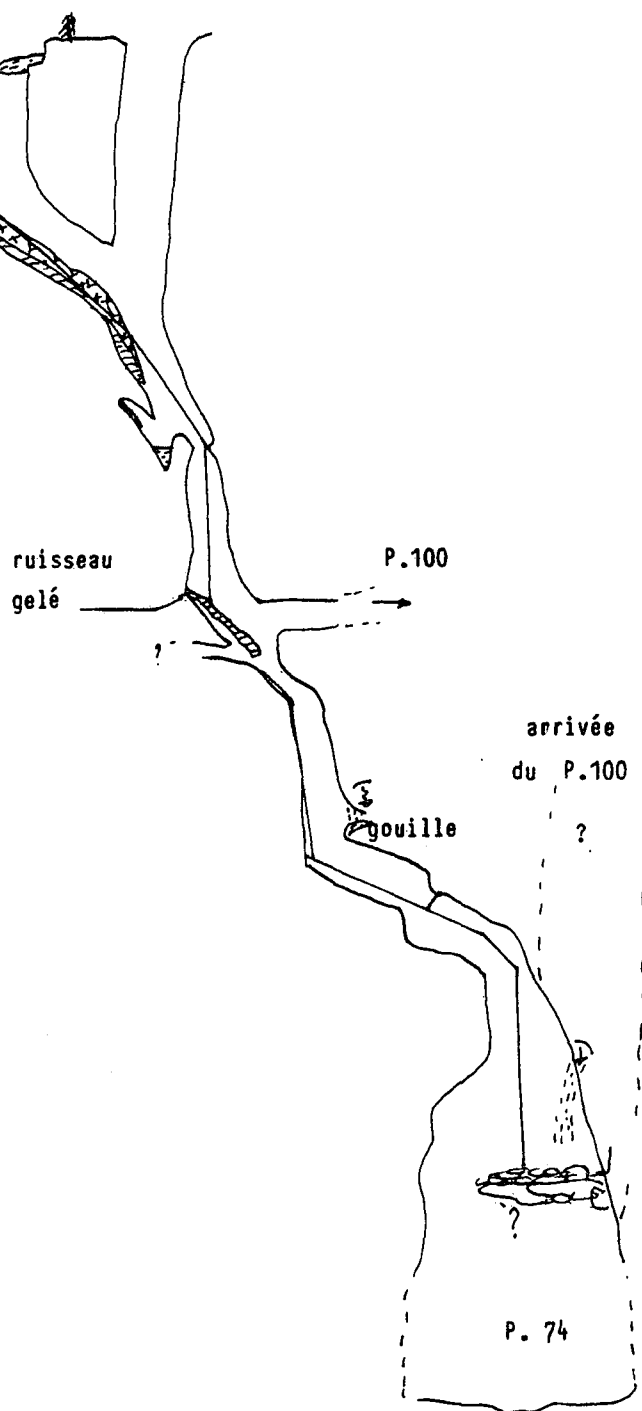
CAUSSE NOIR

14 participants pour un programme de choix: Grotte de BRAMABIAU, Aven NOIR et aven de la BARELLE

Patrice FOLLIER; Anne-Marie GABRIEL; Nicole GENET; Bruno, Chantal et Pierre LE GUERN ; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Joëlle POUPIER; Véronique, Florence, Laurence, François et Caroline.

Sortie "interclub" avec l'ASBTP de Nice. Grandes eaux pour la visite de Bramabiau; seules 3 personnes (Rémy, Anne-Marie et Pierre) pénètrent profondément dans cette cavité, puis devant les difficultés furent contraints de ressortir par les galeries touristiques après escalade d'une paroi.

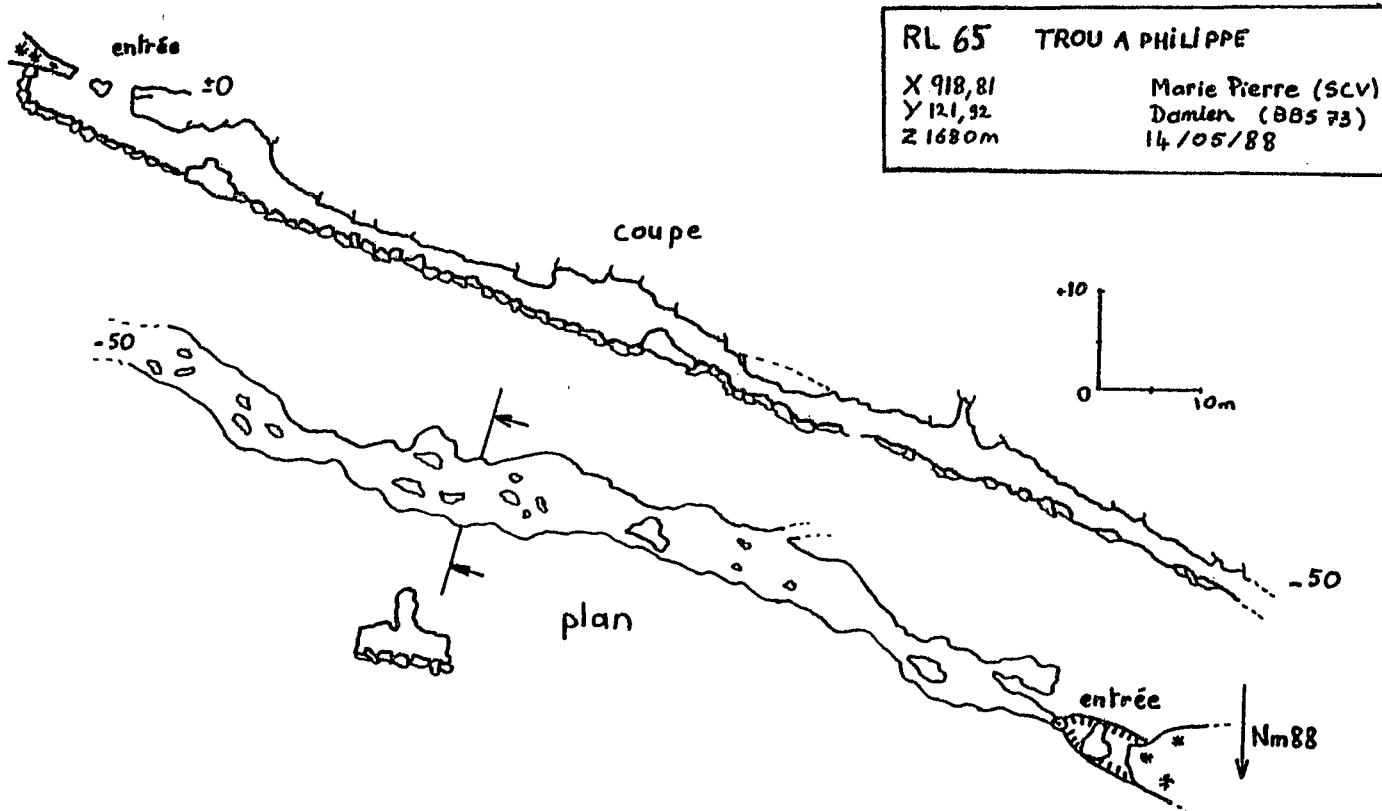
Dès le premier jour nous avons rencontré la pluie; l'accès à l'ancienne ferme où nous résidons habituellement s'en est trouvé malaisé : dérappage des voitures, embourbement... Sur les conseils d'un ami spéléo rencontré à Hures-village, nous avons décidé de rechercher un gîte. De plus, d'après ses dires, le fait de pénétrer avec une voiture sur un chemin non goudronné nous exposait à des amendes individuelles de 500F (Règlementation du Parc des Cévennes). Sous l'eau nous avons visité l'aven de la BARELLE, et ensuite recherche d'un gîte. Visite de la grotte de DARGILAN, avec découvertes des nouvelles galeries visitables à l'occasion du Centenaire de la Spéléologie française. Descente de l'aven NOIR. C'est une très belle cavité. Pour accéder à ce gouffre impressionnant nous avons dû installer une tyrolienne car un rivièrre en crue nous barrait le passage d'un vallon. Deux heures d'attente en compagnie d'un autre club spéléo (C.R. de Pierre



CROQUIS d'EXPLO :

L'ANNE AUX DIABLES / Rochers

de Leschaux (Haute-Savoie)(1988)



21 Mai

#### MONTs-D'OR LYONNAIS (RHONE)

Au cours d'une ballade sur le Mont d'Or : vallon de Saint-André (Saint- Didier au Mont d'Or), l'Archinière (Saint- Cyr au Mont d'Or), re-visite de petites cavités et observations faunistiques.

1) Souterrain du CHEMIN VERT : voir les précédents comptes rendus; récolte de cavernicoles; pas de Niphargus ce jour-là, ni de pseudo-scorpion; abondance de Diptères (mouches et moustiques)! Oxychilus sp., Trichoptère, Aranéides, sangsue, Isopodes terrestres (Androniscus dentiger), Acarien, Myriapodes.

2) Source des VIGNES : Beaucoup d'eau; la galerie d'entrée est remplie jusqu'au sommet des marches/déversoir. Récolte d'Aranéides.

3) Visite de la source d'ARCHE, de saint-Didier. Celle-ci se déverse dans un vaste lavoir; présence de très nombreux mollusques (après nettoyage du lavoir). Une partie de l'eau semble aller directement dans la cressonnière voisine avant d'être canalisée.

Récolte de limon à faire dans le bas de décantation (présence de mollusques hypogés); filet à poser pour collecte de Niphargus en période de crue.

(Marcel MEYSSONNIER)

21-23 Mai

#### ROCHERS DE LESCHAUX (HTE-SAVOIE)

Marie-Pierre CASTANO, Thierry NEZOT, Régis PERRET participent à la seconde partie du stage Formation-Perfectionnement organisé par le C.D.S. HTE-SAVOIE.

- Sortie au R.L.21 :

Equipe : Régis, Hélène; encadrement Baby; touriste : André.

Nous avons repris la descente équipée la veille par Gilles et Hélène. Après avoir traversé la vire, Régis a fini d'équiper le P.30 en plantant un spit pour positionner les deux cordes. En raison d'une migraine, Régis se voit obligé de remonter en surface. Hélène continue en plantant un spit pour faire une main-courante afin de rejoindre le P.176 .....

- Gouffre du DIABLE :

participants : Gilles, Jean-Christophe, Marie-Pierre.

Objectifs : gagner une lucarne pour éventuelle suite dans le P.50 sur conseil de "Jeannot la pointe"; observation des parois.

TPST : 7h. Objectifs atteints en 3 heures; lucarne atteinte, mais bouclage dans le puits (cheminée) : abandon. Repérage d'une escalade; nettoyage d'un pierrier. Remontée effectuée sans trop de problèmes.

Problèmes rencontrés : étroiture en début de puits 63; difficile à la remontée; en bas du premier puits, début de méandre étroit, descendant; difficultés à la remontée pour passer les kits (d'après le compte rendu du stage).

21-23 Mai

BASSE-ARDECHE

Sortie prévue initialement sur le Causse Noir et Méjean: repérage de la résurgence de la Dragonnière de BANNE et la grotte des COMBES.  
Le 21 mai: visite de la grotte de PISENAS (TPST: 5h). Puis le 23, la grotte des Combes (TPST: 2h): peu d'eau dans les puits arrosés.  
Bruno, Chantal et Pierre-LE GUERN; Albert MEYSSONNIER; Jean-Yves; Joelle.

26 Mai 1988

DARDILLY (RHONE)

Visite, relevé topographique et récolte de faune: Source de POUILLY

Michel GARNIER (Correspondant du Comité du Préinventaire); Marcel MEYSSONNIER (S.C.V.); François LEVRAT et Pierre PERRACHON (propriétaires)

La "fontaine" de Pouilly est la seule galerie de captage reconnue pour l'instant sur la commune de Dardilly (référence au fichier CDS RHONE: n. 69-072-001); nous l'avons repérée précédemment le 6 mai, et suite à une entrevue avec le maire de la commune, Mr Vialle, nous avons pris rendez-vous avec les propriétaires pour accéder à cette galerie souterraine. Visite et relevé topographique réalisés sans problème: une fiche descriptive a été rédigée comme d'habitude et figure avec le plan dans les pages qui suivent

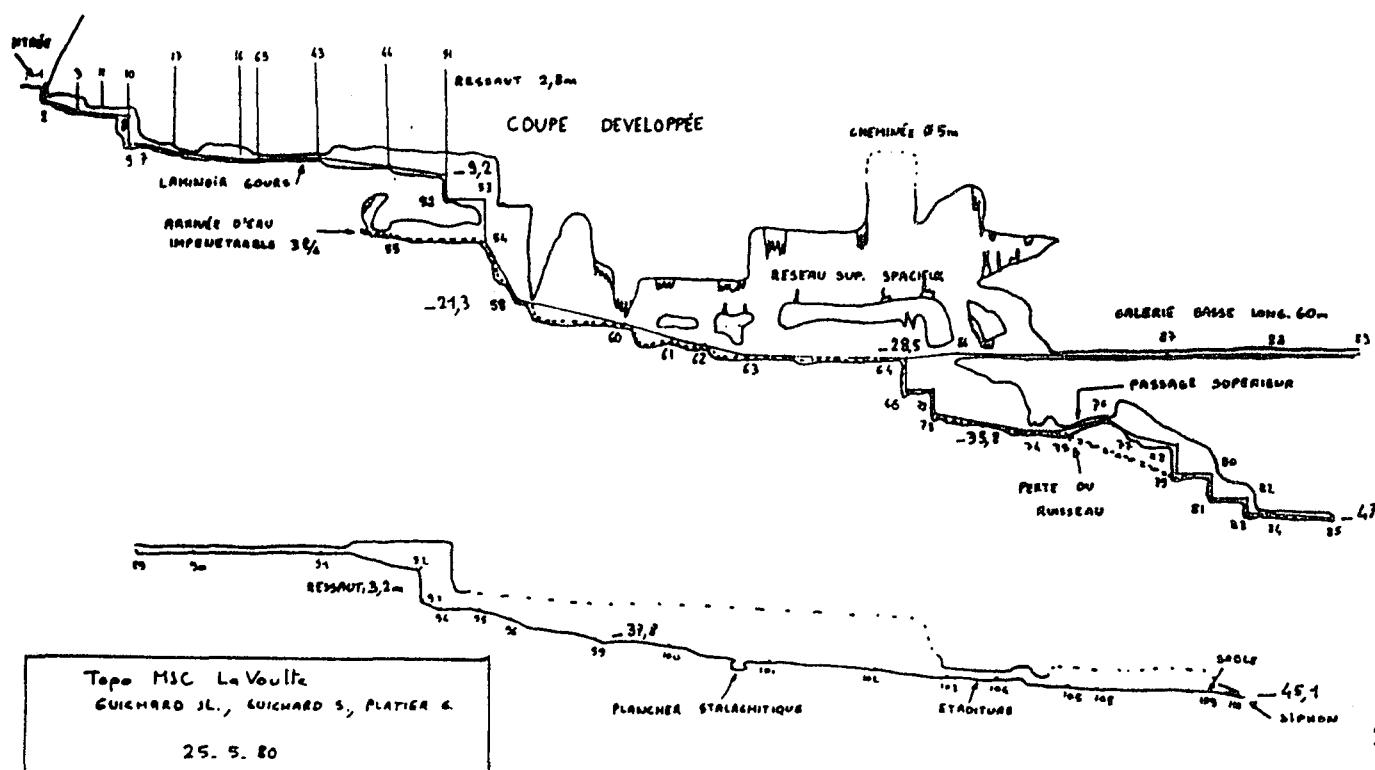
(développement de 95m).

A l'issue de ce travail nous partons repérer les divers aboutissements du captage:

- 1) une ancienne prise d'eau (tuyau de plomb et robinet situés à l'entrée avec prise d'eau derrière la retenue) conduisait à un lavoir situé au bord du chemin de Bachely, à l'angle du chemin des Moines. Celui-ci a été détruit par l'élargissement du chemin et la construction d'une maison (lotissement).
- 2) le trop plein du captage (grille métallique dans la galerie d'entrée, au sol, au-delà de la retenue) est conduit par un tuyau PVC, en longeant la maison récente au-delà du chemin de Bachely et s'écoule dans la vallée (zone broussailleuse en contrebas de la route).
- 3) le tuyau de captage proprement dit part de la retenue d'eau et se dirige au-delà du chemin de Bachely jusqu'au lavoir de la Crépillière. Celui-ci, en PVC depuis peu, est enterré tout au long du trajet, passant en bordure de la propriété le long du chemin des Moines. Mr. Levrat a, lors de la construction (vente du terrain à l'ouest du captage) modifié le trajet des anciennes tuyauteries, qui étaient en terre, avec des regards pour le nettoyage. Nous traversons la maison de la Crépillière (demeure datant de 1550, restaurée et agrandie en 1897), et admirons le vaste lavoir alimenté par la source de Pouilly; celle-ci ne tarit jamais et le trop plein du vaste bassin rectangulaire alimente un jardin par tout un réseau construit

## Grotte des COMBES

Bonne 07



en pierres !

Ensuite, toujours dans cette propriété (lotissement en cours de réalisation), on nous montre le tracé recoupé par les travaux de voirie ainsi que deux emplacements encore visibles de l'aqueduc romain de la Brévenne : chemin du Pont et chemin de la Fouillouse; aqueduc visible dans les talus des deux cotés du chemin creux.

Nous allons voir enfin l'emplacement du lavoir du Clair; celui-ci, en bordure du chemin rural n. 28, et construit en 1901, est alimenté par une source située une cinquantaine de mètres au-dessus, en contrebas du hameau (bassin d'eau recouvert par un abri inclus dans le mur d'un jardin et fermé par une porte en bois). A revoir. On se reportera pour tout détail "historique" à la plaquette du Préinventaire de la commune publiée en 1986 et au descriptif ci-après (notes de Marcel MEYSSONNIER).

28 Mai

POLLIONNAY (RHONE)

Sortie "Interclub" suite à la programmation d'une séance de travail programmée par le CO.SI.LYO à la mine du VERDY

14 participants, dont 6 membres du CO.SI.LYO, et 8 spéléos du RHONE (Georges FURRER du G.E.K.H.A.; Alain GILBERT du G.S. TROGLODYTES; Jean-Claude GARNIER, Marcel MEYSSONNIER et Jacques ROMESTAN participent tous les trois au titre du S.C.V.), ainsi que 3 membres du G.S. OREILLARDS (Saint-Chamond, Loire), dont Gilbert CHAPARD et Nicole MARRONE (voir CR des sorties du 4 janvier 1986 et du 23 avril 1988).

Objectifs de cette sortie : connaissance de la vallée par un maximum d'adhérents du CO.SI.LYO et de spéléos du Rhône; nettoyage en surface; levé topo ? (à faire ultérieurement); pose avec du ciment prompt de nichoirs pour chauves-souris; réalisation de quelques photos et séquences de film super 8.

Visite et travaux de nettoyage jusqu'à 15h : une benne de 5 mètres cube sera remplie ! Deux panneaux indiquent le travail en cours et les objectifs à venir (M.M.).

4-5 juin 1988

LA MOTTE-CHALENCON (DROME)

Sortie d'initiation à la descente de Canyon, organisée par Thierry à La Motte-Chalencon. 7 participants: Patrick AZORIN; Claude BLACHON; Nicole GENET; Frédérique MALEVAL; Thierry NEZOT; Joëlle POUPIER; Claude REY.

11-12 juin 1988

RHONE-ISERE-AIN

"Rallye Spéléo" le premier du genre au S.C.V. : ce sera un moment marquant dans la vie du club pour cette année (voir les comptes rendus de Patrick et de Marcel).

A noter que l'organisation de ce rallye a occupé quelques membres du S.C.V. pendant une dizaine de week-end au préalable : visite des sites, équipements, préparation des épreuves, etc...un "énorme" travail dont il faut remercier les "animateurs volontaires", en particulier, Pierre, Yves ainsi que Chantal, Bruno ... Ce fut très bien ! Un grand merci et un grand bravo !

Rapport chronologique (Patrick Bruyant) :

"Samedi : parcours auto avec des énigmes pour trouver le chemin... Merci à ceux qui nous ont filé des tuyaux pour le départ fixé devant le palais des congrès de Lyon ! Je fais équipe avec Béatrice et Patrice. On se dirige vers Pusignan (Isère) où il faut trouver des vestiges à l'aide de photos en noir et blanc; puis Crémieu où l'on compte le nombre d'arches du cloître des Saint-Augustins; là c'est la déroute; où se trouve N.D. de la Salette ? C'est le bide complet, avec deux directions différentes; après moult kilomètres, ce serait en fait à Crémieu. Puis, nous nous rendons aux grottes de la Balme, où un questionnaire téléphonique nous attend (merci les TELECOM).

Ensuite à la grotte de Verna, où seuls les petits chanceux qui avaient leur matériel spéléo pouvaient se mouiller dans la sympathique rivière souterraine pour aller chercher trois messages et ramener dans deux flacons au moins 5 espèces différentes de bestioles volantes ou aquatiques.

La falaise de Parmillieu nous voit remonter au jumar pour trouver un rébus totalement indéchiffrable (une heure pour essayer en vain d'y trouver un sens); puis les carrières de Montallieu, l'aqueduc romain de Briord (Ain) - sans les romains - Les enveloppes de secours ouvertes, nous trouvons le magnétophone dans la maison du garde-barrière au passage à niveau abandonné... Puis Tenay, Lacoux, Chaley... la nuit est tombée depuis longtemps lorsqu'on arrive dans le bois au-dessus du village; on nous aide à planter le tente... Avec un apéritif un peu humide, et un buffet froid pour cloturer cette journée qui fut fertile en événements.

Dimanche : réveil par les premiers rayons de soleil entre la première et dernière tartine de beurre-confiture; le bol de chocolat avalé les épreuves continuent de plus belle; la journée se passera sur la place au milieu de la forêt : l'épreuve de survie, la tyrolienne où l'on

véhicule une boîte de conserve avec une certaine quantité d'eau - à ne pas renverser -; la désobstruction chronométrée où l'on voit les "pros" de la truie à l'oeuvre; le pétard mouillé, ou plutôt pétaradant, avec tous les participants plongeant à terre... Epreuve de remplissage de ballons avec de l'eau dans la grotte de Charabotte enfin : accroupis au-dessus d'un gour (à voir la tête des intéressés se mirant dans l'eau), on se doit de pomper l'eau avec la bouche... Le spéléo au pied de la falaise, en train de se demander quelles questions on va encore lui poser, et ce qu'on va lui faire faire une fois de plus; encore une idée farfelue de l'équipe organisatrice : faire trainer dans un boyau souterrain artificiel sur une pseudo-civière un alcoolique portant trois verres plein d'eau ... !

Conclusion : une réunion bien sympathique de l'ensemble des membres du Spéléo-Club de Villeurbanne réunie pour cette occasion mémorable par l'équipe d'organisation du Rallye spéléo !

15 juin 1988

LYON VAISE (RHONE)

Repérage à LYON d'un aqueduc romain situé sur l'emplacement de l'usine RHODIACETA Vaise : lors de la réalisation de l'Inventaire préliminaire des cavités du RHONE nous avons trouvé une référence bibliographique datant de 1837 relatif à un "aqueduc souterrain". Nous cherchions en conséquence où se trouvait en 1835-36 la "pépinière départementale du Rhône" (situation mentionnée dans l'article de M. Hénon). Nous l'imaginions à l'emplacement de l'ex-école vétérinaire; en fait (communication de Jean Burdy), il se trouve à l'emplacement de feu-Rhodia Vaise et est actuellement visible (le canal comblé est coupé sur quelques mètres en haut de la balme; il a été partiellement détruit, et il n'y a pas de galerie souterraine accessible actuellement). Cet aqueduc reste une énigme car il ne faisait pas partie du système hydraulique du Mont d'Or, et le réservoir de distribution des eaux, encore inconnu devait se trouver entre le clos de l'Observance et le quartier Saint-Paul (notes de Marcel MEYSSONNIER).

15 juin

VILLEURBANNE

Soirée "Cartographie et Orientation" organisée au local du club par Thierry NEZOT: annulée par manque de participants (oublis!).

25-28 juin

ARDECHE

Sortie spéléo et escalade dans les environs de PONT-SAINT-ESPRIT et d'AUBENAS, pour David et David.

26 juin

JUJURIEUX (AIN)

Visite de la grotte de JUJURIEUX par Patrice FOLLIET et Albert MEYSSONNIER.

18 - 25 juin

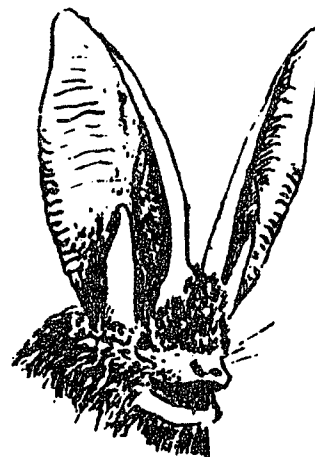
ESPAGNE

Une semaine consacrée à la descente de canyons (randonnées aquatiques) dans la Sierra Guara, Pyrénées Aragonaises, en Espagne. 12 participants: Frédéric et Sylvie ARMAND, Patrick AZORIN, Gérard BRUNET, Nicole GENET, Jean-Yves et Marie-Pierre LAGARDE, Chantal et Pierre LE GUERN, Frédérique MALEVAL, Claude REY, Florence VEUILLET (voir le compte rendu détaillé rédigé par Claude REY).

? juin 1988

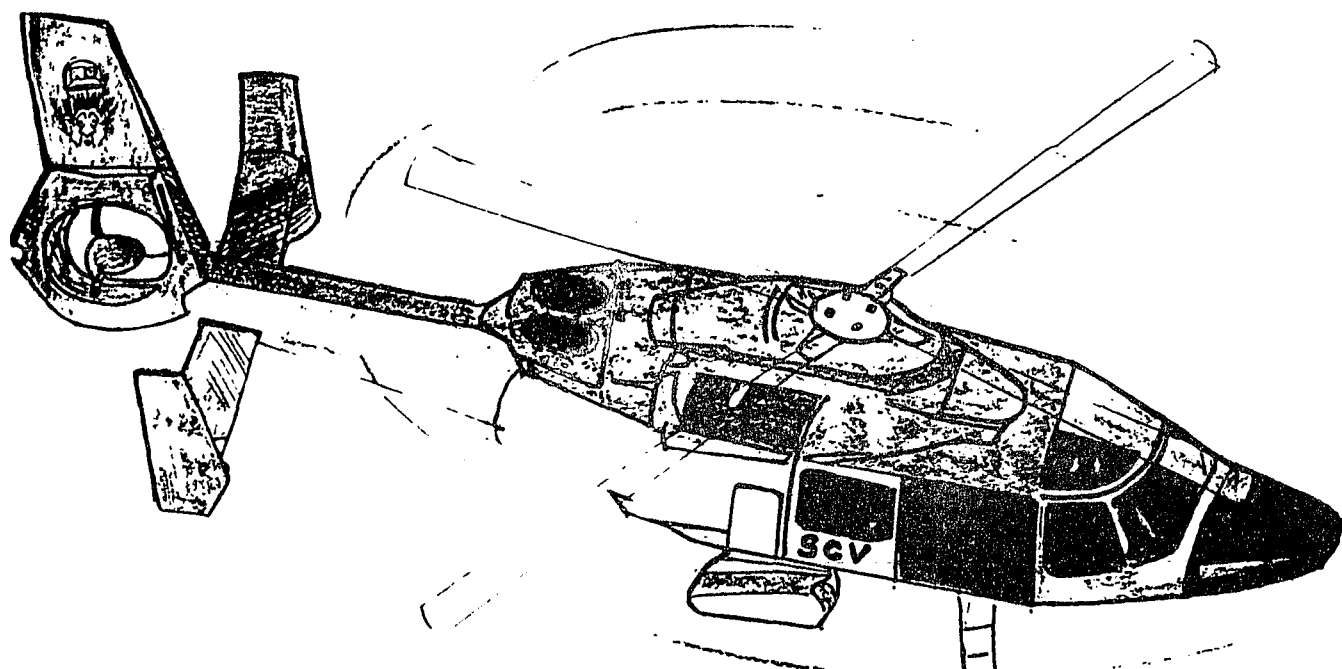
DIOIS (DROME)

Sortie "descente de canyon" sur un week-end : Le Rio Sourd, TPST : 5h; 7 participants; puis les gorges d'Arnayon, TPST : 2h; 4 participants (Thierry NEZOT).



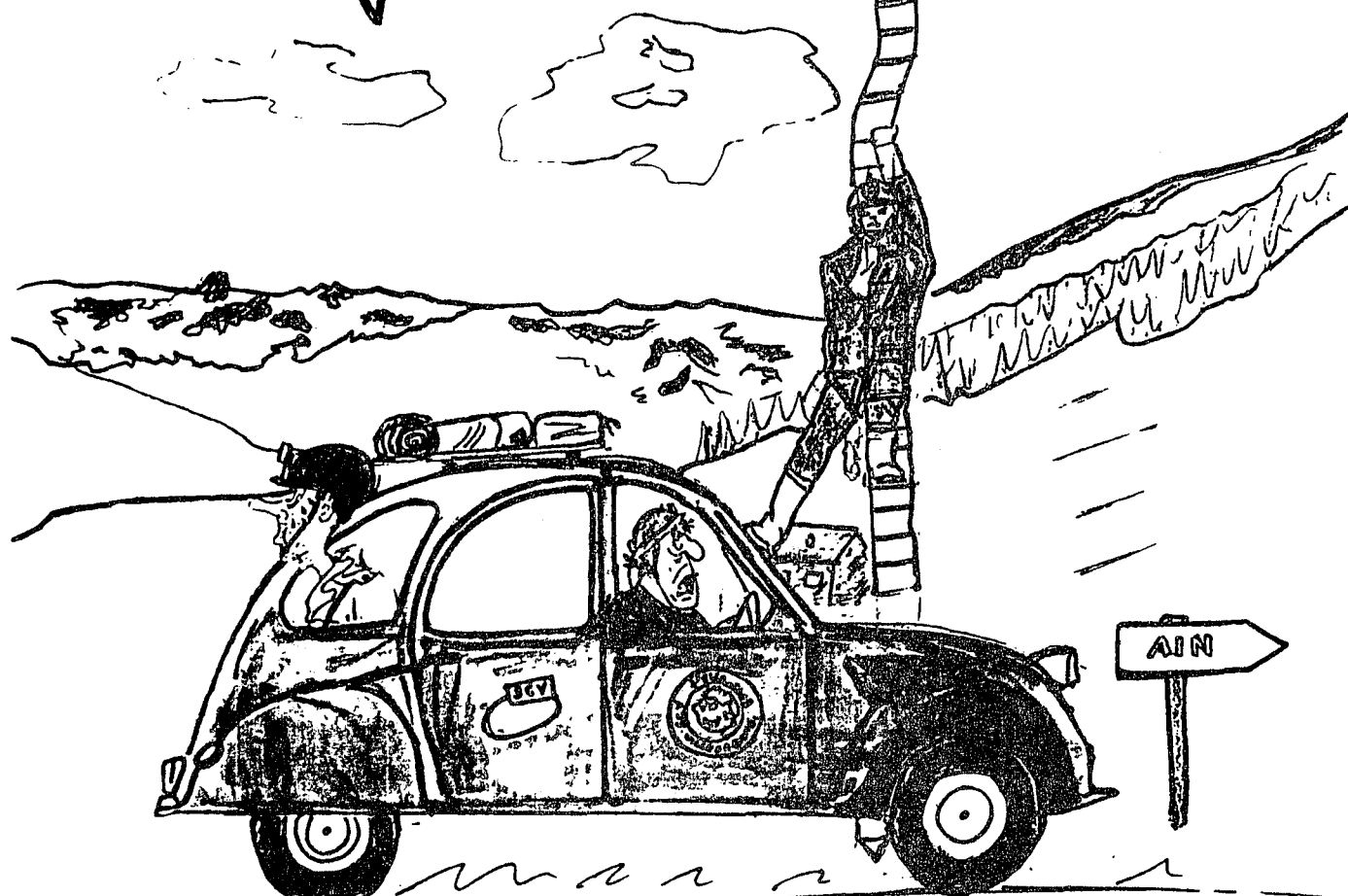
et l'Oreillard





# RALLYE SPELEO 1988

11 et 12 juin 1988



1-3 Juillet 1988 MILLAU (AVEYRON)

MANIFESTATIONS DU CENTENAIRE DE LA SPELEOLOGIE FRANCAISE...

Participation du S.C.V. en particulier au niveau de l'organisation: Jacques ROMESTAN, Joëlle POUPIER, Alain GRESSE, Rémy ANDRIEUX, Joël et Monique ROUCHON.

- Arrivée dans la semaine de Jacques ROMESTAN pour préparer les installations.

- Permanences assurées par Joëlle et Monique (accueil)

- Présentation d'une communication au Symposium d'Histoire de la Spéléologie (Marcel, malgré une arrivée tardive due à problèmes de voiture !).

- samedi: inauguration officielle et repas du centenaire (Jacques et Marcel).

- dimanche: traversée de BRAMABIAU par Monique ROUCHON avec les spéléos du CDS Haute-Savoie: La F.F.S., après accord avec les exploitants des grottes de BRAMABIAU, grotte de DARGILAN et aven ARMAND a obtenu le droit de visite, gratuite pour l'ensemble des fédérés (compte rendu de "Lionel").

4 Juillet GARD

A l'issue du Centenaire de la Spéléologie Française, traversée de la grotte de BRAMABIAU pour Rémy ANDRIEUX et Alain GRESSE "Lionel" (S.C.Villeurbanne), Francis GUICHARD avec son fils de 13 ans (S.C. Périgueux), Jean-François BESSAC avec sa femme et son fils de 8 ans (secrétaire général de la F.F.S.), TPST: 1h30.

5 juillet GARD- ARDECHE

Recherche d'or dans la Gagnière (Basse-Ardèche); résultats de la récolte de la journée: 32 pépites dont la taille varie de 0,2 à 1 millimètre (Rémy ANDRIEUX, Alain GRESSE "Lionel").

9-12 juillet PYRENEES ORIENTALES

Poursuite des explorations coordonnées par l'ARKHAM sur le complexe souterrain du massif des fanges et du chaînon du Roc Paradet, à Caudiès de Fenouillèdes (voir Spelunca, 1985, 18, p. 30-36). Pas grand chose cette année: explorations dans le réseau du CIHULHU Démoniaque: réseau Miskatonic..., mais beaucoup trop d'eau; le "siphon sableux" est bouché par du sable, et impossible d'aller dans les parties profondes. Prospection cependant dans la Forêt des fanges. Recherche d'or dans les rivières aurifères (?) des Pyrénées Orientales

(compte rendu d'Alain GRESSE).

9-10 juillet VERCORS (ISERE)

Patrice FOLLIEI; Chantal et Pierre LE GUERN; Albert MEYSSONNIER; Thierry NEZOT; Jean-Yves

- Glacière d'AUTRANS: descente jusqu'à -110m; l'utilisation de broches à glace fut nécessaire pour réaliser de bons amarrages. Glace rencontrée jusqu'à -45 (TPST = 6h30).

- Scialet du POT DU LOUP: chute de Pierre suite à un retournement de plaquette et rupture de celle-ci. Le second amarrage a tenu! (compte rendu de Pierre).

12 juillet DARDILLY (RHONE)

Ballade en soirée destinée à "pêcher" quelques Niphargus dans deux cavités du Rhône. Présence certaine mais détermination spécifique impossible pour l'instant.

- Source de POUILLY (DARDILLY), cf. précédente sortie du 26 mai; je passe prendre les clefs du cadenas fermant le captage chez M. Perrachon. Vérification d'un axe de visée de la topo réalisée en mai; la galerie latérale est bien perpendiculaire à la galerie d'entrée (95 gr.), conforme à mes visées et donc différente du relevé de J.P.Euzen (70 degrés) ! Quatre Niphargus sont récupérés dans la vasque d'entrée, dont un méga-mâle (ce qui permet de confirmer sans problème la présence de l'espèce, Niphargus schellenbergi, détermination spécifique de René GINET, Université Lyon 1, nouvelle station pour le département, = RL 57). Observation de Diptères, Aranéides, et quelques Trichoptères; Isopodes terrestres (Androniscus dentiger) et Collembolés à déterminer.

- Captage des VIGNES (SAINT-DIDIER-AU-MT-D'OR): beaucoup d'eau à l'entrée, située au bord de la route (cf. topographie réalisée en 1987 avec Jean-Claude GARNIER). Présence de très nombreux Gammarus dans toutes les vasques de la galerie principale et seulement deux Niphargus (insuffisant pour une détermination spécifique; ce n'est pas N. schellenbergi: René GINET, Université Lyon 1, nouvelle station pour le département, RL 56 "en trouver d'autres pour pouvoir affiner") (notes de Marcel MEYSSONNIER).

14-17 Juillet VAUCLUSE

Florence BOUILLLOUX; Nicole GENET; Chantal, Pierre LE GUERN; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Thierry NEZOT; Geneviève, Régis et René PERRET; Bruno et Isabelle en vacances dans le Vaucluse avec leur enfant Sylvain.

le 14 juillet: aven des GRAYOTS (ST TRINIT): TPST: 4h 30; dangereux, car cela parpine; arrêt à -61, cela devient étroit (Pierre, Chantal, Geneviève, Frédérique, Florence, Thierry, Albert, Régis, René).

le 15 juillet: repérage de la perte du CALAVON, l'aven du CALADAIRE (mêmes participants, plus Nicole qui nous a rejoint).

Aven des ROUSTIS (SAINT-CHRISTOL), dans l'après-midi, pour Régis, Nicole, Thierry; -40m; TPST: 2h.

Aven AUTRAN: TPST: 4h30, arrêt à -109m par manque d'amarrage, pour Isabelle et Bruno, Albert, Pierre et René.

Ballade sur le plateau de Simiane pour Geneviève, Frédérique, Florence, Chantal et Sylvain (petit de Bruno et Isabelle).

le 16 juillet: Perte du CALAVON; Pierre, Albert et Thierry équipent la cavité (TPST: 7h); Bruno, Régis vont au fond (-166m) et déséquipent avec Thierry (TPST: 4h30); Nicole, Florence, Frédérique et René s'arrêtent au bas du P.32 (Initiation pour Florence; TPST: 3h30). Geneviève et Chantal font "équipe de surface".

le 17 juillet: lever du camp à 11h; Florence et Régis partent en direction de Fréjus (Var); les autres retournent sur Lyon par les gorges de la Nesque et routes départementales jusqu'à Valence... arrivée à 17h (compte rendu de René).

### 30 Juillet -7 Août 1988 CHARTREUSE (ISERE)

Camp spéléologique annuel sur le massif du Grand Som (Grande Chartreuse), avec la participation partielle ou sur la durée du camp de Béatrice ALLOISIO; Frédéric et Sylvie ARMAND; Patrick BRUYANT; Odile et Pierre-Yves ("Kiki") CARRON; Marie-Pierre CASTANO; Christiane CHAMBEAUD; Jacqueline, Bernard DESPORTES et leurs enfants (Rosen, Olivier, Samuel, Benjamin); Yves DERONNE; Perrine et Jacques ("Ben-Hur") ERBA et leur fille; Patrice FOLLIER; Jean-Claude GARNIER; Nicole GENET; Séverine GIRARD; Alain GRESSE ("Lionel"); Jean-Marc LECULIER; Bruno, Chantal et Pierre LE GUERN; Frédérique MALEVAL; Gaby, Huguette, Nathalie, Sandrine MEYSSONNIER; Albert ("Le Fossile") et Marie MEYSSONNIER; Geneviève et René PERRET; Alex et Martine RIVET, et ses nièces; Jean-Pierre SARTI ("Bouilla"); Rémy SCHEJBAL (Club MARTEL, Nice)... Plusieurs "anciens du S.C.V." ont donc participé à ce camp.

- samedi 30 juillet : Trou LISSE A COMBONE ("Lionel", Marie-Pierre, Patrice). Résultats du dynamitage; ça passe un peu; refaire sauter ! Initiation pour Séverine, dans le "réseau supérieur"; ce n'est pas concluant (Geneviève, René, Frédérique, Séverine, "Bouilla").

Gouffre SCV n. 52 : Equipement par René et Bouilla; Marie-Pierre, Lionel et Patrice commencent à désobstruer en bas de la chatière.

Le soir, arrivée de Patrick Bruyant, Béatrice Alloisio, la famille LE GUERN, Mr et Mme MEYSSONNIER ainsi que Gaby MEYSSONNIER en famille.

- dimanche 31 juillet : Venue de Nicole GENET, Rémi SCHEJBAL, de Nice, Yves DERONNE, Frédéric et Sylvie ARMAND.

Gouffre SCV N. 52 : désobstruction (suite) par Bouilla, René et Lionel.

Fred, Sylvie, Patrick, Béatrice, Alex, Martine et ses nièces font du tourisme ! Pierre, Patrice, Bruno, Yves, Rémi et Nicole partent en prospection en bas du Cernay. Découverte d'une cheminée débouchant dans la grotte du MONDMILCH. Pour les autres, "bronzette" au camp. Arrivée de la famille DESPORTES.

- lundi 1 août : direction le Grand Som, mais arrêt à Bovinant à cause de la pluie, circonstance prévue par "le Fossile". A la bergerie, rencontre avec des randonneurs sympa qui payent le pastis et proposent même le whisky ! Fondue savoyarde le soir chez Alain; soirée au cirque de Saint-Même avec la projection du film de Jean-Claude Garnier "Le Grand Som souterrain", au profit de la restauration du "château d'Entremont" (Mr et Mme MEYSSONNIER, Séverine, Sylvie, Marie-Pierre, Béatrice, Geneviève, Bouilla, Patrick, René et les trois "Ben-Hur (Perrine, Jacques ERBA et ...)).

- mardi 2 août : Bouilla, Patrick, Albert et René partent en prospection au-dessus de l'endroit où se situe la "salle Yves" du Puits SKIL. Découverte d'un puits dont il faudra agrandir l'entrée. Béatrice, Séverine, Marie-Pierre et Geneviève nous montent la bouffe. Ensuite désobstruction dans la grotte du MONDMILCH, sur 6m; on butte en haut sur le méandre, désobstruction entreprise par le bas, mais c'est un très gros travail à faire (TPST = 2h).

- mercredi 3 août : repos pour tous le matin. Dans l'après-midi, prospection sur le mamelon situé au-dessous des ruines du château. R.A.S. Visite du chantier de fouilles du château.

- jeudi 4 août : Rosenn et Bernard DESPORTES, Patrick, Bouilla, Albert et René : Trou PINAMBOUR avec pour objectif, par la 2ème entrée, la "réserve" du nouveau réseau découvert l'année dernière; impossible de retrouver le passage; à équiper en fil clair (TPST = 3h). Ballade à Saint-Philibert et Villard pour Béatrice, Jacqueline et Geneviève.

- vendredi 5 août : fouilles au château d'Entremont (Bouilla, Béatrice et Patrick). Départ de René, Geneviève et Séverine.

- samedi 6 août : Trou PINAMBOUR. Descente d'Albert et de Patrick : P.25, P.25, la vire, le ressaut de 5m et un petit bout de méandre. Ramassage de nodules d'hématite (TPST = 4h30). Travaux sur le site du château : sable et chaux à monter (Bouilla et d'autres bénévoles); ballade pour Mme MEYSSONNIER et Béatrice. Soirée "grillade" avec Kiki et Odile.

- dimanche 7 août : lavage du matériel collectif et personnel au lavoir du château (Bouilla, Béatrice et Patrick). Départ des MEYSSONNIER vers midi, de P. BRUYANT en début d'après-midi et en soirée pour Bouilla qui poursuit les travaux au château avec Bernard DESPORTES. Bonne semaine, passée trop rapidement... et du beau temps (compte rendu rédigé par René PERRET et Patrick BRUYANT, pour la fin de la semaine).

6 Août

INNIMOND (AIN)

Visite de la Grotte MOILDA, sur le plateau d'Innimond: Thierry NEZOT, Claude, Didier, Joëlle POUPIER, jusqu'à -120m (TPST = 9h). Notes de Thierry.

13-15 août

ARDECHE

Importante participation du club pour une belle descente de canyon: le Haut Chassezac, à partir de Villefort (Lozère, Ardèche). TPST = 9h, 12 participants (Thierry).

27-28 août

LA CHAPELLE EN VERCORS (DROME)

Participation au Festival International du Film Spéléologique: Patrice FOLLIEI; Frédérique MALEVAL; Thierry NEZOT, Claude REY... (6 participants) R.A.S.

Visite de la grotte FAVOI, du scialet de l'APPEL (-35m; TPST = 3h, 4 participants), et de la grotte du BRUDOUR (? , TPST = 1h, 3 participants).

30-31 août

GRANDE CHARTREUSE (ISERE)

L'objectif principal de cette petite sortie (Alain GRESSE et Marcel MEYSSONNIER) est la désobstruction de diverses cavités repérées comme "soufflantes" durant le camp d'été du S.C.V. sur le Massif du Grand Som... toujours dans le cadre de notre recherche du chaînon manquant dans le vallon des Eparres : une grande cavité entre le Trou LISSE et le puits SKIL !....

A la suite du camp d'été auquel a participé Lionel (voir le compte rendu des 30-31 juillet), une désobstruction serait à poursuivre dans la grotte SCV 38A (courant d'air dans la cheminée,

au sol), dans le gouffre SCV 32 (courant d'air aspirant), et il serait bon de retrouver le trou-souffleur pointé sur le plan d'ensemble du réseau du Vallon des Eparres, à la cote 1520m, et dont nous avons oublié la configuration (désobstruction à faire ?). Pour cela nous récupérerons à Lyon et Villeurbanne, les 29-30 août le perforateur à accus du C.D.S. RHONE, les accus au local club pour la remise en charge, et enfin le nécessaire pour effectuer quelques tirs.

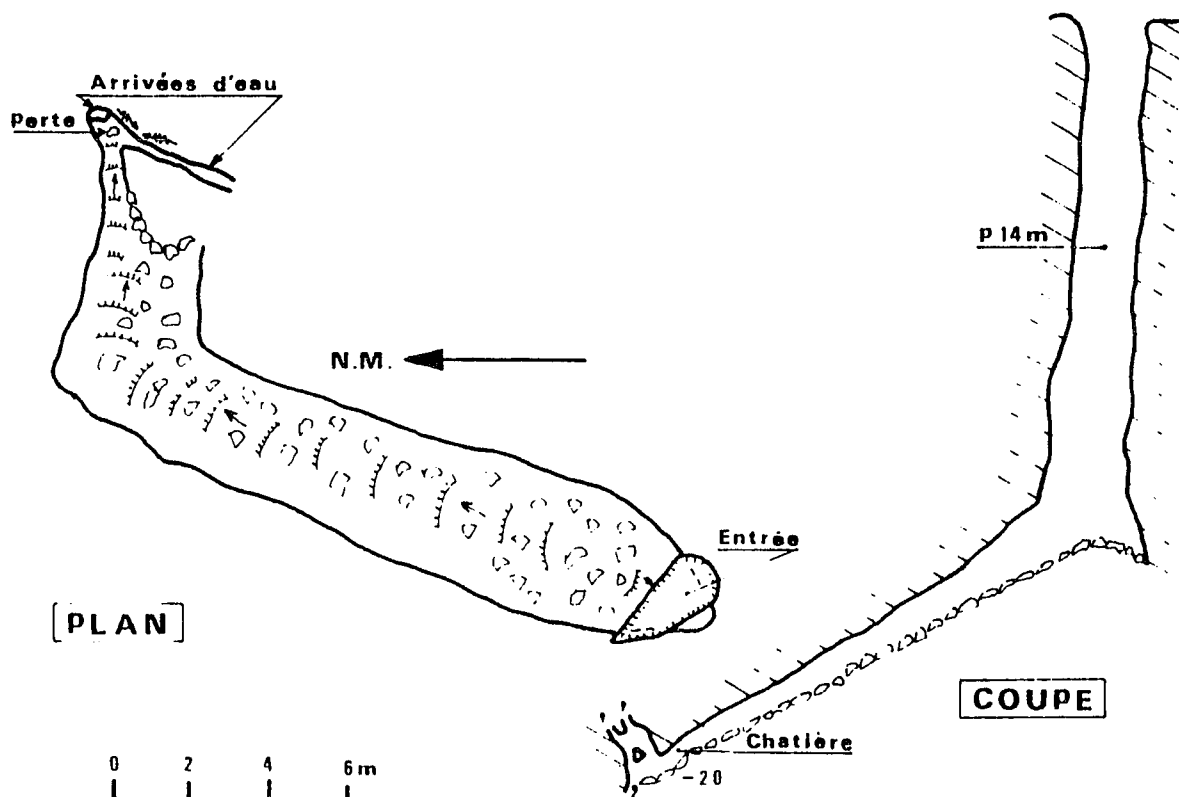
- mardi 30 :

Premier arrêt à la source d'AIGUENOIRE (Réseau de Berland ?, Entre-Deux-Guiers, Isère) pour poser un filet (récolte de faune par Marcel; voir compte rendu des 19-20 et 24 mars 1988). Second arrêt à la perte du CRUI (Berland, Saint-Christophe-sur-Guiers, Isère) : l'eau s'enfonce dès la sortie du tuyau, sous la route, dans les argiles. Arrivés là, Lionel très inspiré prend "l'envie" de vouloir commencer à désobstruer ... après quelques coups de pelle, pioche et de truelle, dans de la très belle argile, nous arrêterons sagement... mais ce sera sous le thème "désobstruction argileuse et merdique" que nous allons poursuivre vaillamment cette sortie.

- Arrivée au Château; bonjour à Kiki, avec lequel nous allons visiter les travaux de restauration du château des Comtes de Savoie. Gros travaux effectués depuis juin 1988 par l'association d'animation de Saint-Pierre, sous la coordination d'un ex-membre du SCV. A noter l'observation d'une chauve-souris en vol dans la cave du château, il y a 8 jours. A revoir donc la voûte à l'occasion en hiver.

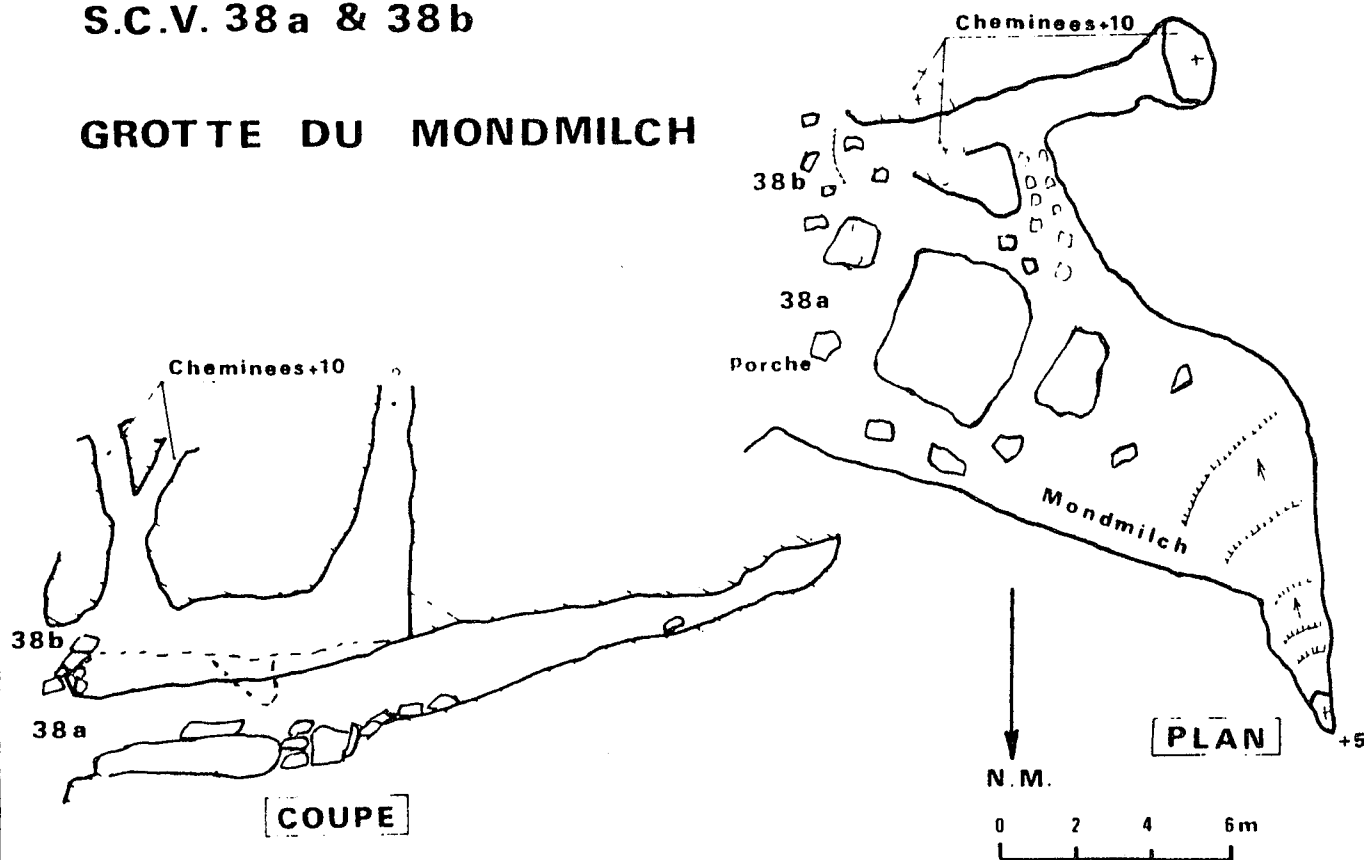
Il est 18h lorsque nous attaquons depuis le parking la montée dans le vallon. Recherche au niveau de la plateforme, en direction du Puits Skil, d'un trou-souffleur découvert par le club (non trouvé ?). Objectif immédiat : la désobstruction, sans le matériel perfo de la grotte SCV 38A. Là, nous avons de la peine à trouver le "dépôt spécial" laissé cet été dans la cavité. Lionel ne retrouve plus le point de désobstruction car il n'y a plus de courant d'air : attaque au sommet de la coulée de mondmilch, mais ça repart vers la surface ! puis à mi-pente, où la désobstruction a dû être entreprise (traces sous la coulée). Désobstruction : sous la coulée, il y a des blocs et apparaît un fond de méandre de surcreusement. Abandon après maniement de la barre à mine et de la pelle vers 21h30. Nous sommes bouseux à souhait après cette station dans le mond-milch. Observation et récolte de faune par Marcel : Lépidoptères (Iriphosa dubitata, Scoliopteryx libatrix, paon du jour); nombreuses Meta avec leurs cocons; Diptères

N° 52



S.C.V. 38a & 38b

GROTTE DU MONDMILCH



(moustiques); Aranéides, Opilions, Diplopodes, Diptères récoltés pour détermination spécifique dans le cadre d'un inventaire faunistique de la région.

Nous allons faire un tour dans la grotte voisine (SCV 38B), qui communique avec la 38A (étroiture franchie par Lionel). Un orifice supérieur (à pointer SCV 38C) a été descendu en première par Lionel cet été. Cheminée qui se dédouble vers l'entrée; tentative d'escalade par Lionel de la seconde cheminée, mais étroiture au sommet. Recherche de faune pour Marcel (présence de petits ossements de rongeurs, récolte de mollusques et collemboles épigés). Descente au Château où nous nous installons dans le foin après un rapide casse-croûte dans la grange du père Jacquet.

- Mercredi 31 : lever vers 8h. Nous descendons voir Odile et Kiki pour organiser la sortie de la semaine prochaine, puis remontons au parking à 10h30.

Objectif de la journée : aller jeter un oeil au gouffre SCV 52, et commencer une prospection pour retrouver le trou-souffleur de la cote 1520m (cf. publications du SCV en 1973). Après un casse-croûte à l'entrée du 52, et après avoir récupéré le matériel à la grotte 38A nous commençons la recherche.

Montée à l'Est du 52, avec ratissage sur environ 50m de largeur, jusqu'au sommet de la forêt en suivant la cassure Est-Ouest. Repérage du trou-souffleur qui est finalement assez éloigné du fond du vallon et qui avait bien été pointé par le club avec une croix rouge.

Désobstruction faite avec, au bout d'une heure, un franchissement par Lionel : le courant d'air sourd à travers les blocs, au Nord en descendant (voir croquis ci-après). Récolte au fond d'un Myriapode épigé (famille des Glomeridés).

A 8m au-dessus, dans la même cassure, nouvelle cavité qui semble n'avoir pas été vue précédemment; un peu de courant d'air, désobstruction à faire au point bas mais jonction probable avec le précédent I.S. Il serait souhaitable de faire une topo et un marquage (SCV ?) car elles ne devraient plus rester anonymes.

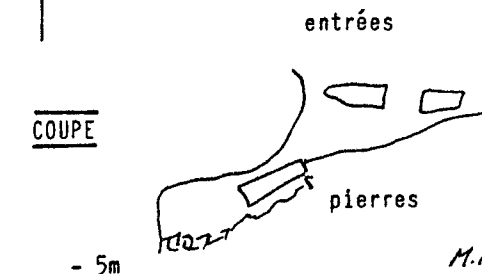
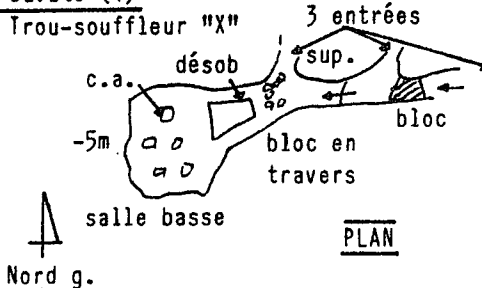
Le secteur environnant les trou-souffleurs est largement prospecté : nombreuses cassures et fissures de lapiaz au-dessus n'excédant pas 5m; une autre plus profonde (-8m) est visitée au-dessus et reste à pointer et topographier (voir croquis).

- Nous redescendons après avoir vu La Ruchère en prospectant le secteur Sud... récolte de vulnérable, et retour au gouffre SCV 52 où nous attendent nos sacs.

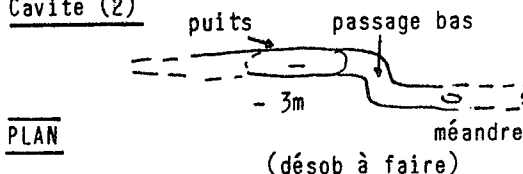
Le gouffre est resté équipé; descente de Marcel

## CROQUIS SOMMAIRES (M.M. / 31-8-1988)

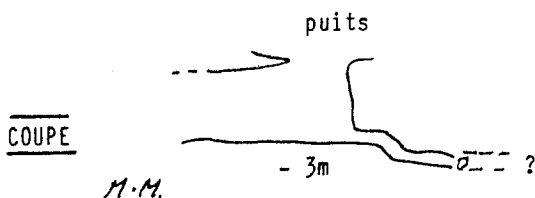
### Cavité (1)



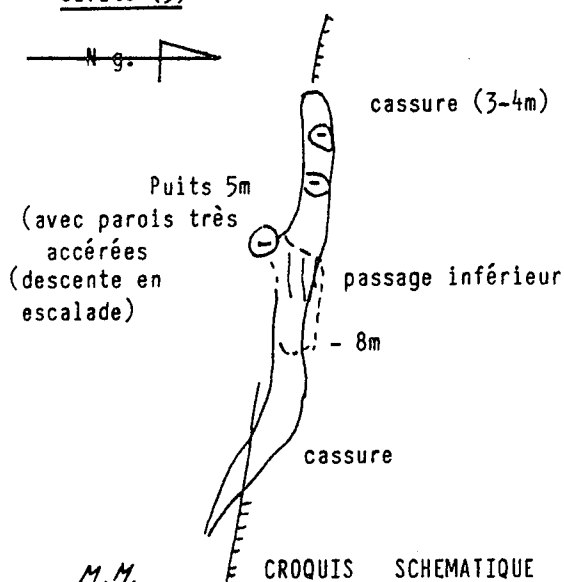
### Cavité (2)

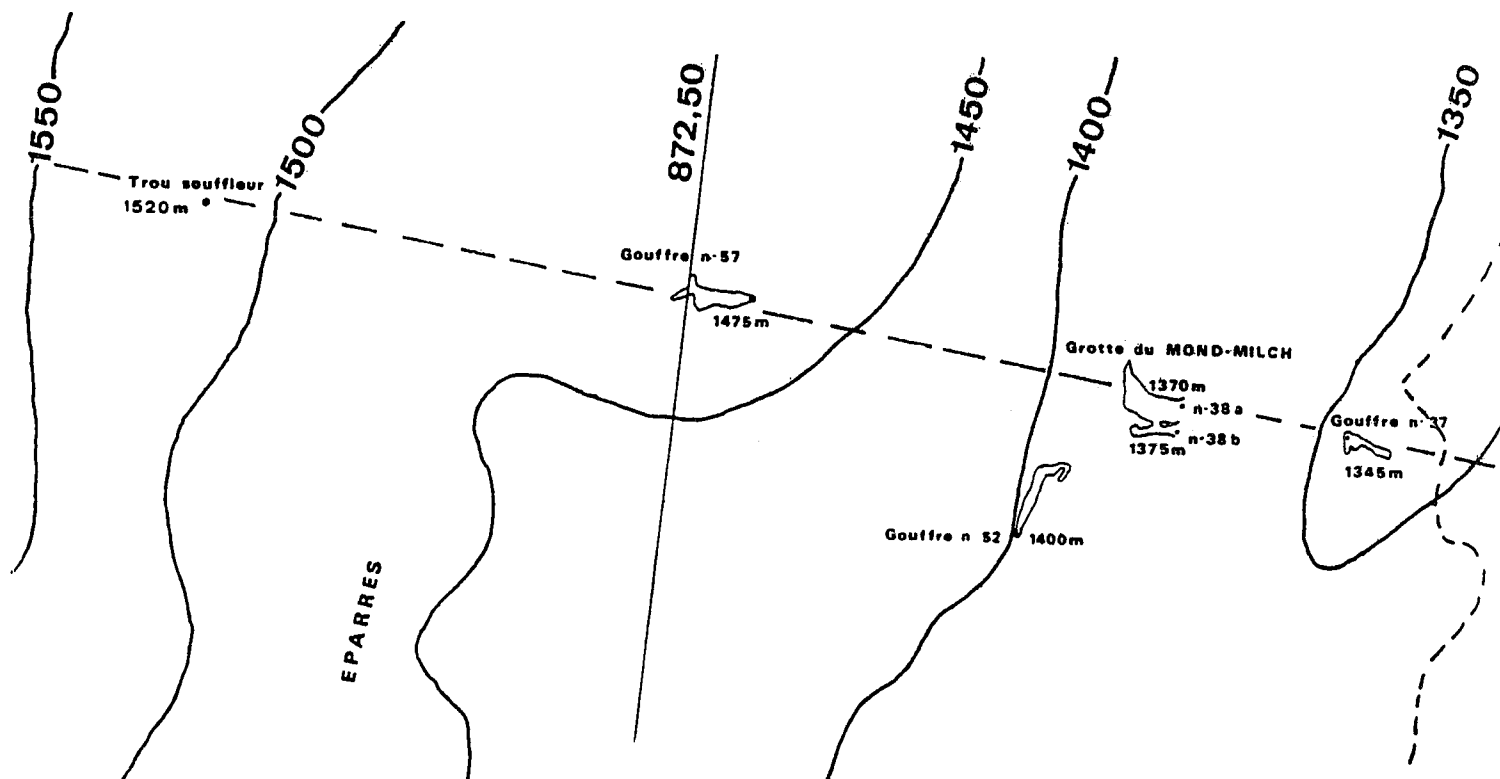


(à 8m de la cavité (1), dans le même axe :



### Cavité (3)





jusqu'au fond : c'est mond-milcheux et boueux à souhait. La présence de courant d'air n'est pas évidente, mais c'est très humide lorsque l'on se trouve à plat-ventre dans le boyau terminal. Après avoir ramassé quelques blocs sur la figure, en voulant ressortir de la chatière, récolte de restes de rongeurs. Pendant ce temps, Lionel va voir le méandre qui s'ouvre quelques mètres en bas du P.14, mais cela devient trop vite étroit, et un autre méandre, vers l'Est qui s'ouvre à mi-puits : R.A.S. Remontée, puis déséquipement. A 17h nous redescendons jusqu'au Château pour l'apéritif et regagnons la plaine.

- Au passage, en jetant un oeil au bord de la route à la perte du Cruil, nous constatons une "méga-désobstruction"; cela n'a rien à voir avec ce que nous avons fait la veille (nous avons surtout bien fait de ne pas insister). Suite à nos vœux, le Maire de Saint-Christophe a bien fait venir une pelle mécanique qui a réalisé en outre un nettoyage des abords et une plateforme. Une vaste tranchée de 2m de profondeur et 1m de large a été creusée à ras le tuyau de béton. Belle couche d'argile sous la terre arable (argiles de couleur blanche puis bleu); il y a eu un effondrement après le travail et nous ne pouvons voir si la roche en place a été atteinte (c'est improbable !). Du beau travail donc, et pour la prochaine opération de traçage prévue lors des pluies d'automne l'accès sera plus aisé.

Nous allons retirer le filet à la source d'Aigue Noire, et là aussi "ô surprise", nous nous apercevons que les abords de la source remplis

d'orties la veille ont été fauchés; nous ne nous y attendions pas. Pas de Nipharqus ou autres aquatiques intéressants si ce n'est une centaine de gammarès !

Avant que la nuit ne tombe, nous décidons d'aller forer quelques trous avec le perfo pour justifier son emprunt, à la grotte du Folliotet (à Saint-Christophe). Les deux mèches sont totalement inutilisables, et doivent être affûtées ! Nous n'arrivons qu'à faire un trou de 10cm, et abandonnons pour ne pas abîmer le matériel. Casse-croûte, puis remballage et retour sur Lyon à la nuit. Le bilan est faible, mais nous avons joué de malchance... (Alain GRESSE et Marcel MEYSSONNIER).

1-2 septembre

BASSE ARDECHE ET GARD

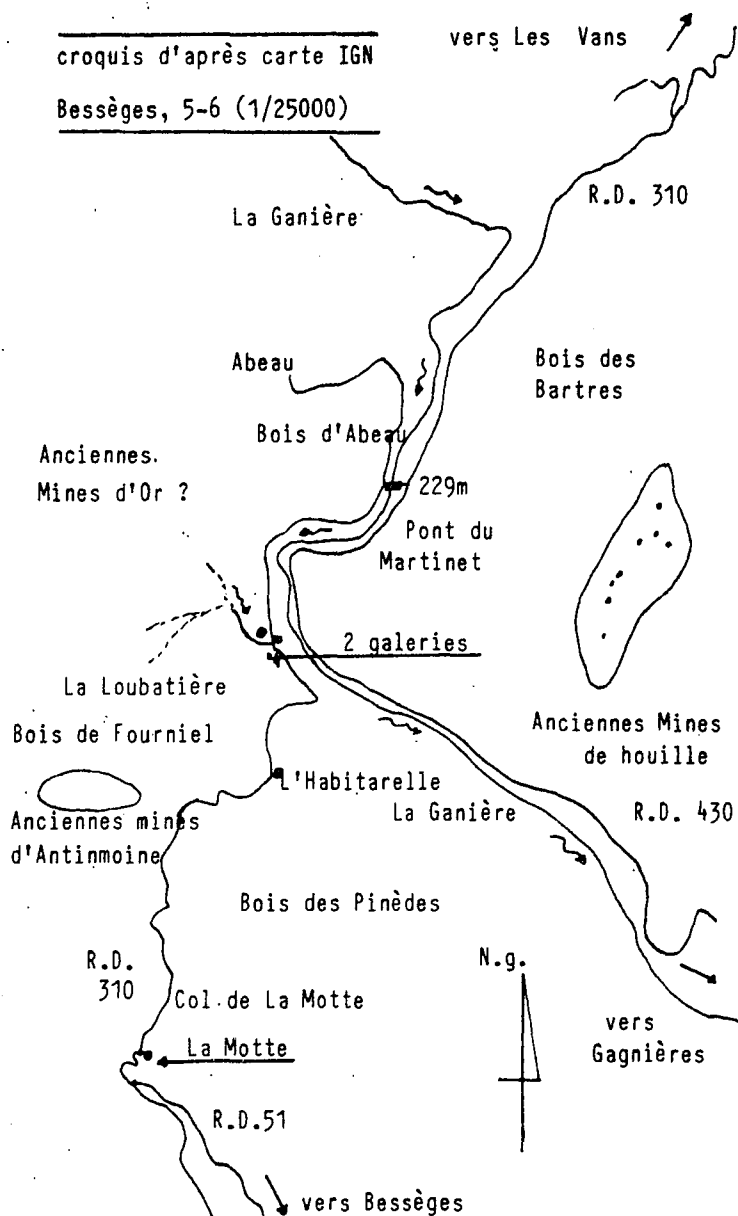
Objectif de cette sortie: orpaillage dans une rivière aurifère des Cévennes (Basse-Ardèche), sous la conduite (et avec le matériel) de Lionel.

Alain GRESSE ("Lionel"); Odile, Pierre-Yves ("Kiki"), Heidi, Charly et Anaïs CARRON; Brice, Catherine, Michelle et Marcel MEYSSONNIER. Premiers essais en soirée; nous remettons ça le lendemain et remplissons consciencieusement nos petits flacons de microscopiques paillettes. A la dernière batée, Brice recueille une "pépité" (128,1 milligrammes quand même, après pesée au Laboratoire).

Sur le retour, nous en profitons pour visiter d'anciennes mines de stibine et de charbon (certaines signalées sur la carte IGN, Bessèges,

croquis d'après carte IGN

Bessèges, 5-6 (1/25000)



n.5-6, 1/25000). Deux entrées de galeries de mine (de charbon ?), au bord de la RD 310, ont déjà été vues par Lionel. Repérage et visite rapide. La première montre un filon de charbon, eau et détrit. A revoir donc avec un éclairage correct et à topographier. Dans le même filon, seconde galerie (quartz + stibine), d'où une chauve-souris s'envole. Ce coin est à revoir car il y a plein d'autres cavités.

- Galeries de mine de la Loubatière (bois de Fourniel, lieu-dit La Loubatière, commune de Malbosq, Ardèche) : une galerie de chaque côté du ravin, rive droite et gauche de la Chamalle, ruisseau affluent de la Gagnière); coordonnées (1) : 704,025 x 227,925 x 220m; (2) : 740,012 x 228,00 x 220m.

Dans l'inventaire spéléologique de l'Ardèche (J. Balazuc, 1956, p. 94), il est mentionné les anciennes mines d'antimoine à Malbosq; stibine exploitée très anciennement (mention en 1640 de

mines de "Malbois") et dernière tentative en 1915 (Reynier, 1947).

Nous allons jeter un oeil (encore et seulement car il faut du matériel) à une autre entrée de galerie visible de la route en contrebas, au bord du chemin qui mène à La Motte (en-dessous du Col de la Motte).

- Mine de la MOTTE (commune de Bordezac, Gard); coordonnées : 739,38 x 225,66 x 290m.

Nous continuons ensuite sur la Haute-Loire en prenant le temps de voir du belvédère et point de départ, le canyon du Haut Chassezac, descendu par une équipe du SCV le 15 août (notes de Marcel).

3-4 septembre

VELAY (HAUTE-LOIRE)

Alain GRESSE ("Lionel"); Brice, Catherine, Marcel et Michèle MEYSSONNIER: recherche minéralogique dans différents ruisseaux de la Haute-Loire pour détecter ou non la présence de gîtes aurifères (ruisseau de l'Enfer, rivière de la Borne, ruisseau de la Freycenette, ruisseau en dessous du Riou près de l'aulhac, ruisseau de l'Arzon). récolte de grenats, zircon, et autres minéraux courants, olivine, obsidienne, quartz, feldspaths, magnétite...

Dans le cadre de la ballade, en redescendant la Borne, entre Saint-Paulien et Le Puy, nous passons au village Les Estreys (commune de Polignac), et après repérage d'une source d'eau minérale, nous notons la présence de cavités dans la falaise (un porche et des ouvertures d'abris troglodytiques). Exploration des grottes des ESTREYS (POLIGNAC), et topographie par Lionel et Marcel : 4 cavités, dont un vaste abri naturel et 3 cavités artificielles (voir CR détaillé et croquis). La grotte du Rond du Barry, à Sinzelles, cavité préhistorique ayant livrée des restes paléolithiques doit se trouver dans la paroi rocheuse voisine (notes de Marcel).

10-11 septembre

VERCORS (ISERE)

Explorations dans le Vercors : au programme la grotte PABRO, et la grotte de BURY (PRESLES).

Participants: Florence BOUILLOUX; Gérard BRUNET; Nicole GENET; Bruno, Chantal et Pierre LEGUERN; Frédérique MALEVAL; Thierry NEZOT.

Malgré nos recherches soutenues, nous n'avons pas trouvé l'entrée de la grotte PABRO. Pourtant, d'après les bouquins il semble qu'il s'agisse d'une grotte avec un porche immense.

Exploration de la grotte de BURY pour Thierry et un de ses amis (- 100m, TPST = 6h) : le froid et la pluie ont eu raison des autres participants (notes de Pierre LE GUERN).





... Une "sa ga"spéléologique .....

LES AVENTURES DE "SUPER-SPELEO" .... à voir dans les pages suivantes

conception et dessin de Patrice Folliet / S.C.V.

Patrice FOLLIET, Albert MEYSSONNIER prennent la route de Méjannes Le Clap pour visiter quelques cavités: descente dès vendredi soir, de nuit dans l'aven de la SALAMANDRE; le samedi matin, visite du trou du CRAPAUD, et après déjeuner et baignade au bord de la Cèze, aven de Peyre Haute, puis recherche vaine de la grotte CLAIRE. Dimanche, gorges de l'Aiguillon et descente des 50m de la falaise, suivie d'une visite touristique des gorges du Sautaret (voir le compte rendu détaillé de Patrice ci-après).

NDLR: ouh là là ! quel week-end!

Vendredi 18 h : la course contre la montre commence, avec un seul objectif : visiter le maximum de cavités afin de justifier le déplacement. Malgré le peu de circulation, nous mettons tout de même 4h pour rallier Méjannes. La nuit et les routes sinueuses du Gard-Ardèche mettent quelque peu en déroute la faculté d'orientation d'Albert. La galère prend fin vers 22h, heure à laquelle nous décidons de descendre l'aven de la Salamandre. Ô surprise ! Un groupe est déjà sur place. Nous nous équipons puis vers 22h30 descendons rejoindre les joyeux lurons, qui sont en fait 4 moustachus venus de Toulon, nous attendant au pied du puits d'entrée de 55m. Trois relais sont nécessaires avant de déboucher plein vide dans une vaste salle. Les pauvres diables n'ont pas trouvé la salle si célèbre où l'on peut observer des excentriques. Albert se fait un plaisir de les guider ! Pas de chance, ils n'ont plus de photos, quant à nous les chargeurs sont pleins. Nous allons tout de même les immortaliser parmi ces merveilles. Après leur remontée, Albert et moi déambulons parmi les piliers, stalactites, stalagmites géantes, démesurées, à tel point que nous y resterons 5 heures, l'escarcelle pleine de clichés sensationnels. Nous remontons le puits, simple formalité, pour nous en aller coucher vers 4h30...

Samedi matin : Oh, quelle surprise, Albert me réveille à 8h30 : une si longue nuit ...

9h30 : nous attaquons la seconde cavité, le Irou du Crapaud : le puits d'entrée d'une profondeur de 35m est d'un accès assez délicat (petite vire). Au pied du puits, la séance de photos reprend. Rien de bien particulier à noter, sinon la présence d'un effroyable éboulis, et bien sur un crapaud ... la remontée n'est pas cette fois-ci une formalité, puisque je galère un petit moment sur le relais avant la vire. Enfin, c'est la vie !...

13h30 : nous nous changeons et décidons d'un commun accord d'aller déjeuner sur le bord de la

Cèze. J'en profite bien sûr pour aller me baigner dans cet endroit paradisiaque peuplé de nudistes. Vais-je tomber le maillot de bain ? Et bien non, chers lecteurs ! Si je vous le dis, c'est à cause des piranhas ...

L'après-midi nous est réservé pour la visite du site : avec entre autre les dolmens, puis "Peyre haute", vaste cavité dont la voûte s'est effondrée. Ici et là, nous pouvons observer des veines de calcite à fleur de roche. Ce lieu a longtemps servi d'enclos aux moutons, en témoigne ce mur en ruine à l'entrée. On peut observer quelques travaux de désobstruction; vu l'importance du site, il n'est pas impossible que cela porte ses fruits.

18h : suite du programme : la grotte Claire. Exploration du premier sentier, du second, du troisième, etc... Albert ne sait plus où donner de la tête. Après 2 heures de recherche, Albert, le genou bas, le mollet dur, l'échine de plus en plus courbée, se résignera à une évidence : il a de nouveau perdu son sens de l'orientation (la fatigue peut-être ...!). Dès lors, Albert ne parlera, ne mangera plus jusqu'à ce qu'il sombre dans un profond sommeil avec la tombée de la nuit. Ce grand sommeil lui permettra de retrouver la plénitude de ses facultés et sa bonne humeur. Cette cavité non trouvée sera la seule entorse à notre programme d'enfer.

Dimanche : tôt dans la matinée, nous partons en direction des Gorges de l'Aiguillon, où nous attend une superbe falaise de 50m, dotée d'un immense porche où ont d'ailleurs été retrouvés des vestiges préhistoriques. Notre objectif, vous vous en doutez, est de descendre cette falaise. Matériel nécessaire : une sangle, 4 mousquetons avec plaquettes, et bien sûr une corde de 60m. Figurez-vous que pendant la descente, les touristes ébahis nous photographient et nous filment. Dommage, l'Aiguillon est à sec, ce qui m'ôte une occasion supplémentaire de me baigner.

13h : dernier objectif de nos péripéties, la visite touristique des gorges du Sautadet. Vue féérique, chaotique et fraîche ... bien sûr, je me suis baigné. Les marmites ne se comptent plus tellement elles sont nombreuses. Albert joue les kamikazes en passant sur un tronc d'arbre suspendu au-dessus de la cascade rugissante !

15h30 : nous prenons le chemin du retour, la tête remplie d'images fantastiques qui laissent rêveur, autant que nos clichés (Patrice Folliet, reporter au S.C.V.)

14 septembre

POMMIERS (Beaujolais, RHONE)

Philippe BERNARD (objecteur Com. DOC FFS); Roger LAURENT (Clan des TRITONS); Marcel MEYSSONNIER (SCV): visite et topographie de la grotte de POMMIERS (voir description et fiche dans ce numéro de SCV Activités), et visite de l'aqueduc souterrain du CHATEAU DE SAINT-TRY.

Le Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses Artistiques du RHONE devant éditer sa prochaine plaquette sur la commune de Pommiers, Madame Lavigne nous a rappelé qu'elle avait besoin d'un relevé topographique pour le 15 septembre. Nous avons donc mis cette sortie au programme après contact avec M. Dionizio le propriétaire qui en a fermé l'accès.

Roger Laurent souhaitait quant à lui connaître cette cavité, parmi les plus importantes du département, et visitée dès 1958 par Jean Corbel. On se reportera aussi aux précédentes sorties que nous avons faites dans cette cavité : 28 février 1983, 14 janvier 1984 avec Daniel Ariagno, et 30 octobre 1986.

Après équipement, récupération de la clef, nous bataillons assez longuement pour ouvrir la porte qui ne cèdera qu'au burin et marteau (serrure à changer). Visite, topographie et photographies. Observations faunistiques : Aranéides, récolte de deux Diplopodes (Craspedosomatidea, 2 juvéniles non identifiables, d'après J.J. Geoffroy, Ecole Normale Sup. Paris). Traces anciennes au plafond de la présence d'une ancienne colonie de Chiroptères; il faudrait refaire une grille avec des barreaux horizontaux pour leur permettre à nouveau d'y accéder.

Nous nous rendons ensuite dans l'aqueduc souterrain... remontée en amont jusqu'au bassin dans lequel se trouve la prise d'eau. Un "énorme Niphargus" s'y ballade mais nous échappe, ce qui est fort dommage car il s'agirait là encore d'une nouvelle station. Ballade ensuite dans la partie aval, jusqu'au sous-sol du château; un gros nettoyage serait à réaliser; l'amont est quant à lui très propre. Observations faunistiques : Diptères, Aranéides, gammarus, mais pas de chauve souris ce jour là. Nous sortons sous la pluie.

Nous profitons de notre passage au pied du Mont d'Or pour faire un tour à la Fontaine d'Arche (Saint-Romain), captage romain actuellement accessible, dont le débit reste assez faible, bien que le réservoir inférieur soit totalement rempli. Possibilité d'étude hydrobiologique évoquée (hydrologie et faune) ?

14 septembre 1988

VILLEURBANNE

Réunion du Conseil d'administration du S.C.Villeurbanne, au local: Frédéric ARMAND; Patrick BRUYANT; Marie-Pierre CASTANO; Mireille DUFRAISE; Frédérique MALEVAL; Geneviève, Régis, René PERRET; Marcel MEYSSONNIER; Claude REY; Jean-Pierre SARTI. Frais du stage Initiateur de Thierry pris en charge par le club; subvention exceptionnelle de 5000F du Service Culturel de Villeurbanne (pour achats bibliothèque); état SCV Activités (retards!); décisions prises pour achat de matériel: écran et projecteur diapos; Problèmes matériels concernant les locaux; date A.G. 1988; budget réservé pour les 40 ans de la spéléo à Villeurbanne (exposition ?); boîte à idées.

25 septembre

MIRIBEL-JONAGE (RHONE)

Initiation et entraînement au rocher d'escalade de MIRIBEL: Patrice FOLLIER; Agnès LEVASSEUR; Claude REY.

2 septembre

VERCORS (DROME)

Glacière de CARRY (Forêt de Lente) : -110m; IPST = 8h; 5 participants dont Thierry NEZOT (compte rendu non réalisé).

1-2 Octobre

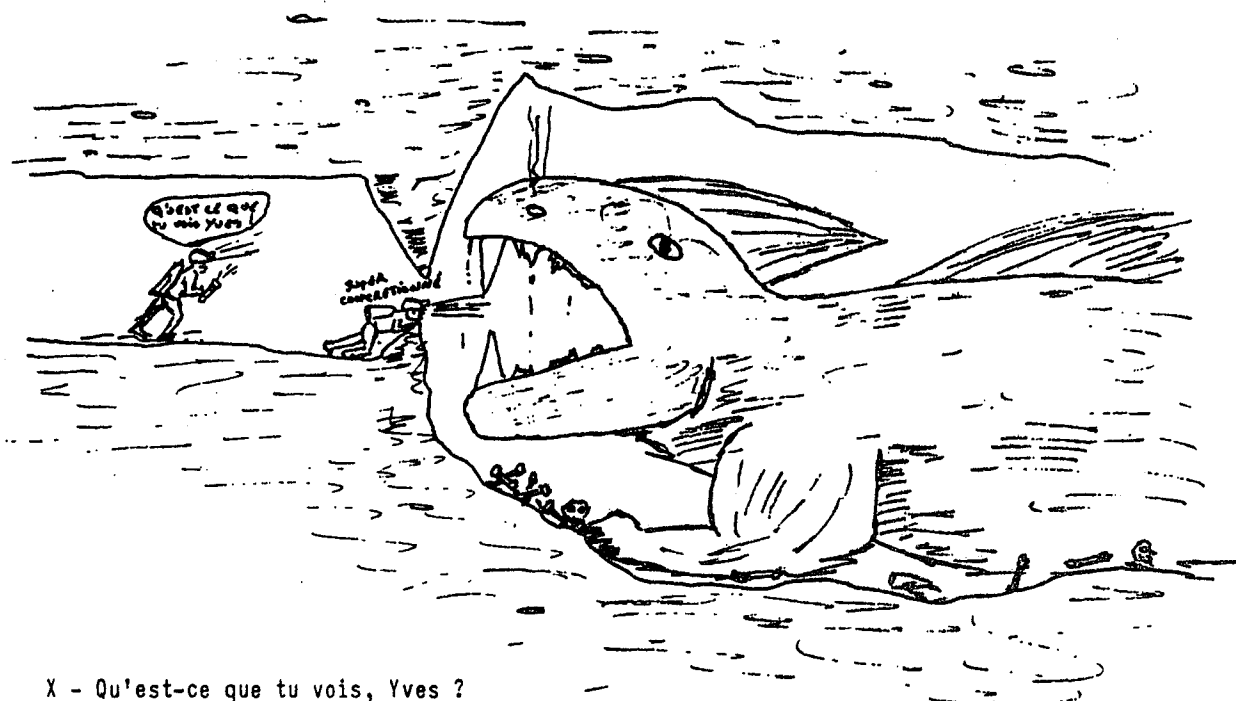
VERCORS (ISERE)

Descente du canyon des ECOUGES: Patrick AZORIN; Didier GUISE; Frédérique MALEVAL; Thierry NEZOT; Denis SCARENZI. Canyon inférieur (IPST = 3h, 5 participants); canyon supérieur (IPST = 7h, 4 participants).

"Spéléologie à ciel ouvert ?"

La météo prévoyait une amélioration et même l'ensoleillement ! C'est donc sous la pluie battante que nous sommes partis en direction du Vercors, ce samedi matin. Le canyon des Ecouges était dans le brouillard. Heureusement que Denis et Patrick ne se sont pas découragés. Nous avons fait du canyon. Même que ...!

En fin de matinée, nous rendons prudemment visite à Pierre Eymard Biron, au gîte des Ecouges "le débit est raisonnable, et au-dessus des nuages, il fait beau !". L'après-midi, nous engageons donc dans la partie inférieure, armés pour affronter le froid. De nombreux départs ont été rééquipés par Pierre-Eymard, avec des chaines "en béton". Les sauts nous font gagner du temps; pas assez sans doute puisque nous finissons à la nuit dans un pré, en compagnie de vaches peu rassurantes, sous la



X - Qu'est-ce que tu vois, Yves ?  
Y - Super concrétionné !

P.F.

pluie qui retombe de plus belle.

Le refuge de Romeyère nous fera apprécier la chaleur du poêle, et le copieux repas tant attendu.

Dimanche : Le ciel bleu se laisse voir à travers la brume. C'est décidé, nous nous attaquons au gros morceau, la partie supérieure. Frédérique, fatiguée, nous attendra en bas. Nous débutons par l'affluent du gaz et sa superbe falaise. Frédérique et les touristes nous mitraillent "effet magazine". Au fond de la Drevenne, plus d'échappatoire. Désormais, l'issue est devant, les parois se ressèrent, les cascades tombent en un vacarme assourdissant. Un canyoneur semble vouloir remonter sur notre rappel. Il nous explique que les obstacles suivants n'ont pu être franchis par son groupe. En effet, la vasque est secouée de tourbillons à gauche, et la chute se fracasse sur la droite. C'est impressionnant. Je me souviens qu'un spit est à l'autre bout, derrière l'arête, à l'abri des embruns; l'affaire est jouable. Mais auparavant nous avons dû dénouer un paquet de 40m de cordes entremêlées. La nouille de nos amis était beaucoup trop longue et était lancée à double dans les remous. Enfin, je peux descendre,

équipé de bloqueurs (on ne sait jamais ?). Je parviens au fractionnement sans autre problème majeur que de lutter contre le courant. Pour la suite, notre groupe s'est donc vu augmenté de 4 alpinistes fort sympathiques mais peu rassurés par de telles difficultés. La falaise de 70m, au sec, a été le soulagement et la joie d'en finir pour nos compères.

Cet incident parmi tant d'autres appelle quelques commentaires personnels :

- L'activité "canyon" est un "sport à part entière". Radicalement opposé à la spéléo en ce qui concerne son but : aller dans l'eau, sa technique qui admet des frottements quasi inévitables et son lieu d'évolution : en surface !

C'est un sport dangereux.

La danger provient plus de l'élément liquide que des techniques verticales : pièges à remous sous les cascades, vasques peu profondes ou masquant des troncs d'arbres, et dans lesquelles on saute allègrement, épuisement, glissade sur rocher humide, choc contre les rochers d'un toboggan naturel si tentant!

- D'expérience, je pense que les spéléos sont malgré tout les mieux préparés à un tel exercice : habitude des verticales, du froid, du milieu humide, résistance physique, sensibilisation au risque de crue. Et pourtant, combien de "canyoneurs en herbe" se lancent à l'aventure après la simple lecture d'un topo prometteur ? Il faut savoir que la plupart des secours officiels (pompiers, gendarmes) reconnaissent être mal préparés à des secours en canyons. On assiste ainsi à des sauvetages improvisés à l'initiative privée des spéléos et des grimpeurs locaux. Actuellement, ni le spéléo-secours, ni l'E.F.S. ne désirent s'engager dans une prise en charge de l'activité canyon, que ce soit en matière de secours, de formation de cadres ou de formation de pratiquants.

D'ailleurs, comment la Fédération pourrait-elle assumer la promotion et l'encadrement d'un sport dont la plupart des adeptes lui échappe : grimpeurs, alpinistes ou vacanciers séduits par la Sierra de Guara ...

---

Descente de canyons = Spéléologie à ciel ouvert ? .....

---

(compte rendu de Thierry NEZOT).

---

2 octobre

LALLEYRIAT (AIN)

7 participants: Yves DERONNE; Patrice FOLLIER; Nicole GENET; Bruno, Chantal, Pierre LE GUERN; Jacques ROMESTAN. Visite de la grotte du BURLANDIER dont l'accès est réglementé par le C.D.S. Ain (porte métallique de 40 x 30cm). Très belle cavité; nombreuses photos. A noter que Chantal pénétra dans le boyau d'entrée, puis décida du fait de son étroitesse de rebrousser chemin. IPST : 5h sous terre. Belle cueillette de champignons pour Jacques et Chantal (des sanguins !). Notes de Pierre LE GUERN.

A 8h30, tout le monde se fait plus ou moins attendre. Par contre la pluie, elle, est au rendez-vous. Chic !!! La trajet jusqu'au site est assez rapide. Sur place, problème ô combien majeur, impossibilité d'avoir la clef.

12h : c'est gagné, nous pouvons enfin y aller; les visages se décrispent.

L'accès est extrêmement facile, raison de plus pour protéger ce site. Tout en mangeant, avant de nous lancer dans la grande aventure, Chantal se tate, l'étréture et les boyaux annoncés la rebute ! Jacques veut nous faire rigoler en annonçant qu'il n'a pas de combine : malheureusement (pour lui), il n'a que trop raison ! Son bleu lui sera d'un grand secours. Nous nous rendons tous à l'entrée où la sélection sera sévère; nous passons au compte

goutte. Chantal, après avoir passé la porte, rebrousse chemin à la vue de l'étréture. Dommage, car le spectacle qui nous attend est fantastique. Le plafond est constellé de fistuleuses à perte de vue; les japonais en herbe sortent leur Fuji. Par chance, je n'en ai pas; je serai par conséquent sur toutes les photos, plein la vue, quoi ! Bruno et moi posons dans toutes les positions, de vrais mannequins ! Nicole se fait une joie de nous prendre. Jacques que l'on avait un peu oublié essaye de se distinguer en s'allongeant de tout son long dans un boubier. Aussitôt les reporters sur le qui-vive vont mettre "en branle" leurs appareils démoniaques. Nous pouvons noter les innovations techniques d'Yves et Pierre. Yves pour sa part a mis au point une cellule photoélectrique ainsi qu'un aimant permettant de déclencher la photo sans "toucher" à l'appareil. Résultat : pas très au point, la cellule a pris l'eau et l'appareil ne s'est pas déclenché. Mon gars, je crois qu'il y a du boulot sur la planche. Pierre quant à lui, plus modeste électronicien, recherche le flash le plus puissant à moindre prix. Montage électrique très réussi ainsi que le résultat. On peut noter cependant que ma présence fut tout aussi déterminante pour déclencher le flash au bon moment. N'ayez pas peur, chers lecteurs, mes chevilles n'enflent pas, je vous rassure ! Bien que le spectacle soit fantastique, nous nous résignons à faire demi-tour, d'autant plus que Jacques après son bain de boue trouve que l'air ambiant est frais. Pendant que le reste du groupe sort, Pierre, Yves et moi-même trainons quelque peu dans les recoins à la recherche de la photo inoubliable ...

19h : nous refermons la porte de ce monde ô combien merveilleux et nous en retournons jusqu'aux véhicules qui doivent nous ramener à la civilisation. Tout le monde est content et espère que les photos seront réussies afin que vous puissiez nous envier !

(Patrice FOLLIER, reporter au S.C.V.).



8 octobre

BUGEY (AIN)

Sortie d'initiation à la spéléo: grotte du CHEMIN NEUF, à LACOUX et grotte de CHARABOTTE (HAUTEVILLE-LOMPHES).

Patrice FOLLIET; Agnès LEVASSEUR; Christian MULLER; Claude REY; Patrick TURELLO; Laurence ?

8 octobre

CHARTREUSE (ISERE)

Objectifs : prospection et ballade: topographie de la grotte des EUGLES à SAINT-LAURENT DU-PONT. Rendez-vous avait été fixé avec Lionel et Bouilla au Château, à St-Pierre d'Entremont vers 10h pour faire une petite exploration au Irou Pinambour. Bloqué à Lyon toute la matinée devant le Toyota dont les clefs étaient restés à l'intérieur, ce n'est que vers 13h que j'arrive à St-Christophe. C'est vraiment trop tard pour rejoindre l'équipe et je décide d'occuper sérieusement cet après-midi avant de me rendre ce soir au Château.

- Perte du Cruï, à Berland : suite à des informations communiquées par René Ginet, repérage d'une autre perte dans le pré où se perd le Cruï; il s'agit d'un effondrement entouré de barbelés; le propriétaire (M. Martin de Berland) refuse un agrandissement de l'orifice avec un tracto-pelle comme pour le Cruï (cf. travaux en cours avec la municipalité de Saint Christophe sur Guiers).

- Passage à la source captée d'Aigue Noire; ramassage de sable pour recherche de coquilles de mollusques.

- Saint-Laurent-du-Pont : recherche de la grotte des Eugles, site préhistorique cartusien très anciennement connu sur le massif du Grand Som et que nous avons fait figurer dans les inventaires du massif sans repérage jusqu'alors. On trouvera accès et coordonnées dans l'Inventaire de la Chartreuse (CDS Isère); un article documenté est paru en 1968 (Géologie Alpine, t. 44, 1968, p.89-93), sous la signature de Aimé Bocquet et Paul Lequatre.

Ballade à pied de Saint-Laurent-du-Pont jusqu'aux falaises : en fait une route forestière, goudronnée et accessible en voiture conduit presque jusqu'à la cavité ... ce que j'ignorais. Relevé topographique effectué rapidement : voir ci-après (Marcel MEYSSONNIER).

8-9 octobre

ST-PIERRE-D'ENTREMONT (ISERE)

Sortie d'exploration sur le Massif du Grand Som, avec pour objectif le trou PINAMBOUR (- 90m; TPST = 8h) : Alain GRESSE ("Lionel"); Marcel MEYSSONNIER; Thierry NEZOT; Denis SCARENZI; Jacques ROMESTAN (et Jean-Pierre SARTI).

Deux équipes seront constituées :

- Travaux dans les points bas du Irou PI et escalade dans les sommets de galerie (Lionel, Marcel).

- Visite par le réseau des puits (entrée SCV 25A), avec équipement et déséquipement (Thierry, Denis).

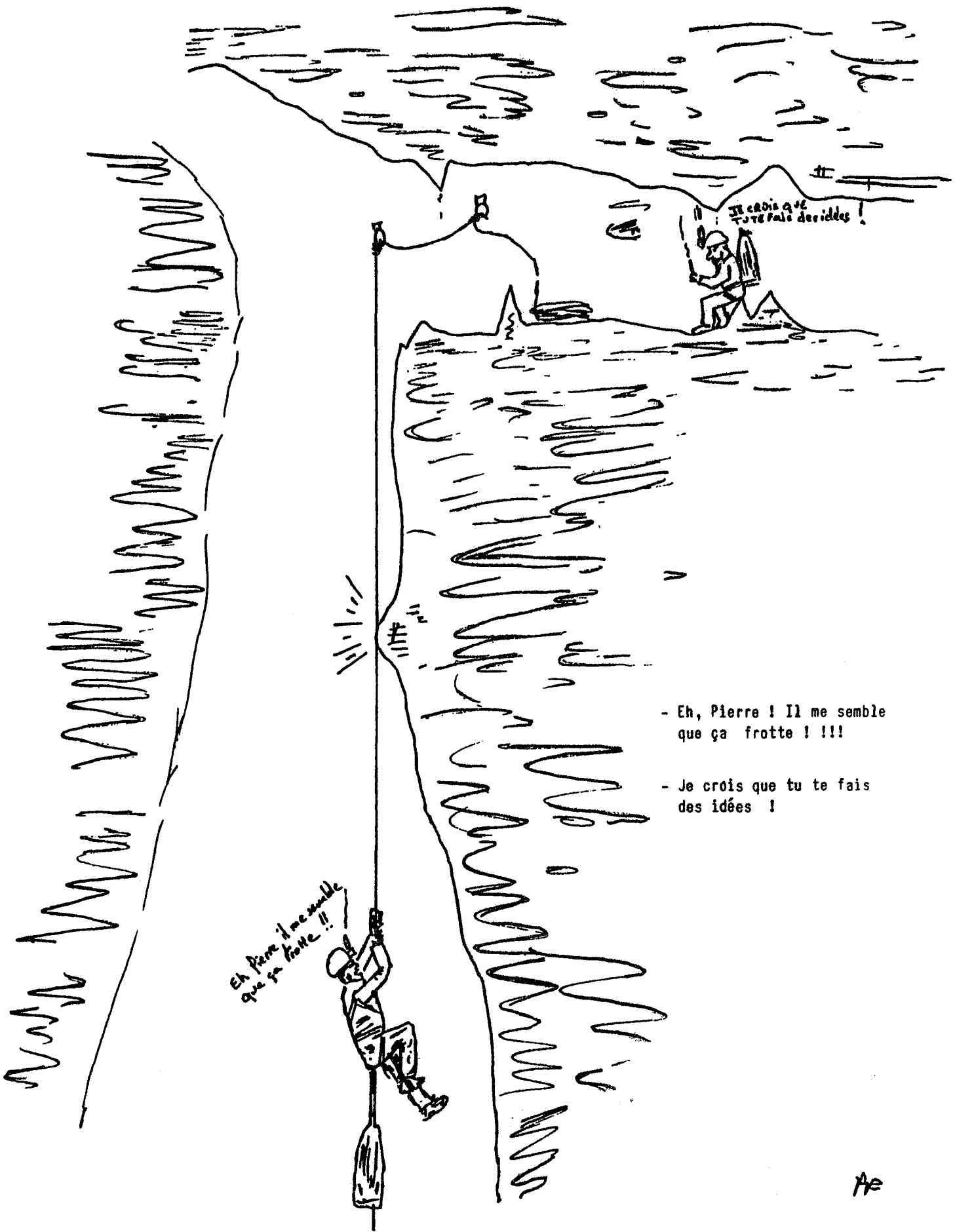
Nous avions rendez-vous (Lionel, Bouilla, Marcel) à 10h le 8 octobre. Lionel arrive le premier; Bouilla ensuite, mais complètement malade, il se couche et repart dans la nuit pour Lyon. Lionel va donc en attendant ramasser des champignons et Marcel n'arrive qu'à 19h pour les raisons déjà mentionnées ci-dessus; Thierry et Denis s'amènent à peu près au même moment; Jacques ROMESTAN encore un peu plus tard. Après un repas chez Kiki et Odile pour Lionel et Marcel, nous allons nous coucher dans la grange. Réveil à 8h dimanche : il va faire beau. Jacques, vu le temps exceptionnel décide de monter au sommet du Grand Som, qu'il n'a toujours pas pu aller voir ! Lionel et Marcel doivent aller par l'orifice Nord dans les tréfonds du Irou PI toujours à la recherche d'une hypothétique jonction avec le Irou LISSE, et voir aussi si une plongée est envisageable dans une galerie siphonante; et dans un réseau supérieur tenter une escalade quelque peu exposée.

Thierry et Denis, ne connaissant pas le Irou PINAMBOUR souhaitent visiter la cavité par l'entrée habituelle, avec possibilité de rejoindre la première équipe au niveau du point bas!

Nous allons tous à l'entrée supérieure. Thierry et Denis s'équipent; Jacques part sur Bovinant; Marcel et Lionel prospectent en direction du Nord. Observation (rare) d'un chamois que Marcel surprend à moins de 20m.

Nous pénétrons par la seconde entrée (Nord); récolte et observation de quelques cavernicoles (+ ossements de chauves-souris)

Escalade par Lionel d'une salle supérieure qui se trouve en fait au-dessus de la "salle de décantation", et correspond à un quatrième étage. Traversée donc sur des blocs et arrivée par le fond de la galerie de l'autre côté du ressaut. Visite des différents secteurs partiellement topographiés car assez labyrinthiques : galerie descendante jusqu'à la salle de décantation. Nous revoyons à ce niveau le méandre descendant qui conduit au second point bas du réseau. Très beau méandre avec quelques étroitures (Marcel s'y fêle une côte en forçant quelque peu !). On tombe sur la galerie siphonante, à voir en plongée ? Lionel ne retrouve plus le boyau souffleur qui aurait dû s'y trouver ! C'est sûrement au fond d'une autre



- Eh, Pierre ! Il me semble  
que ça frotte ! !!

- Je crois que tu te fais  
des idées !

Pe

galerie, dans un point bas (le P.7 probablement).

Nous allons à la rencontre de l'autre équipe, mais sommes contraints d'attendre au bas du R.5 non équipé; à 16h nous faisons demi-tour pour retrouver le soleil.

Descente au parking. Jacques est reparti, Marcel fait de même et Lionel attendra seul Denis et Thierry qui n'arrivent que vers 21h, après avoir visité le trou jusqu'à la salle de décantation.

#### Trou PINAMBOUR (Saint-Pierre d'Entremont, Isère)

Faune observée : Lépidoptères (quelques Trichophora dubitata, 1 I. sabaudiana); quelques Trichoptères, Araignées et Diptères nombreux (mouches). Récolte de deux Collembolles (à déterminer, Centre de tri de Genève).

Ossements de chauves-souris (prédétermination M.M.; identification par Willy AELLEN et Albert KELLER, Muséum d'Histoire naturelle de Genève) : 1 crâne de Barbastelle (Barbastella barbastellus); 1 crâne et 2 mandibules d'un Murin à Moustaches (Myotis mystacinus); 1 crâne incomplet et 2 mandibules probablement de M. mystacinus; 2 mandibules probablement de M. mystacinus. Ainsi qu'un crâne de belette (Mustela nivalis).

#### 12 octobre ST-CHRISTOPHE-SUR-GUIERS (ISERE)

Opération de traçage "Berland 88": Yves DERONNE et Marcel MEYSSONNIER.

Se reporter aux précédents comptes rendus (19-20 et 24 mars) explicitant les raisons de l'échec d'un premier traçage de la perte du Crui, à Berland.

Suite à la réalisation d'une tranchée par la municipalité (voir la précédente sortie des 30-31 août, et observations de Lionel et Marcel), il n'y avait plus qu'à attendre un orage tel que la perte se remplisse et que la résurgence temporaire du Folliotet se mette à cracher ! Il ne fallut pas trop attendre, car dès le week-end achevé sous le soleil, au Grand Som (les 8-9 octobre), des pluies diluviennes tombèrent le 10, et Marius Capelli, adjoint au Maire, nous téléphone mardi matin pour signaler que ça crache !

Récupération de la fluorescéine, des bidons, du charbon actif et du nécessaire pour faire les fluocapteurs dès le mardi après-midi avec Roger Laurent au laboratoire d'Hydrobiologie et d'Ecologie souterraines de l'Université Lyon 1 - Claude Bernard. Coups de fil à tous ceux intéressés par l'opération et susceptibles d'être disponibles. Seul Yves, au chômage, donnera son accord pour la journée du mercredi.

Départ à 8h de Lyon : les pluies n'ont pas cessé depuis 2 jours; inondations conséquentes entraînant l'obstruction de la route nationale ainsi que l'autoroute (Lyon-Grenoble) d'après les informations radios. Nous partons quand même, mais à La Verpillère nous sommes contraints d'aller vers le sud, par d'innombrables petites routes pour éviter Bourgoin. Entre les routes barrées, celles inondées, et celles obstruées par des coulées de terre, il nous faudra faire 50 km supplémentaires pour rejoindre La Tour du Pin.

Nous jetons un oeil en passant à Saint-Laurent du Pont au vaste porche creusé dans la molasse, derrière la place, et devant lequel nous passons depuis des années sans aller voir. R.A.S. vu que l'orifice est bouché par des planches (Y-aurait-il une suite au fond ?).

A 11h30, nous sommes à Saint Christophe; ça coule bien au Folliotet; la perte du Crui est invisible dans la mesure où un vaste lac s'est formé, encore plus important qu'au mois de mars (entre 0,5 et 1m de plus en hauteur; seulement 1m sous la route ! Nous prenons des photos. Cela paraît problématique de faire une injection de colorant maintenant vu le volume d'eau. Passage à la Mairie pour récupérer les clefs du captage A.E.P., et dans l'ordre nous allons installer les fluocapteurs : le captage AEP (2), la source d'Aiguenoire, à chacune des 2 sorties d'eau (ainsi qu'un filet de 300 microns pour récolter de la faune aquatique), le captage situé e l'autre côté du chemin (sortie indépendante ?), le grand captage abandonné enfin d'Aiguenoire, situé dans le bois de pins. Les autres arrivées d'eau proviennent de la montagne et ne semblent pas concerner le secteur qui nous intéresse.

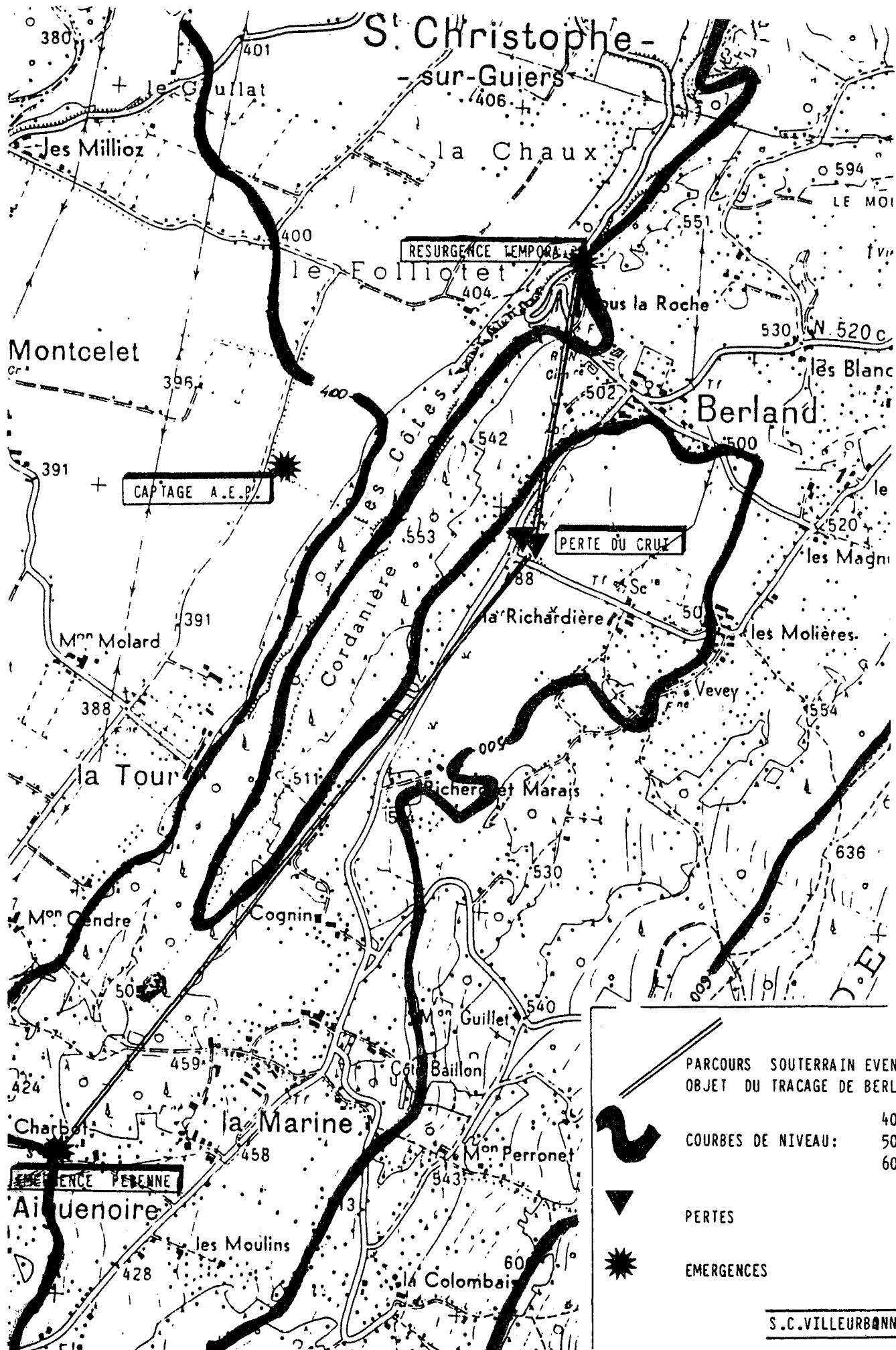
La pluie continue à tomber .. réflexions profondes sur ce qu'il convient de faire ... après la pose d'un fluocapteur au Folliotet nous décidons de rentrer sur Lyon, vers 18h, le soleil étant revenu entre temps (d'après les notes de Marcel).

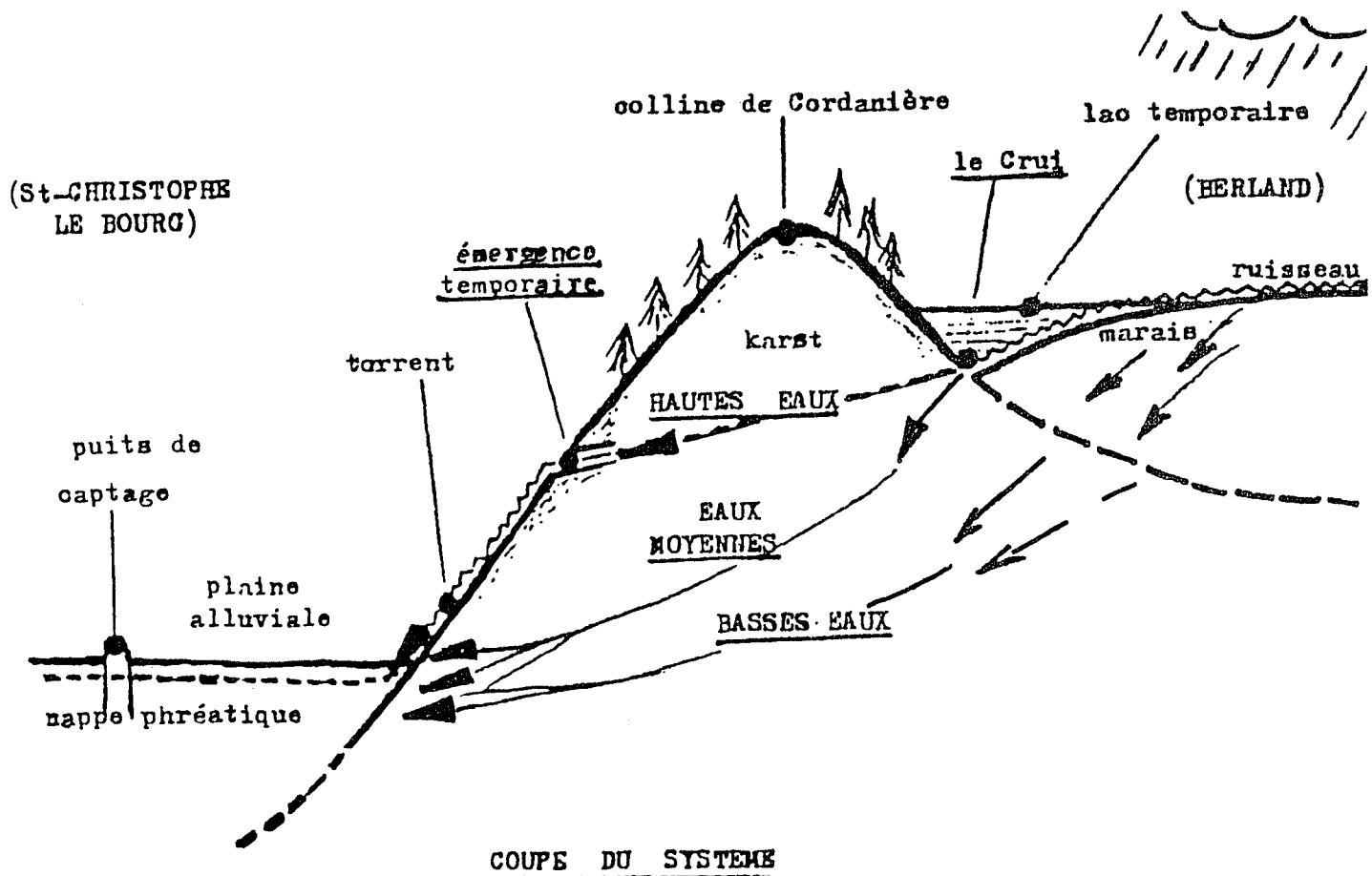
#### 15 octobre ST-CHRISTOPHE-SUR-GUIERS (ISERE)

Nouvelle opération de traçage, avec injection de colorant dans la perte du CRUI : Rémy ANDRIEUX, Alain GRESSE, Marcel MEYSSONNIER, Jacques ROMESTAN (cf. les sorties du 9 et 12 octobre).

Et c'est reparti pour une nouvelle injection, la bonne cette fois, dans la perte du Crui. Les fluocapteurs étant tous installés, rendez-vous est pris samedi à 9h au local SCV. Vu la situation, et l'échec de la précédente opération, après concertation, nous convenons de la nécessité d'injecter la fluorescéine au plus près de la perte. Nous choisissons donc







(les échelles hauteurs / longueurs ne sont pas conformes)

d'utiliser un tuyau d'arrosage dans lequel on enverra la fluo pré-dissoute, l'extrémité ayant été déposée et lestée par un plongeur dans la perte, au fond du lac.

Passage à la mairie pour récupérer les clefs du captage intercommunal; relevé des fluocapteurs avant l'injection (= témoins). Jacques Romestan se met en tenue, plonge avec ses bouteilles dans le lac, et leste le tuyau d'arrosage provenant du jardin de Marcel. Injection assurée entre 12 et 13h par Lionel et Jacques : dilution et envoi grâce à un entonnoir à l'extrémité du tuyau. Marcel et Rémy n'y touchent pas pour ne pas polluer accidentellement les relevés de fluocapteurs. Cela marche très bien, venue des jeunes et habitants du hameau intrigués par notre opération. Nous n'avons pas convié la presse, dommage !

On note une circulation d'eau visible de la route au fond du lac temporaire : trainée de colorant au fond du lac, du sud au nord, de la route vers le milieu du pré (soit 50m en quelques dizaines de minutes).

Relevés des fluocapteurs entre 13 et 14h à Aiguenoire, puis casse-croûte au bord d'une route forestière dans les falaises vers Arpison.

Coup d'oeil jeté à nouveau à la grotte des Eugles repéré la semaine précédente par Marcel. Après le relevé dans le captage, nous pouvons constater de visu le passage du colorant à la grotte du Folliotet... il est 18h, la nuit va tomber.

On nous signale qu'en fait le colorant a été remarqué à 14h15 environ, soit 2h15 après le début de l'injection (rien visible à 13h30). Donc vitesse de passage très rapide, de l'ordre de 400m à l'heure.

Nous refaisons un nouveau circuit des émergences, et arrosons au café de Saint-Christophe le succès de l'opération avant de rentrer à Lyon, nous sans avoir chargé des kilos de pomme de terre belges vendues à 1F le kilo ! Les fluocapteurs relevés ce jour seront négatifs.

17 octobre ST-CHRISTOPHE-SUR-GUIERS (ISERE)

René GINET (Hydrobiologie et Ecologie souterraines, Université LYON 1), Marcel MEYSSONNIER (SCV): relevé des fluocapteurs dans les résurgences dans le cadre de l'opération de traçage "Berland 88". Le lac temporaire se

formant au-dessus de la perte du CRUI est fortement en baisse (-1m par rapport à la semaine précédente); la grotte du FOLLIOLET coule toujours; tournée dans les 4 résurgences situées à AIGUENOIRE: le captage dans le bois de pin semble être le captage principal (mentionné en bibliographie), bien que non situé sur la carte IGN. Relevé d'un filet à la sortie du captage pointé qui a livré de très nombreux gammarus, mais aussi 48 Niphargus rhenorhodanensis (détermination R. GINET), 23 Aselles (Proasellus valdensis; détermination J.-P. HENRY, Université de Dijon), 15 sangsues (genre Herpobdella), 1 Hydracarien, diverses larves et de nombreux mollusques. Nous ne pouvons relever le capteur situé dans le captage d'eau potable en l'absence de clef (Marcel MEYSSONNIER). R. GINET doit poursuivre les relevés, et les capteurs seront analysés au laboratoire par la suite.

Voir l'article spécifique et détaillé sur l'opération de traçage "Berland 88" dans le prochain numéro de SCV Activités (n. 52, 1990, p. 65-94). Un tiré-à-part, de 30 pages sera réalisé en sus grâce à une aide financière de la municipalité de Saint-Christophe-sur-Guiers (notes de Marcel Meyssonier).

22-23 octobre

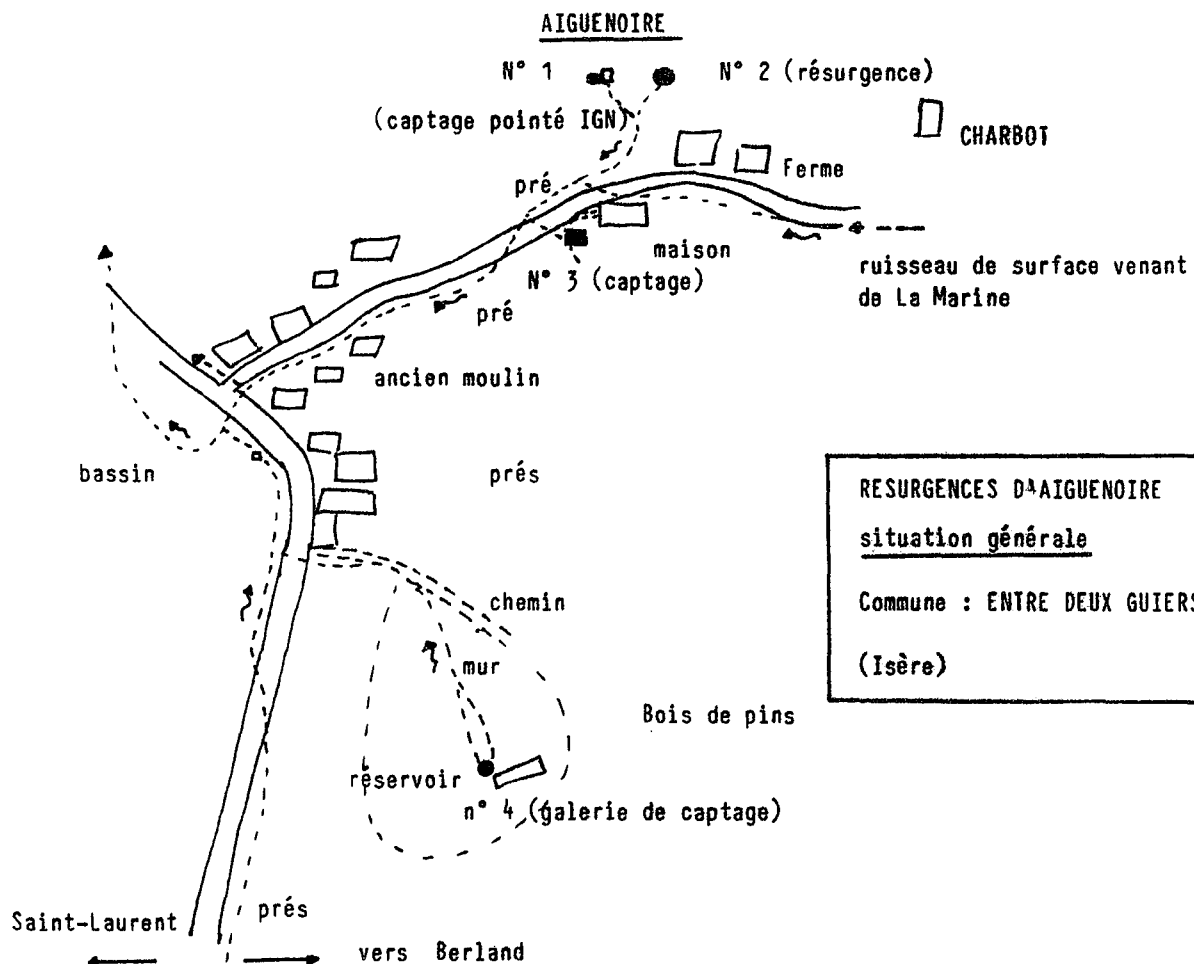
VERCORS (ISERE)

Sortie "interclubs" avec Thierry NEZOT (S.C.V.) et 4 membres de l'A.S.N.E. (Patrick DOUET, Luc MOITRY, Chantal ROCH, Jean-Jacques ROSIER). Exploration du scalet du MORTIER (-110m; TPST = 7h).

23 octobre

POLLIONNAY (RHONE)

Opération "interclub spéléo", en collaboration avec le CO.SI.LYO (FRAPNA) pour la suite du nettoyage et de l'aménagement de la mine du VERDY, à Pollionnay. Cette séance de travail programmée par le COSILYO a regroupé 30 participants: un succès en ce qui concerne l'efficacité, avec 12 membres du COSILYO, dont Daniel ARIAGNO (Groupe VULCAIN), 10 membres du P.S.C. Jeunes Années de Vénissieux (Jean-Pierre BARBARY) et 8 du S.C. Villeurbanne: Catherine et Marcel MEYSSONNIER; Joël, Monique et Olivier ROUCHON, ainsi qu'Hervé; Corinne LAINE et Jacques ROMESTAN. En l'absence de bennes, divers travaux sont effectués après que chacun ait eu la possibilité de visiter l'ensemble des galeries. Descente de sable, ciment, poutrelles de bétons et moellons par le puits d'entrée afin de poursuivre la stabilisation de l'éboulis, commencé par Daniel; poursuite du scellement de



quelques poutrelles; réalisation d'une murette avec des pierres en bas de l'éboulis où Olivier et Hervé purent se distinguer! Grâce au groupe électrogène et aux perforateurs du CDS RHONE, emprunté pour l'occasion, réalisation de trous de fixation pour de futures échelles fixes. Nettoyage des abords en particulier broussailles et ronces arrachées et brûlées. Nous avons pu observer 1 Grand Rhinolophe, 1 Oreillard, et 1 Murin de Natterer (dans une brique). Après la venue d'une pelleuse pour égaliser le terrain, le nettoyage du puits d'entrée restera à faire (plusieurs bennes à prévoir), et des aménagements intérieurs (Marcel MEYSSONNIER).

Voir la fiche explicative publiée dans le bulletin municipal de Pollionnay (n. 21, juillet 1988), et le relevé topographique effectué par le Clan des Troglodytes ultérieurement (Alain Gilbert).

#### 24 octobre ST-RAMBERT-EN-BUGEY (AIN)

Sortie de prospection sur la commune dans le secteur d'Angrières (Pierre LE GUERN, Yves DERONNE, Martine).

#### 27 octobre - 5 novembre 1988 LYON

Pour la dixième année consécutive, le "Sport dans la Vie", la plus importante manifestation sportive en France (!) organisée par le C.R.O.S. (Comité Régional Olympique et Sportif de LYON), avec 1,2 millions de visiteurs, 65 stands...et 58 fédérations participantes, dont la spéléo! Le S.C.V. a participé avec Frédérique MALEVAL, Marcel MEYSSONNIER (installation, démontage du stand et permanences), Olivier ROUCHON ("champion" en ce qui concerne la durée des permanences, 3 jours à plein temps), Jacques ROMESTAN (Animation au micro des démonstrations assurées par les URSUS et le P.S.C.J.A., le mercredi 2 novembre). Il faudrait plus de volontaires pour l'an prochain (39 heures de permanence pour le SCV !): il serait important d'avoir un stand qui "accroche", une vitrine de la spéléologie pour le grand public.

#### 29 octobre - 1 novembre CAUSSES

Objectif: visite de nouvelles cavités sur les Causse. Installation au gîte de Montredon (Causse du Larzac). Participants: Bruno, Chantal, Pierre LE GUERN; Frédérique MALEVAL; Albert MEYSSONNIER; Claude, Yves, Martine répartis dans 3 voitures.

- Grotte-résurgence des GORDIES (ou de la BRUDOUILLE) : TPST = 4h;

nous nous sommes arrêtés à la "salle des choses".

- Aven-grotte des VITALIS : visite des grandes galeries jusqu'à la salle du lac. Aucune descente de puits malgré un portage de matériel conséquent ! Nombreuses photos. TPST = 6h.

- Aven de MONT FLEURI : nous en avons vainement recherché l'entrée !

(compte rendu de Pierre LE GUERN).

#### 31 octobre ST-RAMBERT-EN-BUGEY (AIN)

Prospection sur la commune (suite) dans le secteur d'Angrières (Patrice FOLLINET; Nicole GENET; Chantal, Pierre LE GUERN, Claude, Rémy). Exploration de deux nouvelles cavités, avec topographies.

#### 26 octobre - 2 novembre DOUBS

Participation à un stage d'initiateur fédéral organisé à Montrond Le Château, en région Franche-Comté par le Comité régional de Normandie (organisateur : Roger LUTZ; direction Rémy LIMAGNE; cadres : Michel DUSSURGET "Woodstock", Pascale LAFOSSE; 10 stagiaires, 7 de Normandie, 1 de la région Parisienne et 2 de Rhone-Alpes, SC Vercors et SC Villeurbanne). Thierry NEZOT, suite à son intensive pratique cette année, et une bonne préparation technique et pédagogique obtient son brevet fédéral d'initiateur. Un nouveau cadre pour le club! Pensez dès maintenant aux stages de l'année prochaine!

#### Compte rendu :

Le stage s'augure de façon sympathique, voyage sans encombre, arrivée à Montrond, joli petit village non loin de Besançon; le refuge spéléo, ferme aménagée est confortable; le beau temps ne nous quittera pas de la semaine à part 1 ou 2 jours un peu frais !

Mercredi après-midi : accueil, repas et présentations. R. Limagne nous annonce le programme du stage, son objectif, les critères d'évaluation sont clairement définis : progression autonome, équipement en sécurité, maîtrise des dégagements et secours immédiats, connaissances théoriques et pratiques, pédagogie. L'évaluation porte sur la totalité du stage et un contrôle aura lieu le dernier jour.

Menu : 2 journées en falaise (gorges d'Amondans), équipements athlétiques, pose de spits, échelles, dégagements, palans, techniques de rechappe; 2 explorations par petits groupes : Gouffre de VAUVOUGIER (Malbrans, Doubs; sec !, cool!, TPST = 7h, cote atteinte -120m), gouffre du GROS GADEAU (Geraise, Jura; perte, TPST = 7h, cote atteinte -85m, équipement hors crue, et

encadrement de 3 spéléos); Une journée topographie (levé de la grotte des CAVOTTES, report en salle); une sortie à la "BELLE LOUISE" comportant une expérience survie de 3h sous terre, supervisée par un spéléo-toubib.

Les soirées ont été mis à profit pour les bilans de sorties et l'approfondissement des connaissances : techniques d'équipement; techniques d'encadrement de groupes, pédagogie; prévention, secourisme, diététique, secours SSF; vie fédérale; cartographie; géologie, karstologie; archéologie, protection du milieu. Les sujets abordés, fort complets et intéressants étaient présentés tantôt par les cadres, tantôt par les stagiaires connaisseurs (carto, archéo, karsto). Des travaux dirigés et un programme pédagogique sur ordinateur ont complété notre formation. La grange transformée en "cirque Pinder" fut souvent visitée pour de la haute voltige (décrochements, auto-dégagements à l'échelle, perte de matériel dans la paille et double-salto arrière en fin de stage!).

Bilan : le manque d'aisance en progression, et les lacunes techniques n'apparaissent plus en fin de stage; le groupe a donc progressé de façon significative : 7 stagiaires sur 10 repartent avec le brevet d'initiateur fédéral.

Pour ma part, je me suis étonné du manque d'envergne des explorations; cela ne m'a pas

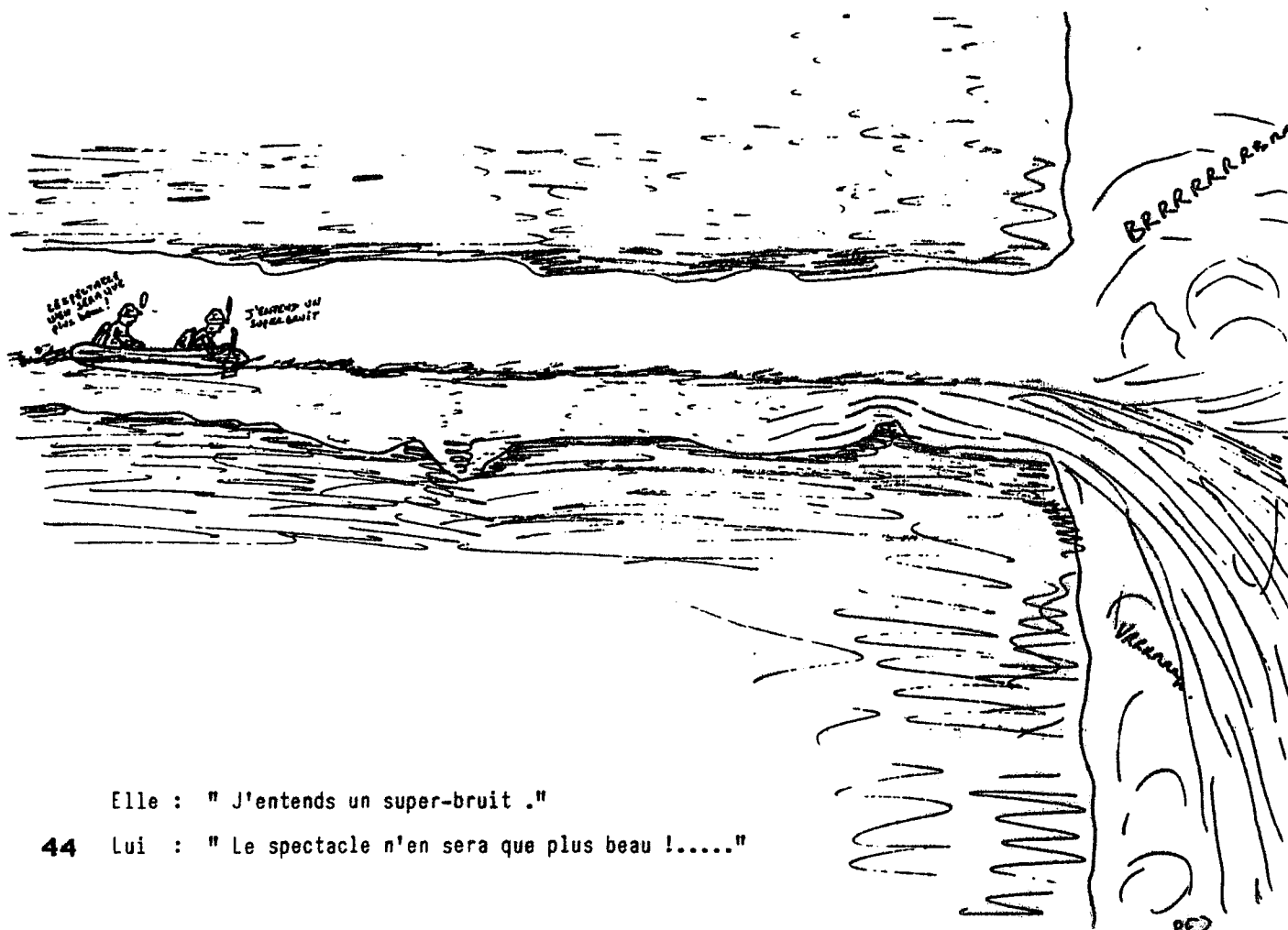
empêché d'apprécier d'être en pleine forme jusqu'à la fin du stage. La journée "encadrement" a été très enrichissante. Ce stage m'a apporté beaucoup dans tous les domaines abordés, y compris la confiance en soi. J'ai apprécié le contact avec les spéléos normands et la cuisine copieuse et équilibrée de Danièle. Jamais je n'avais mangé d'aussi gros sandwiches sous terre ! Jamais je n'aurai soupçonné de tant de vice dans un stage pour l'obtention d'un brevet ! Loin d'être une fin en soi ce brevet ouvre la porte à d'autres projets : sorties d'initiation et de formation dans le club; participation à des grandes explorations plus techniques; encadrement de colos ou camps d'adolescents. Je tiens à remercier ici le Spéléo-Club de Villeurbanne et ses membres qui m'ont apporté une aide importante et efficace depuis ma venue en mars 1988 (compte rendu de stage de Thierry NEZOT).

5 Novembre

CAUSSES

Sortie effectuée dans le cadre des activités du Comité d'organisation du Centenaire de la Spéléologie Française, sous l'égide de Gérard DUCLAUX : Descente de l'entrée naturelle de l'aven ARMAND, et remontée par le petit train, puis dans la foulée, traversée de la grotte de BRAMABIAU, en 30 minutes, avec observation des

.. / ...



Elle : " J'entends un super-bruit ."

44 Lui : " Le spectacle n'en sera que plus beau !....."

empreintes de dinosaures sous terre dans l'entrée. Participaient Jacques ROMESTAN (SCV) ainsi que G. DUCLAUX, J.-P. GRUAT, E. DE VALICOURT, J.-M. GINESTY, J. et Y. LAFAURIE, M. WIENIN, P. DUREPAIRE, M. DELCROS (compte rendu rédigé par J. ROMESTAN).

6 novembre

BAS-BUGEY (AIN)

Exploration du Gouffre d'ANGRIERES (Trou du ROCHIAU), cavité-école, déjà connue du S.C.V., à Saint-Rambert-en-Bugey, près du hameau d'ANGRIERES. Participants: Patrice FOLLIET; Chantal et Pierre LE GUERN, ainsi que son beau-frère Thierry. Repérage de cavités proches; secteur à revoir.

11-13 novembre

GARD - ARDECHE

Béatrice ALLOISIO; Patrick BRUYANT; Bruno, Chantal et Pierre LE GUERN; Thierry (frère de Chantal); Albert MEYSSONNIER; Geneviève, Régis, René PERRET; Joëlle POUPIER, Joël et Nicolas; Yves et Martine.

En Basse-Ardèche:

- Exsurgence de la DRAGONNIERE, à BANNE (voir: Spelunca, 1979, 2, p. 51-56) : Albert, René, Joël, Patrick descendirent le premier puits. La suite pour un week-end de 1989 avec à l'ordre du jour la traversée.

- Grotte des COMBES. Beaucoup d'eau, ce qui donna de l'intérêt à la descente des puits (arrosés !) : Joël, Nicolas, Pierre, Régis, Geneviève.

Dans le Gard:

- Grotte de la BARBETTE (MONTCLUS) : Geneviève, Albert, Pierre. Rencontre annuelle avec le club niçois ASBTP (Gérard CAPPÀ). Malgré ses efforts répétés, Albert ne pourra pas passer l'étranglement précédant la vasque du bain ventral : bilan = deux côtes fêlées ! Des regrets suite à la projection de diapos sur le concrétionnement qui faisait suite à ce passage difficile. A noter que sur notre retour, dans la deuxième salle après le passage bas suscité, nous avons croisé un groupe de jeunes "sans équipement", accompagné par un "moniteur". Ce dernier transportait dans un sac un petit chien transi de peur et de froid !

- Aven du CAMELIE (LUSSAN) : Patrick, René, Bruno, Thierry, Régis, Joëlle, Joël, Nicolas, Yves, Martine.

Se reporter à l'ouvrage du S.C.S.P. (Les cavités majeures de Mejanne-Le-Clap, tome 2, p. 68-71 et 112-113).

20 novembre

BAS-BUGEY (AIN)

Commune de Saint-Rambert-en-Bugey, près du hameau d'ANGRIERES : visite de 2 cavités indiquées précédemment par Monsieur Roland à Pierre et Yves : aven Roland (-7,5m) et aven du puits perdu (-7m); puis exploration du Gouffre d'ANGRIERES (Trou du ROCHIAU).

Participants: Patrice FOLLIET; Nicole GENET, Claude REY, Chantal et Pierre LE GUERN, Rémy (voir le compte rendu de Patrice FOLLIET).

25 novembre

ST-DIDIER-AU-MT-D'OR (RHONE)

Marcel MEYSSONNIER (S.C.V.); 6 participants de l'Association "La vie en images" de Saint-Didier au Mont d'Or, dont Michel GARNIER (correspondant du Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses Artistiques) et Pierre COQUET; Monsieur RIVOIRE et son personnel du service des Balnes de la COURLY (Communauté Urbaine de Lyon).

Objectif : visite de la galerie souterraine du VAL ROSAY.

Michel GARNIER connaissait l'existence de plusieurs galeries souterraines, puits et bassins d'eau dans le Parc du Val Rosay (Centre de Réadaptation fonctionnelle de la Caisse Régionale Sécurité Sociale). A la suite de travaux de voirie, lors de la réalisation du "Chemin Ferrand" tel qu'il est actuellement, un accès accidentel (?) s'est fait en bordure de la nouvelle route, donc dans le domaine public. Le service d'assainissement de la COURLY a été saisi dès 1979 (!) et des travaux récents ont été entrepris pour mettre "au gabarit" des galeries souterraines creusées dans la terre et qui se trouvent actuellement 6m en dessous de la voie publique.

Invitation pour une visite transmise par M. RIVOIRE à Michel GARNIER qui nous en a informé de suite. Rendez-vous à 8h30 un vendredi matin, en bordure du chemin Ferrand. Nous sommes en fait une douzaine de participants, dont 6 de Saint-Didier, une personne du Centre du Val Rosay et plusieurs responsables et ouvriers de la COURLY.

Descente avec des échelles fixes dans le puits d'accès (6 à 8m). Cet accès se trouvait autrefois de l'autre côté du chemin Ferrand qui longeait le parc du Val Rosay. Deux autres orifices existent dans le parc (cheminées fermées par des portes et dont l'accès n'est pas repéré ce jour), un autre accès, correspondant à l'aval de la galerie devait encore récemment pouvoir être visible (galerie bétonnée, tuyau d'évacuation en PVC et remblais de gravier).

Coordonnées de l'accès actuel : 792,36 x 2091,48 x 240m (Carte IGN, Lyon, 3031, Ouest 1/25000).

La galerie souterraine du Val Rosay est très intéressante à visiter (concrétionnement, très belle citerne); observations faunistiques : Araignées, Diptères, Myriapodes (Diplopode), Trichoptères, Isopodes terrestres (Oniscus asellus, Androniscus dentiger).

On trouvera ci-après un croquis de situation du site et un croquis schématique. Une topographie a été levée par des géomètres experts de la COURLY et M. RIVOIRE nous en a communiqué une copie. Une topographie spéléologique reste à faire, car d'anciennes galeries ont été transformées par les travaux récents. A revoir.

En fin de matinée, avec Michel GARNIER, nous faisons une visite dans le parc du Val Rosay. Présence d'une vaste salle voûtée (cave, ancienne citerne ?), au fond de laquelle nous trouvons, dans une fissure du plafond une chauve-souris en hibernation (Oreillard, Plecotus sp.). Coordonnées du site : 792,50 x 2091,26 x 215m (commune de Saint Didier au Mont d'Or).

Un autre souterrain se trouverait de l'autre côté du vallon de Val Rosay chez M. PETICAS (à voir). Notes de Marcel MEYSSONNIER.

26-27 novembre IZERON (VERCORS, ISÈRE)

4 participants: Luc MOITRY et 4 membres de l'A.S.N.E.: départ le samedi matin et exploration dans l'après-midi de la grotte de

BURY (IZERON), développement de 4900m, dénivellation de -520m. Nuit en refuge. Dimanche: nettoyage du matériel et randonnée pédestre.

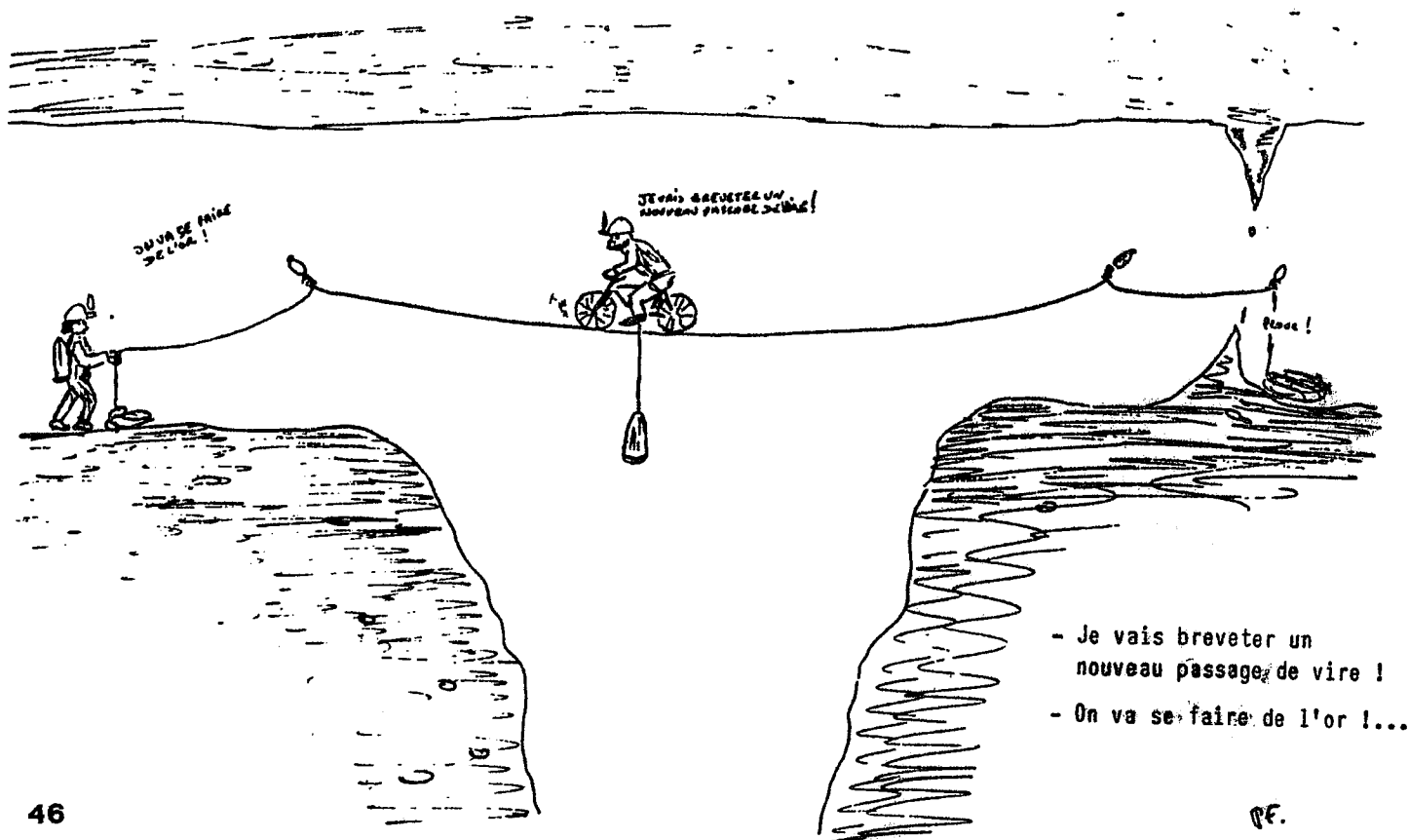
Se reporter à J.J. DELANNOY: Le Vercors (Spéléo-Sportive) p. 78-80.

27 novembre

JUJURIEUX (AIN)

Encadrement d'une sortie pour le foyer des A.J.D. (Caluire, RHONE), par Jacques ROMESTAN et Thierry NEZOT: Antoine (éducateur) et 3 jeunes, Naser, Jérôme et Laurent: Grotte de JUJURIEUX. Visite de la grotte sans matériel, excepté casque et éclairage. La journée prévoyait une initiation à la progression verticale, et le faible équipement vestimentaire de nos 3 jeunes nous a contraint à réviser le programme. Malgré tout, I.P.S.I.: 5h, avec visite de la Cathédrale et des galeries qui en partent. Dans le trou rencontre avec le G.U.S. (Groupe Ulysse Spéléo, Saint-Priest) et des scouts...

Trois d'entre eux avaient déjà fait de la spéléo. Sur le terrain apports ponctuels, en karstologie, biospéologie, protection du milieu. Les jeunes ont témoigné d'une réelle curiosité, d'une bonne vie de groupe et ont particulièrement appréciés les passages sportifs (ressauts, étroitures). Bilan positif, Antoine et les ados souhaitent refaire des sorties; Jacques et moi-même avons apprécié cette journée "cool". Personnellement une bonne expérience d'encadrement de jeunes délinquants (compte rendu de Thierry NEZOT).



27 novembre

ST-RAMBERT-EN-BUGEY (AIN)

Prospection (suite) dans le secteur d'Angrières (Patrice FOLLIET; Nicole GENET; Chantal, Pierre LE GUERN). Deux nouvelles cavités découvertes: les gouffres d'EOLE n.1 et n.2 (voir rapport détaillé de Patrice FOLLIET).

3-4 décembre 1988 ENTREMONT LE VIEUX (SAVOIE)

Sortie présentant un caractère exceptionnel sur le plan paléontologique en milieu souterrain. Onze participants sur l'invitation du Spéléo-Club de Savoie : Michel PHILIPPE (Musée Guimet d'Histoire naturelle de Lyon); Bernard CAILLAT et Hugues de COCK (G.E.P.P.V., Groupe d'Etude Paléontologique et Paléopathologique, Vinay, Isère); Françoise BALLET, Philippe RAFFAELI (Musée Savoisien, Chambéry); Dominique LASSERRE (président du C.D.S. Savoie); Christian DODELIN, Marc PAPET, Pierre GUICHEBARON, Michel FOLIARD (Spéléo-Club de Savoie); et Marcel MEYSSONNIER (S.C.V.) au titre des structures spéléologiques régionales et nationales (FFS, EFS, CSRRA) et son intérêt pour ce domaine.

Objectifs: visite d'un nouveau site paléontologique découvert le mois précédent dans le massif du Granier, en Chartreuse, sous la conduite des inventeurs (Marc et Pierre), et mise en oeuvre en concertation d'une démarche pour assurer la protection et l'exploitation scientifique des lieux.

Nous reprenons ci-après, en résumant, un texte publié par le Comité Départemental de Spéléologie de la Savoie à l'issue de cette sortie.

"La Balme à Collomb (880,06 x 56,34 x 1705m - Entremont le Vieux, Savoie) :

Un gisement paléontologique :

La grotte de "La Balme à Collomb" est fort bien connue des habitants de la vallée des Entremonts ainsi que par les nombreux randonneurs qui empruntent dès le printemps le G.R. traversant la grotte ! La position géologique de la cavité laissait supposer aux spéléologues d'importantes continuations. Bien que les précédentes recherches soient restées infructueuses (les premières reconnaissances spéléologiques remontent à 1962 et 1970 où le S.C.S. topographie la galerie principale et explore ses puits terminaux -40m), une nouvelle série de désobstruction est engagée fin octobre 1988 par le Spéléo-Club de Savoie. Quelques journées de travaux (30 octobre, 5 et 13 novembre) permettent de dégager la suite et de découvrir (13 novembre) un nouveau réseau spéléologique, mais surtout de mettre à jour un important

gisement paléontologique. Devant l'ampleur de leur découverte, les inventeurs décident d'avertir très rapidement le Musée Savoisien. Une équipe de spécialistes se constitue alors pour évaluer le site. On peut ici souligner la très rapide concertation entre spéléologues et spécialistes. Ce site est d'un attrait scientifique exceptionnel pour au moins deux raisons : 1) Jusqu'alors protégé naturellement par un éboulis, il s'offre aux scientifiques totalement vierge de tout pillage et autres bouleversements artificiels. 2) La qualité considérable d'ossements, constituée en majeure partie d'Ursus spelaeus ("Ours des Cavernes")." ...

"Gestion du site : La dernière visite en compagnie des paléontologues permet de définir différents objectifs : 1) déclarer cette découverte à la Mairie d'Entremont le Vieux et la Direction Régionale des Antiquités Préhistoriques. 2) Organiser la fouille qui pourrait se dérouler en 3 temps a) repérage du site souterrain (topographie et photographie), b) fouille de sauvetage de la galerie aval (2 ans), c) fouille de la galerie amont, la plus riche dans le domaine paléontologique, pouvant être fermée dans un premier temps. Cette fouille s'étalerait alors sur plusieurs années. 3) Michel PHILIPPE semble pouvoir s'occuper de la fouille de sauvetage. La galerie amont pourrait, quant à elle faire l'objet d'une étude dans le cadre des stages de l'Ecole Française de Spéléologie. 4) L'ensemble de ces fouilles devra être coordonnée par un volontaire qui reste à trouver. 5) Le matériel collecté serait transmis à l'Université de LYON I pour identification. L'Université réaliserait alors les opérations nécessaires à la bonne conservation des ossements. 6) Le C.D.S. Savoie peut coordonner les actions mais il faudrait que les principaux intervenants puissent lors d'une prochaine consultation nous confirmer les engagements qu'ils pourront prendre." ...

"Finalités d'une telle découverte : Les prélèvements n'ont d'intérêts que s'ils peuvent être mis à disposition par la suite pour des études complémentaires. Afin d'éviter tout éparpillement, le Muséum d'Histoire naturelle de Lyon peut prendre en dépôt les ossements. Ceux-ci seraient ensuite à la disposition des communes ou associations désirant réaliser une exposition (même permanente - voir projet du S.I. d'Entremont le Vieux par exemple) ou de spécialistes. La synthèse des informations pourrait faire l'objet dans quelques années d'une publication spécifique (un numéro spécial



de Spelunca, revue fédérale ou de Grottes de Savoie, revue du CDS 73" ...

Des visites du site sont prévues dès le printemps 1989, ainsi qu'un chantier de fouilles auquel les spéléologues rhône-alpins et villeurbannais intéressés pourront prendre part - contacter directement Marcel ou Jacques ROMESTAN pour plus d'informations (notes de Marcel MEYSSONNIER).

4 décembre ST-RAMBERT-EN-BUGEY (AIN)

Recherches sur la commune (suite) dans le secteur d'Angrières (Yves DERONNE, Martine; Patrice FOLLIET; Bruno, Chantal, Pierre LE GUERN). Désobstruction et descente dans le gouffre d'EOLE n.1; présence d'une chauve-souris en hibernation dans la cavité (voir rapport de Patrice).

7 décembre 1988 VILLEURBANNE

Assemblée générale annuelle du Spéléo-Club: une bonne trentaine de membres du club sont présents dont quelques anciens (Alex et Martine RIVET; Jean-Jacques MOIREAUD, dit "Gégène"). Présentation du bilan moral par Fred ARMAND, suivi du bilan financier par René PERRET. Pour la présente année: 91 adhérents, soit 35 licenciés, 49 inscriptions pour des sorties d'initiation, et 7 membres honoraires. Préparation de la soirée du 8 décembre (défilé dans Villeurbanne); du réveillon fixé le 14 janvier 89 à Lyon; des prochaines sorties d'exploration dans l'Ain; interclub CDS RHONE prévu au gouffre Berger en 1990; proposition de sorties (stages) sur un thème perfectionnement spéléo (techniques, secours ..). Les prix des cotisations et des remboursements km sont fixés pour l'an prochain. Un groupe de travail prendra en charge et fera des propositions pour fêter les 40 ans d'activités spéléos, en 1989, à Villeurbanne (exposition, plaquettes, soirées etc.. à définir, avec recherche de partenaires ou sponsors).

Voir le compte rendu détaillé de l'A.G. et le rapport moral pour 1988.

Elections: 7 membres sortants ou démissionnaires (F. ARMAND, M.-P. CASTANO, A.-M. GABRIEL, F. MALEVAL, R. PERRET, D. SOUCHE, B. VOLLE). Sont élus: Frédéric ARMAND, Yves DERONNE, Patrice FOLLIET, Nicole GENET, Luc MOITRY, Thierry NEZOT, Joëlle POUPIER.

Bureau élu pour l'année 1989: Yves DERONNE (président), Fred ARMAND (vice-président), Joëlle GENET (trésorière), Geneviève PERRET (trésorière adjt), Mireille DUFRAISE

(secrétaire), Jacques ROMESTAN  
(secrétaire-adjt).

8 décembre 1988 VILLEURBANNE

Le spéléo-Club de Villeurbanne participe activement aux animations prévues à Villeurbanne pour l'habituelle soirée du 8 décembre : grande retraite aux flambeaux qui démarre à 19h30 de l'Hôtel de ville; avec l'orchestre "Les copains d'abord", le S.C.V. se rendra jusqu'à la place des Maisons Neuves avec le CAMNV, le Judo-Club et Villeurbanne XIII.

20 participants (au moins) : Geneviève, René, Régis, Claude, Patrick, Joëlle et Joël, Gilles, Nicole, Thierry, Gérard, Patrice, Florence, Pierre, Chantal, Luc, Laurence, Frédérique, Sylvie, Fred ...

11 décembre ST-RAMBERT-EN-BUGEY (AIN)

Recherches sur la commune (suite) dans le secteur d'Angrières (Yves DERONNE, Claude REY, Nicole GENET, Patrice FOLLIET). Découverte puis désobstruction et descente dans le gouffre d'EOLE n. 3 (voir rapport de Patrice FOLLIET).

18 décembre ST-RAMBERT-EN-BUGEY (AIN)

Recherches sur la commune (suite) dans le secteur d'Angrières (Yves DERONNE, Pierre et Bruno LE GUERN, Patrice FOLLIET). Travaux de désobstruction et descente dans le gouffre d'EOLE; Pierre finit la sortie à l'hôpital, radio nécessaire suite à une chute de pierres sur l'oreille (voir rapport de Patrice FOLLIET).

18 décembre JUJURIEUX (AIN)

Sortie d'initiation : Thierry NEZOT, Guy CURTIL, Claude BLACHON (IPST = 9h).

Visite de la grotte de Jujurieux par l'entrée supérieure, la grande salle, la galerie supérieure, la vire, et le P.10 jusqu'à la grande cascade.

Guy allait sous terre pour la première fois : enthousiasmé, et il en redemande ! Claude n'était pas débutant, mais il n'avait pas la frite (manque d'entraînement). C'est pourquoi le retour vers la sortie fut un peu long. Cette explo a permis à Guy de s'initier à la progression en oppo, et au franchissement d'étroitures ... ainsi qu'à la technique du bloqueur-descendeur. Ce fut aussi l'occasion d'expliquer quelques aspects du milieu souterrain (karstologie)... C.R. de Thierry NEZOT.

21 décembre 1988      VILLEURBANNE .

Réunion du Comité Directeur du S.C. Villeurbanne : Frédéric ARMAND, Patrick BRUYANT; Yves DERONNE; Mireille DUFRAISE; Patrice FOLLIEI; Albert, Marcel MEYSSONNIER; Thierry NEZOT; Geneviève, Régis, René PERRET; Claude REV, Jacques ROMESTAN; Jean-Pierre SARTI.  
Partage des responsabilités pour l'année 1989; Bibliothèque; Matériel d'explo; S.C.V. Activités; Organisation des "40 ans"; Représentants au CDS RHONE; réveillon, etc...

Dernier compte rendu pour l'année 1988 ....



---

PETITES NOUVELLES et CARNET ROSE ... 1988

---

par Geneviève Perret

Depuis la naissance d'Amélie (Jean-Michel et Thérèse Meunier, le 28 décembre 1985), au club, rien de nouveau. Mais pour l'année 1988, ça bouge :

- Bruno Perrichon et Isabelle Triouleyre nous annoncent la naissance de Sylvain (le 4 mai 1988).
  - Pour Annie Batier et Patrick Croze, la naissance de Rémy (le 15 juillet 1988).
  - Et parmi les anciens du club que nous voyons régulièrement en Chartreuse : Anais (le 13 août 1988) chez Kiki et Odile Carron.
- Et nous continuerons, car le club travaille pour la France :
- Joël Flagel et Agnès Garnier : Margau (7 septembre 1988).

Le 25 novembre 1987, nous avons fêté une catherinette : Marie-Pierre Castano (encore une occasion de faire la fête, même que "Le Progrès-Lyon était là!")  
et le 25 novembre 1988, deux catherinettes avec Anne-Marie Gabriel et Mireille Dufraise !

Comme chaque année le club organise un réveillon (ce fut le 16 janvier 1988); avec plus de quarante participants. Une salle du Centre Pierre Valdo a été loué grâce à Bruno. Frédérique, Marie-Pierre, Sylvie, Joëlle et Geneviève se sont chargées de l'organisation "repas et boissons"; Frédérique, Patrick, Régis pour le son et les lumières. Sans oublier René, l'homme à tout faire !

20h30 : les invités arrivent. Ils ont eu de l'idée pour les déguisements, car rien n'est laissé au hasard ! Isabelle utilise ses rondeurs du moment pour se transformer en Obélix; et voilà des hommes très lunaires; arrivent aussi des clowns, négresses, russes, Fatmas, panthèse rose, Super-Nanas ... (René); Jacques, en émir, profite de la situation pour prendre les filles du club dans son harem... et enfin une très belle chenille, comprenant les "Altitech et Compagnie".

Une très bonne soirée 88, et rendez-vous en 89 ...!

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## OBSERVATIONS DE CHAUVES SOURIS

### EFFECTUEES EN 1988

par Marcel Meyssonier (S.C. Villeurbanne)

16 janvier 1988

Galerie souterraine du ROBIAT (POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR, RHONE)

- Récolte d'ossements sur le sol dans le secteur d'entrée de la galerie (M. MEYSSONNIER).
- Détermination (V. AELLEN, A. KELLER, Muséum d'Histoire naturelle de Genève) : une mandibule de Murin de Natterer (Myotis nattereri).
- Bibliographie : MEYSSONNIER, M. (1987), p. 56-58, plan, coupes; MEYSSONNIER, M. (1988), p. 8-9.

11 février 1988

Souterrain de COUZON n. 4 (COUZON-AU-MONT-D'OR, RHONE)

- Présence d'un Oreillard (Plecotus sp.). Observation M. MEYSSONNIER.
- Bibliographie : ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985), p. 27, 43.

11 février 1988

Souterrain de CHOSSEGROS (COUZON-AU-MONT-D'OR, RHONE)

- Présence d'un Oreillard (Plecotus sp.). Observation M. MEYSSONNIER.
- Bibliographie : S.C. VILLEURBANNE (1989), p. 11-13, croquis.

14 mars 1988

Mine de BOUSSUIVRE (JOUX, RHONE)

- Présence de 2 Oreillards (Plecotus sp., Plecotus auritus). Observation M. MEYSSONNIER, M. POUILLY.
- Bibliographie : ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985), p. 77.

23 avril 1988

Mine du VERDY (POLLIGNAY, Monts du Lyonnais, RHONE)

- Présence d'un Petit Rhinolophe (Rhinolophus hipposideros) et d'un Oreillard (Plecotus sp.). Observation J.-C. GARNIER, M. MEYSSONNIER.
- Bibliographie : ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985), p. 83.

23 août 1988

SAINT-PIERRE D'ENTREMONT (Chartreuse, ISERE)

- Présence d'une chauve-souris en vol dans la cave du Château des Comtes d'Entremont (Le Château). Observation P.-Y. CARRON.

2 septembre 1988

Mine de stibine (?) de MALBOSC (ARDECHE, à la limite avec le GARD)

- Présence d'une chauve-souris (qui s'est envolée) au fond de la galerie Nord (rive gauche du ruisseau). Observation A. GRESSE, M. MEYSSONNIER.
- Bibliographie : S.C. VILLEURBANNE (1989), p. 30-31.

9 octobre 1988

Trou PINAMBOUR (SAINT-PIERRE D'ENTREMONT, Chartreuse, ISERE)

- Récolte de divers ossements dans le secteur de l'entrée inférieure (M. MEYSSONNIER).
- Détermination (V. AELLEN, A. KELLER, Muséum d'Histoire naturelle de Genève) : 1 crâne de Barbastelle (Barbastella barbastellus); 1 crâne et 2 mandibules de Murin à moustaches (Myotis mystacinus); 1 crâne incomplet et 2 mandibules probablement de M. mystacinus; 2 mandibules probablement de M. mystacinus.
- Bibliographie : SARTI, J.-P. (1984), p. 45-49, plan et coupe.

23 octobre 1988

Mine du VERDY (POLLIONNAY, Monts du Lyonnais, RHONE)

- Présence d'un Grand Rhinolophe (Rhinolophus ferrumequinum), d'un Oreillard (Plecotus sp) et d'un Murin de Natterer (Myotis nattereri). Observation D. ARIAGNO, M. MEYSSONNIER.

25 novembre 1988

Salle souterraine du VAL ROSAY (SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR, RHONE)

- Présence d'un Oreillard (Plecotus sp.). Observation M. MEYSSONNIER.
- Bibliographie : S.C. VILLEURBANNE (1989), p. 46.

4 décembre 1988

Gouffre d'EOLE n. 1 (SAINT RAMBERT-EN-BUGEY, AIN)

- Présence d'une chauve-souris, endormie. Observation P. FOLLINET.
- Bibliographie : FOLLINET, P. (1989), p. 57.

#### Références bibliographiques :

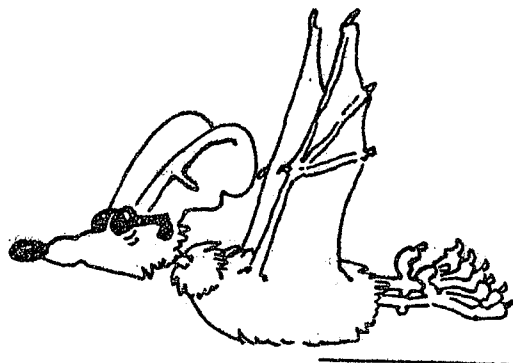
- ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985): Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône. Eléments faunistiques et paléontologiques.- Spéléologie-Dossiers, C.D.S. Rhône, numéro hors série, 133 p., 54 fig. et illust., 4 pl. h.t.
- FOLLINET, P. (1989) : Recherches spéléologiques dans l'Ain (Saint-Rambert en Bugey, S.C.V., 4ème trimestre 1988).- S.C.V. Activités, 51, p. 53-60
- MEYSSONNIER, M. (1987) : Contribution à l'inventaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône.- S.C.V. Activités, 49, p. 49-67 (p. 56-58, plan, coupes).
- MEYSSONNIER, M. (1988) : Rhône.- (in : Echo des Profondeurs). Spelunca, 29, p. 8-9.
- SARTI, J.-P. (1984) : Contribution à l'étude spéléologique du massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère). Secteur du Vallon des Eparres et de Bovinant, 11ème partie. S.C.V. Activités, 45, p. 37-52 (Trou Pinambour, SCV XXV, p. 45-49, plan et coupe).
- S.C. VILLEURBANNE (1989) : Compte rendu sommaire des sorties effectuées en 1988.- S.C.V. Activités, 51, p. 9-49 (sortie du 11 février 1988, p. 11-13, croquis).

-----

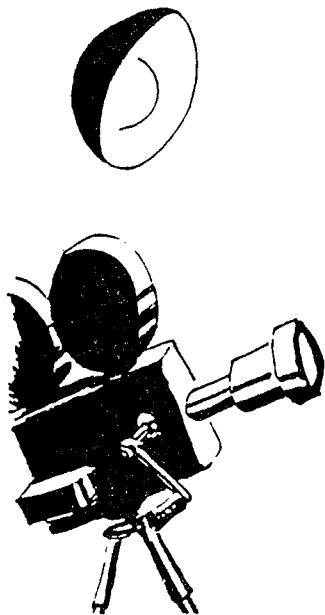
Nous remercions vivement Villy AELLEN et Albert KELLER qui ont bien voulu étudier les ossements récoltés par nos soins dans les diverses cavités explorées par le S.C.V. en 1988

Marcel MEYSSONNIER

S.C.V. ACTIVITES 1989, 51, p. 50-51



# SCV ACTIVITÉS



## DEUXIEME PARTIE

---

Travaux Spéléologiques du Spéléo-Club de Villeurbanne:

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## RECHERCHES SPELEOLOGIQUES DANS L'AIN

(ST-RAMBERT EN BUGHEY, 4ème trimestre 1988)

par Patrice Folliet (S.C.Villeurbanne)

Sortie du dimanche 20 novembre 1988 :

Participants : Chantal, Pierre LE GUERN, Nicole GENET, Claude REY, Rémy, Patrice FOLLIET.

Objectif : visite de deux trous indiqués la semaine précédente par Monsieur ROLAND à Pierre et Yves, puis descente du gouffre d'ANGRIERES.

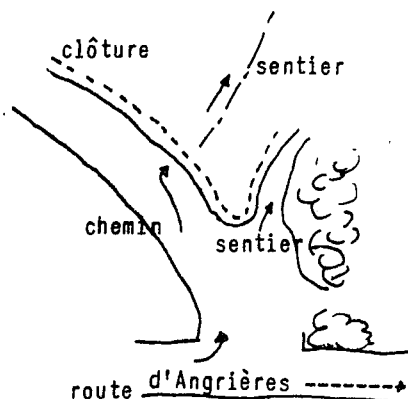
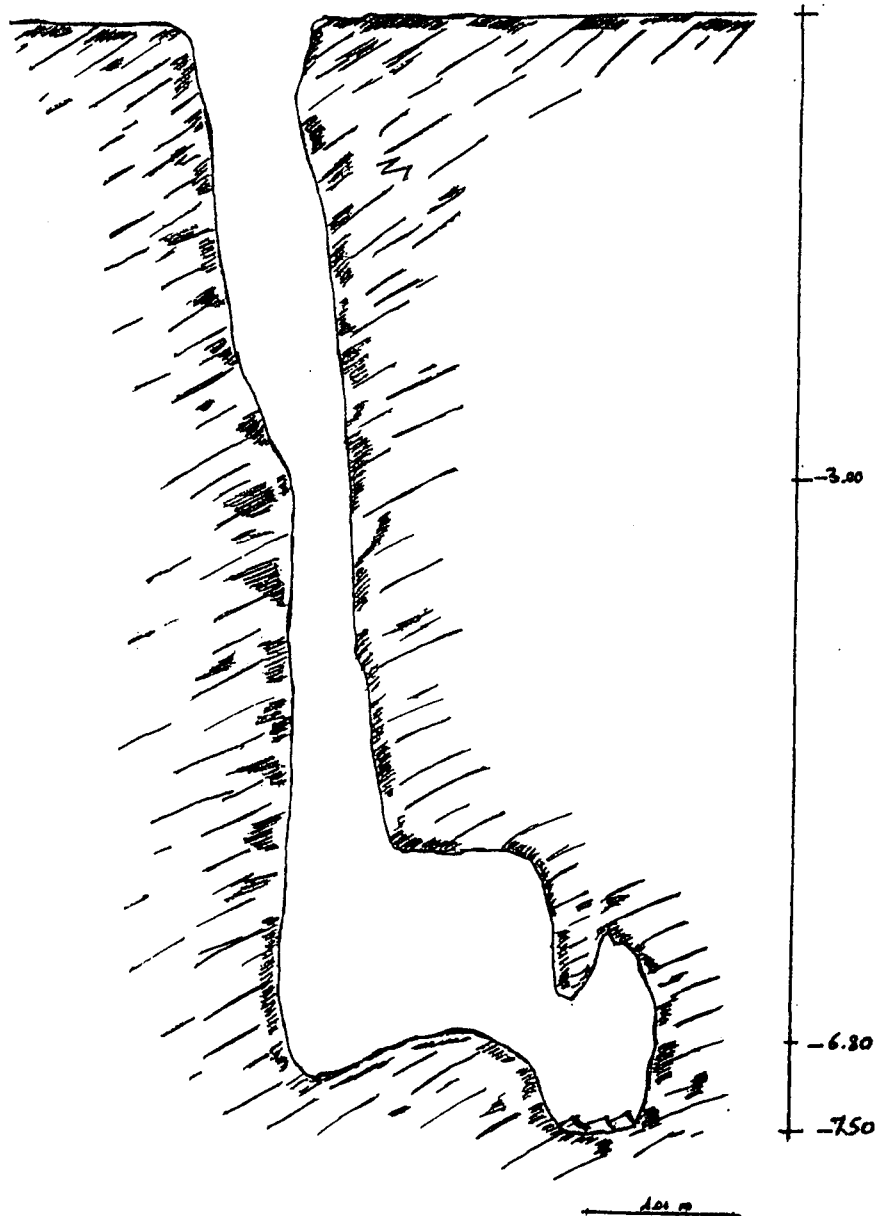
### Gouffre ROLAND :

- Cette cavité a été découverte par M. ROLAND.

- Accès : prendre à Saint-Rambert en Bugey la direction d'Angrières; 300m avant ce village prendre un chemin sur la gauche de la chaussée (le seul). Laisser les véhicules sur ce chemin à 10m de la route. Franchir la clôture, puis suivre le sentier tracé dans la pâture sur environ 400m. 50 après un grand rocher, sur la droite, monter la pente à travers bois en ligne droite (repère : 2 grands bouleaux). Le trou s'ouvre sur la pente aux trois-quarts de la montée.

- Topographie : ci-contre.

(Patrice FOLLIET, S.C.V.)

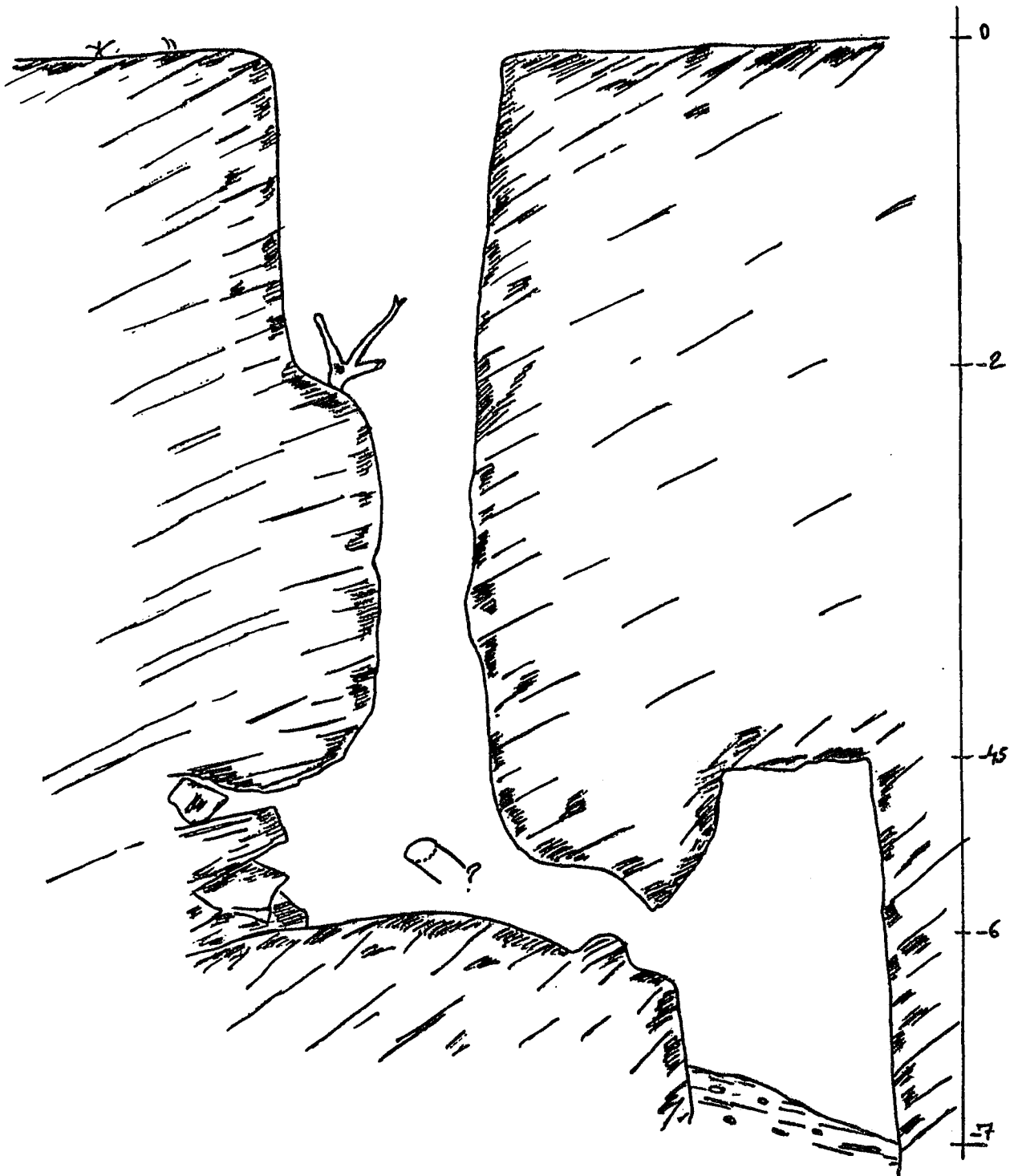
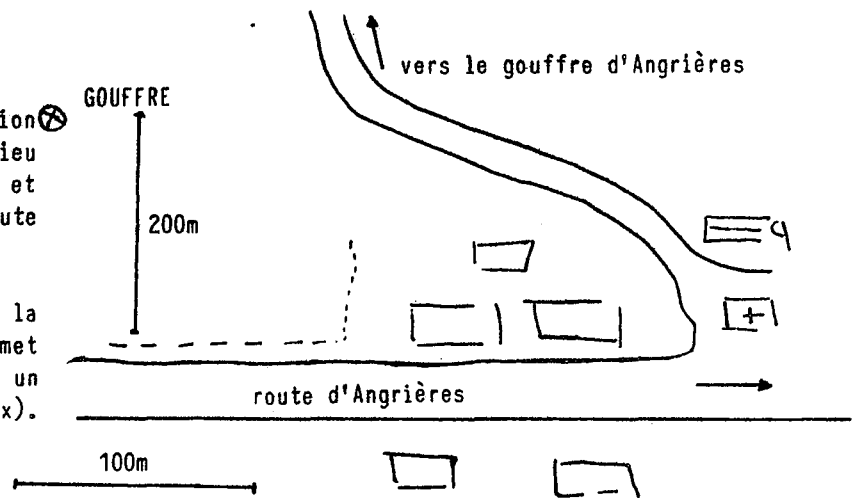


# Gouffre du Puits Perdu :

- Accès : prendre à Saint Rambert la direction d'Angrières. La cavité s'ouvre en plein milieu d'un pré, 100m avant l'entrée du village, et 200m sur la gauche par rapport à la route (voir croquis).

- Descriptif : le gouffre se présente sous la forme d'un puits de 6m. Une étroiture permet d'accéder à une cavité qui semble être un puits colmaté (parois lisses et sol glaiseux). Topographie de la cavité ci-dessous.

(Patrice FOLLIEI, S.C.V.)



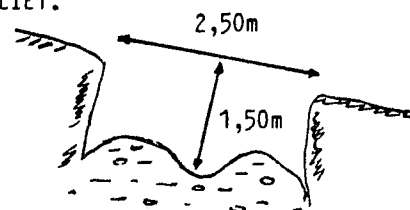
Sortie du dimanche 27 novembre 1988 :

Le but de cette sortie était de prospecter sur le territoire de la commune de Saint-Rambert en Bugey, près d'Angrières, petit village reposant au creux d'une vallée. Sur les cartes aucune cavité n'a été répertoriée sur le versant Est (à droite en venant de Saint-Rambert à Angrières), alors que partout autour existent des cavités et des effondrements; autant dire que nous sommes motivés, d'autant plus que la neige étant de la partie, le repérage de cavités potentielles sera plus aisé.

Participants : Chantal, Pierre LE GUERN, Nicole GENET, Patrice FOLLIER.

Nous nous rendons immédiatement en un lieu où un effondrement a déjà été observé. 200m avant d'arriver à Angrières, en regardant sur la droite on remarque à la lisière de la forêt un sapin bien plus grand que les autres.

A son pied l'effondrement est bien réel et très récent (estimé à un mois maximum vu l'état de la terre).



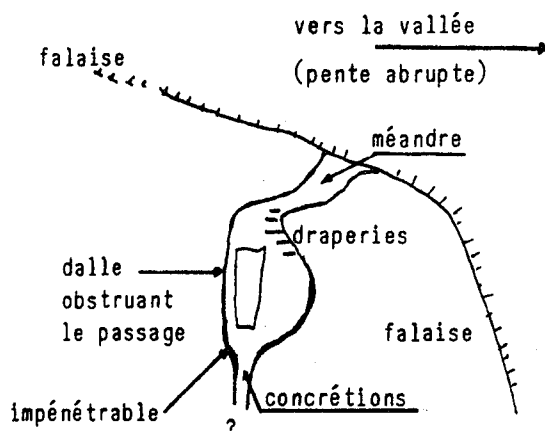
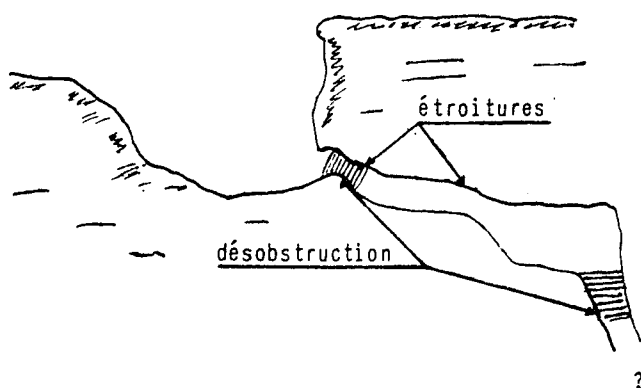
Nous continuons notre périple en direction du sommet; arrivés en ce point nous décidons d'un accord "non commun" de suivre la crête. Ce n'est qu'au bout d'1h30 que nous découvrons une zone entièrement déneigée, et recouverte d'un brouillard. Pierre après un rapide coup d'oeil découvre un courant d'air à travers les interstices des blocs amoncelés. Notre sang ne fait qu'un tour; il ne nous faut qu'une dizaine de minutes pour dégager quelques blocs, et, surprise, un courant d'air chaud important s'échappe de l'ouverture.

La désobstruction de grande ampleur ne se fait pas attendre; Pierre et moi-même travaillons sur le site tandis que Nicole prospecte aux alentours. Oh surprise, elle découvre un autre courant d'air chaud !

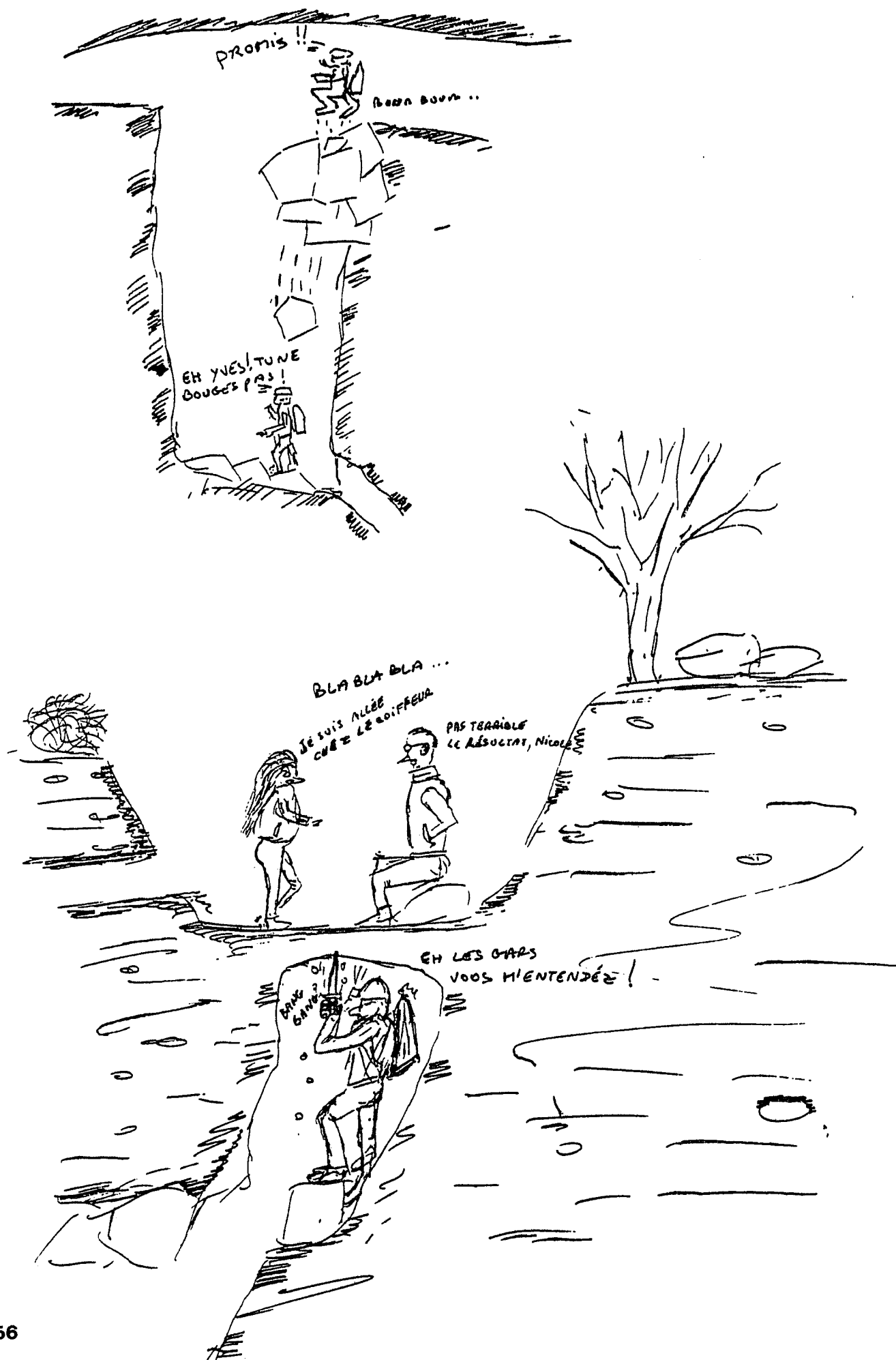
Cavité située à proximité immédiate de la falaise (100m environ); altitude 760m.

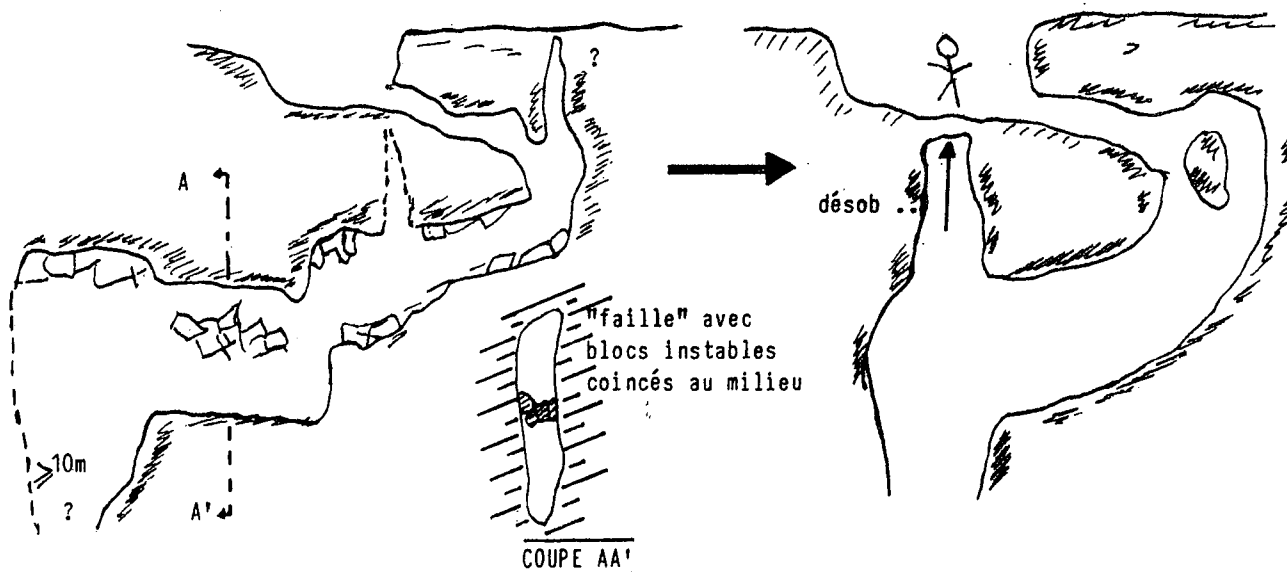
Petite anecdote, le premier passage, largement ouvert souffle énormément à tel point que les feuilles que nous y lançons sont refoulées. Pourtant un énorme rocher nous empêche de passer. Ce qui fait que nous rejoignons tous le nouveau passage découvert par Nicole, et qui se présente sous la forme d'une étroiture ! Je m'engage dans le passage très étroit et progresse sur quelques mètres, puis je descends dans une petite cavité après avoir passé une seconde "méchante étroiture", sans équipement aucun ! Un passage s'annonce vers le bas, mais il est obstrué par d'innombrables blocs, de petites tailles. Je travaille une heure durant afin de préparer le passage pour la semaine suivante. Le courant d'air chaud est toujours très fort; ce sera avec regrets que je sortirai de la cavité car la nuit tombe !

.. / ...









Sortie du dimanche 4 décembre 1988 :

Participants : Bruno, Chantal, Pierre LE GUERN, Martine, Yves DERONNE, Patrice FOLLIET.

Suite de la prospection dans l'Ain, à Saint-Rambert. En fait de prospection, nous nous rendons directement au point de travail.

Accès : Suivre la grande ligne électrique jusqu'au sommet (suivre la saignée à travers la forêt), puis prendre au sommet un chemin sur la gauche. Le suivre sur environ 400m puis rejoindre le sommet, sur la droite (falaise).

Sitôt sur place, nous projetons de visiter la falaise : découverte d'un méandre étroit au départ mais qui s'élargit rapidement. Malheureusement d'innombrables blocs obstruent le passage que l'on devine pourtant au-dessous; un petit boyau impénétrable file droit devant. A noter que cette petite cavité est entièrement concrétionnée (draperie et coulée); aucun courant d'air n'a été senti.

Voir croquis de situation (page précédente).

La cavité que nous avons découverte est déjà baptisée "gouffre d'EOLE".

Je m'occupe dès notre arrivée sur le site de la désobstruction afin d'élargir les deux passages très étroits. Avec l'aide de Yves, je me glisse dans l'étroiture verticale préparée la semaine précédente. Mon premier regard se porte sur un puits en pente douce qui me fera descendre 10m plus bas. La cavité est relativement vaste, l'avenir promet... Au pied de ce puits, qui n'est en fait qu'un immense éboulis, s'ouvre une faille que nous suivons en opposition sur environ 15m. Nous nous arrêtons au sommet d'un puits vertical qui semble avoir une profondeur d'au moins 10m.

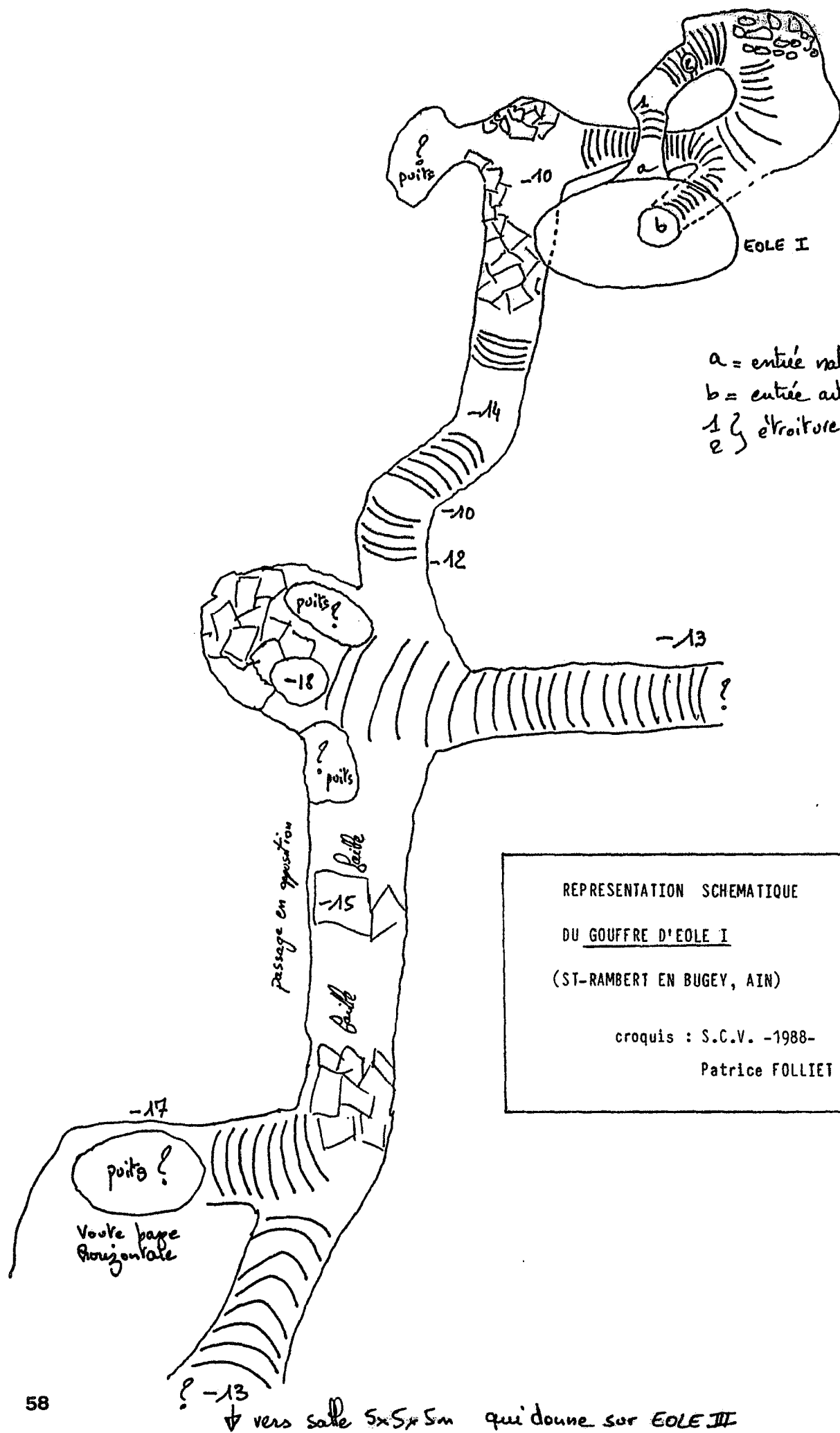
N.B. Une chauve-souris occupe les lieux.

La cavité comporte de nombreuses cheminées qui semblent presque rejoindre la surface. Nous projetons de percer l'une d'elles la semaine suivante.

Sortie du dimanche 11 décembre 1988 :

Participants : Yves DERONNE, Nicole GENET, Claude REV, Patrice FOLLIET.

Départ à 8h30. Malgré le fait que nous soyons partis tôt, un malencontreux incident nous retardera. Yves veut se distinguer et percute une malheureuse 205 avec son 4 x 4. Lui n'a bien sûr que le parechoc rayé, mais l'autre véhicule ... ! Ce n'est que vers 11h que nous atteignons le sommet d'Angrières, et nous nous mettons immédiatement au travail. Nous ne tardons pas à trouver un troisième trou-souffleur que nous baptisons "EOLE III". La désobstruction qui s'ensuit nous permet de distinguer la présence d'un énorme passage qui nous est malheureusement inaccessible. Personnellement je m'occupe de "EOLE I" afin de percer une des cheminées.



Après avoir martelé quelques instants la voûte, l'équipe de surface repère aisément l'endroit et s'occupe de percer tandis que je m'éloigne pour équiper le puits. Cette ouverture permet d'accéder au puits d'entrée sans avoir à passer les étroitures. En très peu de temps le passage est ouvert, ce qui permet au reste du groupe (Yves et Claude) de me rejoindre, Nicole assurant la garde du matériel. Le puits équipé ne fait en réalité que 6m de profondeur dans un premier temps, puisque j'arrive sur un énorme éboulis. Le puits poursuit sa descente de chaque côté, profondeur inconnue. Yves pour sa part découvre une galerie fossile qui rejoint Eole III, découvert une heure plus tôt. Apparemment, il a observé deux puits et un miroir de faille. Il est plus que temps de remonter à la surface, la nuit tombant. Ce qui est important, c'est que la cavité nous mène vers la vallée d'Angrières, et non pas vers la falaise.

#### Sortie du dimanche 18 décembre 1988 :

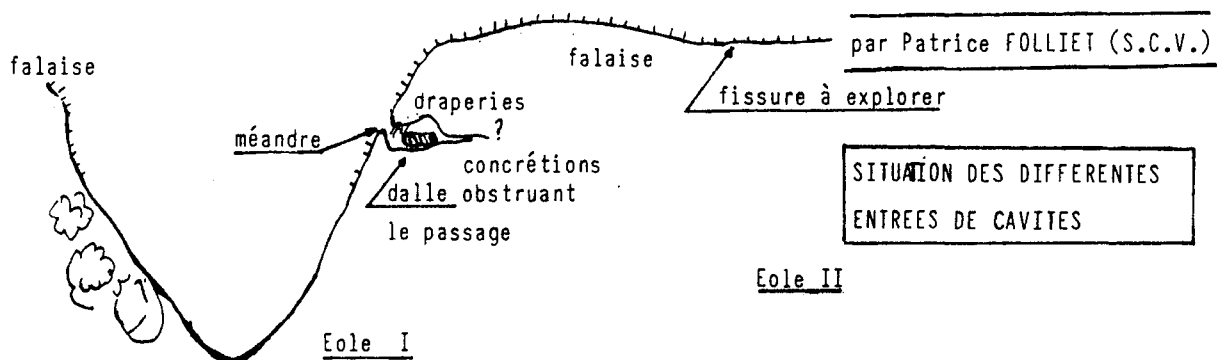
Participants : Yves DERONNE, Bruno, Pierre LE GUERN, Patrice FOLLINET.

Départ à 8h de chez Pierre. Nous parvenons à l'entrée de la cavité à 11h. L'accès au puits étant direct il est nécessaire de placer un amarrage naturel (tronc d'arbre), besogne qui nous occupera une heure durant. On peut noter que le trou souffle énormément. Bruno s'approche et son écharpe se met en position horizontale - uniquement l'écharpe bien sur, pour ceux qui auraient des idées déplacées !- Aucune des feuilles que nous lançons ne parvient à rentrer dans la cavité; elle est digne de son nom "Eole" !

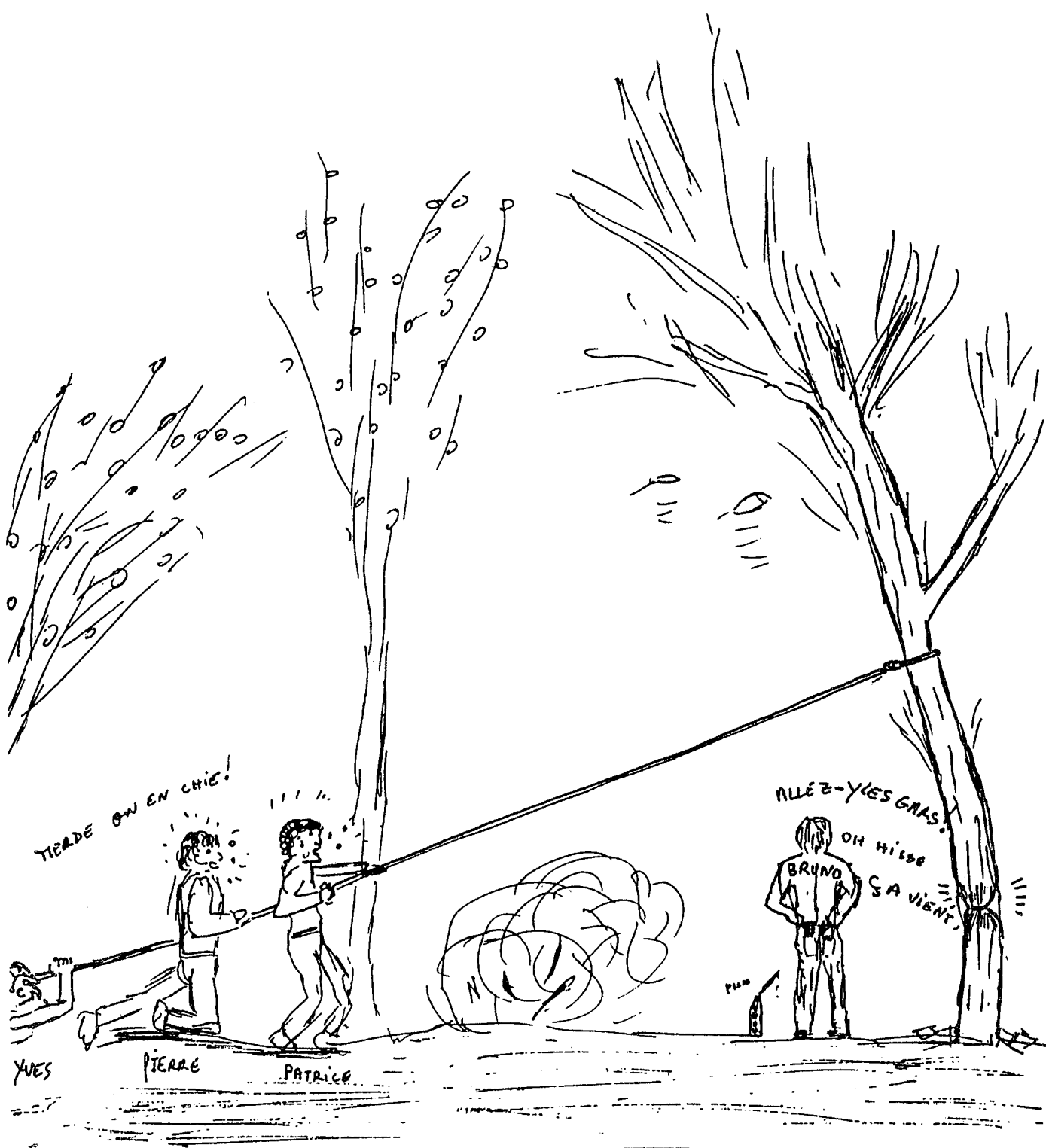
Une fois tout le monde équipé, nous descendons un à un dans l'antre de la terre. Pour ma part, je me dirige vers le puits où je dois équiper une vire; le reste du groupe restera à proximité de l'entrée pour faire le ménage : déblaiement des blocs instables au sommet d'un puits. L'allure de l'endroit n'inspire pas Yves qui refuse de descendre. Une fois le puits franchi, j'équipe la vire tout au long de la faille où l'on peut observer bon nombre de dépôts vers le bas. De part en part, les blocs sont en équilibre; on se doute qu'il en faut très peu pour les faire basculer. Une fois leur besogne achevée, le reste du groupe me rejoint et se trouve au niveau du puits. Bruno est déjà sur la faille, Pierre en bas du puits, et Yves assis au-dessus de ce dernier. Mes consignes : tout le monde au même niveau ou écart maxi ...! Et ce qui devait arriver, arriva ! le seul poids de Yves fera tomber un bloc de bonne taille. Malheureusement, Pierre se trouve au-dessous, et c'est de peu qu'on évite la catastrophe. Est-ce un éclat, ou un bloc plus petit ? Toujours est-il que Pierre reçoit un choc violent sur le côté du casque. Etant blessé derrière l'oreille, nous décidons donc avec raison de faire demi-tour, et de nous diriger le plus rapidement possible vers l'hôpital d'Ambérieu en Bugey, pour examen.

N.B. A chaque sortie, une personne du groupe se distingue à sa façon ! Une fois à l'hôpital, Pierre sera laissé aux soins d'une jolie infirmière prénommée Béatrice. Son absence durant, nous pouvons nous permettre de penser à ... Non, tout de même, vu son état ! Pour un peu nous aurions désiré sa place ! Pierre s'est fait radiographier le portrait (Quelle horreur !), mais tout le monde sera rassuré car il ne s'agit que d'une plaie superficielle.

Notes : le gouffre d'EOLE est une cavité extrêmement dangereuse, dans laquelle chaque expédition devra restreindre au minimum ses membres; tous au même niveau, ou alors prévoir un intervalle adapté, mais surtout pas de superposition. Malgré tous nos efforts, un bon nombre de blocs restent instables. Noter que nous sommes dans une faille qui semble recouper une grotte !... Les puits n'ont toujours pas été descendus.



Eole III (jonction avec Eole I)



RÉALITÉ DE LA COOPÉRATION AU TRAVAIL

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

# LA SOURCE DE POUILLY (DARDILLY, RHONE)

par Marcel Meyssonnier (S.C.Villeurbanne)

## I - HISTORIQUE:

Cette cavité artificielle ne nous était pas connue lors de la rédaction de l'Inventaire Préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du Département du RHONE (D. ARIAGNO et M. MEYSSONNIER, 1985). La source de POUILLY, et ses galeries de captage ont été mentionnées ultérieurement dans la plaquette éditée par le Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses Artistiques du département du RHONE (numéro 13, 1986), et une bonne représentation topographique de Jean-Pierre EUZEN y figure. Après repérage des lieux le 6 mai 1988 et recherche du propriétaire à la mairie de DARDILLY, nous en avons fait une première visite le 26 mai, en compagnie de Michel GARNIER (Correspondant du Comité du Préinventaire pour Saint-Didier-au-Mont-d'Or), grâce à l'amabilité de Messieurs François LEVRAT et Pierre PERRACHON. Une nouvelle visite en a été faite le 12 juillet 1988 pour y récolter de la faune cavernicole et compléter la topographie. Le captage est bien entretenu, et il a dû être restauré plusieurs fois: aucun élément ne nous permet de le dater, mais la réalisation de la bâtisse de La Crépillière daterait de 1550; des aménagements intérieurs et/ou extérieurs datent des années 1720, puis 1760, et enfin 1897.

## II - SITUATION

Commune de DARDILLY ("La Crépillière" département du RHONE)

Au lieu-dit "La Crépillière", hameau situé au nord de DARDILLY, à proximité du chemin de Bachely, sur le flanc septentrional d'un vallon descendant de la ligne de crête sur laquelle est situé le hameau du Barriot. L'entrée du captage, basse et peu visible du fait de la végétation est fermée par une porte métallique, et se trouve dans une petite parcelle (propriété LEVRAT), au bord du sentier des Moines. Elle est enserrée dans un lotissement et se développe selon deux axes ouest-est et nord-sud en grande partie sous une parcelle non encore construite. L'extrémité septentrionale se trouve hors des limites extérieures du pré.

Carte IGN: LYON, 3031, ouest (1/25000) et carte COURLY (1/2000): 787,42 x 2093,46 x 334m.

Note: le vaste lavoir où aboutit l'eau de cette galerie de captage se trouve à 180 mètres, au sud de la propriété LEVRAT ("La Crépillière"); à 60m de la source, un trop plein rejette aussi l'eau dans le vallon, en contrebas du chemin de Bachely. Les anciennes tuyauteries ont été remplacées par des tuyaux en P.V.C. ces dernières années; il nous a été dit qu'autrefois l'eau était également partagée et permettait d'alimenter par un autre conduit un ancien lavoir aujourd'hui détruit (à l'angle sud du sentier des Moines et du chemin de Bachely). En fait (cf. topographie), une triple prise d'eau existait autrefois, deux pour des lavoirs et un pour le trop-plein. L'eau fut aussi pompée par un puits pour alimenter un jardin situé dans la propriété voisine, à l'insu du propriétaire du captage qui en fit reboucher l'accès.

## III - DESCRIPTION

L'orifice de la galerie a été remis en état récemment: porte métallique fixée sur deux pierres de taille, dalle en béton au-dessus et murets de pierre, avec maçonnerie de chaque côté. La galerie d'entrée, orientée ouest-est, haute de 1,80m et large de 0,70m, est construite en pierres maçonnées, avec une voûte en plein-cintre cimentée. A 5m de l'entrée, un barrage en ciment permet une retenue d'eau au-delà supérieure à 0,50m; le trop-plein s'écoule par un

conduit grillagé, et un tuyau en PVC conduit l'eau au lavoir de la Crépillière. Un robinet, au sol, autorisait une prise d'eau pour le lavoir détruit de Bachely. La galerie principale se poursuit régulièrement sur 25m, haute de 2m avec 0,50m d'eau, et s'achève sur un comblement "artificiel": dalle au plafond correspondant à une ancienne cheminée d'accès obstruée et pierres taillées qui furent posées à priori à partir de la surface: petite arrivée d'eau au sol filtrant de la terre. Une galerie annexe, de suite après le barrage se dirige en direction du nord; présence de 0,50m d'eau, paroi ouest bétonnée et pierres jointées à l'est. Le plafond s'abaisse puis la galerie remonte et la circulation d'eau devient visible au bout d'une vingtaine de mètres. Après un léger coude, une nouvelle retenue d'eau a été réalisée (barrage récent en briques; détritiques); une cheminée obstruée par une dalle à ce niveau correspond à une ancienne prise d'eau. La galerie se poursuit d'axe nord-sud avec un léger coude et s'achève sur un mur de pierres rapportées; un filet d'eau s'écoule à sa base. Une galerie légèrement coudée part au niveau de la cheminée, d'orientation nord-est, longue de 10m, moins haute que la précédente (1,60m), mais plus large (0,90m). Elle s'achève sur la roche encaissante (grès ?) et l'on note une faible arrivée d'eau à sa base. Développement total: 95m.

Relevés topographiques: plan dressé par Jean-Pierre EUZEN le 25 septembre 1984 et relevé par Michel GARNIER et Marcel MEYSSONNIER, le 26 mai 1988.

#### IV - GEOLOGIE

La carte géologique de la France, feuille de LYON (n. 698) au 1/50000ème nous montre que le secteur concerné par la galerie souterraine de captage est assez bien "individualisé" à l'est du massif du Mont d'Or, dans un compartiment compris entre deux failles nord-est/sud-ouest. Les galeries seraient creusées dans le trias composé de grès, argiles et calcaires. On trouve en dessous le socle granitique; au-dessus se trouvent le Rhétien qui est distingué localement et trois lambeaux calcaires du secondaire: Hettangien, Sinémurien et Pliensbachien.

Notes: sur le plan hydrogéologique, il y a drainage des couches calcaires susjacentes et circulation sur un niveau imperméable: 3 arrivées d'eau, pérennes ont été ainsi canalisées, les barrages à l'intérieur des galeries permettent un débit continu au lavoir de la Crépillière. Le captage situé à la cote 334m est à l'origine d'un vallon encaissé, traversé par l'aqueduc romain de la Brévenne (1er siècle après J.C.); points de passage visibles en amont au Chemin du Pont et en aval au Chemin du Pinay (cote 330m environ). Il nous a été signalé l'existence de 3 puits à 200m à l'est du captage, dans l'axe du vallon et de part et d'autre de la R.D. 77 (au sud du carrefour avec la rue du Barriot), à la cote 354m (puits obstrués dont un devant la maison de M. PERRACHON). Une autre source dans un vallon plus au nord, au lieu-dit Le Clair, et sensiblement à la même altitude a été capté également pour alimenter le lavoir du Clair (altitude 320m).

#### V - BIOLOGIE

Observations et récoltes de différentes espèces animales les 26 mai et 12 juillet 1988 :

- Faune aquatique : présence, à l'entrée de quelques Crustacés Amphipodes; il s'agit de Niphargus schellenbergi (détermination : René GINET, Laboratoire d'Hydrobiologie et d'Ecologie Souterraines de l'Université LYON 1. Station = RL 57).

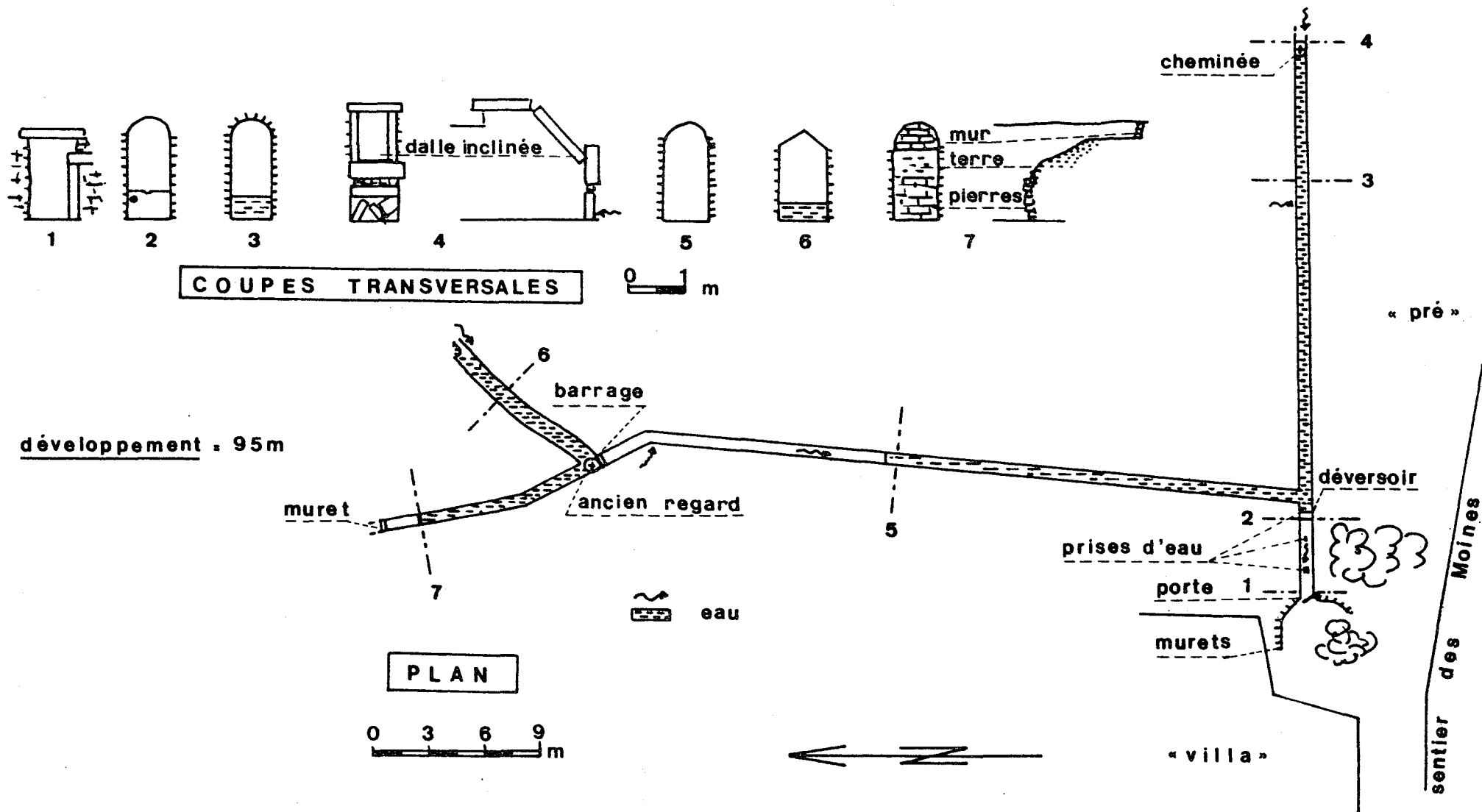
- Faune terrestre: Mollusques (Oxychilus sp.); Isopodes terrestres (dont Oniscus asellus, Androniscus dentiger); Myriapodes, Chilopode (Necrophbeophagus longicornis), Diplopodes (Blaniulus guttulatus, Cryptops savignyi) (détermination : Jean-Jacques GEOFFROY, Ecole Normale Sup., Brunoy); Aranéides (plusieurs espèces dont Meta sp.); Collembolles; nombreux Diptères Nématocères et Brachycères; quelques Trichoptères (matériel déposé au Centre de Tri du Muséum de Genève).

#### VI - BIBLIOGRAPHIE

- Département du RHONE (1986). Préinventaire des Monuments et Richesses Artistiques : DARDILLY, 13, p. 12-13, 71; fig. 3.
- MEYSSONNIER, M. (1989) : Rhône.- in : Echo des Profondeurs. Spelunca, F.F. Spéléologie, 33, p. 2-8 (p. 7-8, plan et coupes).
- S.C. VILLEURBANNE (1989) : Activités 1988.- in : Activités des clubs. Spéléo-Dossiers, CDS Rhone, 21, p. 10-14 (simple mention p. 12).
- Fiche du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69-072-01) rédigée par M. MEYSSONNIER, 8 juin 1988 (Fichier C.D.S. RHONE).

# SOURCE (GALERIES DE CAPTAGE) DE POUILLY - DARDILLY (RHONE)

sentier des Moines - ( à LA CREPILLIERE ) - carte IGN : LYON 3031,ouest : 787,42 x 2093,46 x 334m



TOPO : M. GARNIER & M. MEYSSONNIER / 26 mai 1988 - DESSIN : M. MEYSSONNIER - S. C. VILLEURBANNE

M.M.





SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## CANYONS DE LA SIERRA GUARA (ESPAGNE)

### RANDONNEES AQUATIQUES, 18-25 JUIN 1988

par Claude Rey (S.C.Villeurbanne)

Une semaine consacrée à la descente de canyons (randonnées aquatiques) dans la Sierra Guara, Pyrénées Aragonaises, en Espagne. 12 participants: Frédéric et Sylvie ARMAND, Patrick AZORIN, Gérard BRUNET, Nicole GENET, Jean-Yves et Marie-Pierre LAGARDE, Chantal et Pierre LE GUERN, Frédérique MALEVAL, Claude REY, Florence VEUILLET

Samedi 18 juin: départ de Lyon vers 6h30. Arrivée au péage de Toulouse vers 12h. Il manque la voiture de Pierre LE GUERN (avec Chantal et Nicole). Renseignements pris auprès du poste de contrôle, il ne semble pas qu'il y ait eu d'accident ou de panne depuis Montpellier. On décide d'appeler Thérèse AZORIN, c'est le numéro de téléphone prévu pour le cas où une voiture se perdrait. Thérèse nous apprend qu'ils ont eu un problème de pôt d'échappement à Narbonne. Le temps de réparer et ils repartent en direction de AINSA (Espagne) par le tunnel de BIELSA (poste frontière).

En fin d'après-midi tout le monde se retrouve à Ainsa, attablé à une terrasse de café. On décide de continuer la route jusqu'au camping de LECINA juste à l'amont du canyon du RIO VERO. Installation au camping à quelques mètres du Rio Vero. Prise de contact avec d'autres canyonneurs qui nous apprennent que le niveau du Vero est en ce moment trop élevé, et qu'il n'est pas recommandé d'en effectuer la descente: tout ceci à cause des pluies importantes qui se sont abattues sur la région depuis un mois. Il semble également que presque tous les canyons sont impraticables, sauf peut-être le RIO FORNOCAL. La déception se lit sur les visages. Certains pensent déjà à des activités de remplacement. La planche à voile au bord de la mer a des adeptes, tandis que d'autres parlent spéléo ou randonnées.

Dimanche 19 juin: temps magnifique, pas un nuage. Après quelques discussions sur la faisabilité du Rio Vero, on se décide pour la descente du Rio Fornocal. Tout le groupe participe. Nous ne descendrons que la partie allant de l'arche de la Ventana au pont de la Gargantua. Les voitures sont garées près du pont. Après équipement, nous descendons juste avant le pont sur la droite un sentier assez raide pour gagner la rivière. On la remonte jusqu'à un cairn (30 mn), point de départ d'un sentier qui nous mènera en montant dans la garrigue au point de départ de la descente (vers l'arche de la Ventana).

Pique-nique au soleil, au fond du canyon dans un endroit magnifique près de grandes vasques d'eau bien verte. L'ambiance est excellente. Tout le monde enfle les combinaisons néoprène et les baudriers. La descente commence. Le décor est magnifique. Il est parfois nécessaire de s'immerger complètement. L'eau n'est pas trop froide grâce à notre équipement. Par endroit le canyon très étroit et haut oblige pour descendre de vasques en vasques à faire de l'opposition à la grande joie de certains. Ailleurs, il faut sauter dans l'eau. Les rires et les photos fusent de toutes parts.

Les zones de nage sont peu nombreuses, mais parfois l'étroitesse du canyon ne permet pas de nager correctement. Les trois ressauts s'équipent sans problème? Le débit de l'eau nous oblige à descendre dans la cascade mais les dégagements se sont faits sans problème.

Encore quelques vasques d'eau verte et quelques petites cascades et nous voilà au cairn où nous nous déséquiperons avant de regagner les voitures.

Direction Alquezar pour achat du pain et visite de la ville (magnifiquement perchée au sommet d'une falaise). Retour au camping où nous observons que le niveau du Rio Vero descend tout doucement.

Renseignements pris celui-ci devient praticable (en fait, il faut regarder le niveau de l'eau au premier barrage à l'entrée du canyon; si le niveau est supérieur ou égal à 90 il ne faut pas entreprendre la descente).

Lundi 20 juin: temps magnifique qui deviendra orageux le soir au nord. On forme deux équipes car tout le monde n'est pas très chaud pour descendre le Rio Vero. Pierre, Patrick, Jean-Yves, Marie-Pierre et Florence décident de faire la descente aujourd'hui. Tout le monde les accompagne au barrage puis au moulin. Départ 11h. Au barrage le niveau est à environ 85. L'équipement comprend baudrier, casque, combine isotherme et kit avec bidon étanche (pour faire office de flotteur).

Le débit de l'eau est important mais les deux barrages se passent sans problème. Peu après le moulin, un serpent (vipère?) décide de leur tenir compagnie pendant quelques mètres. Gérard qui veut le prendre en photo repousse le serpent dans l'eau vers les nageurs .. Ceux-ci sont ravis..!

La descente s'effectue lentement à cause du débit de l'eau et du manque de connaissance de la rivière qui impose de repérer le parcours sur la berge avant de se lancer dans le courant. Le passage des chaos s'avère problématique. Il est préférable de les éviter par les sentiers existants.

Le pique-nique est particulièrement réussi: saucisson au sucre, pain d'épice à l'eau, etc... étanches les bidons?...

Au pont de Villacantal, ils retrouvent Chantal, Frédérique et Nicole, et décident de continuer dans la rivière jusqu'au camping d'Alquezar. Il leur faudra encore deux heures supplémentaires pour l'atteindre.

Gérard et moi (Claude) devons les rejoindre au pont de Villacantal depuis Asque, mais le niveau de l'eau nous a obligé de faire demi-tour et à gagner le pont à partir d'Alquezar. Nous sommes arrivés alors que tout le monde était déjà parti. Heureusement Nicole nous avait laissé un message (écrit avec de la glaise) nous disant que tout le monde était reparti.

20h: arrivée des canyonneurs au camping d'Alquezar. Tout le monde semble satisfait malgré la fatigue et la faim, les bosses, les bleus et les écorchures... Fred et Sylvie n'ont pas bougé du camping de Lecina. Sylvie a été malade toute la nuit précédente (Turista?).

Mardi 21 juin: temps magnifique qui deviendra orageux le soir. Malgré les commentaires peu encourageant de la première équipe, on décide à notre tour de faire le VERO. Chantal y renonce, Sylvie qui n'est pas encore très en forme également. Patrick AZORIN veut bien nous accompagner. L'équipe est donc formée par Fred, Nicole, Frédérique, Patrick, Gérard et moi (Claude). Départ 10h, au barrage où le niveau de l'eau est voisin de 75. Descente merveilleuse: on se laisse porter par son kit. Pour les sauts, Gérard me retiens par le bras et me lâche quand je suis déjà à moitié dans l'eau. L'ambiance est extra, le décor grandiose et le pique-nique également. Les chaos sont contournés par les sentiers. On rencontre plusieurs groupes de canyonneurs dans le Vero.

Arrivée au pont de Villacantal vers 15-16h. Nous sommes les premiers. Chantal, Marie-Pierre et Florence nous rejoignent suivies peu de temps après par Pierre et Jean-Yves qui nous racontent alors leurs exploits du jour (descente des falaises du Vero par un canyon secondaire; ils ont eu quelques frayeurs: amarrage pas très solide, corde coincée, débouché inconnu...).

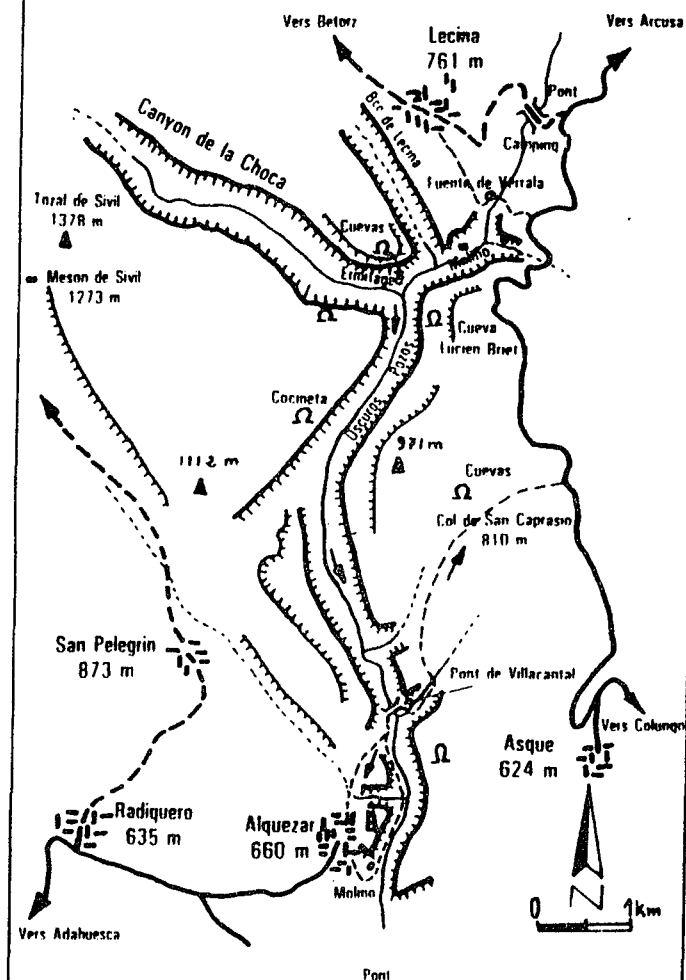
Pôt à Alquezar. Retour au camping.

Vers 22h, alors que l'on vient juste de finir le repas, Marie-Pierre revient en courant des sanitaires et crie: "Vous avez vu le niveau du Vero...?". Tout le monde se retourne vers la rivière. Oh! Stupeur! Le niveau est devenu gigantesque, boueux, terrifiant. Devant notre camping, le Vero qui a une largeur d'environ 10-15m, est monté de pratiquement 1m, charriant boue et troncs d'arbres. Le courant est très fort. Il semblerait qu'il y ait eu une vague énorme qui a balayé tout le cours de la rivière. Ce sont sûrement les orages observés au nord qui sont à l'origine de cette crue soudaine.

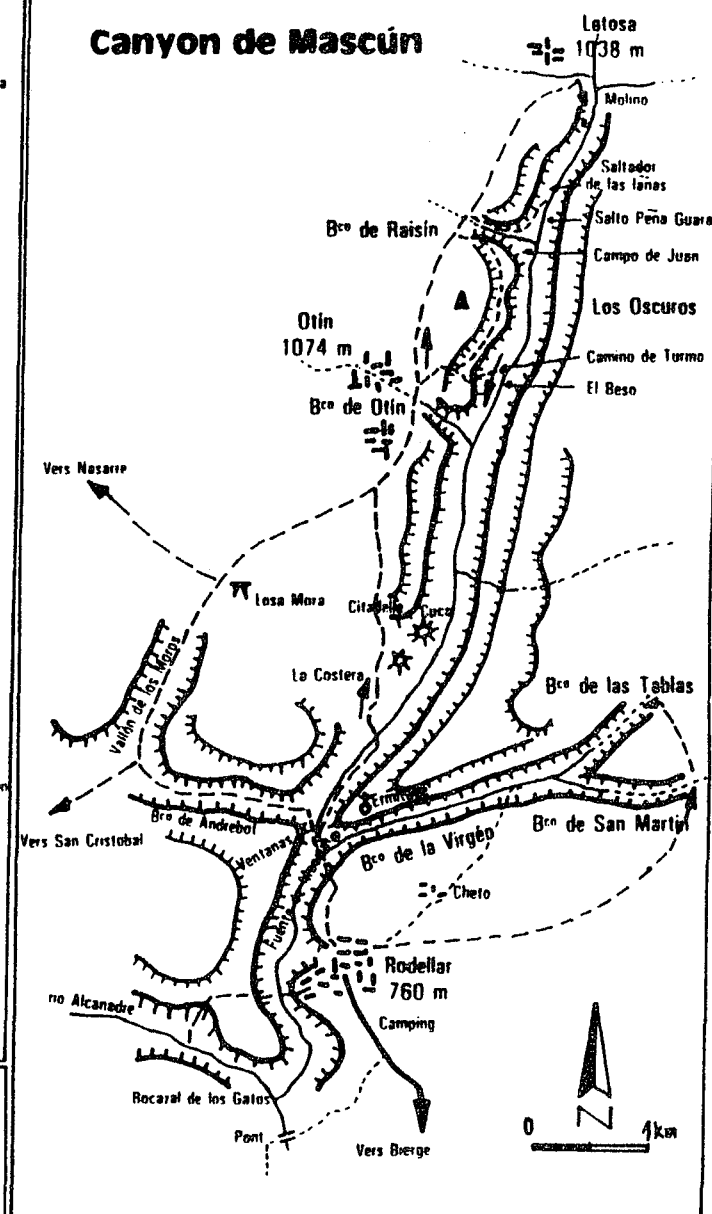
Y-a-t'il des gens surpris par la crue dans le canyon? C'est une peur rétrospective qui nous saisit.

Mercredi 22 juin: temps magnifique. Le Vero est toujours boueux mais le niveau a considérablement baissé et a retrouvé le niveau d'avant la crue. Direction Barbatros pour essence, course et téléphone. Installation au camping Mascun de Rodellar. Très chaud.

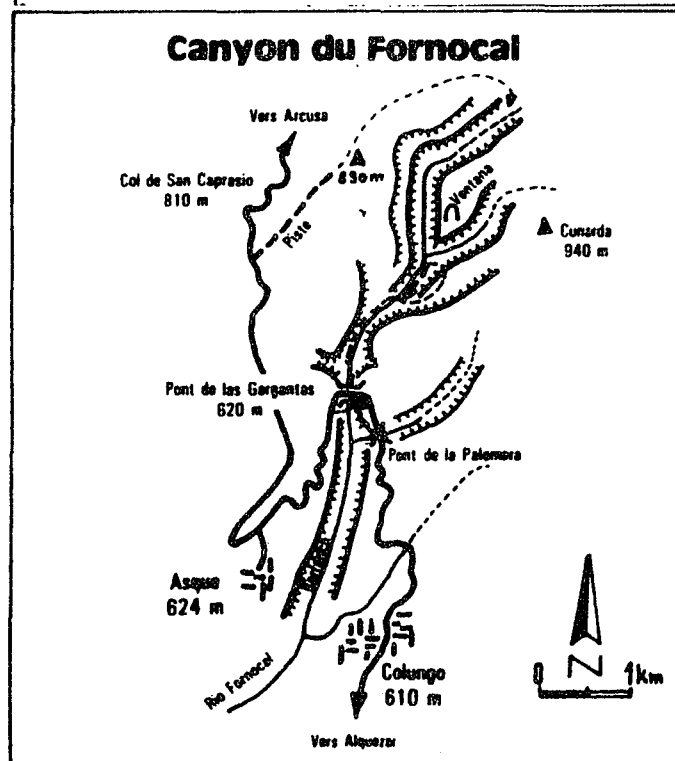
## Canyon du Rio Vero



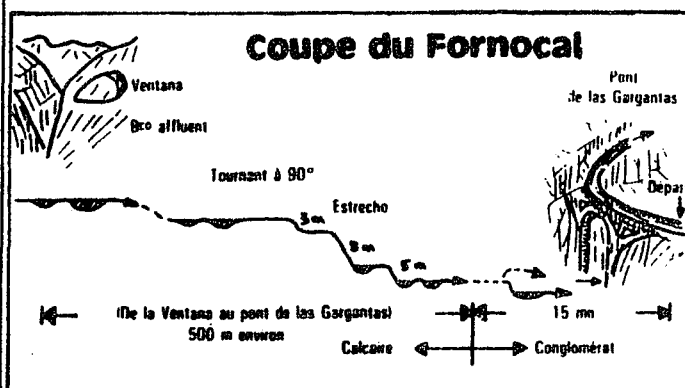
## Canyon de Mascún



## Canyon du Fornocal



## Coupe du Fornocal



L'après-midi, promenade dans le Mascun inférieur. Il faut porter plusieurs fois Patrick pour lui éviter de se mouiller les pieds car il souffre d'une allergie importante au niveau des chevilles.

Le Mascun est légèrement boueux, la promenade nous permet de découvrir une résurgence aux eaux claires, une arche et une aiguille ainsi que de charmantes petites prairies en bordure de la rivière. Pendant ce temps, Florence, Jean-Yves et Pierre descendent le Barranco de la Virgen.

Le soir, pendant le repas, la discussion est très animée. Les renseignements glanés auprès d'autres canyonneurs semblent indiquer que le niveau des eaux est trop important en ce moment, non seulement dans le Mascun, mais aussi dans les Gorges Negras, le Peonera et le Balcès. Pierre et Jean-Yves pensent malgré tout qu'il doit être possible de descendre le Mascun. Malgré mes incantations quant au niveau des eaux, ils n'en démordent pas et j'ai toutes les peines du monde pour les envoyer se renseigner au camping. Finalement Jean-Yves se renseigne auprès d'un moniteur de l'U.C.P.A. qui lui déconseille formellement l'aventure du Mascun.

Pierre n'est toujours pas convaincu. Il va à son tour aux renseignements. Il revient enfin avec une opinion changée. Enervé, je ne m'endormirai pas avant 2h30 du matin!

Jeudi 23 juin: temps orageux, pluie légère. On a réussi à se mettre d'accord. Tout le monde fera le Barranco de San Martin puis celui de la Virgen. Là, en principe, pas de problème d'eau. La montée est assez longue (2h environ). Nous pique-niquons au sommet avant d'entamer la descente.

Barranco de San Martin: jolies cascades mais très peu d'eau.

Barranco de la Virgen: gorge étroite et assez longue. C'est très beau.

En fin d'après-midi, il pleut de plus en plus. Nous arrivons après une partie d'arrosage dans la dernière marmite au fond du canyon du Mascun inférieur. C'est sous une forte pluie que nous regagnons le camping.

Le soir, paëlla au village de Rodellar. Elle est très bonne, le vin l'est un peu moins.

Vendredi 24 juin: il pleut. On décide de lever le camp et de regagner la France par Huesca et le Col du Pourtalet. Déjeuner au resto à Formigal (station de ski). L'après-midi, visite de la grotte de BEIHARAM (entrée 38 F; marchandage d'une réduction de 20% pour les spéléos). C'est une rivière souterraine. L'intérêt principal réside dans l'aménagement de cette cavité: on prend tout d'abord un télécabine pour gagner l'entrée amont de la cavité puis après la visite à pied, on utilisera une barque électrique ainsi qu'un petit train électrique souterrain qui dévalera à très très vive allure les dernières centaines de mètres. Une vraie fête foraine! Le soir, visite de la grotte de LOURDES (si..., si...).

Samedi 25 juin: beau temps. Retour à Lyon après passage et visite rapide de Carcassonne.

#### Recommandations générales:

- Bien se renseigner sur la faisabilité des canyons auprès d'autres groupes ou d'habitants du coin (niveau des eaux).
- Se méfier des orages. Il peut ne pas pleuvoir sur le canyon, mais des pluies en amont peuvent être à l'origine de crues très importantes (Rio Vero...).
- Ne pas négliger l'équipement et le pique-nique.
- Prévoir plusieurs cordes pour accélérer les équipements et en cas de perte.
- La période idéale n'existe pas. En juin, encore hautes eaux et orages; juillet et août, beaucoup de monde; septembre semble un peu plus favorable avec risque de basses eaux.

#### Bibliographie:

- Canyons et barrancos du Haut Aragon (J.P. Pontroué, F. Bierge).
  - A la découverte des canyons (F. de Richemond, C. Chantemesse).
-

## SPELÉO-CLUB DE VILLEURBANNE

# LA GROTTE DE SAINT-TRY (POMMIERS, RHONE)

par Marcel Meyssonier (S.C. Villeurbanne)

La grotte de Saint-Try, à Pommiers est la cavité naturelle la plus anciennement reconnue du département du Rhône car elle a fait l'objet de fouilles dès 1892. Malgré de modestes dimensions c'est, relativement aux autres grottes du Beaujolais et du Mont d'Or Lyonnais, l'un des plus importants phénomènes karstiques du Rhône, qui fit d'ailleurs l'objet d'une des premières publications spéléologiques de Jean CORBEL, en 1948.

### I - HISTORIQUE:

La première partie du chapitre IV de la publication de Claudius SAVOYE intitulée "Le Beaujolais Préhistorique", publié en 1899 dans le Bulletin de la Société d'Anthropologie de LYON est consacrée aux grottes du Beaujolais. L'auteur écrit: "Nous connaissons actuellement cinq grottes qui se répartissent ainsi: trois sur la commune de Pommiers, une à Morancé, et la dernière à Saint-Jean-des-Vignes...", et suit une description de la grotte de Pommiers qui a livré après une campagne de fouilles des restes archéologiques.

La grotte de Pommiers, encore appelée grotte de SAINT-TRY par C. SAVOYE est la seule que nous ayons pu retrouver sur le territoire de la commune; nous pensons que la grotte de BRIE, située sur la commune d'ANSE, limitrophe de Pommiers est la seconde (M. MEYSSONNIER, 1987) - il en est d'ailleurs ainsi pour J. CORBEL (1948) -; quant à la troisième, elle reste encore à redécouvrir!

Les principales données concernant la grotte de Saint-Try ont déjà été publiées sommairement dans l'Inventaire Préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du département du Rhône (D. ARIAGNO, M. MEYSSONNIER, 1985). Cl. SAVOYE, suite à des sondages en 1892, précise qu'elle avait été retrouvée une cinquantaine d'années auparavant par les habitants du voisinage, après dégagement de l'entrée, et qu'il se racontait une foule de légendes sur cette cavité. Plusieurs sondages inédits - dont les résultats furent décevants - ont été conduits en 1945 (par Jean COMBIER), et 1946 (par André LEROI-GOURHAN, M. BARNERIAS), et nous devons ces précisions à l'amabilité de M. Jean COMBIER, Directeur des Antiquités Préhistoriques de la région Rhône-Alpes (comm. pers. 1988).

Ultérieurement, le Docteur Pierre MOREL y a conduit quatre campagnes de fouilles qui firent l'objet d'un rapport détaillé dans le Bulletin de la Société Linnéenne de LYON (1947). Suite à cette publication, Jean CORBEL entreprend de nouvelles recherches, découvre le second orifice, effectue plusieurs sondages et des fouilles: "plus de trente tonnes de déblais ont été enlevés"; il signale aussi la précédente visite de Jean COMBIER. Ultérieurement, d'autres fouilles furent effectuées, dans les années 1950-1960 par Jean REYMOND, membre de la Société Linnéenne de LYON (inédit); en effet, du matériel provenant de la cavité se trouve en dépôt au Service des Collections du département des Sciences de la Terre de l'Université LYON 1 (voir en annexe l'inventaire du matériel existant dressé par Michel PHILIPPE).

Enfin, Henri PONTILLE (club Amitié Nature, F.S.G.I., Lyon) a visité au moins une fois cette cavité entre 1954 et 1971 pour y noter la fréquentation de chauves-souris.

Un entretien avec le Comte Charles de Brosses, propriétaire du Château de Saint-Try nous a permis de situer cette cavité: le 28 février 1983, M. DIONIZIO, garde du Château et propriétaire de la parcelle dans laquelle s'ouvre la grotte de SAINT-TRY, nous en a montré l'orifice encore accessible, fermé par une grille depuis plusieurs années. Une première visite le 14 Janvier 1984 a permis de lever un plan sommaire (Daniel ARIAGNO). Elle a été suivie d'une rapide incursion le 30 Octobre 1986 pour y faire quelques observations faunistiques. Enfin, le 14 septembre 1988, une troisième visite a permis d'effectuer un relevé topographique plus précis destiné à l'illustration de la plaquette de Pommiers (Comité du Pré-Inventaire des Monuments et Richesses Artistiques du département du Rhône).

Nous tenons à remercier Monsieur DIONIZIO qui, par son extrême amabilité nous a permis plusieurs fois de nous rendre dans la grotte de Pommiers, et grâce auquel donc, la présente fiche descriptive a pu être rédigée de façon détaillée.

Nos remerciements vont également à Jean COMBIER, Michel PHILIPPE, Abel PRIEUR pour leurs informations et leur aide dans les recherches que nous avons entreprises.

## II - SITUATION

La grotte s'ouvre au flanc d'un coteau dominant la vallée de la Saône, dans une combe située au nord du château de Saint-Try, à 8m du chemin vicinal qui, contournant le parc, relie la R.N.6 et la R.D.70, à 100m environ avant l'accès Nord conduisant au château. L'orifice de la cavité, fermée par une grille cadénassée, s'ouvre dans un pan rocheux, à l'extrémité d'une espèce de tranchée encombrée de broussailles et d'arbustes. La seconde entrée n'est pas visible; elle a été rebouchée artificiellement (grilles et moellons maçonnés), dans les années 1970, recouverte depuis par des éboulis et cachée par la végétation.

Carte IGN: VILLEFRANCHE-SUR-SAONE, 3030, ouest (1/25000): 783,48 x 2108,94 x 260m.

## III - DESCRIPTION

Schématiquement, la grotte se compose d'une galerie d'accès longue de 25m, orientée sensiblement sud-nord, et d'une salle encombrée d'éboulis, avec plusieurs diverticules, dont le sommet communique à l'extérieur. La longueur cumulée de l'ensemble du réseau souterrain n'excède pas 45m.

Une grille d'un mètre-carré a été installée à l'entrée de la grotte, dans un cadre métallique scellé à la paroi rocheuse. A l'origine, l'orifice situé face au sud-est mesurait 50 cm de haut pour 1,30m de large (P. MOREL). Le sol est encombré d'éboulis et l'on débouche dans un couloir en pente qui va en s'élargissant. Sur la paroi occidentale, en bas de la pente (- 2m) un élargissement donne accès à un boyau bas, légèrement déclive, parallèle à la galerie d'entrée et rapidement obstrué par de la terre et des pierrailles. Au pied de l'éboulis, à 10m de l'entrée des marques à la peinture sur la paroi et la présence d'importants déblais marquent l'emplacement des plus récentes fouilles archéologiques. Un gros bloc précède un sondage encore plus récent (?). On note au plafond de ce couloir des dépôts sidérolithiques et stalagmitiques, témoins d'un surcreusement. La galerie se poursuit et l'on débouche dans la salle soit par un passage bas sur la paroi septentrionale, soit directement dans l'axe de la galerie d'entrée.

Cette salle est en grande partie encombrée d'éboulis; on repère difficilement les tranchées de fouilles réalisées autrefois; on note quelques suintements et écoulement d'eau à l'extrémité nord; au sud, en remontant l'éboulis on accède à un boyau nord-sud, long de 5m au fond duquel du matériel archéologique a été récolté. Au-dessus, une entrée supérieure - à l'origine de l'éboulis qui encombre la salle - a été depuis obstruée artificiellement. L'exploration de la cavité s'achève sur un boyau inférieur encombré de terre et de pierrailles et, à l'opposé, un début de galerie en méandre, avec dépôt de calcite.

### Topographies:

Relevé de P. MOREL (schéma-plan réalisé en 1943-1947) publié en 1947 (développement mentionné: 22m); dessin de D. ARIAGNO (levé D. ARIAGNO, M. MEYSSONNIER, 14 janvier 1984): développement 35m estimé. Topographie: P. BERNARD, R. LAURENT, M. MEYSSONNIER, 14 septembre 1988 (développement total 45m). Le dénivelé est de l'ordre de -4m (point bas dans la salle et sommet de la voûte dans le couloir d'entrée).

## IV - GEOLOGIE - HYDROLOGIE

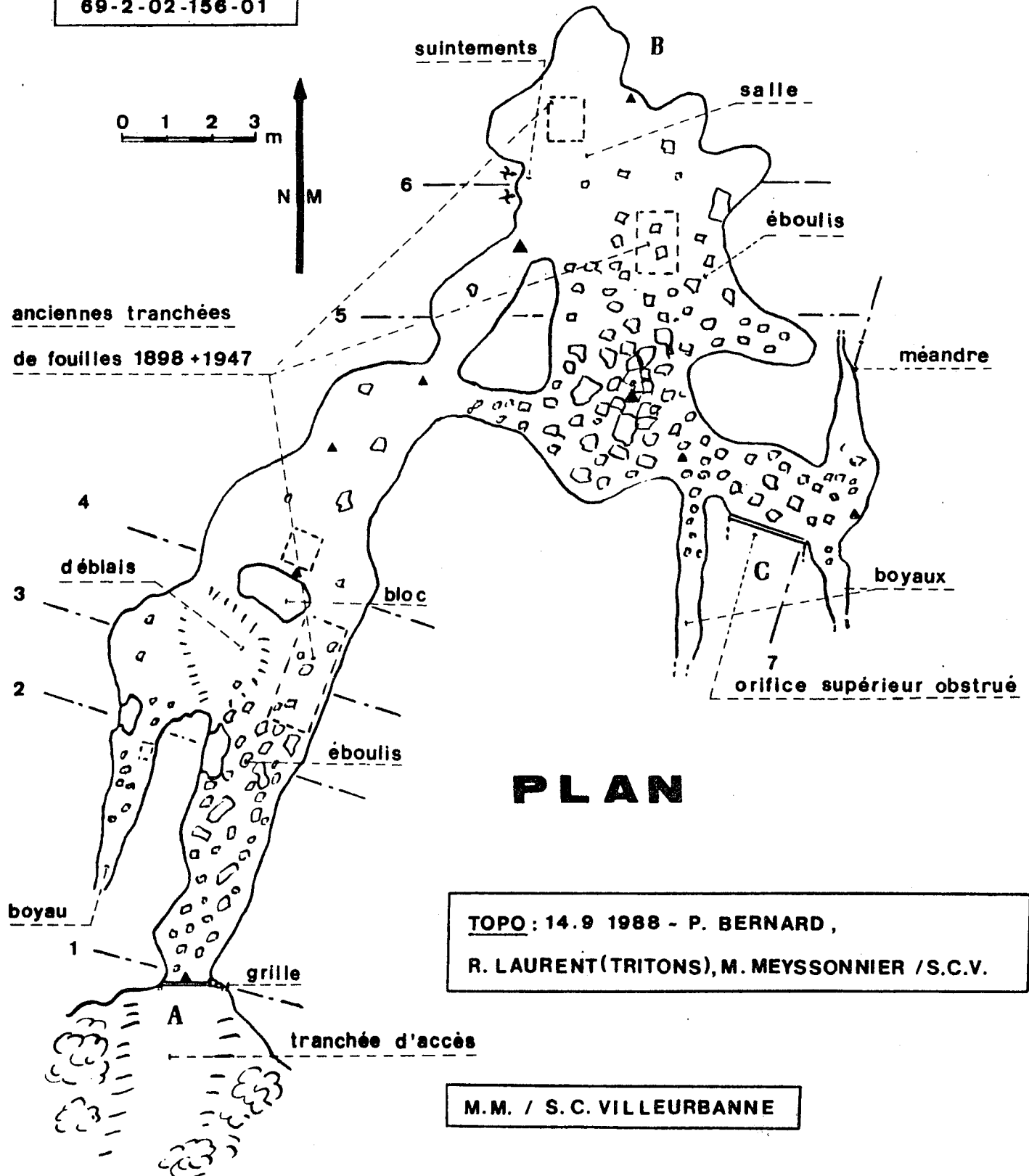
Observations géologiques: carte géologique: Villefranche-sur-Saône, 3030 (1/50000), n. 674.

Les coteaux calcaires qui dominent la Saône représentent des lambeaux de la couverture sédimentaire du Massif Central: plusieurs étages marneux ou calcaires du secondaire - Irias, Lias inférieur et supérieur - s'y succèdent de l'ouest à l'est du fait de l'érosion. Cette zone présente en outre, issus des mouvements tectoniques du massif, des compartiments faillés nord-sud et ouest-est.

# GROTTE DE SAINT-TRY OU DE POMMIERS (BEAUJOLAIS - RHONE )

IGN : Villefranche-sur-Saône (XXX.30) : 783,48 x 2108,94 x 260 m

69-2-02-156-01



TOPO : 14.9 1988 - P. BERNARD ,  
R. LAURENT (TRITONS), M. MEYSSONNIER / S.C.V.

M.M. / S.C. VILLEURBANNE



La grotte est située dans les calcaires marneux et siliceux ("Ciret") du Bajocien supérieur (J1), à la limite nord d'un compartiment composé de calcaire oolithique à silex du Bathonien (J2), qui englobe toute la propriété de Saint-Iry. La source captée de l'aqueduc de Saint-Iry (Anse, Pommiers) doit se trouver sur cette faille. La carte géologique signale au fond du vallon un lambeau d'alluvions torrentielles des cônes de déjection würmiens. On observe dans la grotte, comme dans la carrière où s'ouvre la grotte de Brie, la présence caractéristique de lits siliceux horizontaux dont l'épaisseur n'excède pas 5 centimètres.

#### Hypothèses de creusement, et observations sur les remplissages:

Jean CORBEL (1948) a écrit: "Saint-Irys est un fragment de cours d'eau hypogé nord-sud, avec traces de creusement en cours forcé, siphon et galeries latérales d'alimentation". Suite à nos observations, nous pensons qu'après le creusement des entrées (point haut), de la galerie principale et de la salle (point bas) avec une circulation nord-sud, la cavité a été visiblement l'objet d'un remplissage complet: témoins au plafond de la galerie d'entrée de dépôts sidérolithiques et de niveaux de remplissage de calcite; lors d'une courte reprise d'érosion, cela a entraîné un surcreusement des parties supérieures de la cavité (cheminées et petit méandre au niveau des voûtes).

Les trois boyaux situés d'ailleurs en-dessous des deux entrées ont fonctionné ultérieurement comme exutoires inférieurs des eaux, et sont presque comblés par des matériaux de soutirage. Le concrétionnement plus récent (coulées stalagmitiques, cristaux de calcite en aiguilles), a été malheureusement - du fait d'une surfréquentation ancienne des lieux - particulièrement saccagé. Actuellement, une faible circulation d'eau (suintements), est à noter au fond de la salle terminale; elle est déjà signalée par C. SAVOYE, et due à l'existence d'un chemin de terre au-dessus (absence de végétation).

Les anciennes fouilles archéologiques, du fait de leur ampleur dans des zones d'éboulis plus ou moins stables, ont probablement modifié l'aspect initial de l'intérieur de la cavité: importants déblais évacués d'une part, et tranchées de 1 à 2m de profondeur d'autre part, qui se sont depuis en grande partie remblayées.

#### V - BIOLOGIE

Les observations faunistiques sont peu nombreuses, car la cavité est relativement sèche; il s'agit de troglodites ou d'animaux épiques (observations et récoltes des 14 janvier 1984, 30 octobre 1986 et 14 septembre 1988):

Isopodes terrestres et en particulier Androniscus dentiger; Myriapodes épiques: Diplopodes Craspedosomatidea, juvénile, non identifiables (détermination: J.-J. GEOFFROY, Ecole Normale Sup., Paris); Arachnides dont Meta menardi; Collembolles; Coléoptères; Lépidoptères; Diptères; Trichoptères; coquilles de divers mollusques (détermination en cours: Centre de Tri du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève). Présence d'un cadavre de Loir. Terriers dans les boyaux terreux.

Chiroptères: ossements de chauves-souris mentionnés dans les fouilles de C. SAVOYE (1898), et rappelés par P. MOREL. Observations d'Henri PONTILLE (entre 1954-1971): Rhinolophus hipposideros. Lors de nos visites récentes, 1983-1988, absence de chauves-souris (la grille à l'entrée a des barreaux verticaux, et les abords sont très broussailleux). Cependant, les traces de corrosion au plafond de la salle permettent de penser qu'il y a bien eu là autrefois une colonie conséquente. Le C.O.S.I.LYO (F.R.A.P.N.A. Rhône), et le C.D.S. du Rhône ont proposé d'aménager l'orifice de cette cavité, désormais rarement fréquentée, pour qu'elle serve à nouveau de lieu d'hébergement de chiroptères.

#### VI - ARCHEOLOGIE et PALEONTOLOGIE

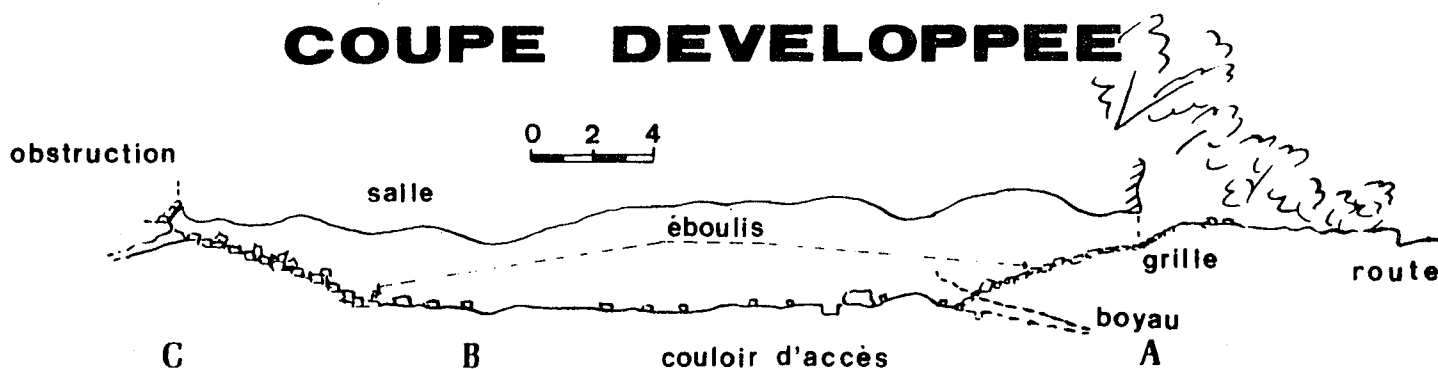
Trois articles conséquents décrivent les recherches archéologiques entreprises dans la cavité, mais les résultats sont loin d'être importants, écrit Jean CORBEL en 1948. Nous rappellerons chronologiquement les fouilles et leurs résultats, en précisant que le matériel archéologique recueilli et décrit a probablement disparu. Il semblerait que seul le matériel recueilli par Jean REYMOND et inventorié par nous-même et Michel PHILIPPE récemment se trouve dans une collection publique.

# GROTTE DE SAINT-TRY OU DE POMMIERS (BEAUJOLAIS - RHONE )

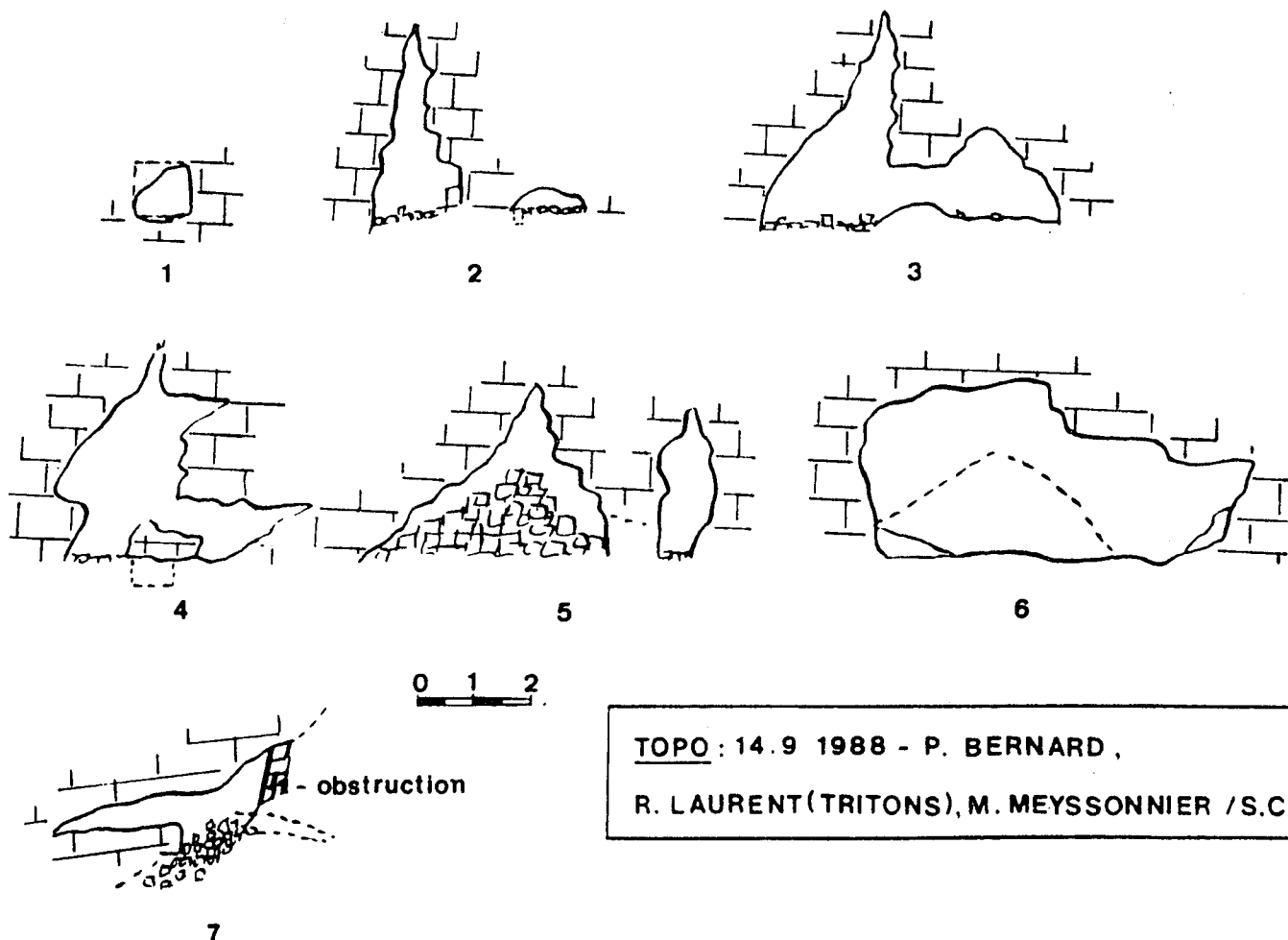
IGN : Villefranche-sur-Saône (XXX.30) : 783,48 x 2108,94 x 260 m

69-2-02-156-01

## COUPE DEVELOPPEE



## SECTIONS



TOPO : 14.9 1988 - P. BERNARD ,  
R. LAURENT (TRITONS), M. MEYSSONNIER / S.C.V.

M.M. / S.C. VILLEURBANNE

1) Fouilles de Claudius SAVOYE.

1892 - quelques tranchées de sondages.

1898 - tranchée large de 2,5m à 10m de l'entrée: couche stalagmitique (5cm), puis argile contenant des ossements d'animaux actuels (moutons ou chèvres, lièvres, poules, oiseaux, chauve-souris, renards); couche charbonneuse à 48cm de profondeur, épaisse de 6cm maximum, avec fragments de poteries (époque gallo-romaine) et os brûlés (boeuf, chèvre ou mouton, cochon), ainsi que de menus morceaux de verre bleu très mince finement strié; enfin couche de 1,05m d'argile stérile sous laquelle se trouvent quelques fragments de silex taillé. Seconde tranchée dans la salle, à 25m de l'entrée: couche argileuse en strates assez régulières sur 25 cm, puis couche avec présence de foyers.

2) Fouilles de Jean COMBIER (1945) :

Les résultats sont inédits; Jean COMBIER (comm. pers. 1988) nous a précisé qu'il a effectué en 1945, avec M. MOLINE, élève du professeur LEROI-GOURHAN, un sondage dans le sol très dur, congloméré de la salle profonde, sans résultat archéologique. Les seuls objets trouvés furent quelques lames rocheuses dont une retouchée en grattoir dans le sondage de la galerie, proche du bloc dont l'âge néolithique est très probable. Ces pièces prises par M. MOLINE ont été montrées à André LEROI-GOURHAN, ce qui a motivé sa tentative de fouille, et il n'est pas possible de savoir ce qu'elles sont devenues.

3) Fouilles d'André LEROI-GOURHAN (1946) :

Le professeur A. LEROI-GOURHAN a effectué une expédition dans cette grotte en 1946. Les résultats étaient très décevants et les recherches arrêtées, d'après M. MOLINE; le peu d'intérêt de cette fouille a été confirmée par un participant à cette fouille, M. BARNERIAS. (J. COMBIER, comm. pers. 1988).

4) Fouilles de Pierre MOREL (1943-1947): dans la salle, à l'ouest, première tranchée, avec argile molle sur 20cm, puis argile rougeâtre plus sèche, cailloux et sol rocheux à 60cm de profondeur. Seconde tranchée dans la partie est de la salle, en prolongation de la seconde tranchée de C. SAVOYE: argile noirâtre sur 25cm, couche de 5 à 10cm contenant des petits fragments de charbon de bois, d'os carbonisés et des morceaux de poteries; argile rougeâtre de 38cm à 1,20m de profondeur.

A mi-hauteur de l'éboulis situé dans la salle, après désobstruction, un couloir bas, ensablé et long de 5m (situé en-dessous de la seconde entrée) contenait dans le sable, outre des morceaux de bois calcinés, de petits os et une tête fémorale humaine. Enfin, la base de l'éboulis a livré, profondément enfouis une quarantaine de fragments de poteries - souvent volumineuses et tournées - (Age des Métaux ou Gallo-Romain), des pierres calcinées et des os: léporides, mâchoires de blaireaux, vertèbre de capridé, os d'oiseaux, axis de sanglier, humérus de genette et os de chevreuil. Une étude ostéologique plus complète devait être publiée ultérieurement.

5) Fouilles de Jean CORBEL (1948): sondage fait "en escalier" à partir de l'entrée; à l'entrée même sous des couches récentes, couche de grande dalles à foyer et quelques silex en-dessous (indatables); sur l'emplacement de la tranchée de C. SAVOYE, excavation de 4 mètres-carrés et 2,75 de profondeur: 4 couches à poteries grises (Gallo-Romain), puis chaos de rochers et éboulis sur plus de 1m; à partir de 2m de profondeur, série de niveaux irréguliers et discontinus contenant quelques cendres, des coprolithes et des amas de grains de blés, mêlés de très rares pépins de raisins (fonds de silos ou cachettes de grains ?).

Dans l'éboulis: importants fragments de poteries rouges et grises (gallo-romaines), ossements disparates (allant du cheval aux petits rongeurs récents). Enfin, dans la salle, après dégagement de la couche romaine (fragments de poteries, fusaiole en pâte grise gallo-romaine ou Age du Fer), deux sondages à 1m de profondeur n'ont rien donné.

6) Fouilles de Jean REYMOND (? , sans date):

Aucune précision du travail effectué (inédit), mais nous avons quelques précisions dans les boîtes de matériel déposé au Service des Collections de l'Université LYON 1: a) fouilles à l'extérieur de la grotte, 1m de l'entrée à 2-3m de profondeur, dans les éboulis; b) à l'entrée de la grotte, profondeur 180-200cm; c) dans le couloir à 1m (mais ne serait-ce pas plutôt la

la tranchée situé à 10m?) de l'entrée, à 30cm de profondeur, niveau 3 à 100-150cm et niveau 4 à 180cm; d) salle du fond, de la surface à 50cm; e) sous les éboulis du fond, plusieurs niveaux (?) dont niveau 4.

J. COMBIER, dans la notice de la carte géologique à 1/50000 précise comme niveau archéologique, "pour la grotte de Saint-Irys: Néolithique et Age du Fer". Il nous a précisé en outre une probable fréquentation gallo-romaine tardive (quelques tessons de céramique grise et rougeâtre recueillis par M. MOLINE).

## VII - METEOROLOGIE

Température air: 9 degrés C. (14 septembre 1988, 16h).

## VIII - HISTOIRE et FOLKLORE

En ce qui concerne les légendes relatives à la grotte de Pommiers, Claudius SAVOYE rapporte "qu'elle avait servi, disait-on, de refuge à des faux-monnayeurs; on y voyait encore des bancs creusés dans la roche et des anneaux scellés dans les parois avaient servi à attacher les prisonniers des seigneurs voisins. Une salle masquée par un éboulement renferme aussi des dessins étranges, entourant un cheval sculpté sur les rochers. Les recherches effectuées dans cette grotte n'ont rien fait retrouver de semblable."

L'information relative aux faux-monnayeurs fut reprise par P. SEBILLOT dans sa publication sur le Folklore de France (1904-1906) et rappelée au grand public en 1983 lors de la réédition de cet ouvrage. Nous avons signalé ces éléments dans notre inventaire préliminaire (1985): la grotte, plus récemment outre un terrain de jeu pour les enfants du voisinage a réellement servi de refuge pour des cambrioleurs, ce qui a motivé la fermeture de la cavité par le propriétaire du terrain.

Monsieur Louis FRAISSE, d'ANSE nous a signalé dans un courrier du 8 mars 1986 que l'éboulis intérieur de la grotte serait dû à l'explosion d'une caisse d'explosifs entreposés pendant la dernière guerre (?). Nous n'avons pas trouvé de traces d'une telle explosion, mais il y a lieu de noter que la seconde entrée supposée par C. SAVOYE en 1899 (évacuation de la fumée lorsque des foyers étaient allumés), non mentionnée sur le relevé de P. MOREL en 1947, a été découverte après désobstruction par J. CORBEL en 1948. J. COMBIER nous a signalé une information de Jean CORBEL qui lui avait dit qu'au fond de la salle des inconnus avaient fait exploser une charge explosive qui avait crevé le plafond et l'avait mis en communication avec l'extérieur.

## IX - BIBLIOGRAPHIE

Note: toutes les mentions bibliographiques connues de la grotte de Pommiers sont indiquées ci-après; pour beaucoup de références, il ne s'agit que d'une simple mention, ou citation; pour éviter d'inutiles recherches, nous le précisons, entre parenthèses.

- ARIAGNO, D.; MEYSSONNIER, M. (1985). Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône. Spéléologie-Dossiers, hors série, 133 p. (synthèse des références bibliographiques précédentes données p. 11, 20-21, 110, 111, 115, fig. 10, plans).
- COMBIER, J. (1973). Préhistoire. in: Notice de la carte géologique de la France à 1/50000, feuille de Villefranche-sur-Saone, XXX-30 (n.674), 26 p. éd. B.R.G.M., Service Géologique National, p. 18-19 (mention p. 18-19).
- CORBEL, J. (1948). La grotte de Pommiers (Rhône). Bull. Soc. Linn. Lyon, 6, p. 110; communication présentée à la section générale de la société en sa séance du 21 février 1948 (et annoncé précédemment dans le même bulletin, 1948, 2, partie administrative, p. 19, simple citation).
- Département du RHONE (1988). Préinventaire des Monuments et Richesses Artistiques, 17, Commune de Pommiers. Plaquette, 100 p. (p. 31-33, plan et coupes).
- DROUIN, P. (1983). Notes de lecture. Méandres, périodique du Groupe Ulysse Spéléo, Saint-Priest, Rhône, 40, p. 17-18 (p. 18: P. SEBILLOT, 1904-1906, Le Folklore de France, réf. p. 306, caverne de Pommiers/ simple citation).

- MEYSSONNIER, M. (1969). Les cavités du département du Rhône. S.C.V. Activités, Bulletin périodique du Spéléo-Club de Villeurbanne, 14, p. 19-21.
  - MEYSSONNIER, M. (1978). Contribution à l'inventaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône (France). S.C.V. Activités, 36, p. 25-30 (mention p. 27).
  - MEYSSONNIER, M. (1980). Les grandes cavités du département du Rhône (France). S.C.V. Activités, Villeurbanne, 40, p. 47-48 (mention p. 48).
  - MEYSSONNIER, M. (1981). Département du Rhône. in: Fédération Française de Spéléologie, sous la direction de CHABERT, C.: Les grandes cavités françaises - Inventaire raisonné. Ed. F.F.S., Paris, 154 p. (p. 118-119).
  - MEYSSONNIER, M. (1984). Mise à jour de la liste des principales cavités naturelles du Rhône. S.C.V. Activités, 45, p. 53 (mention).
  - MEYSSONNIER, M. (1986). Recherches souterraines sur la commune d'Anse (Rhône). Spéléo-Dossiers, Bulletin périodique du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône, Lyon, 20, p. 55-66 (simple mention p. 57).
  - MOREL, Docteur Pierre (1947). Résultats des fouilles préhistoriques exécutées dans la grotte de Saint-Try, à Pommiers. Bulletin de la Société Linnéenne de LYON, 5, p. 91-95, plan et coupe; communication présentée à la section générale de la société en sa séance du 15 mars 1947 (et annoncé précédemment dans le même bulletin, 1947, 3, partie administrative, p. 34, simple citation).
  - S.C. VILLEURBANNE (1984). Compte rendu sommaire des sorties 1983. S.C.V. Activités, 45, p. 5-23 (mention p. 6: compte rendu sortie, M. MEYSSONNIER, 28 février 1983).
  - S.C. VILLEURBANNE (1985). Compte rendu sommaire des sorties 1984. S.C.V. Activités, 46, p. 7-24 (mention p. 7: compte rendu de sortie: M. MEYSSONNIER, D. ARIAGNO, 14 janvier 1984).
  - S.C. VILLEURBANNE (1987). Compte rendu sommaire des sorties 1986. S.C.V. Activités, 48, p. 9-37 (Compte rendu de sortie: M. MEYSSONNIER, 30 octobre 1986, p. 33).
  - S.C. VILLEURBANNE. Compte rendu sommaire des sorties 1988. S.C.V. Activités, 51, à paraître (Compte rendu de sortie: P. BERNARD, R. LAURENT, M. MEYSSONNIER, 14 septembre 1988; relevé topographique).
  - SAVOYE, Claudius (1899). Le Beaujolais Préhistorique. Bulletin de la Société d'Anthropologie de Lyon, XVII, II, 1898, p. 127-130, 202.
  - SEBILLOT, P. (1904-1906). Le folklore de France: la terre et le monde souterrain, 9 vol. Réed. Imago, Payot, 1983, 4 tomes, tome 2, 329 p. (p. 248-321; p. 306: caverne de Pommiers; reprend les données de C. SAVOYE).
  - JUPINIER, Y.; PONTILLE H. (1971). Chiroptères de la vallée de l'Azergues et des Monts du Beaujolais (département du Rhône). Bull. Soc. Linn. Lyon, 1, p. 24-28 (simples mentions p. 24, 25).
  - VIAL, F. (1914). Le département du Rhône. Imp. Moderne, Villefranche, 1ère éd., 42 p. (citation, p. 9: en fait, reprise des informations de C. SAVOYE).
- + ARIAGNO, D., LAURENT, R. et MEYSSONNIER, M. (?). Deux cavités des Monts du Beaujolais: les grottes de BRIE et de SAINT-TRY (commune d'Anse et de Pommiers, Rhône). Spelunca, à paraître.
- + Fiche du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes (n. 69-2-02-156-01): commune de Pommiers, Rhône (Marcel MEYSSONNIER, 15 septembre 1988 + complément 4 janvier 1989).



SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

# MATERIELS LITHIQUE, CERAMIQUE ET PALEONTOLOGIQUE PROVENANT DE POMMIERS,

## Grotte de Saint-Try, grotte de Brie, Pommiers (RHONE)

par Michel Philippe (Musée Guimet d'Histoire naturelle de Lyon)  
et Marcel Meyssonnier (S.C.Villeurbanne)

Ce matériel se trouve en dépôt au département des Sciences de la Terre de l'Université Claude-Bernard, Lyon 1. L'inventaire sommaire a pu être dressé le 4 janvier 1989, grâce à l'amabilité d'Abel PRIEUR, responsable des collections.

-----

### Préambule:

P. MOREL, suite aux fouilles qu'il a exécutées dans la grotte de "Saint Try" signale (1947, p. 92) que divers ossements identifiés par le Professeur VIRET (léporidés, blaireaux, capridé, oiseaux, sanglier, genette, chevreuil) sont déposés au Muséum de Lyon. Michel PHILIPPE a effectué des recherches dans les collections du Musée Guimet d'Histoire Naturelle de Lyon. Aucun matériel provenant de Pommiers (comm. pers. novembre 1988) n'est conservé dans cet établissement. Nous avons effectué la même demande au Service des Collections du département des Sciences de la Terre de l'Université Lyon 1, et A. PRIEUR nous a confirmé la présence d'une vingtaine de boîtes en provenance de Pommiers (comm. pers. décembre 1988).

Parallèlement, nous avons sollicité un complément d'information sur les fouilles de la grotte de Saint Try auprès de Jean COMBIER, Directeur des Antiquités Préhistoriques de la région Rhône-Alpes: celui-ci nous a précisé (comm. pers. octobre 1988), qu'il a observé vers 1960, en compagnie de Robert VILAIN, la présence de quelques tessons décorés dans les collections du laboratoire de géologie de Lyon en provenance de fouilles réalisées par J. REYMOND alors membre de la Société Linnéenne de Lyon.

En fait, deux tiroirs (Rhône) contiennent du matériel en provenance de Pommiers, mais y figure également du matériel originaire d'autres sites (du Rhône ou extérieur au département) et dont l'étiquetage présente quelques lacunes. Il n'est fait nulle part mention du nom des fouilleurs, de la provenance de cette collection, ni de la date. L'ensemble du matériel inventorié ne correspond ni aux résultats des fouilles de Cl. SAVOYE, ni de celles de P. MOREL, ni de celles de J. CORBEL, qui ont publiés leurs travaux. Les étiquettes figurant sur les boîtes sont assez anciennes, identiques, et l'écriture "Saint-Trys" figure aussi bien sur les pièces que les boîtes. Il est donc probable que l'ensemble du matériel détaillé ci-après provienne des fouilles d'un autre chercheur, en l'occurrence J. REYMOND.

Le matériel récolté par P. MOREL, déterminé par J. VIRET et subactuel semble ne pas avoir été conservé. Par contre il est intéressant d'avoir pu retrouver du matériel provenant de fouilles inédites semble-t'il, et provenant de deux cavités naturelles du département du Rhône. Nous nous limiterons, présentement à donner un simple état sommaire des boîtes telles que nous les avons trouvées. Quelques pièces osseuses ont été examinées de plus près par R. BALLESTIO et M. PHILIPPE (ours, félin). Pour le matériel archéologique, poteries et silex, l'étude serait à entreprendre par un archéologue intéressé. Jean COMBIER précise qu'en ce qui concerne les tessons décorés, ils lui avaient paru protohistoriques, probablement de l'Age du Fer. Il n'avait personnellement recueilli, en 1945 que quelques lames, dont une retouchée en grattoir. dans le sondage de la galerie proche du bloc, d'âge néolithique très probable.

En ce qui concerne la grotte de BRIE, il s'agit là d'une donnée nouvelle complétant le dossier que nous avons précédemment rédigé (cette cavité étant une des cavités de Pommiers citée par C. SAVOYE en 1899, et publiée pour la première fois par J. CORBEL en 1948).

- Boîte n. 1, avec une étiquette portant la mention "Grotte de BRIE, POMMIERS (RHONE)", surface 0 - 20 cm). Contenu: 4 silex, 2 de type lame, 1 racloir sur bout de lame, 1 pointe (portant les inscriptions à l'encre: Pommiers - de Brie).
- Boîte n. 2, avec une étiquette portant la mention "Bois de POMMIERS, surface". Contenu: 3 silex dont un outil type racloir circulaire.
- Boîte n. 3, avec une étiquette portant la mention "POMMIERS surface". Contenu: 4 éclats de silex.
- Boîte n. 4, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys, POMMIERS (RHONE), fouilles à l'extérieur de la grotte, 1m de l'entrée, 2 à 3m de profondeur, dans les éboulis". Contenu: 1 tête de fémur (animal de la taille d'un bovidé); 9 éclats de silex non retouchés (2 pièces ne sont pas du silex), dont 1 ressemble à un nucléus, 1 silex avec inscription "Pommiers, 2 avec pour inscription "ST IRY entrée G".
- Boîte n. 5, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys, POMMIERS (RHONE), entrée de la grotte, profondeur 180-200cm". Contenu: 13 éclats de silex, de grosse taille, avec peu de retouche, portant différentes mentions "Pommiers I", "ST IRY entrée G", "Pommiers Bas", "entrée" (dont 4 avec mention d'origine déplacés de 2 autres boîtes).
- Boîte n.6, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys, POMMIERS (RHONE), couloir, 1m de l'entrée 30 cm de profondeur". Contenu: éléments de ferrailles (indéterminables ?), et 3 morceaux de verre irrisés.
- Boîte n.7, avec une étiquette identique à la boîte n.5. Contenu: matériel osseux divers, soit: 1 extrémité proximale de tibia (animal de la taille du loup); 1 plateau supérieur de tibia (animal de la taille du chevreuil); 2 fragments d'une même vertèbre lombaire d'un herbivore (note : le second fragment a été récupéré dans la boîte n.8); 1 morceau de maxillaire de blaireau (probablement) avec deux dents (PM2 et I3 cassée); 1 fragment de mandibule gauche (certainement du renard) avec 3 dents (P1, P2, P3); 6 os de léporidés (probablement lièvre) soit 1 omoplate, 1 cubitus, 1 radius, 1 humérus, 1 tibia, 1 métacarpien; 1 tibia d'oiseau (taille d'un poulet); 1 humérus d'oiseau (taille d'un corbeau); et 4 côtes indéterminables.
- Boîte n.8, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys, POMMIERS (RHONE), couloir, 1m de l'entrée, niveau 3, 100 à 150cm". Contenu: 3 petits éclats de silex non retouchés (un seul marqué ST IRY); 1 vertèbre dorsale (animal de la taille d'une chèvre); 1 extrémité proximale d'humérus d'oiseau (de la taille d'un poulet); 1 extrémité distale d'un humérus de chat sauvage (*Felis sylvestris*), de très grande taille.
- Boîte n.9, avec une étiquette identique à la boîte n.8 (et mention supplémentaire "Foyer"). Contenu: 1 bloc de sédiment avec traces de feu; 1 côte; 1 métacarpe de léporidé (probablement lièvre).
- Boîte n.10, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys, POMMIERS (RHONE), couloir, 1m de l'entrée, niveau 4, 180 cm". Contenu: 1 col de flacon en verre, étroit (? origine romaine); 5 éclats de silex portant diverses inscriptions (2 "Pommiers"; 2 "ST IRY entrée G"; 1 "ST IRY N4").
- Boîte n.11, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys, POMMIERS (RHONE), salle du fond 0 - 50 cm". Contenu: 16 tessons de poterie grise (avec de rares mentions "STF"), dont un élément tourné, à pâte grossière.
- Boîte n.12, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys POMMIERS (RHONE), éboulis du fond". Contenu: divers matériel: quelques fragments de bois; 2 fragments de verre; 3 fragments de poteries (dont un col); 2 fragments d'os (1 omoplate, 1 diaphyse d'os d'oiseau); 8 fragments de silex informes (la plupart sans inscription).
- Boîte n.13, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys POMMIERS (RHONE), sous l'éboulis du fond, niv. 4". Contenu: 1 fragment de mandibule droite d'ours, sans dent; 1 molaire supérieure isolée (M2) d'ours, probablement d'ours des cavernes (*Ursus spelaeus*) mais peu caractéristique; 1 fragment de vertèbre atlas (animal qui n'est pas de l'ours). Ce matériel ne porte aucune inscription.
- Boîte n.14, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys POMMIERS (RHONE), sous les éboulis du fond". Contenu: 7 fragments de dent de cheval.
- Boîte n.15, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys POMMIERS (RHONE)".

Contenu: 12 fragments de poteries (avec diverses mentions: "Fond F", "ST TRY fouilles", "STF"); 2 éléments de poteries reколées (avec inscription "STF"), certains noircis au feu.

- Boîte n.16, sans aucune mention. Contenu: 1 extrémité distale de radius de grand herbivore (avec inscription "Pommiers éboulis").

- Boîte n.17, sans aucune mention. Contenu: 4 tessons de poteries, dont 2 correspondent à des fonds de poterie (une inscription "ST TRY fouilles").

- Boîte n.18, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys POMMIERS (RHONE)". Contenu: 2 gros éléments de poteries noircies (une fine, une épaisse) avec mentions "ST TRY div. gauche", "grotte de ST TRY, Pommiers RHONE".

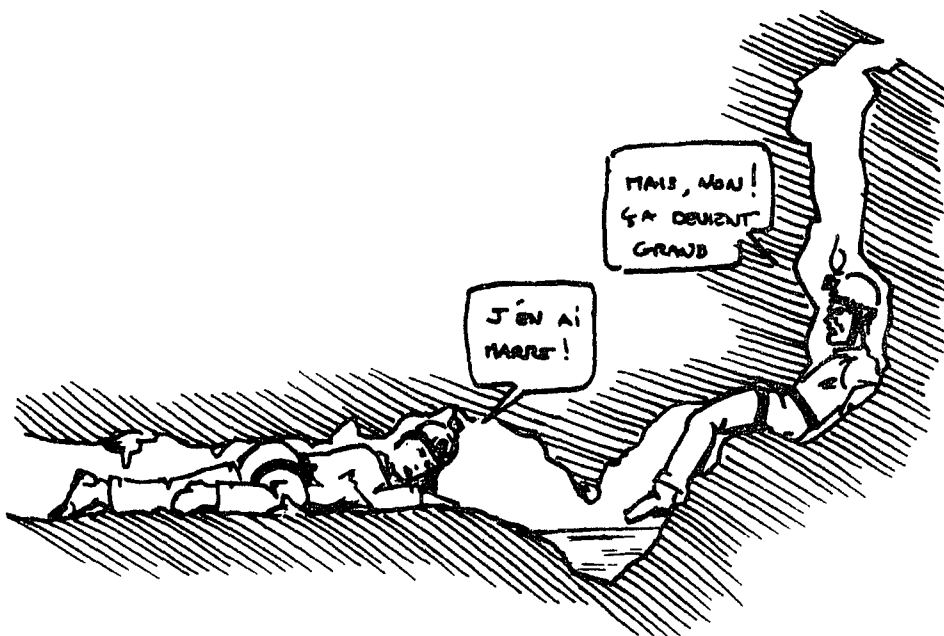
- Boîte n.19, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys POMMIERS (RHONE)". Contenu: 3 fragments de poteries, dont 1 col et 1 fond, 2 avec mentions "STF", "ST TRY".

- Boîte n.20, sans aucune mention. Contenu: 9 fragments de poteries (peut-être la même), dont un gros élément comportant 2 trous de suspension, sans inscription.

- Boîte n.21, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys POMMIERS (RHONE) poterie gallo-romaine". Contenu: 2 fragments d'une même poterie avec des rainures régulières (1 fragment de col, et 1 de panse).

- Boîte n.22, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys POMMIERS (RHONE) poterie décorée à la molette". Contenu: 1 poterie décorée avec mention "ST TRY RHONE".

- Boîte n.23, avec une étiquette portant la mention "Grotte de Saint Irys POMMIERS (RHONE)". Contenu: 3 petits fragments de poteries grossières (dont 2 avec inscription "ST TRY" et "STF Prof. 0,30").





# LA MINE DU VERDY - UN REFUGE POUR LES CHAUVES SOURIS

(extrait bulletin Municipal de Pollionnay, juillet 1988)

par Daniel Ariagno



Nombreux encore sont les anciens de POLLIONNAY qui se souviennent des wagonnets.

Exploitées de 1919 à 1931, les Mines du VERDY ont produit au total "8.500 Tonnes d'un minerai tout venant à 85 % de fluorine, 10 % de sulfate de baryum et 2 à 5 % de SO<sub>2</sub>".

Les cristaux, friables, ne sont pas beaux et ne justifient pas les nombreux coups de burin des chercheurs modernes de minéraux.

56 ANS d'ABANDON : Après 1931, la mine tombe dans l'oubli. Les galeries s'effondrent ou se remplissent d'eau, les arbres poussent sur les remblais et les terrains alentours retournent à leur vocation pastorale ...

Un beau jour, une galerie s'effondre, créant le vaste gouffre qui constitue aujourd'hui encore le principal chemin d'accès aux souterrains... Mais il faut au préalable traverser l'énorme tas d'ordures malencontreusement déversées ici au fil des ans.

En Décembre 1985, des naturalistes de la FRAPNA, spécialistes dans l'étude des chauves-souris, visitent la mine et s'aperçoivent qu'elle sert de refuge hivernal à quelques-uns de ces animaux tous protégés par la loi. Une nouvelle visite avec un représentant du Comité Départemental de Spéléologie permet d'inventorier une demi-douzaine d'espèces différentes, dont des RHINOLOPHES, qui sont parmi les espèces de chauves-souris en voie de régression en Europe.

UNE ZONE REFUGE : Fin 1987, le S.O.S.I.LYON. (section départementale de la Fédération Rhône-Alpes de Protection de la Nature (FRAPNA)) se rendait acquéreur de la parcelle contenant les entrées de la mine.

L'objectif est de nettoyer puis d'aménager la mine, dans un but scientifique d'étude et aussi de protection des chauves-souris. Ces animaux dont une trentaine d'espèces différentes vivent en France, sont passionnants à étudier. Ils sont tous plus ou moins en voie de régression en Europe. Il importe de les protéger et d'assurer la tranquillité des lieux où ils se réfugient.

L'action de la FRAPNA est menée par des bénévoles, avec l'aide de subventions émanant du Ministère de l'environnement (15.000 Fr) et du Conseil Général (40.000 Fr). Le projet qui a obtenu le LABEL EUROPEEN dans le cadre de l'année 1987 de l'environnement, se monte à un total de 170.000 Fr. Cela signifie qu'il faudra faire beaucoup de travaux nous-mêmes. Outre le nettoyage et l'enlèvement de près de 100 m<sup>3</sup> d'ordures, les aménagements prévoient des travaux de soutènement, la pose de clôture de sécurité, l'installation d'une porte d'accès et d'échelons intérieurs.

Une fois ces travaux terminés, la Mine de VERDY sera un des premiers sites protégés pour la survie des chauves-souris. Dans l'attente il est rappelé que toute pénétration et circulation dans la mine présente un risque élevé, et qu'en cas d'accident, la responsabilité des propriétaires ne saurait être engagée.

Enfin nous nous permettons de demander que plus rien ne soit jeté dans la mine, qui devrait peu à peu devenir un sanctuaire pour la faune sauvage. Face à l'immensité des travaux à faire, toutes les bonnes volontés, tous les conseils, seront les bienvenus. D'avance merci.

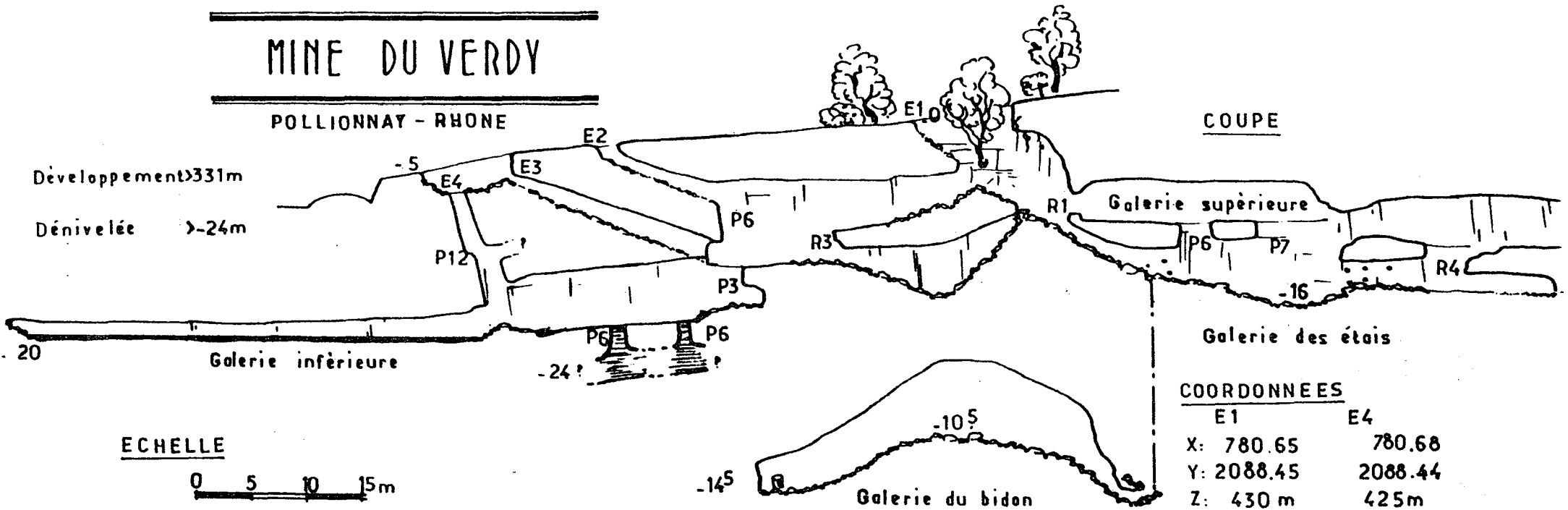
# MINE DU VERDY

POLLIONNAY - RHONE

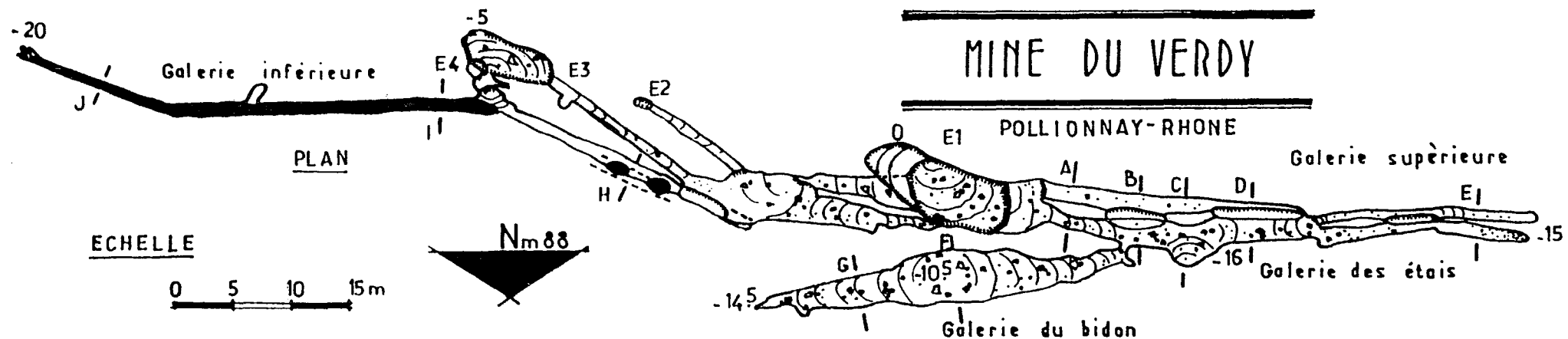
Développement > 331m

Dénivelée > 24m

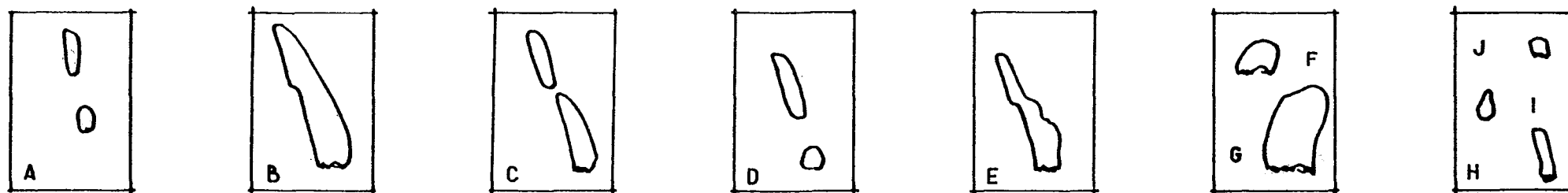
COUPE



TOPO: CLAN SPELEOLOGIQUE DU TROGLODYTE



**COUPES TRANSVERSALES**



**TOPO : CLAN SPELEOLOGIQUE DU TROGLODYTE**

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## CAVITES SOUTERRAINES DU VELAY : LES GROTTES DES ESTREYS (HAUTE-LOIRE)

par Alain Gresse et Marcel Meyssonier (S.C.Villeurbanne)

### Accès :

Commune de Polignac (Sinzelles, Les Estreys), Haute-Loire

Dans la falaise qui domine la voie ferrée, au-dessus du village "Les Estreys" (voir croquis de situation); orifices visibles de la vallée de la Borne; accès possible par la route joignant Les Estreys et Sinzelles; chemin de terre longeant la voie ferrée de suite après le passage à niveau. Accès également possible par le haut, à travers prés, en suivant la ligne de crête.

Carte IGN, Le Puy, 28-35 (1/50000) : 716,425 x 2008,75; altitude comprise entre 760 et 790m.

### Description :

#### Abri des ESTREYS (Les Estreys, Polignac, Haute-Loire)

Il s'agit d'un vaste porche, dont la largeur est de 18m et la hauteur maximale de 3m. A l'aplomb de la falaise, la profondeur maximale est de 6,5m, la hauteur variant de 3m à 1,5m au fond. Orientation face au Sud-Est.

Cette cavité s'est creusée naturellement dans des brèches andésitiques (?), sous une coulée basaltique. Elle ne présente pas beaucoup d'intérêt; sol pierreux; sèche avec quelques broussailles. Ne semble pas avoir servi d'abri régulier du fait de sa faible profondeur. Trois abris troglodytiques ont été creusés au-dessus de cet abri naturel, dans un pan rocheux supérieur.

Coordonnées : 716,425 x 2008,55 x 760m.

Relevé topographique : S.C.V., Alain Gresse, Marcel Meyssonier (3 septembre 1988).

#### Abri troglodytique n. 1

Dans la paroi rocheuse, 20m au-dessus du porche, un abri artificiel a été creusé par l'homme : on y accède par quelques marches d'escalier, au flanc du pied de la falaise. Orifice de 1,5m de hauteur sur 1,2m de largeur, correspondant à la porte et donnant accès à une petite pièce quadrangulaire de 6,5 sur 5,5m dans ses plus grandes dimensions. Sur la paroi méridionale, près de l'entrée une fenêtre a été creusée également. On peut noter la présence d'une grande niche ainsi que d'un grand nombre de petites niches (90 au total), sur les parois du fond de la pièce jusqu'à la fenêtre. Aucune niche n'est visible sur la paroi orientale (cassure de 2,5m de hauteur à la voûte); quelques suintements sont visibles au fond de la pièce. Creusement dans des brèches, au-dessus d'une coulée basaltique.

Coordonnées : 716,425 x 2008,55 x 780m.

Topographie : S.C.V., Alain Gresse, Marcel Meyssonier (3 septembre 1988).

#### Abri troglodytique n. 2

Un second abri se trouve 10m au-dessus, un peu décalé vers l'Est par rapport au grand porche; il est surmonté d'un abri supérieur (voir n.3 ci-après). Pièce unique accessible au pied de la paroi rocheuse par un orifice rectangulaire de 2m de large sur 1,5m de haut. La salle est quadrangulaire, de 8m sur 9m; hauteur variant de 1,8 à 2m; sol en terre sèche, avec détritiques récents.

Coordonnées : 716,425 x 2008,55 x 790m.

Topographie : S.C.V., Alain Gresse, Marcel Meyssonier (3 septembre 1988).

### Abri troglodytique n. 3

Il constitue la partie supérieure et perchée (un premier étage) de l'abri précédent; accès par un escalier raide (+3m) à droite de l'entrée de l'abri n.2; orifice de 1,5m sur 1,5m; dimensions générales de 5m de largeur sur 4,5m de profondeur; petite fenêtre de 0,3 sur 0,5m. Creusé dans une brèche rouge.

Coordonnées : 716,425 x 2008,55 x 790m.

Topographie : S.C.V., Alain Gresse, Marcel Meyssonier (3 septembre 1988).

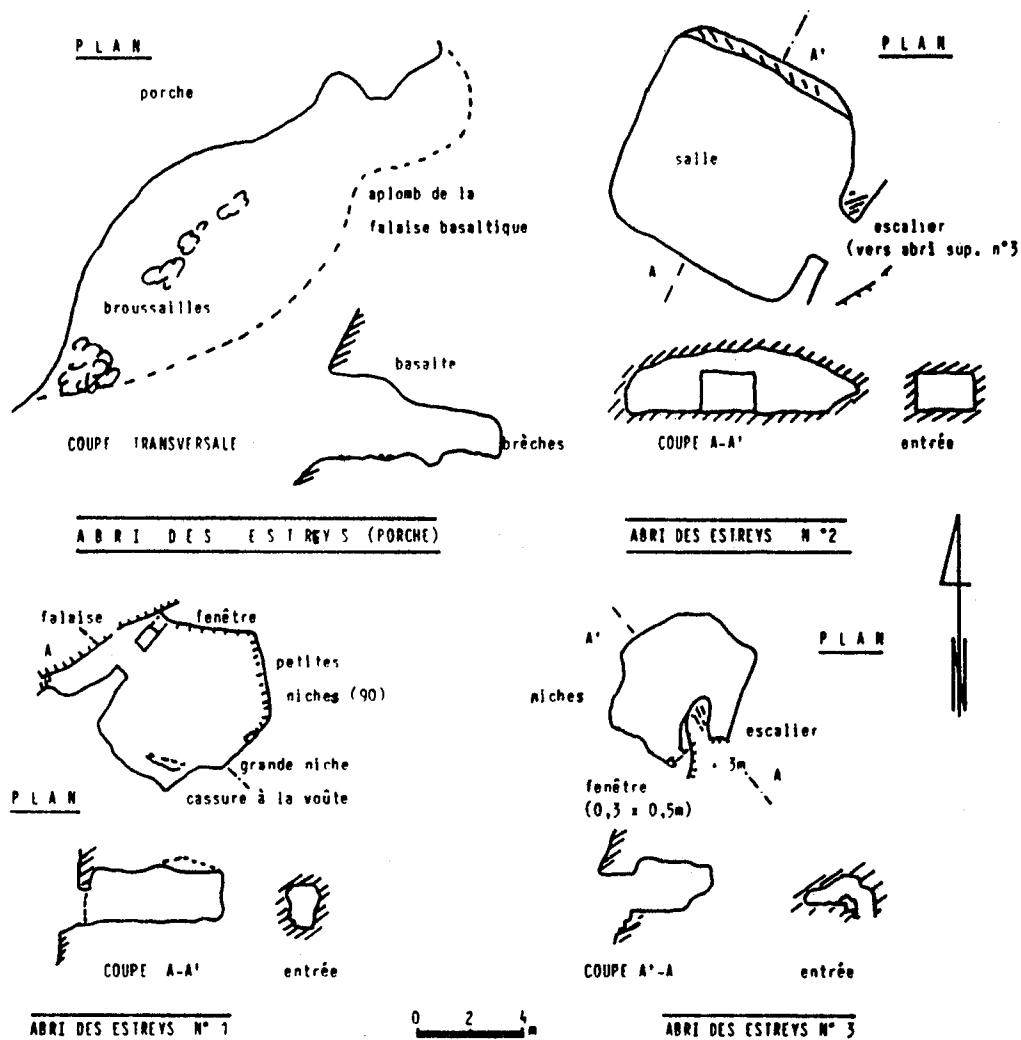
### Bibliographie :

- S.A.H.N.C.O. (André FROMANT), (1982) : Inventaire du troglodytisme en Haute-Loire (Connaissance du groupe de recherche des souterrains et grottes taillées - année 1982). - In : Aménagements troglodytiques et représentations murales (2-9 juin 1982, Centre Pierre Cardinal, Le Puy); éd. Société d'Archéologie et d'Histoire naturelle "Ceyssac-Le Puy", plaquette 57 p. (p. 41-63). 18 sites sont mentionnés sur la commune de Polignac, dont 152-05: grottes des ESTREYS (mentions p. 48).

- S.C. VILLEURBANNE (1989) : Compte rendu sommaire des sorties effectuées en 1988. S.C.V. Activités, 51, p. 8-49 (mentions p. 31).

### SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## ABRIS DES ESTREYS (Les Estreys, Polignac, Haute-Loire)



SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## LA GROTTE DES EUGLES (SAINT-LAURENT-DU-PONT, ISERE)

par Marcel Meyssonnier (S.C.Villeurbanne)

"Les plus anciens vestiges du passage des hommes en Chartreuse ont été découverts en 1921 par H. Muller à la grotte des Eugles près de St.Laurent du Pont " (Aimé Bocquet, 1985).....

Situation : commune de Saint-Laurent du Pont  
(contrefort occidental du Massif du Grand Som, Grande Chartreuse, Isère)

Accès :

A partir de Saint-Laurent-du-Pont, en rive droite du Guiers Mort, prendre une route (forestière) derrière l'Hôpital qui monte sur le Massif du Grand Som (hameau Les Martins, Les Bourdoires); c'est la route du Pertuis et l'ancien chemin conduisant à Arpison. La route remonte vers le Nord jusqu'aux falaises au niveau d'une grande épingle à cheveu. Prendre alors un chemin forestier, toujours en direction du Sud qui conduit au Habert de l'Orcière. La grotte des Eugles se trouve à quelques centaines de mètres de la route, dans un pan rocheux, au-dessus et visible du chemin. Elle s'ouvre face au Nord-Ouest.

- Coordonnées : carte IGN, Voiron, 32-33, 8 (1/20000) : 867,80 x 347,72 x 850m environ.

Description :

Large porche d'entrée de 15m de largeur, en cul de four, dont la hauteur n'excède pas 2m. La cavité n'est composée que d'une salle surbaissée dont la hauteur varie de 2m à 1m vers le fond où se trouvent plusieurs amas stalagmitiques (plancher stalagmitique et plusieurs piliers); profondeur maximale de 12m par rapport à l'aplomb du porche d'entrée.

Le sol initial a été profondément perturbé par les chantiers de fouilles successifs; la plus ancienne tranchée de fouille a été creusée dans la partie médiane, sur toute la longueur de la grotte; une tranchée plus récente (fouilles 1966), avec un carroyage encore visible a été réalisée sur un axe Nord-Sud. Il y subsiste encore des planches, morceaux de plastiques et restes métalliques abandonnés par les derniers fouilleurs (!).

- Relevé topographique : plan avec localisation des fouilles anciennes et du carroyage des travaux récents (Bocquet, A. et Lequatre, P., 1968, fig. 1); plan S.C.V., Marcel Meyssonnier (8 octobre 1988).

Géologie : calcaire Portlandien.

Archéologie (d'après les données de A. Bocquet et P. Lequatre, 1968) :

- Fouilles d'Hippolyte MULLER (1921, 1922?) dans une tranchée centrale et la partie basse au Nord-Ouest de la grotte : ossements d'*Ursus spelaeus*; silex taillés.

- Fouilles de F. Bourdier (1937) : silex (industrie attribuée au Moustérien)

- Fouilles d'Aimé Bocquet et Paul Lequatre (1966-1968) : 5 couches ont été différenciées; deux ont livrées quelques silex (racloirs, éclats, et un galet de quartzite); ossements très fragmentés d'Ours des cavernes fossilisés.

Conclusions (extraits): " .. nous avons l'impression que le remplissage actuel s'est effectué après la mise à nu et le ravinement du socle rocheux à l'interglaciaire Riss-Würm, par les écoulements de ce qui devait être la résurgence d'un réseau hydrologique souterrain. A ce moment doit se placer un concrétionnement de la surface de la voûte. Les premiers froids

würmiens se sont sans doute manifestés par le décollement et la chute de l'enduit de calcite du plafond, enduit que l'on retrouve en plaquettes avec des silex et des ossements fragmentés dans la couche 3. Ces derniers vestiges témoignent de la visite de groupes humains porteurs d'une technique moustérienne et de quelques animaux (surtout Ursus spelaeus), qui ont utilisé la cavité comme abri".

#### Bibliographie :

- BATON, A. (1922) : Un site alpestre, les deux vallées du Guiers (Massif de la Grande Chartreuse).- Librairie J. Buscoz, Les Echelles.

Mention p. 162 : grotte des Eugles "dont les fouilles faites au cours de l'année 1922, ont donné des ossements d'ours, sans doute de la fin de l'époque glaciaire, des silex taillés, des monnaies : effigie de Macrin (IIIème siècle) et de Henri II, des fragments de poteries noires et rouges (moyen-âge)".

- MULLER, H. (1924) : Une station azillienne dans le Massif de la Chartreuse : grotte des Eugles.- Bull. Société Dauphinoise d'Ethnologie et d'Archéologie, XXIV, p. 79-85, 2 fig. (non consulté)

- AUSCHER, L. et DUBOIS, P. (1925) : Le pays de Chartreuse.- Ed. J. Rey, Grenoble.  
Mention p. 97.

- GIGNOUX, M. et MORET, L. (1952) : Géologie dauphinoise. Initiation à la géologie par l'étude des environs de Grenoble.- Masson éd., Paris, 392 p. + 91 fig., 3 cartes h.t.

Mention p. 165 : Les faunes de Mammifères et les restes d'industries humaines. "Grâce aux patientes recherches du regretté préhistorien H. Muller, fondateur du "Musée Dauphinois", nous connaissons aux environs immédiats de Grenoble un certain nombre de gisements contenant des restes d'industries humaines (126, 127). Le plus ancien de ces gisements paraît être celui de la grotte des Eugles, au-dessus de Saint-Laurent du Pont, à une assez grande hauteur sur le versant occidental de la Chartreuse. Les silex taillés que Muller y avait recueillis (fig. 31) étaient attribués par lui au Magdalénien, c'est-à-dire à la fin du Paléolithique (époque de la pierre taillée): ce gisement, comme beaucoup d'autres que nous citerons plus loin, aurait donc été postérieur à la dernière extension glaciaire (Würmien, voir p. 171). Mais l'abbé Breuil, auquel F. Bourdier a récemment soumis ces silex, les considère comme devant être probablement d'âge Moustérien; ce gisement serait donc beaucoup plus intéressant et plus ancien : il daterait, comme ceux de Cotencher et du Wildkirchli en Suisse, d'une époque où l'homme, profitant d'une période interglaciaire (Riss-Wurm), avait pu venir s'installer momentanément dans nos montagnes avant d'en être ensuite chassé par la dernière avancée des glaciers (Würm)".

- BOCQUET, A. (1966) : Préhistoire et spéléologie.- Spéléos, bull. G.S. Valentinois, 52, 1er semestre 1966, p. 56-58. (spécial Interclub, Actes du Congrès de Chambéry, 19-20 février 1966).  
mention p. 57 : grotte des Eugles, en Chartreuse : outillage moustérien associé au grand ours des cavernes. Age : environ 80000 ans.

- S.G.C.A.F., Groupe Spéléo de la section de l'Isère du C.A.F. (1966) : Activités 1965.- Spelunca, 1, p. 64-65.

Mention p. 65 : section Archéologie. "La grotte des Eugles, d'abord, près de Saint-Laurent du Pont a reçu notre visite 18 fois cette année : découverte d'une vingtaine d'outils moustériens (-80.000 ans) dans des sédiments tels que l'on doit mettre en oeuvre toutes les possibilités de la technique et de l'analyse. Nous en sommes au début seulement et ce gisement nous réserve bien du travail et de la patience".

- BOCQUET, A. (1967) : Activités de la section archéologique en 1966.- In : S.G.C.A.F., Compte rendu d'activité 1966. Revue Alpine, C.A.F. section Rhone-Alpes, 436, p. 29.

Mention : "La grotte des Eugles dont nous avons suspendu la fouille effective pour des raisons techniques, nous a vu quatre fois pour des visites d'entretien et de relevé de plan".

- BOCQUET, A. (1968) : L'Isère pré et proto-historique.- Thèse, Grenoble, fasc. 1, p. 128-130 (non consulté).

- BOCQUET, A. (1968) : L'Isère pré et proto-historique.- Gallia préhistoire, XII, fasc. 1, et 2.

Mention p. 126, 130, 131, 191, 319-323 (non consulté).

- BOCQUET, A. (1968) : Dix ans déjà : les spéléologues Grenoblois du C.A.F. et la Préhistoire.- Revue Alpine, C.A.F. section Rhône-Alpes, 440, p. 11.

Mention : ... "la grotte des Eugles, à Saint-Laurent du Pont avec le Paléolithique moyen..."

- BOCQUET, A. et LEQUATRE, P. (1968) : Le Moustérien de la grotte des Eugles en Chartreuse. Compte rendu préliminaire de fouilles.- Géologie Alpine, t.44, p. 89-93, 4 fig.

- MEYSSONNIER, G. ET M., SARTI, J.-P. (1969) : Contribution à l'étude spéléologique du massif du Grand Som (Grande Chartreuse, Isère), 3ème partie.- S.C.V. Activités, 15, juill.-sept. 1969, p. 39-86.

Mention p. 86 : n. 56, grotte des Eugles, commune de Saint-Laurent du Pont; synonymie : grotte de l'Ours; grotte préhistorique. Bibliographie : BATON, A. (1922); MULLER, H. (1924); BOCQUET, A. (1968).

- DROUIN, P. (1983) : Notes de lecture : BATON, A. (1922) : Un site alpestre, les deux vallées du Guiers (Massif de la Grande Chartreuse).- Librairie J. Buscoz, Les Echelles. Méandres, Groupe Ulysse Spéléo (Villebois), 40, p. 17-18.

- BOCQUET, A. (1985) : La préhistoire en Chartreuse.- In : LISMONDE, B., DROUIN, P. : Chartreuse souterraine.- C.D.S. Isère, 390 p. (p. 33-34).

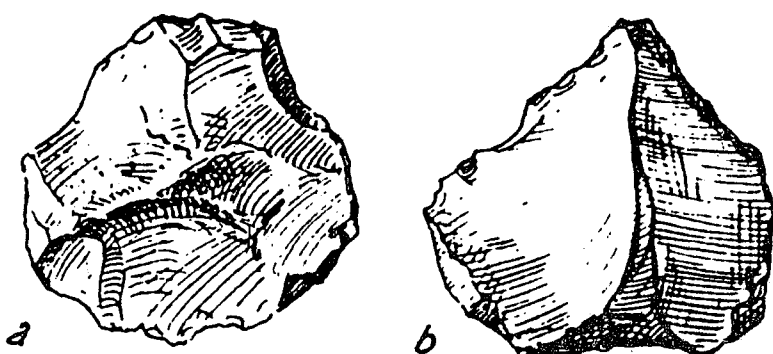
Mention p. 33 : " Les plus anciens vestiges du passage des hommes en Chartreuse ont été découverts en 1921 par H. Muller à la grotte des Eugles près de St-Laurent du Pont. Quelques silex grossièrement taillés étaient contenus dans une mince couche remplie d'ossements du grand ours des cavernes (Ursus spelaeus). Aucun indice de fracture intentionnelle n'a été relevé sur les os, ce qui exclut l'hypothèse d'une chasse éventuelle de ces animaux. Dans ce gisement on a extrait en 1965 de nouveaux outils de silex du même type, mais aucun foyer n'a été mis en évidence; on suppose donc que ce fut un halte de nomades néanderthaliens, qui ont stationné bien peu de temps dans cet abri. Des études comparatives avec des gisements semblables dans les Alpes, surtout ceux du Vercors, permettent de situer la date de cet établissement au début de la dernière glaciation, celle de Würm, il y a 60 ou 70.000 ans environ "...

- LISMONDE, B., DROUIN, P. (1985) : Chartreuse souterraine.- C.D.S. Isère, 390 p. (p. 33-34).

Mention p. 289 (située par erreur dans la région 1 : Grande Sure, Charmont Som, au lieu du massif du Grand Som). Coordonnées : 867,80 x 347,72 x 850m (commune Saint Laurent du Pont); dév. 12m; Bibliographie : 44 (p. 65); 177 (p. 162); 198; 201 (p. 126, 130, 131, 191, 319 à 323); 204 (p. 89, 93); 433 (p. 165, 167); 623; 763 (p. 459); 776 (p. 97).

- S.C. VILLEURBANNE (1989) : Compte rendu sommaire des sorties S.C.V. effectuées en 1988.- S.C.V. Activités, 51, p. 9-49.

Mentions p. 37, 41 (sorties des 8 et 15 octobre 1988).



a et b : silex taillés  
provenant de la grotte  
des Eugles (Chartreuse)

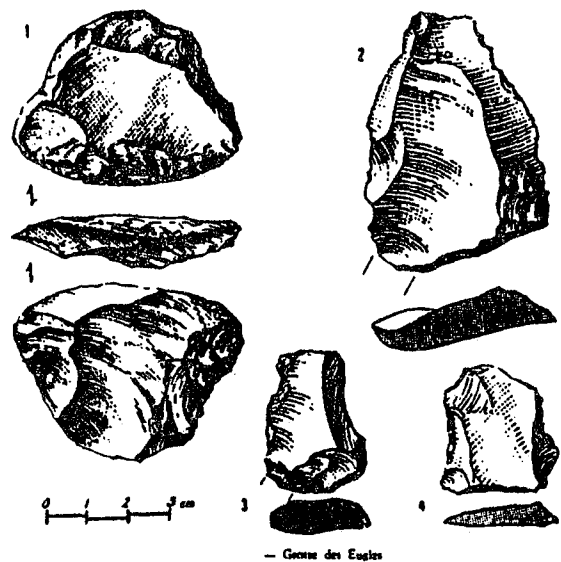
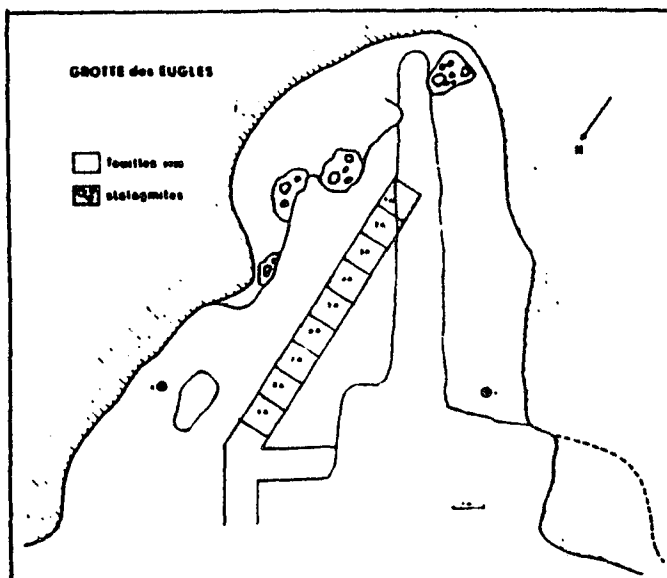
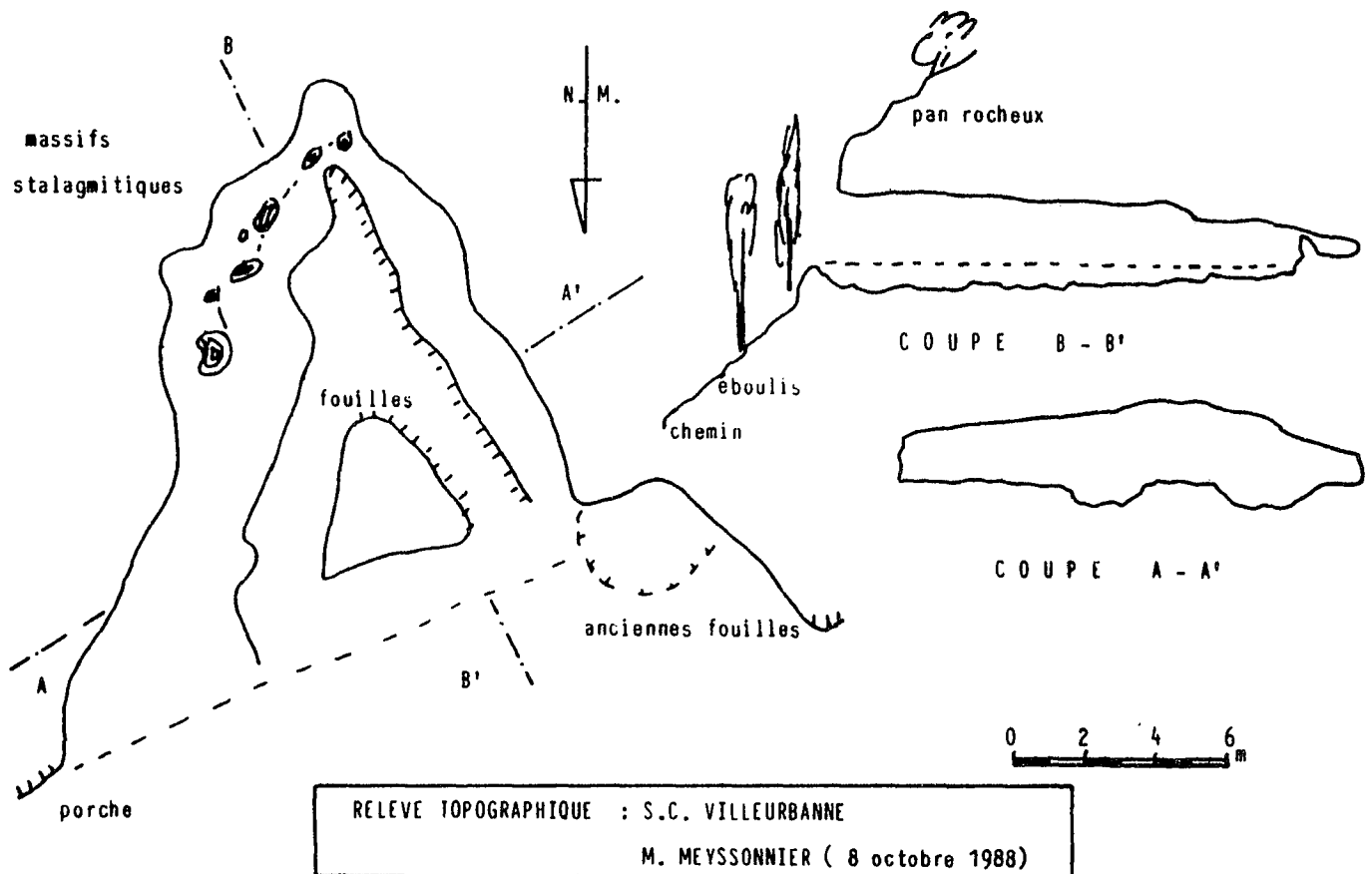
(Moustérien)

extrait : fig. 31

Géologie dauphinoise (1952)



# LA GROTTE DES EUGLES (SAINT-LAURENT-DU-PONT, ISERE)



SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## LA GROTTE NEMO (Vallée de la CEZE, GARD)

par Pierre Le Guern et Marcel Meyssonier (S.C.Villeurbanne)

### Préambule:

Je ne connaissais pas personnellement le secteur de Méjannes-le-Clap... situé hors de la région RHONE-ALPES, dans le Gard. Assailli par les comptes rendus de sorties effectuées depuis plusieurs années par les membres du Spéléo-Club de Villeurbanne, je me suis décidé enfin pour le week-end pascal 1988. Pas de regret!

Le S.C.V. s'est toujours limité dans cette région à la visite de cavités connues et reconnues, fort belles par ailleurs au niveau du concrétionnement. Les classiques n'y sont d'ailleurs pas encore épuisées! Cependant, la prospection qui débouche sur l'éventualité de quelques premières reste l'un des objectifs de tout groupe spéléo... et nous pouvons nous souvenir en particulier de ce qui fut réalisé en Basse-Ardèche puis en Chartreuse par le club ces précédentes années...

Donc, suite à une prospection de Pierre LE GUERN en 1987, nous avons eu une heureuse surprise en avril 1988. Nous faisons ici un compte rendu spécifique, en annexe de celui de la sortie S.C.V. (méga-sortie puisqu'elle regroupait 30 participants!) car il s'agit de publier des données inédites... sur une cavité découverte récemment.

Serait-ce une première réalisée par le club? Eh bien non, mais presque!

Voici la petite histoire de la grotte Nemo, à Méjannes Le Clap (Gard).

(Marcel MEYSSONNIER)

### COMPTE RENDU DE SORTIE DU SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE (2-4 avril 1988)

Le camp de base du S.C. Villeurbanne a été installé pour le week-end de Pâques, et comme à l'accoutumé, au Mas Madier, une belle maison dont il ne reste plus que les murs. Nous sommes une trentaine de participants, donc nombreuses voitures, motos, et camping-car aux alentours! Répartition des équipes dans différentes cavités selon les intérêts et motivations de chacun: grotte de la BARBETTE, Aven des PEBRES, Aven de la SALAMANDRE, grotte de l'ORAGE, etc.. (cf. compte rendu).

Pierre, suite à une précédente sortie S.C.V. en novembre 1987 avait repéré un petit trou dans une falaise en contrebas de l'Aven du MADIER... Dans ses objectifs donc, une visite s'imposait; aussi une incursion avec Yves (DERONNE) se décide-t-elle, dès l'aube, le lundi matin, jour du départ.

Retour vers 9h: le petit trou en falaise a bien été retrouvé; ça ne passe pas, mais en contrebas une belle grotte a été découverte; jonction probable avec le trou en falaise semble-t'il... Visite rapide d'Yves et de Pierre avec des lampes de poche; la cavité semble obstruée rapidement.

Un petit groupe décide en conséquence de s'y rendre à son tour pour une visite et en profitera pour faire un relevé topographique: Marcel et Brice, rejoints peu après par Yves, Pierre, Régis, ...

Nous jetons un oeil à l'orifice découvert par Pierre et qui s'ouvre dans la paroi calcaire (petite escalade pour atteindre l'orifice impénétrable mais qui donne sur un puits d'une

dizaine de mètres); visite immédiate de la grotte où nous remarquons la présence d'une murette et d'ossements récents à terre.... Une belle cheminée à quelques mètres de l'entrée communique incontestablement avec l'orifice supérieur.

Serait-ce une première spéléologiquement parlant ? Peut-être ...

Nous décidons qu'il y a lieu de faire un relevé topographique de toute façon. Ballade dans les galeries pour tous; Régis remonte en escalade la cheminée (+ 15m) et confirme la communication supérieure; nous prenons quelques notes; nous furetons dans les coins et prenons quelques photographies; observations faunistiques et récolte de quelques ossements plutôt récents. Brice et Marcel entreprennent la topographie à partir du fond, et finissent à proximité de l'entrée par la visite d'une petite galerie annexe, avec un soutirage visible du remplissage et qui paraît avoir été désobstruée ... Étroiture donnant accès à une jolie salle, intéressante du point de vue géomorphologique, avec en particulier un beau plancher stalagmitique suspendu à 2,5m du sol, des coulées stalagmitiques, et un remplissage terreux important. Une chatière terminale a visiblement été désobstruée. Brice s'enfile tout au fond pour faire une visée, et découvre un tube d'aspirine posé de façon évidente.... Nous l'ouvrons et ô surprise, nous trouvons le message suivant sur un morceau de papier:

"Grotte NEMO. Réseau de la Perle. 28.12 1983; 4.12.1985 1) Maryse, Roger Bourgeois. 2) Alain et Jérémie MAILLOT, Franck FELIX, Christian BECHUT, Roger BOURGEOIS".

Ce n'est pas habituel de trouver de tels messages sous terre, dans un coin perdu et c'est mieux qu'un nom gravé sur la paroi. Nous rajoutons consciencieusement nos coordonnées et remettons le tube à sa place.

---

Nous connaissons désormais le nom de la cavité, les auteurs et la date de la désobstruction de cette petite salle. Ce n'est donc pas une première, mais cette cavité est a priori inédite ... Aussi, l'histoire ne s'achèvera pas là !

A la fin de la quinzaine suivante, Marcel entreprend la lecture du dernier numéro de Spelunca (n. 28, 1987, p. 47), et tombe en arrêt dans les analyses d'ouvrages sur une publication intitulée "Astragale ou scaphoïde", en vente chez M. et R. Bourgeois, avec une adresse dans le Gard ! Le rapprochement est fait et un courrier part le 20 avril (accompagné du numéro 47 de S.C.V. Activités) sollicitant des informations et l'autorisation de publier un descriptif de la cavité ainsi qu'un historique complet de la découverte. La réponse de Roger et Maryse Bourgeois ne tardera pas :

"Nous avons en effet découvert, Maryse et moi, la grotte NEMO en 1983; le grand méandre nous avait impressionnés; fort déçus qu'il se termine si vite, nous avons gratté le bouchon d'argile terminal (espérant découvrir de nouveaux Pèbres!!!), puis le soutirage de la salle d'entrée .. Les années passèrent... En 1985, avec des amis, reprenant la désobstruction, nous découvrîmes avec émotion le mobilier préhistorique et le modeste réseau de la perle. Enfin en 1988 vous passez par là et explorez le trou !!! Comme vous le verrez dans les notes jointes, si la grotte NEMO ne fut pas une grande première spéléologique, elle nous apporta beaucoup de satisfactions sur le plan archéologique. Vous pourrez également lire le récit intitulé "Le grand vase de Méjannes Le Clap" qui raconte l'exhumation des tessons et ossements gisant dans la "cloche préhistorique" ...

Nous donnerons ci-après les éléments à notre disposition (descriptif, données faunistiques et ostéologiques, bibliographie); nous publions aussi avec l'autorisation de l'auteur deux textes de Roger Bourgeois : le descriptif et l'historique de la découverte de la grotte (avec un plan et données archéologiques), ainsi que le récit sur "le grand vase de Méjannes Le Clap".

En conclusion, nous nous permettons de faire remarquer aux membres du club que la prospection peut réserver encore bien des surprises dans les gorges de la Cèze, que l'observation sous terre paie, et que les courriers et recherches bibliographiques postérieures correspondant au suivi d'une sortie permettent de faire un article synthétique pour une petite cavité digne d'intérêt.

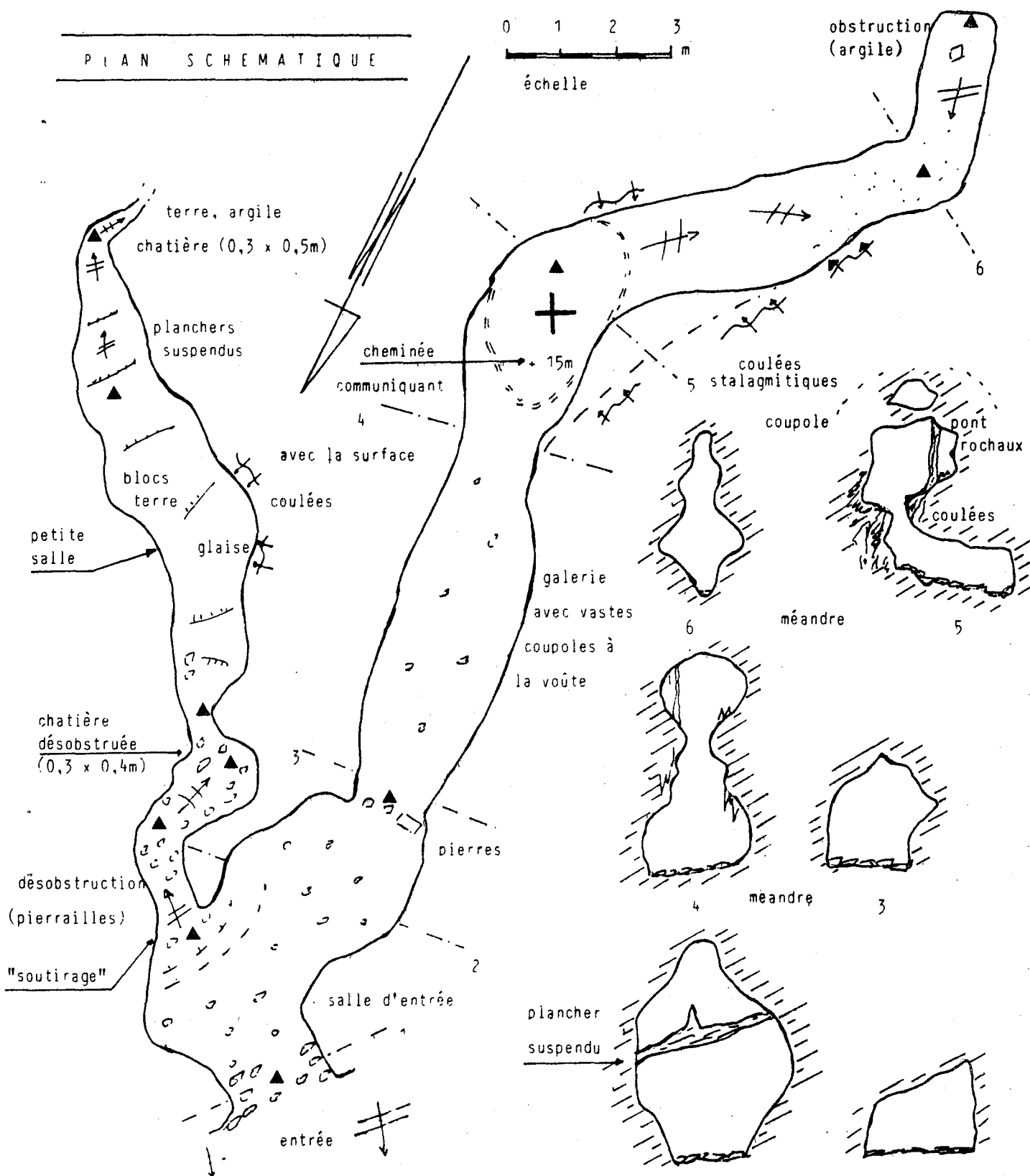
# GROTTE NEMO

## (Vallée de la Cèze, Méjannes Le Clap, Gard)

carte IGN : Pont-Saint-Espirit, 1-2 (1/25000) : 760,45 x 219,65 x 236m

PLAN SCHEMATIQUE

0 1 2 3  
m  
échelle



RELEVÉ TOPOGRAPHIQUE SOMMAIRE / 4 avril 1988

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE : Brice et Marcel MEYSSONNIER

COUPES TRANSVERSALES

91

MM/93

# LE GRAND VASE DE MEJANNES LE CLAP

(extrait de "Pile ou face, Astragale ou scaphoïde" - récits)

par Roger Bourgeois

A gauche du fond de la première salle de la caverne, à l'endroit où l'ombre déjà devenue pénombre lutte encore vainement contre l'obscurité, quatre hommes tentent de gagner quelques mètres sur cette grotte en désobstruant un puits complètement colmaté par des pierres. A mesure qu'ils descendent dans le conduit vertical, le travail devient plus pénible car le trou qu'ils forent petit à petit avale de nouveau les cailloux qui tapissent le sol de la salle. Ils découvrent parfois des tessons de poteries qui les encouragent malgré tout à persévérer.

Tout à coup, vers quatre mètres de profondeur, l'homme qui creuse dégage une étroiture qui laisse entrevoir un espace; semble-t-il, plus vaste; les fossoyeurs redoublent alors d'énergie, les seaux circulent de main en main et une montagne de déblais s'amasse à l'entrée du conduit. Bientôt la tête du premier homme s'engage dans la chatière et ce dernier n'en croit pas ses yeux; il aperçoit sur sa gauche une belle poterie préhistorique, un vase brisé mais cependant encore dressé entre les pierres, une urne qui le défie car seul son regard peut la saisir, ses épaules étant encore bien trop larges pour forcer le méat.

L'atmosphère devient fébrile. La transpiration des hommes étagés dans le puits dégage un nuage de brume qui se mêle à la poussière qu'ils déplacent; pour respirer un peu d'air plus pur, les grottologues changent tour à tour de place et, à ce rythme d'enfer, le conduit prend de l'ampleur; heureux celui qui se trouvera devant l'étroiture lorsque celle-ci libérera le passage.

Voilà l'heureux élu qui s'engage enfin entre le sol, caillouteux et la voûte humide, il dégage quelques derniers galets, dégonfle au maximum ses poumons et passe. Il peut alors contempler la poterie haute de plusieurs dizaines de centimètres de largement évasée; elle est décorée d'un feston en relief, guirlande entrecoupée de creux et de bosses, ses bords sont en partie calcifiés prouvant son ancienneté et une anse horizontale semble attendre la main qui viendra la saisir. Le spéléologue informe rapidement ses compagnons qui ne le croient pas; pourtant, lorsqu'il leur passe l'un des plus beaux morceaux avec délicatesse, ils doivent bien se rendre à l'évidence.

Ce vase, enseveli là depuis des milliers d'années, mort en quelque sorte vient de ressusciter, promis aux ténèbres éternelles, il vient de retrouver la lumière; et si ce n'est maintenant, que le simple faisceau des lampes électriques, ce sera bientôt la lumière du grand jour, jour qui l'avait vu naître entre la fin de l'âge du bronze et le début de celui du fer.

Que faire de cette trouvaille dans l'immédiat ? Doit-on la laisser en place ? Doit-on la remonter ? En tout les cas la prendre en photographie est quasiment impossible vu l'exigüité du conduit. Après une courte délibération, les inventeurs du site décident à l'unanimité de récupérer en fin de compte le vase car un éboulement de l'éboulis vers le fond risquerait fort de l'endommager. Un à un, les morceaux sont emballés dans les gilets puis rangés soigneusement dans le seau qui a servi à la désobstruction sur un fond de feuilles mortes.

Mais au dehors, il fait nuit noire et aucun chemin ne conduit de la caverne au parking où sont garés les véhicules; de plus, il faut franchir deux rangées de falaises dont une particulièrement escarpée. Alors, le seau, si bousculé tout à l'heure, passe maintenant de main en main comme un Saint Sacrement et tout arrive intact à destination.

Bientôt le vase sera remis aux archéologues de la ville la plus proche ainsi que les divers autres tessons, divers ossements dont deux mâchoires inférieures humaines gauches, divers ossements d'animaux dont une dent de renne et un curieux morceau d'os rond perforé qui devait servir de parure. Les archéologues vont, à l'aide de colle, tenter la restauration de la poterie en dressant le puzzle constitué par les différents morceaux dans des bacs remplis de sable afin de maintenir l'édifice.

Ainsi donc, vivent, meurent puis revivent les objets. Ils ont servi de réceptacles à nos lointains ancêtres; le temps a fait oublier leurs différents usages; puis fortuitement, on les retrouve et on les recrée. On imagine à quoi ils ont pu être employés et alors s'opère une espèce de miracle car de simples ustensiles de cuisine deviennent alors des objets de musée.

Voilà comment le temps écoulé peut embellir les choses et l'on peut se demander ce que deviendront les déblais de nos dépôts d'ordures dans quelques millénaires ? Sans aucun doute retrouverons-nous nos bouteilles en plastique dans les vitrines jalousement gardées des musées du Louvre d'alors ...

# LA GROTTTE NEMO, MEJANNES LE CLAP, GARD

par Roger Bourgeois

## 1- Situation:

Commune de Méjannes le Clap, GARD

Carte IGN, Pont Saint Esprit, 1-2 (1/25000): 760,45 x 219,65 x 236m.

## 2- Historique:

Maryse et Roger Bourgeois découvrent la cavité au cours d'une prospection le 28 décembre 1983. Le mur ruiné qui barre en partie l'entrée atteste d'une ancienne occupation humaine, et les divers ossements de moutons et de chèvres qui jonchent le sol par endroits prouvent que des bergers sont passés par là.

L'on ne trouve cependant aucune trace de désobstruction au fond du couloir ni dans le soutirage de la salle d'entrée qui signeraient le passage de spéléologues. Maryse et Roger Bourgeois commencent des travaux de déblaiement le jour même de la découverte.

Roger Bourgeois revient un peu plus tard avec Jean-Marc Chichilanne et ils découvrent dans le soutirage les premiers tessons de poteries, mais n'obtiennent aucun autre résultat.

Le 23 novembre 1985, Alain et Jérémie Maillot, Franck Félix et Roger Bourgeois dégagent un puits hélicoïdal d'à peu près 3m de profondeur et atteignent une petite cloche dans laquelle gisent à gauche les tessons brisés mais dressés d'un joli vase et à droite, parmi les cailloux, divers tessons dont un fond important associés à des ossements dont une mâchoire humaine. Ils sont arrêtés par une étroiture d'où semble s'échapper un léger courant d'air et qui laisse entrevoir et espérer une salle plus vaste.

L'étroiture est forcée le 4 décembre 1985 par Alain et Jérémie Maillot, Franck Félix, Christian Béchu et Roger Bourgeois, donnant accès au réseau de la perle.

La topographie est effectuée le 10 décembre par Maryse et Roger Bourgeois qui explorent à l'ouest du porche un petit trou de 2,50m de profondeur sans continuation évidente.

## Préhistoire:

Le soutirage a livré 56 tessons divers, 8 tessons décorés, 5 anses, 2 rebords, 3 fonds importants et 13 gros tessons qui ont permis de reconstituer un grand vase datant de la fin de l'Age du Bronze, début de l'Age du Fer (-1100, -700 avant JC), 1 morceau d'os percé (pendentif).

2 mâchoires inférieures (parties gauches) humaines (5 dents sur l'une, 2 sur l'autre); 1 péroné; 3 dents humaines; 5 dents animales (1 de renne); 5 mâchoires animales; 41 fragments d'os divers.

Ce matériel archéologique a été confié à Monsieur Paris, président de la Société Bagnolaise des Sciences Historiques et Naturelles.

## Bibliographie:

- Midi Libre (14 février 1984).

- Midi Libre (2 décembre 1985)

- Bulletin de la Société Bagnolaise des Sciences Historiques et Naturelles, 15 (2ème trimestre 1986).

-----

# LA GROTTTE NEMO, MEJANNES LE CLAP, GARD

## Descriptif :

Porche d'entrée triangulaire de 2m de large sur 1,70m de hauteur, orienté vers le Nord-Ouest, avec des traces d'anciens murets de pierre. Galerie sèche de bonnes dimensions correspondant à un ancien méandre abandonné (largeur de 1 à 4m, hauteur de 2 à 6m), avec des coupoles au plafond, des beaux témoins de remplissages, ponts rocheux et surcreusement; dépôts stalagmitiques sur les parois dans la partie profonde (coulées, domes). A une dizaine de mètres de l'entrée une cheminée escaladée sur 15m communiquée avec un petit orifice extérieur visible un pan rocheux (impénétrable); le méandre s'achève au bout d'une trentaine de mètres sur un important remplissage argileux obstruant la galerie (désobstruction?).

A 3m de l'entrée, sur la paroi orientale s'ouvre un boyau caractérisant un soutirage inférieur; c'est ici qu'au cours d'une désobstruction des restes archéologiques ont été découverts; chatière (désobstruée) conduisant dans une salle annexe déclive, et longue d'une dizaine de mètres (concrétions, planchers stalagmitiques suspendus, dépôts terreux). Cette galerie s'achève sur obstruction après une étroiture (0,5m)

Développement total : 40m

Denivellation : 20m environ.

Relevé topographique : S.C.V., Brice et Marcel Meyssonier (4 avril 1988).

## Observations faunistiques:

- Guano sec
- Myriapodes : 1 Chilopode (Lithobiidae); 2 Diplopodes (Glomeridae) : Glomeris marginata (Villers, 1789); 6 Diplopodes (Polydesmidae) : Polydesmus angustus Latzel, 1884 (Détermination : Jean-Jacques Geoffroy, Ecole Normale Sup., Paris)
- Aranéides (11 de différentes espèces), adressés à Melle Chansigaud (Soc. Linn. Lyon).
- Isopode terrestre; Diptères, Orthoptères, Coléoptères, larves indéterminées.

## Observations ostéologiques :

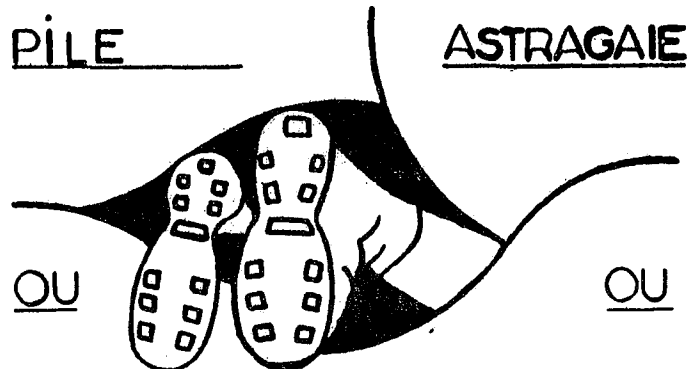
- Cheval (Equus caballus) : un os canon (scié)
- Boeuf (Bos taurus) : une dent
- Mouton ou chèvres : 4 os
- une tête d'oiseau (détermination : Michel Philippe, Musée Guimet d'Histoire naturelle de Lyon).

## Bibliographie :

- Midi Libre (14 février 1984)
- Midi Libre (2 décembre 1985)
- Bourgeois, R. (1986) : Préhistoire. La grotte Nemo, Méjannes-Le-Clap (Gard).- Bull. de la Société Bagnolaise des Sciences Historiques et Naturelles, Bagnols sur Cèze, 15, 2ème trimestre 1986, p. 16-17, plan.
- Bourgeois, R. (1987) : Pile ou Face. Astragale ou Scaphoïde. Récits ténébreux.- Ed. R. Bourgeois, 30580, Lussan. p. 38-40.

Nous remercions vivement Roger et Maryse Bourgeois pour les informations qu'ils ont bien voulu nous donner, ainsi que Marcel Paris, président de la Société Bagnolaise des Sciences Historiques et Naturelles qui nous a adressé ultérieurement des exemplaires du bulletin n. 15 de la S.B.S.H.N.

récits ténébreux par roger bourgeois.

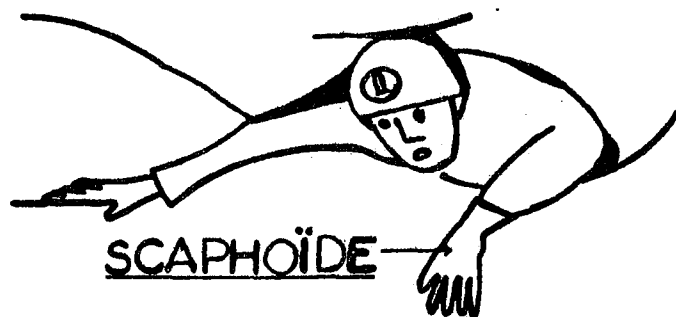


Pour MARCEL  
et R. S.C.V.  
Anémar \*

**récits**

**FACE**

Roger (29 Avril 1988)



roger bourgeois

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

# LES GALERIES SOUTERRAINES DU VAL ROSAY (SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR, RHONE)

par Marcel Meyssonier (S.C.Villeurbanne)

## I - HISTORIQUE:

Cette cavité artificielle ne nous était pas connue lors de la rédaction de l'Inventaire Préliminaire des Cavités Naturelles et Artificielles du Département du RHONE (D. ARIAGNO et M. MEYSSONNIER, 1985). Elle est a priori inédite jusqu'alors.

L'existence d'un vaste réseau de galeries souterraines dans le Parc du Val Rosay nous avait été signalée par Michel Garnier, correspondant du Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques (Conseil Général du Rhône) pour la commune de Saint-Didier. Une visite était prévue depuis longtemps, mais l'autorisation d'accès non accordée par la direction du Centre de réadaptation fonctionnelle de la Caisse Régionale de Sécurité Sociale qui occupe les lieux.

A la suite de travaux de voirie, lors de l'élargissement du chemin Ferrand (en 1979 ?), un effondrement s'est produit dans le domaine public permettant d'accéder à une galerie importante. Les services d'Assainissement de la COURLY ont installé une buse en bordure de la route (fermée par une plaque d'égout), stabilisé provisoirement le secteur et commandé un relevé topographique à un cabinet de géomètre (comm. pers. de M. Rivoire).

Suite à un relevé de 1987, des travaux ont été décidés récemment pour "mise au gabarit" de toutes les galeries situées en dessous de la chaussée. A la demande des habitants intéressés de Saint-Didier une visite a été organisée par les services de la COURLY. Nous y avons participé pour compléter l'étude des galeries artificielles du département mais n'avons pas eu matériellement le temps d'en faire une topographie. Nous nous sommes limité donc à compléter par des coupes et des observations le relevé qui nous a été aimablement communiqué par M. Rivoire.

Nous avons constaté que deux orifices (cheminées-puits) étaient encore accessibles dans le parc du Val Rosay et qu'une galerie avait été obstruée à l'aval. Une visite rapide dans le parc nous a permis de noter l'existence de deux orifices de galeries obstruées, d'une citerne et d'une vaste salle souterraine voûtée qui doit faire partie du même ensemble hydraulique.

## II - SITUATION

Au lieu-dit Chemin Ferrand, en bordure et dans le Parc du Val Rosay. Les différents accès situés dans le parc du Val Rosay et celui dans le domaine public sont bien évidemment interdit.

- Carte IGN: LYON, 3031, Ouest (1/25000) : 792,36 x 2091,48 x 240m.

Note: Coordonnées de la salle souterraine voûtée (citerne, et galeries murée): 792,50 x 2091,26 x 215m.

Une autre galerie souterraine s'ouvrirait de l'autre côté du vallon du Val Rosay, chez M. Peticas et pourrait correspondre à la partie amont de la galerie Est-Ouest éboulée sous le chemin Ferrand.

## III - DESCRIPTION

L'accès "artificiel" se fait par un puits de 6m (bétonné, et fermé par une grille d'égout standart). Le réseau souterrain se développe sur un axe Nord-Sud, la partie méridionale correspondant à l'aval et le sens d'écoulement des eaux de captage. Le puits correspondant à un effondrement se trouve à un carrefour de 4 galeries.



- Une galerie orientale, en cours de recalibrage (et bétonnée) au moment de notre visite, était initialement creusée dans une couche de terre située entre deux bancs de graviers (largeur : 0,8, 0,9m; hauteur : 1,70m); nous avons noté l'existence d'une ancienne circulation d'eau en direction de l'Est (sol avec gours, désormais détruits). Un éboulement intérieur récent (terre + gravier) a obstrué totalement la galerie à 18m de la base du puits.
- Une petite galerie, maçonnée, et presque totalement remblayée par de la terre s'ouvre aussi en bas du puits; un recalibrage était envisagé.

La galerie principale comporte deux secteurs, amont et aval :

- La partie septentrionale, à l'amont est envahie par l'eau, et constituée d'une galerie rectiligne creusée dans la roche (gneiss); elle se développe sur une vingtaine de mètres; largeur constante (0,80m) et hauteur variant de 1,45 à 1,70m. Présence de deux petites galeries annexes. Elle donne à son extrémité sur un curieux réseau de galeries creusées sous forme d'une boucle remontante avec de nombreuses ramifications (au total, 70m de conduits, a priori réalisées pour la collecte de plusieurs arrivées d'eau ?). Le sol est concrétionné, constitué de nombreux petits gours et parcouru par un filet d'eau. A l'aval, une vaste et très belle citerne creusée dans le sol de la galerie (-3,5m), recueille l'eau; une cheminée au-dessus (+ 10m), avec une échelle en fixe correspond vraisemblablement à un ancien puits, à l'extérieur. Les conduits sont toujours creusés dans le gneiss, juste en dessous d'une zone de graviers que l'on aperçoit à l'extrémité d'une galerie; certaines sont partiellement maçonnées (murs); il y a trois arrivées d'eau, la plus importante comportant quelques coulées stalagmitiques.
- La partie méridionale est composée d'une unique galerie (1m de largeur et 1,70m de hauteur), légèrement coudée. Une partie rétrécie (1,2m de hauteur sur 0,8m de largeur) marque l'emplacement d'un barrage. La galerie est ensuite rectiligne après un coude bien marqué (prise d'eau récente collectée vers un égout), où se trouve aussi une autre cheminée haute de 5m, avec une échelle et un accès extérieur possible.

Les cinquante derniers mètres correspondent à une galerie asséchée (anciens gours), construite en pierres cimentées (largeur 0,8 à 1m; hauteur moyenne de 1,60m). On y note des reprises de maçonnerie récente, avec vers l'extrémité, un secteur bétonné noyant un tuyau en PVC.

Le creusement de ce réseau de galeries est soigné et semble relativement ancien; nous avons noté une date (1895) sur une planche pouvant marquer une reprise de travaux. Une recherche historique reste à faire sur la propriété du Val Rosay, pour dater précisément la réalisation de ce captage.

Développement approximatif (calculé sur plan 1/1000) : 220m

Dénivellation : de l'ordre de 15m.

#### Relevés topographiques:

Plan dressé par le Cabinet de MM. C. Veillard et B. Olivier, géomètres-experts D.P.L.G. à Rillieux (au 1/1000), en septembre 1987 (sur plan cadastral).

+ Complément (coupes transversales, descriptif) : Marcel MEYSSONNIER, 25 novembre 1988.

#### IV - BIOLOGIE

Observations et récoltes de différentes espèces animales le 25 novembre 1988 :

La présence d'une vaste citerne et la circulation d'eau permanente serait un lieu favorable pour l'observation de la faune aquatique (non fait).

Faune terrestre: Isopodes terrestres (Oniscus asellus, Androniscus dentiger); Myriapodes (Diplopodes); Aranéides; Diptères; Trichoptères morts (matériel déposé au Centre de l'Iri du Muséum de Genève ou en cours de détermination).

Une chauve-souris (Oreillard, Plecotus sp.) a été observé dans une fissure au plafond de l'extrémité de la vaste salle souterraine du Val Rosay.

#### V - BIBLIOGRAPHIE :

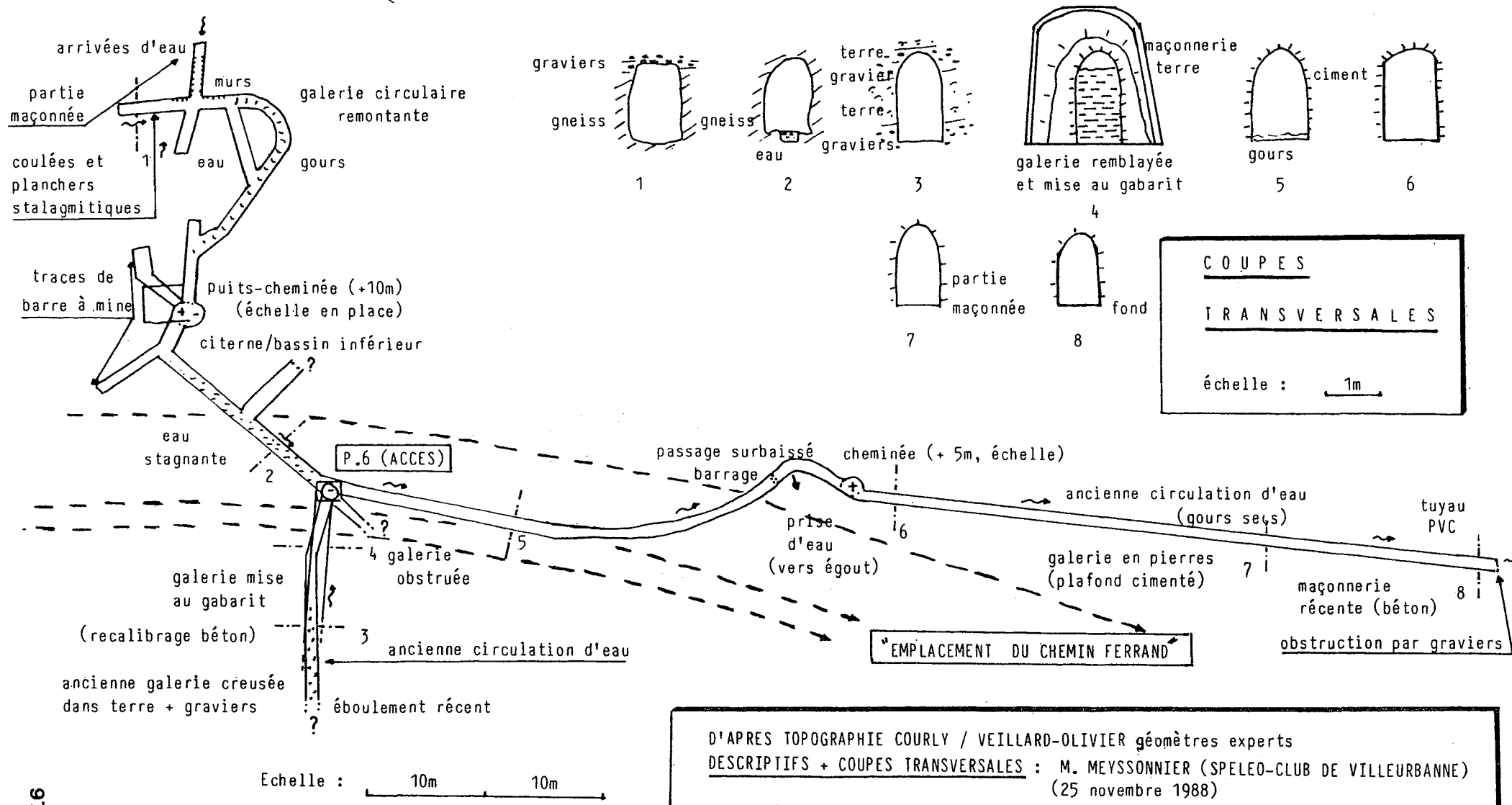
- S.C. VILLEURBANNE (1989) : Compte rendu sommaire des sorties S.C.V. effectuées en 1988.- S.C.V. Activités, 51, p. 9-49 (mention p.45-46, sortie du 25 novembre 1988).

- MEYSSONNIER, M. (1989) : Observations de chauves-souris effectuées en 1988.- S.C.V. 51, p. 50-51 (mention p.51, 25 novembre 1988).

Fiche du Comité Spéléologique Régional RHONE-ALPES (n. 69-194-13) rédigée par Marcel Meyssonnier, décembre 1988 (Fichier C.D.S. RHONE).

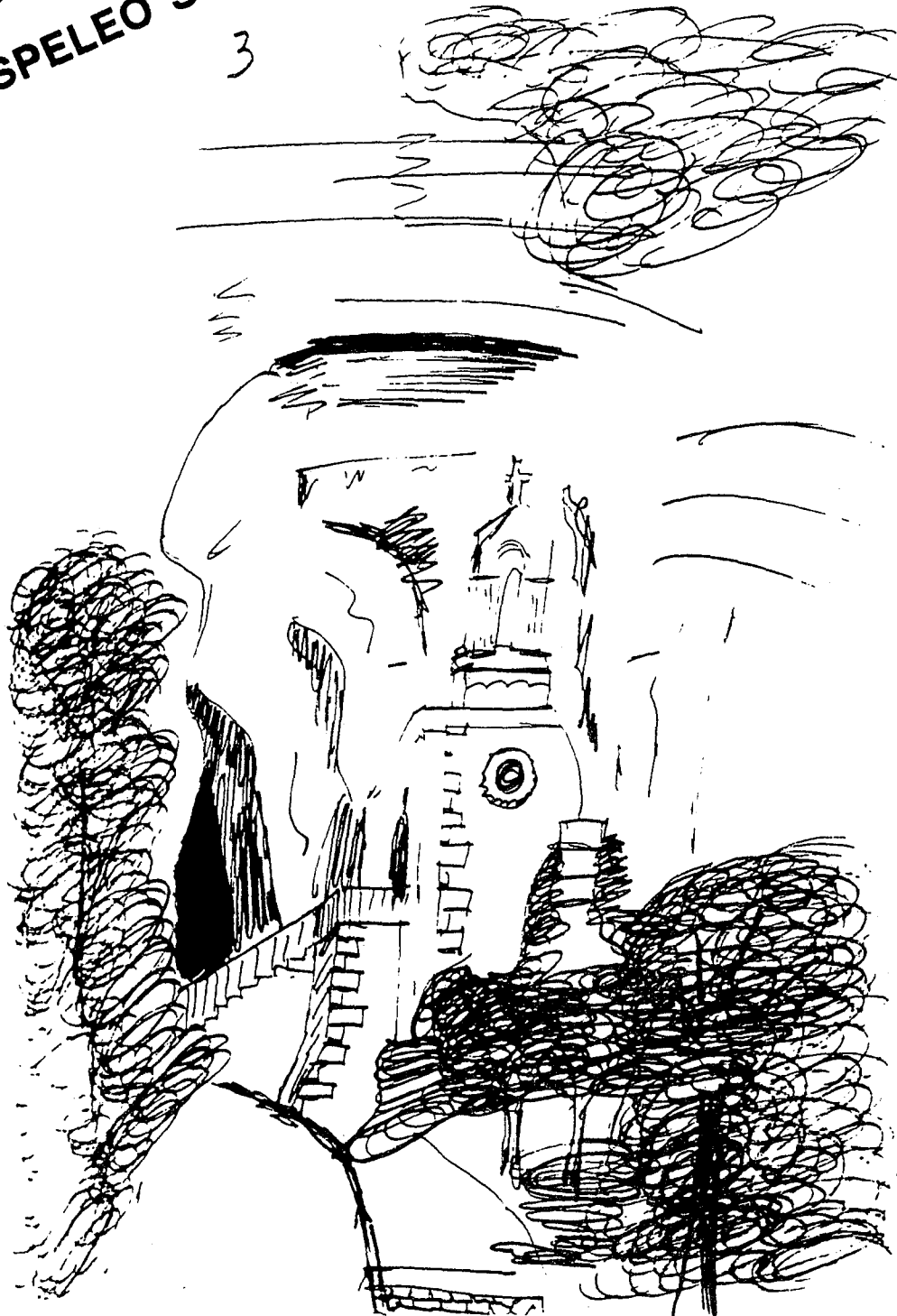
# GALERIES SOUTERRAINES DU VAL ROSAY (Saint-Didier-au-Mont d'Or, Rhône)

Carte IGN : Lyon, 30-31, Ouest (1/25000) : 792,36 x 2091,48 x 240m



SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE  
**LE RALLYE SPELEO S.C.V. 1988**

3



SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## LE RALLYE SPELEO S.C.V. 1988

par Pierre Le Guern (S.C.Villeurbanne)

---

EN GUISE DE PREAMBULE .....

---

LE "RALLYE SPELEO DU S.C.V.: JUIN 1988" ET SA PREPARATION

En juin 1988, et pour la première fois dans l'histoire du Spéléo-Club de Villeurbanne un "rallye spéléo" a été organisé. Une petite équipe du club a consacré un temps énorme à l'organisation de cette manifestation. Nous ne savons pas si tous les participants, et les adhérents du S.C.V. ont vraiment réalisé qu'elle a été la somme d'énergie déployée, le temps passé (combien de week-end et de soirées?) sans compter la charge financière d'une telle opération? Il eut été dommage de ne pas mentionner cette réalisation dans "S.C.V. Activités"... aussi aurons-nous, grâce à la prose de Pierre le plaisir de revivre ces instants.

Ayant déjà eu l'occasion de participer à un certain nombre de "rallyes", mis en place par des M.J.C. ou par des clubs spéléos (groupe Vulcain, Lyon; le M.A.S.C., Montélimar Archéo-Spéléo-Club), il y a quelques années, je puis dire que c'est vraiment - en tant que participant - le rallye le mieux "réfléchi" auquel j'ai pu participer ... et en fait, le seul "rallye vraiment spéléo" que j'ai pu suivre. En effet, dans l'ensemble des épreuves, dans la recherche des points de ralliements, dans l'ingéniosité déployée à nous faire rire (de l'"incroyable, mais vrai!" au "ils n'ont quand même pas osé faire ça!"), dans la philosophie même de l'organisation du rallye, la spéléologie dans tous ses aspects sportifs, culturels, scientifiques et ludiques a été cernée..., et cela sans qu'on s'en aperçoive vraiment.

Un grand coup de chapeau au petit nombre d'organisateurs... un grand merci aussi au nom de tous les participants : des objectifs atteints à cent pour cent, au niveau spéléologique, et au niveau de la vie du club tout simplement. Tous les ingrédients pour faire une excellente sortie ont été réunis, et ce fut très bien!

Et s'il nous prenait une envie de remettre ça une prochaine année, à l'attention des organisateurs et des participants, voici "tout" sur le "rallye 88" du SCV.

(simple avis d'un participant: Marcel MEYSSONNIER).

Dès le mois de janvier 1988, avec Bernard (VOLLE) et Yves (DERONNE), nous avons mis à profit la saison d'hiver, plus pauvre en sorties, pour définir les bases d'un "rallye spéléo". Deux week-end successifs furent nécessaires pour arrêter nos objectifs:

- Organiser une sortie de deux jours dans une région proche de Lyon.
- Limiter le kilométrage voiture à 200km (aller-retour).
- Ne pas dépasser un budget de 60 F par personne.
- Faire découvrir à des non-spéléos notre activité sportive, et notre club.
- Différencier ces deux jours: 1ère journée, avec un parcours et des épreuves ne nécessitant pas le concours des animateurs; 2ème journée, avec un parcours pédestre autour du campement et avec diverses épreuves encadrées par les animateurs.
- Donner un intérêt à cette compétition par l'attribution de prix.

Notre première difficulté fut la recherche du campement, celui-ci devant correspondre au lieu des épreuves du second jour. Cette donnée était indispensable à la détermination de notre itinéraire du premier jour. Les connaissances régionales d'Yves nous furent utiles: il nous proposa immédiatement Lacoux, dans l'Ain pour ses tunnels et ses grottes. Nous avons donc arrêté notre but, et nous connaissions notre point de départ. Une étape intermédiaire devait être trouvée: le choix d'un lieu historique nous semblait judicieux. Deux possibilités s'offrirent à nous, Crémieu (Isère) et Pérouges (Ain); Labalme, et sa grotte, à quelques kilomètres de Crémieu nous permit de fixer définitivement notre choix sur cette dernière ville.

880 kilomètres furent parcourus pour la préparation des épreuves. Au fil des sorties, les lieux d'épreuves se précisèrent, et Jean-Yves, Chantal et Bruno se joignirent à nous pour leur sélection.

Quelques moments "forts" dans cette préparation restent fixés dans notre mémoire:

- Le pont aux abords de la centrale nucléaire où Yves se retrouva face à face avec un serpent!
- Notre première sortie à Lacoux qui se solda par un échec car l'accès au plateau était interdit suite à d'importantes chutes de neige.
- La découverte, en fortes eaux de la grotte de la Verna, avec une seule lampe électrique pour trois...
- Le cheminement dans une infâme mine (exploitation de fer) en-dessous du plateau de LARINA.

(N.D.L.R.: pour ceux qui s'intéressent à l'historique des explos du club, et pour ce trou précis, baptisé par nous "grotte de la Iranchée", à Hyères-sur-Amby, se reporter au C.R. d'exploration S.C.V., 23 juillet 1966, rédigé par Claude MONIN dans S.C.V. Activités, 1966, 3, p. 29; une nouvelle visite avec un levé topographique a été effectuée le 14 octobre 1966 par Yves FAURE-BRAC, Claudé MONIN, Jacques SAC et Marcel MEYSSONNIER, cf. S.C.V. Activités, 1966, 4 p. 9-20; un relevé topographique a été ultérieurement réalisé et publié sous le nom de "Mine du Val d'Amby, ancienne mine d'oligiste" par le Groupe Ulysse Spéléo, cf GUS Activités, 1973, 2, p. 14; voir aussi l'article de J.M. DROUIN, dans Minéraux et fossiles, le guide du collectionneur, 41, mai 1978, intitulé "quelques gîtes fossilifères des environs de Lyon", p. 27-30, avec description et accès de cette ancienne mine de fer).

- La traversée de l'aqueduc souterrain avec 50 cm d'eau, et le portage de Bernard qui avait oublié ses bottes..!
- La découverte près de la paroi d'escalade d'une perte de rivière qui nous passionna un moment (petite désobstruction amorcée...)

Dès le mois de mai, les sorties spéléos occupèrent de nouveau nos week-end. La préparation finale du rallye nécessitant une disponibilité accrue, nous avons accepté pour compenser d'y consacrer quelques soirées. A chacun sa tâche, et petit à petit les choses s'organisèrent, les difficultés s'applanirent.

Yves se distingua par ses réalisations techniques: son système de lecteur à cartes perforées avec fumigènes (du type "Mission Impossible"), et son superbe diaporama "bilan du rallye" réalisé en seulement deux jours...

En tant qu'organisateurs, nous avons été très satisfait des conditions dans lesquelles le

rallye s'est déroulé.

Nous remercions tout particulièrement:

- Le magasin STOC, pour son sponsoring au niveau des prix et récompenses.
- Jacques ROMESTAN pour son répondeur téléphonique, ses ballons, ses feutres, son chromage des "calbombes" pour les 1er, 2ème et 3ème prix.
- Claude REY pour ses flacons.
- René PERRET pour sa participation au départ du rallye.
- Les concurrents pour leur sportivité, leur enthousiasme et leur bonne humeur.
- les personnes qui ont organisé les repas; il s'agissait en effet d'une belle première pour le club avec 42 personnes à nourrir.

Pour conclure nous dirons que ce fut une belle aventure, et nous laissons la place à d'autres pour la réalisation d'un "nouveau rallye", ce qui nous permettra de concourir à notre tour!

#### QUELQUES DONNEES PRATIQUES:

1- Les équipes: chacune d'elle est composée d'au moins un "spéléo" avec son équipement. Elle possède:

- une échelle métallique
- un crayon, et une gomme
- une corde
- du papier à dessin
- des crayons feutre
- un flacon avec de l'alcool
- une carte de la région
- 20 enveloppes pour le parcours et 14 enveloppes "secours".
- un questionnaire à remplir portant sur l'appellation de différents phénomènes karstiques (formes de surface et en profondeur),
- un questionnaire sur les grandes divisions préhistoriques.
- + Le parcours est kilométré (un relevé des compteurs est effectué au départ): il ne s'agit pas d'une épreuve de vitesse, mais après 100km de route, une centaine de mètres en moins peuvent donner la victoire!

2- Rappel du périple sur 2 jours: - Samedi (1er jour)

1) départ Parc de la Tête d'Or (devant la Roseraie): message codé à déchiffrer pour découvrir la 1ère étape (= PUSIGNAN).

2) Deux photographies qui permettent d'identifier un lieu où sont déposés deux messages (fronton de ruine d'un château; fond d'une citerne récoltant des eaux de pluie).

3) Crémieu (village médiéval):

- Photos pour retrouver une pierre travaillée (mesure à grains),
- Questions sur certains monuments de la ville,
- Observations à réaliser sur le site: questionnement prévu au terme du premier jour du rallye,
- Objet à identifier pour connaître la suite du parcours (un canon pointé en direction de la route à prendre):

4) Centrale nucléaire de St-Etienne d'Hyères:

- Recherche d'un pont sous lequel il faut pénétrer en ramping pour lire, avec une glace un message.

5) Grotte à VERNA (Fontaine Saint-Joseph):

- Grotte, avec rivière souterraine, dans laquelle sont cachés 3 messages qui se complètent, et nécessitant une escalade ainsi qu'un parcours aquatique.
- Faune cavernicole à ramener: 5 espèces différentes (détermination assurée par Marcel, à l'arrivée : voir ci-après en annexe un état de la faune reconnue dans la cavité).

6) La Balme, grotte touristique:

- Cabine téléphonique pour obtenir un message délivré par un répondeur (10 questions posées sur la grotte de La Balme).
- Chanson des "grottes de La Balme" à apprendre.
- Billet usagé, avec un numéro pair, à rapporter.

- Réalisation d'un dessin représentant l'entrée des grottes.
- 7) Virage de la route à la sortie sud de la Balme:
  - escalade sur une paroi équipée d'une corde,
  - message à déchiffrer (en fait ce message n'a aucune signification!...)
- 8) Carrière de PARMILIEU:
  - Recherche d'un abri à explosifs: caisse piégée avec un message; et rat en plastique pour effrayer les peureux!
- 9) Plage de MONTALIEU:
  - Obtenir un dépliant touristique; celui-ci avec l'apposition d'un croquis sur calque décrit la suite de l'itinéraire.
- 10) Maison désaffectée d'un garde barrière:
  - Dans cette maison abandonnée est placé un lecteur de cassette, style "Mission Impossible", avec musique et fumigène..., qui transmet à chaque équipe un message après introduction d'une carte perforée.
- 11) Aqueduc souterrain romain (de BRIORD) près de MONTAGNIEU:
  - Deux messages à découvrir: l'un dans une cheminée près de l'entrée, l'autre à sa sortie (escalades nécessaires).
- 12) VERIZIEU:
  - Baume dans laquelle est placé un message: départ d'un circuit kilométré qui précise toutes les intersections, et l'orientation des virages.
- 13) TENAY, puis CHALEY:
  - Montée au lac des Tunnels: bateau pneumatique, à la disposition des participants pour lecture d'un message flottant au centre du lac (message sous forme de rébus).
- 14) Lacoux: grotte du CHEMIN NEUF.
  - Arrivée:
  - Remise des questionnaires, du billet et des dessins.
  - Questions complémentaires,
  - Chant des grottes de la Balme (enregistrement)
  - Identification des espèces cavernicoles ramenées,
  - Relevé du kilométrage compteur.

- dimanche (2ème jour)

#### Atelier n. 1: (Animateur: Jean-Yves)

- puzzle représentant une grotte et des spéléos.
- test "survie": 4 pages pour décrire une situation, suite à la chute d'un avion dans le grand nord canadien: nécessité pour l'équipe d'adopter une stratégie de survie qui retient l'adhésion de tous; positionnement d'objets disponibles dans un ordre de priorité.
- équilibre: transport d'objet, à reculons, sur des troncs d'arbres.
- dessin rupestre: dessin sur une toile tendue entre des arbres.

#### Atelier n. 2: (Animateurs: Chantal, Pierre)

- labyrinthe articulé dans lequel une bille métallique doit parcourir le plus de chemin possible.
- fléchettes à envoyer sur un spéléo sur une cible en bois.
- "explosifs": rechercher le retard qu'il convient, après allumage d'une bougie, pour faire sauter un pétard en 5 minutes, ceci en fonction d'un montage artisanal à confectionner. Dès l'allumage de la bougie le chronomètre est lancé et l'équipe s'éloigne.
- désobstruction: un objet (couvercle de boîte à l'envers) est enterré à environ 80 cm; chaque équipe le déterre, avec les moyens du bord puis le replace; chronométrage.
- tyrolienne: parcours de 30m suspendu sous une corde; récipient d'eau transporté par chaque concurrent (chronométrage) et mesure du niveau d'eau à l'arrivée.

#### Atelier n. 3: (Animateurs: Bernard, Bruno, Yves, Pierre)

- escalade: parcours en paroi sur plusieurs cordes, avec passage de fractionnements; remarques sur l'équipement: les points sont attribués par un juge impartial (Bernard).
- épreuve de noeud: donner un nom aux différents noeuds exposés sur un tableau de bois (Bruno).
- sirène: des choix à réaliser dans un imbroglio de fils électriques pour faire sonner une sirène (Bernard).

- tunnel: un équipier parcourt rapidement un tunnel étroit, glissant et en pente avec un récipient d'eau. Dès son arrivée au fond, deux autres coéquipiers le rejoignent avec un brancard rudimentaire (bâche) pour le ramener dessus, à son point de départ. Mesure de l'eau à l'arrivée et chronométrage du parcours.
  - Grotte de CHARABOTTE: entre les tunnels, au-dessus de l'ancienne voie ferrée. 2 ballons par équipe, qu'il convient de gonfler avec la plus grande quantité d'eau possible; les lacs se trouvent au fond de la grotte. Mesure de l'eau au retour (Yves et Pierre).
  - dextérité: parcours d'un fil de cuivre avec un anneau métallique; toute touche du fil par l'anneau se traduit par un allumage d'une ampoule électrique.
- Barème des points au regard des scores réalisés.

#### QUELQUES CONSEILS A DE FUTURS ORGANISATEURS:

- S'assurer que les épreuves ne comportent pas de dangers objectifs pour les non-spéléos (problèmes des assurances, avec augmentation du coût de la participation).
- Prévoir un photographe qui assurera à distance le suivi des épreuves.
- Arrêter au moins 5 mois à l'avance les grandes étapes du rallye. Le promouvoir par des affiches suggestives.
- Réaliser une liste prévisionnelle des participants dans les trois mois qui précèdent le rallye. Les épreuves, le budget, le nombre d'organiseurs en résulte.
- Remettre à chaque éventuel participant, trois semaines avant le rallye une invitation écrite. Cette invitation précise le coût de la participation, le matériel à emporter, les caractéristiques du rallye, son règlement, son organisation.
- Arrêter définitivement la liste des concurrents, des équipes, deux semaines avant le jour "J". Concrétiser la participation par un règlement immédiat des frais de participation. Bien préciser que la somme versée ne sera pas restituée si.. (pour notre part, les frais de participation s'élevaient à 60F par personne!).
- Une semaine avant le départ, remettre à chaque équipier un nouveau carton d'invitation. Ce dernier précisera l'heure de départ, la répartition des concurrents.
- Les enveloppes comporteront des feuilles de papier journal pour éviter la lecture des messages grâce à des phares de voiture... Elles seront cousues et scellées pour permettre leur vérification à l'arrivée.
- Obtenir par écrit l'autorisation de la municipalité où se situera le campement.
- Étager les départs.
- Prévoir une banderolle au départ et à l'arrivée pour officialiser cette sortie (photos nécessaires).
- Sur la base de deux journées de rallye, réaliser 3 classements (1ère journée, 2ème journée, les deux journées cumulées).
- Rechercher des sponsors pour les prix (au sein du club et à l'extérieur).
- Différer l'annonce des résultats à la prochaine réunion du club: en ce qui nous concerne, une soirée complète fut nécessaire pour découvrir le classement. Bien prévoir à l'avance les outils de notation (voir tableau en annexe).
- Le jour de la remise des prix, remettre en sus à chaque candidat un diplôme personnalisé (cf. un exemple ci-contre).





FAUNE CAVERNICOLE DE LA FONTAINE SAINT-JOSEPH (VERRNA, Isère)

Une synthèse des observations faunistiques réalisées à la Fontaine Saint-Joseph, plus connue sous le nom de rivière souterraine de Verna figure dans un article récent de P. DROUIN et P. BIGEARD (Spelunca, 1987).

Dans le cadre du rallye, et dans une optique pédagogique proposée par les organisateurs, il était demandé à chaque équipe de récolter 5 espèces animales différentes dans cette cavité. Ce qui fut fait, chaque groupe ayant à sa disposition un tube rempli d'alcool à 70 degrés. Il a été récolté (pré-tri):

- + Plusieurs espèces d'aranéides, dont principalement Meta menardi (présence de 3 espèces d'aranéides signalées par R. GINET en 1961 : Meta menardi, Physocyclus simonii, Robertus sp.).
- + Des Trichoptères, probablement Micropterna sequax (cf. R. GINET, 1961, p. 319).
- + Plusieurs Diptères de différentes espèces, Nématocères (Moustiques) et Brachycères (mouches). R. GINET (1961, p. 321, 322) cite pour la famille des Limoniidés: Limnobia = Limonia nubeculosa, des Helomyzidés: Amoebaleria = Scoliocentra caesia, des Sphérocidés: Limosina silvatica; est signalé en sus par H. PARRIAT (1966, p. 16) un représentant de la famille des Phoridés: Itriphleba aptina.
- + Isopodes aquatiques: ont été récoltés des aselles; il doit s'agir de Proasellus valdensis (J.-P. HENRY, 1976); il est signalé en bibliographie la présence d'Asellus (Proasellus) cavaticus et valdensis (R. GINET, 1953, 1961; HENRY, 1970; ARIAGNO, 1983).
- + Amphipodes: Gammarus (cf. R. GINET, 1953, 1961: Gammarus pulex fossarum).

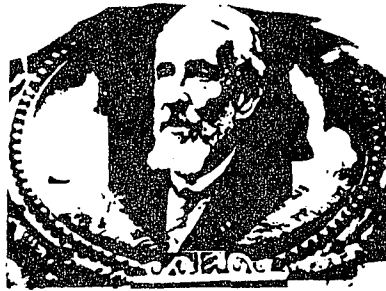
Récoltes supplémentaires (qui ne figurent pas dans les récoltes faunistiques précédentes): une sangsue (probablement Irocheta bykowskii), un Isopode terrestre (probablement Oniscus asellus), deux espèces de coléoptères et deux autres insectes non déterminés.

Le matériel récolté a été déposé au Centre de tri des Animaux cavernicoles du Muséum d'Histoire Naturelle de Genève, pour détermination et conservation.

Observations de chauves-souris : présence en général durant la période hivernale (Murin de Daubenton, Murin à oreilles échancrées, ...).

Pour en savoir plus, voir les références bibliographiques:

- DROUIN, P. et BIGEARD, P. (1987). La fontaine Saint-Joseph (Verna, Isère). Spelunca, 27, p. 12-17, plan et coupe.
- GINET, R. (1953). Faune cavernicole du Jura méridional et des chaînes subalpines dauphinoises. I- Crustacés aquatiques. Notes Biospéologiques, 8, 2, p. 185-198.
- GINET, R. (1961). Faune cavernicole du Jura méridional et des chaînes subalpines dauphinoises. II- Contribution à la connaissance des invertébrés. Annales de Spéléologie, 3, p. 303-326.
- HENRY, J.-P. (1976). Recherches sur les Asellidae hypogés de la lignée cavaticus (Crustacea, Isopoda, Asellota). Thèse Université de Dijon, 270 p.
- MEYSSONNIER, M. (1985) : Observations de chauves-souris faites lors de sorties de membres du S.C.V., en 1984.- S.C.V. Activités, 46, p. 42-43 (mention p. 43).
- NOBLET, J.-F. (1987). Les chauves-souris des cavités du département de l'Isère. Recherche et protection. Spelunca, 27, p. 34-37.



Nous soussignés attestons par la présente que M. Marcel REYSSONNIER a parfaitement accompli les missions qui lui ont été confiées au titre du rallye 88

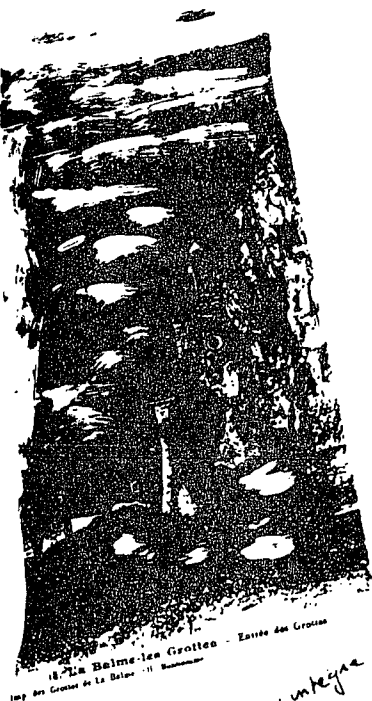
En ce qui concerne ce participant le jury a particulièrement remarqué et apprécié les points suivants

- Il n'a pas hésité devant l'obstacle à faire demi-tour pour le contourner
- Il a su soustraire au regard des équipes concurrentes les indices indispensables à la poursuite du parcours
- Il a grâce à ses compétences techniques modifié le kilométrage de son compteur
- Il a fait preuve d'un mépris profond pour l'ensemble de ses coéquipiers
- Il a décaché des enveloppes secours et les a recollées délicatement
- Il a soudoyé les membres du jury
- Il a modifié le contenu de certains messages

Pour résumer il a surmonté le handicap résultant de sa petite condition physique par un sens aigu d'individualisme pervers

Dans ces conditions le jury reconnaît qu'il peut sans attendre postuler au poste tant envié de membre du jury

Ce document officialisé par notre cher Président pourra dès ce jour être utilisé si besoin est pour justifier auprès des autorités spirituellement compétentes de la parfaite intégrité et convivialité de ce participant



18. La Balme-les Grottes - Entrée des Grottes  
Imp des Grottes de La Balme - 01. Beaune



Le Président



le jury intègre  
Perraud  
Jean Yves  
Yves  
Brenier  
Chantal  
Pons





## TROISIEME PARTIE

---

Un peu d'histoire ....

# CONTRIBUTION A L'HISTORIQUE DE L'ENSEIGNEMENT SPELEOLOGIQUE EN FRANCE :

## LES PREMIERS STAGES (1950-1969)

COMMUNICATION présentée par Marcel Meyssonnier

Symposium d'Histoire de la Spéléologie - Centenaire de la Spéléologie Française (Millau, 1-2-3 juillet 1988)

En préambule à cette communication portant sur l'historique de l'enseignement de la spéléologie en France, nous voudrions préciser deux points:

1- Nous souhaitions présenter de façon synthétique un panorama de l'enseignement de la spéléologie, sur un siècle; cet objectif était bien ambitieux; il nous a semblé préférable de nous limiter à la vingtaine d'années qui correspond à la fondation de la structure représentative de l'enseignement de la spéléologie en France.

2- En ce qui concerne l'enseignement de la spéléologie, il aurait été regrettable de ne pas évoquer quelques faits illustrant les raisons pour lesquelles nous sommes passé d'une éducation diffusée à un enseignement relativement bien structuré.

Cette période marquée par la création de la Fédération Française de Spéléologie, qui a scellé le regroupement de tous les spéléologues a vu se mettre en place et se développer d'une façon remarquable une structure "Commission des stages", devenue en 1969 l'Ecole Française de Spéléologie, modèle envié par plusieurs fédérations étrangères.

Par la volonté conjointe de quelques spéléologues, explorateurs, animateurs d'associations de jeunesse et d'éducation populaire, responsables administratifs et "chercheurs scientifiques", le terme de stage de spéléologie est passé dans le langage courant chez les spéléologues. Si l'on revient au présent, nous rappellerons qu'il y a eu plus de 100 stages, sur un thème spéléologique, organisés en France en 1987, plus de 10000 journées-stagiaires, ce qui pour une fédération regroupant 7500 adhérents est la preuve d'une réelle vitalité.

Pour la mise en oeuvre de ces premiers stages de spéléologie, nous pouvons affirmer qu'il s'agissait d'actions "militantes" : en effet vont oeuvrer en commun d'une part des professionnels du plein air de notre administration de tutelle Jeunesse et Sports (toujours sollicitatrice d'ailleurs pour la formation de cadres dans des activités nouvelles ou peu répandues), d'autres part des structures associatives telles que les Eclaireurs de France (E.E.D.F.), les Maisons des Jeunes et de la Culture (M.J.C.) et enfin les clubs spéléologiques regroupés dans le Comité National de Spéléologie (C.N.S.).

UNE PERIODE CHARNIERE : les premiers stages (1950 - 1959) :

Le premier stage national de spéléologie a été organisé et dirigé par Pierre Chevalier, à Perquelin (Isère), en 1952. Puis on passe sans transition à 1959, avec le premier stage national de formation de cadres, organisé au Centre National de Vallon-Pont-d'Arc (Ardèche) par le Comité National de Spéléologie.

Ce raccourci, trop souvent utilisé, ne donne pas l'exacte image d'une période charnière pour l'évolution de la spéléologie et de son enseignement en France. Malgré tout, Philippe Renault, dans le cadre du compte rendu du premier stage mis en place en Ardèche en 1959 a évoqué en quelques lignes la phase préparatoire qui a précédé.

Le développement de notre propos explique en partie que le siège de l'Ecole Française de Spéléologie ait pu se trouver à Lyon donnant ainsi une réelle image de l'investissement des spéléologues de la région Rhône-Alpes (Académies de Lyon et de Grenoble), dans la prise en main, au départ, d'une structure nationale, avec toujours dans l'esprit une volonté de développement fédéral.

Nous nous devons de rappeler la participation efficace de plusieurs "gestionnaires" et "organisateurs" qui de par leurs communes compétences en animation de plein air, de par leurs intérêts personnels à notre activité, une motivation professionnelle et une large ouverture d'esprit, firent progressivement évoluer l'idée d'une formation indispensable des spéléologues : un enseignement de toutes les facettes de notre activité, dans le cadre d'une structure efficace, le "stage", regroupant des pratiquants de tout horizon et implanté en zone karstique.

#### 1950 : PREMIER STAGE REGIONAL DE FORMATION DE CADRES:

Pour mémoire, nous rappellerons qu'entre 1945 et 1950 des "stages" ont eu lieu, sous l'égide des Eclaireurs de France à Ussat en Ariège : il s'agissait (cf. Ph. Renault) en fait de "camps-école spéléo", mais la délivrance de brevets de spéléologie est déjà évoquée, avant 1949, dans les "Cahiers-Route" des E.D.F.

Le premier stage officiel de formation de cadres a été organisé sur deux semaines en juillet-août 1950, à Brénod, dans le Bugey (Ain): sous la responsabilité de Robert Bombourg, directeur de la Maison des Jeunes de Villeurbanne, il a été mis en place par cette association avec le concours du Service Académique Jeunesse et Sports du Rhône; l'encadrement comprenait en particulier Jean Corbel, alors enseignant à l'Ecole Nationale d'Apprentissage de Villeurbanne, les responsables de deux groupes spéléologiques: celui de Villeurbanne (Edouard Piccinini) et celui de Bourg-en-Bresse (J. Fayard). Charles Schaffran, alors assistant départemental Jeunesse et Sports, et qui, plusieurs années plus tard devint délégué ministériel auprès de notre fédération, y assura l'enseignement des techniques alpines et y découvrit la spéléologie. Pour l'anecdote, on y trouve aussi un jeune stagiaire, membre du groupe spéléo de la maison des jeunes de Villeurbanne, qui jouera plus tard un rôle majeur dans la mise en place tant des structures départementales que régionales, et nationales dans le domaine du spéléo-secours et de l'enseignement de la spéléologie: il s'agit de Michel Letrône.

Nous disposons des deux exemplaires du compte rendu original de ce stage (communiqués par Charles Schaffran et le Spéléo-Club de Villeurbanne). Les objectifs sont clairement énoncés : la formation de cadres, au niveau régional (délivrance de 10 brevets de moniteurs et de 6 d'aide-moniteurs). En annexe de la fiche d'inscription précisant les modalités pratiques, la composition et les compétences de l'équipe d'encadrement, des critères de sélection sont définis pour l'obtention du diplôme de moniteur de spéléologie : avec trois degrés correspondant respectivement à un aide-moniteur (ou "second de groupe spéléo"), à un moniteur de groupe spéléo et à un moniteur destiné à prendre des responsabilités régionales; trois domaines sont précisés : l'initiation, les secours et la propagande.

Dans les faits, ce stage ne fut pas sanctionné par la délivrance de brevets, ce qui suscita la colère de Robert Bombourg vis à vis du Service Départemental de la Jeunesse et des Sports. Il était trop en avance sur son temps, dans ses objectifs de "valorisation" d'une formation technique et les structures administratives ne se sentaient pas qualifiées pour délivrer un brevet et engager ainsi la responsabilité de l'Etat.

#### 1952: Une réunion importante sur le thème de la spéléologie

Le 31 janvier 1952 se tint à Lyon une réunion, à l'initiative du Directeur départemental de la Jeunesse et des Sports, Monsieur Bouvatier, portant dans le domaine de la spéléologie sur trois objectifs : aider les jeunes, coordonner les efforts et organiser un stage.

Il s'agissait, dans les faits d'une réunion locale qui eut cependant une "portée nationale"; en effet, fut invité un spéléologue lyonnais Pierre Chevalier qui était alors vice-président du Comité National de Spéléologie et président de la Société Spéléologique de France; de ce fait fut mis en oeuvre nationalement un projet de stage, dans le prolongement du stage régional de 1950; outre les représentants de l'administration, dont Charles Schaffran, étaient présents les responsables des groupes lyonnais, Jean Guichard pour le Groupe de Recherches et d'Etudes Spéléo-scientifiques, Henri Pontille pour les Amis de la Nature, Robert Bombourg pour la Maison des Jeunes de Villeurbanne, Louis Ballandreaux, pour les Groupes Spéléos Eclaireurs de France (R. Barone étant excusé) et enfin Jean Corbel au titre scientifique (professeur agrégé, assistant au C.N.R.S., et délégué de la Société Préhistorique de France). Accord unanime pour réaliser un stage de formation de responsables regroupant 25 stagiaires maximum sur deux semaines : stage interrégional, mais regroupement national possible, examen prévu à l'issue du stage, délivrance d'un diplôme ou d'une attestation restant posé au Comité National, implantation proposée en Vercors ou en Chartreuse. Le programme, à l'initiative de l'encadrement serait axé essentiellement sur un travail pratique, les questions scientifiques étant réduites au "minimum" que doit connaître un responsable de groupe. Suite au rapport de cette rencontre, le conseil d'administration du Comité National de Spéléologie mandate Pierre Chevalier pour la mise au point du projet et pour en assurer la direction technique.

#### 1952 : LE PREMIER STAGE NATIONAL DE "PERFECTIONNEMENT"

Ce stage, national de par les souhaits des dirigeants des groupes lyonnais et sous l'égide du C.N.S. sera organisé sur la commune de St-Pierre de Chartreuse, au pied du massif de la Dent de Crolles du 19 juillet au 3 août : Pierre Chevalier en est le responsable technique, et on y retrouve au niveau de l'organisation Charles Schaffran. Un historique du projet ainsi que le compte rendu de ce stage ont été publiés dans le bulletin du C.N.S. par Pierre Chevalier. Une trentaine de stagiaires venus de 24 groupes différents furent encadrés par M. Petit-Didier, Y. Creac'h, M. Jambert, J. Mauvisseau et H. Paloc ainsi que par des membres du Spéléo-Club Alpin de Lyon dont Fernand Petzl. Des conférences furent assurées par Jacques Rouire, André Bonnet et Pierre Chevalier. Lors du stage, la première traversée intégrale du réseau actif de la Dent de Crolles (gouffre P.40 - grotte du Guiers Mort), soit une dénivellation de 658m fut réalisée en 30 heures par 8 participants (400m. de puits, dont un de 60m aux échelles ou en rappel!)

#### UN TEMPS DE LATENCE : 1952 - 1959

On peut s'étonner qu'après la réussite de ces deux premiers stages - les comptes rendus en font état de même que les rapports officiels - il n'y ait pas eu de suite : il semblerait que la balle lancée par l'administration n'ait pas été saisie immédiatement par le C.N.S. En effet, en préambule du compte rendu technique rédigé par P. Chevalier, il est mentionné qu'il semblait que "les idées lancées par le Service Départemental de la Jeunesse et des Sports du Rhône (création d'un cadre de techniciens brevetés, stages de perfectionnement) auraient eu des répercussions profondes et que la formule de stages soit reprise dans un avenir prochain, non plus sous notre initiative mais à la demande même des milieux intéressés". Pierre Chevalier souhaitait "que la complète réussite de ce premier stage soit un encouragement à en reprendre la formule dès l'année prochaine".

Il y a pourtant lieu de noter que dès la création du C.N.S. en 1949, les responsables nationaux se sont préoccupés de la formation des "jeunes spéléologues"; nous rappellerons en particulier, dans le domaine de la plongée, qu'un texte rédigé par Guy de Lavaur, premier document de référence sur la "Sécurité en Spéléologie", a été très largement diffusé en 1955 par les services extérieurs de la Jeunesse et des Sports et préfigure, dans ses objectifs, les actuelles "Recommandations Fédérales".

Nous n'avons pas trouvé traces de comptes rendus des différents stages qui furent malgré tout mis en place entre 1952 et 1959. D'une part, les Scouts de France ont cherché à organiser des stages, sous l'impulsion de Jean Mauvisseau, responsable du Centre National de Spéléologie des S.D.F.; et d'autre part, plusieurs stages "plein air", axés sur la spéléologie ont été mis en

place en Ardèche, par les instances de Jeunesse et Sports, à Vallon-Pont d'Arc. On y retrouve encore dans l'encadrement, outre Jean Trébuchon résidant en Ardèche, Jean Corbel, alors maître de recherches au C.N.R.S. et Charles Schaffran, en tant qu'organisateur.

Pour mémoire, nous rappellerons aussi le projet avorté d'un stage de spéléologie à Villard-de-Lans (à l'initiative de Jo Berger, du S.G. CAF) et à l'actif du Comité National de Spéléologie, l'existence d'un stage de "formation de plongeurs souterrains", dans le Lot en 1954 puis en 1956 le deuxième stage de plongée dans le Vercors, sous la direction de Michel Letrône.

En 1957, dans le cadre d'un article intitulé "Spéléologie et Recherche Scientifique" (Bull. du C.N.S., 1, p.4-6), Philippe Renault signale à propos du stage de 1952 qu'il s'agissait là d'un stage d'initiation et de perfectionnement à la spéléologie "purement sportif évidemment", mais que "l'organisation de stages scientifiques, dont les buts et l'organisation seront totalement différents, doit être envisagée". Pour la remise en route des stages, son action a été prédominante.

---

#### LA NAISSANCE D'UNE STRUCTURE NATIONALE : COMMISSION DES STAGES DU CNS (1959 - 1963), devenue COMMISSION DES STAGES DE LA F.F.S. (1963-1969):

C'est en 1957 que le Comité National de Spéléologie constitue une "Section de Formation et de Perfectionnement Spéléologique". Elle est devenue (Assemblée Générale du 30 mai 1959) la Commission de l'Enseignement du Comité National de Spéléologie (composée de Bernard Gêze, président du CNS, Raymond Gaché, Georges Garby, Guy de Lavaur et Philippe Renault).

La Direction Générale de la Jeunesse et des Sports disposant désormais d'un Centre National axé sur les activités de plein air, à Vallon-Pont d'Arc (initiative de Charles Schaffran), elle en propose la gestion au C.N.S. et elle organise et finance un premier stage spéléologique en 1959, regroupant 8 stagiaires, puis un second stage en 1960. Ils seront dirigés par Philippe Renault, toujours avec la collaboration de Jean Corbel, Jean-Louis Roudil et le concours de Charles Schaffran.

Le programme des stages du C.N.S., en 1961 définit quatre niveaux, avec brevets de 1er et 2ème degrés (initiation élémentaire) et deux brevets pédagogiques, initiateur et instructeur.

Il est intéressant de noter que déjà, en ce qui concerne le plus haut niveau, "les exercices d'échelle, d'escalade et de navigation" sont éliminatoires, - les tests techniques des actuels stages moniteur ne sont pas une innovation -

De même, le breveté dispose d'une carte justifiée par un timbre annuel et il appartient au président du groupement d'attester que "l'intéressé se consacre véritablement à sa fonction d'éducateur". Portant sur quelques dizaines de cadres, nous imaginons les difficultés de mise en oeuvre et songeons aux problèmes posés par la validation des brevets des actuels cadres actifs de la Fédération!

En 1961, Michel Letrône alors délégué régional du C.N.S. et président actif du premier Comité Départemental de Spéléologie (celui du Rhône fondé en 1960), prend la responsabilité du stage de Vallon-Pont d'Arc à la suite de Philippe Renault. Son objectif principal depuis qu'il est délégué régional du C.N.S. est la création de la Fédération; pour cela il estime nécessaire d'oeuvrer au niveau des clubs spéléologiques pour une meilleure représentativité et un regroupement effectif au niveau départemental et régional: toute son action est contenue dans la vie d'une association de fait "Interclubs Rhône-Alpes", dont il faudra un jour écrire l'histoire.

Le stage, regroupant au niveau national des responsables de clubs était un lieu privilégié pour faire passer des idées fédératives. Il n'y manqua pas et il fréquenta le Centre National de Vallon-Pont d'Arc de façon assidue chaque été de 1961 à 1968. L'histoire de la fédération est indissociable de ses actions conduites au sein de la Commission des Stages. La fédération n'existait pas encore que, prend plaisir à le rappeler Michel Letrône, il circulait déjà du papier à en-tête "F.F.S. Commission des Stages"!

Les objectifs en ce qui concerne l'enseignement de la spéléologie à cette époque sont simples : il s'agit de former des responsables et des militants fédéraux; en parallèle former des cadres pour les stages dans une optique déjà de régionalisation. A ce propos, Jean-Claude Frachon parle de la formation d'une élite agissante!

---

1969 : L'ECOLE FRANCAISE DE SPELEOLOGIE - COMMISSION D'ENSEIGNEMENT DE LA FEDERATION FRANCAISE DE SPELEOLOGIE

---

L'Ecole Française de Spéléologie est née en 1969: la transformation de l'appellation de la Commission des Stages a été entérinée le 9 août 1969, lorsque René Ginet, président de la Fédération inaugura le centre national de spéléologie implanté à Font d'Urle; il précisait ce qu'il entendait par le mot "école" et rendait un vibrant hommage à l'action de Michel Letrône et à l'ensemble des collaborateurs de l'E.F.S., en particulier Jean-Xavier Chirossel directeur-adjoint à l'origine de l'implantation du Centre, et les responsables des stages régionaux nouvellement mis en place.

Vingt ans sont déjà passés depuis cette inauguration. La régionalisation des stages est un fait établi et les Comités Régionaux et Départementaux programment chaque année de leur propre initiative toutes les actions répondant aux besoins des pratiquants. Après Michel Letrône se sont succédé, à partir de 1974, plusieurs directeurs de l'E.F.S., Georges Marbach, Jean-Claude Frachon, Gérard Duclaux, puis, devenus présidents de l'EFS du fait de la réforme des statuts, Philippe Eté et Jacques Gudefin.

L'Ecole Française de Spéléologie qui a pour objectif de couvrir tout l'enseignement de la spéléologie continue la tâche entreprise par les précurseurs. Il y a toujours plus à faire dans ce domaine pour améliorer la formation des spéléologues, dont le nombre ne cesse d'augmenter (les effectifs ont doublé en 20 ans) et aussi l'information des pratiquants occasionnels.

Il y a en conclusion à rendre hommage à la clairvoyance de ceux qui ont su mettre en place une structure fonctionnelle, reconnue au niveau national et international de par leur volonté fédérative dans une action de tous les jours, à long terme, souvent éprouvante, et à remercier aussi ceux qui ont consacrés "bénévolement" (au sens plein du terme) des jours et des semaines, voire des mois à encadrer des stages pour transmettre leurs connaissances dans les différents domaines de la pratique de la spéléologie.

Ceci est à l'actif de nombreux militants fédéraux qui ont fait passer réunions et rédaction de courriers avant quelques explorations pourtant alléchantes. Il convient de ne pas oublier leur rôle.

---

Références Bibliographiques:

---

- + CHEVALIER, P. (1952) - Projet de stage national de Perfectionnement de Moniteurs de Spéléologie, Bull. pér. Com. Nat. Spéol., 1-2, pp. 15-16.
- + CHEVALIER, P. (1952) - Stage National de Spéléologie de Saint-Pierre de Chartreuse, Ibid., 3, pp. 27-30.
- + CORBEL, J. (1958) - Le Plein Air. Jeunesse Ouvrière - Enseignement Sportif - Plein Air, Revue de l'Amicale des anciens stagiaires, animateurs des activités physiques de la jeunesse ouvrière rurale, 4, 15, 63 p.
- + RENAULT, P. (1959) - Le stage spéléologique de Vallon-Pont-d'Arc - 1959, Bull. du Com. Nat. Spéol., 10, 2, pp. 23-26.
- + COMITE NATIONAL DE SPELEOLOGIE (1960) - Programme des stages, Bull. Com. Nat. Spéol., 4, pp. 3-8.
- + RENAULT, P. (1960) - Pour un enseignement de la Spéléologie, Bull. Com. Nat. Spéol., 4, pp. 18-30.
- + CHIROSSEL, J.-X. (1969) - Le nouveau centre national de Font d'Urle, Spelunca, 4, pp. 303-305.
- + LETRONE, M. (1969) - Dix ans de stages, Spelunca, 4, pp. 299-302.
- + MARBACH, G. (1974) - Vers une nouvelle organisation des stages de la Fédération, Spelunca, 3, p. 95.
- + Ecole Française de Spéléologie (1975) - L'Enseignement de la spéléologie en France, Spelunca, 2, pp. 15-19.
- + FRACHON, J.-C. (1983) - Evolution de l'enseignement spéléologique en France, Plaquette du XVème Congrès National de Spéléologie, 21-23 mai 1983, p. 5.



## SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

**S. C. V. : BILAN FINANCIER 1988 - BUDGET 1989**

par René Perret, trésorier S.C.V.

## SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## BILAN FINANCIER 1987-1988

| RECETTES                                                                                              | DEPENSES                                                                           |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|------------------------------------------------------------------------------------|
| Solde 86-87 1509,90                                                                                   |                                                                                    |
| Cotisations F.F.S. 12048,00                                                                           | Cotisations CDS 790,00                                                             |
| Cotisations club 6935,00                                                                              | Cotisations FFS 12371,00                                                           |
| Subventions FNDS 5180,00                                                                              | Participation stages 3795,00                                                       |
| Subventions Municipalité 10500,00<br>(dont subvention exceptionnelle<br>pour la bibliothèque : 5000F) |                                                                                    |
| Vente de publications 944,00                                                                          | Achat de Publications 9405,00<br>(dont achat livres pour<br>la bibliothèque 5000F) |
| Vente de matériel 1043,00                                                                             | Achat de matériels 3805,54                                                         |
| Vente de tee-shirt 420,00                                                                             | Matériel Photo (écran,<br>projecteur, table proj. 1674,00                          |
| Buvette 1531,00                                                                                       | Buvette 1723,98                                                                    |
| Divers (macarons) 49,00                                                                               | Divers 1855,80                                                                     |
|                                                                                                       | Avance pour "40 ans" 2000,00                                                       |
|                                                                                                       | Avance pour SCV Act. 2000,00                                                       |
| TOTAL : 40159,90                                                                                      | TOTAL : 39420,32                                                                   |

Solde positif : 739,58

|                               |                                       |
|-------------------------------|---------------------------------------|
| au CCP 11144,02 F             |                                       |
| chèques non débités : 6503,32 |                                       |
| reste CCP : 4640,30           |                                       |
| espèces : 99,90               | solde : 4739,60 F (avances à déduire) |

## BUDGET PREVISIONNEL 1989-1989

| RECETTES                    | DEPENSES                                       |
|-----------------------------|------------------------------------------------|
| Vente de matériel:          | Achat de matériel : 3000,00                    |
| Cotisations F.F.S. 12000,00 | F.F.S. 12000,00                                |
| Cotisations clubs 7500,00   |                                                |
| Divers                      | Divers (SCV Activités<br>+ 40 ans club 7400,00 |
| Subvention Mairie 4000,00   | Stages 4500,00                                 |
| Subvention FNDS 3000,00     |                                                |
| TOTAL : 26500,00            | TOTAL : 26900,00                               |

SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## ASSEMBLEE GENERALE DU SPELEO-CLUB (7 décembre 1988)

par Mireille Dufraise

Secrétaire de séance : Mireille Dufraise.

Etaient présents (32 personnes) : Frédéric Armand, François Bossut, Patrick Bruyant, Mireille Dufraise, Laurence Delbes, Yves Deronne, Joël Flagel, Patrice Folliet, Joëlle Genest, Nicole Genet, Serge Jausseau, Frédérique Maleval, Albert Meyssonier, Marcel Meyssonier, Jean-Jacques Moireaud et Mme, Luc Moitry, Thierry Nezot, Geneviève Perret, René Perret, Claude Rey, Alex et Martine Rivet, Chantal Roch, Jacques Romestan, Monique Rouchon, Jean-Pierre Sarti...

Bonne participation puisque 91 personnes étaient inscrites en 1987-88 au club (35 avec licence FFS, 49 avec une carte d'initiation, et 7 membres honoraires).

Ouverture de la séance à 21h.

Le président, Frédéric Armand lit son rapport moral (voir éditorial du présent S.C.V. Activités, p. 7.) : rapport moral accepté par l'Assemblée.

Les sujets suivants sont abordés :

- Présentation du bilan financier par René Perret, trésorier. Adopté par l'A.G. (voir ci-après le détail des comptes).
- Budget prévisionnel pour l'année 1989, présenté par René Perret, trésorier (voir ci-après). Accepté par l'A.G.
- La Mairie de Villeurbanne convie l'ensemble des sportifs villeurbannais à défiler le soir du 8 décembre dans les rues de Villeurbanne. Le Spéléo-Club de Villeurbanne, et ses membres décident de participer. Rendez-vous fixé le 8, à 18h30, devant le local du club.
- Election du conseil d'administration du S.C.V. :

Membres sortants : Marie-Pierre Castano (absente); Anne-Marie Gabriel (absente); Frédérique Maleval, René Perret, Didier Souche, Bernard Volle.

Membres du C.A. restant en poste : Frédéric Armand, Patrick Bruyant, Mireille Dufraise, Albert Meyssonier, Geneviève Perret, Régis Perret, Claude Rey, Jacques Romestan, Jean-Pierre Sarti.

Candidats : Yves Deronne, Patrice Folliet, Nicole Genet, Joëlle Genest, Luc Moitry, Thierry Nezot, Monique Rouchon.

Elus (6) : Yves Deronne, Patrice Folliet, Nicole Genet, Joëlle Genest, Luc Moitry, Thierry Nezot.

- Bibliothèque :

- La subvention demandée, à titre exceptionnel à la Mairie de Villeurbanne a été accordée (5000F pour l'achat de livres). M. Meyssonier précise à l'Assemblée qu'il vaudrait mieux demander un financement régulier, destiné spécifiquement à la bibliothèque chaque année, plutôt que de demander une subvention exceptionnelle, tous les 4 ans, comme cela a été fait jusqu'à maintenant.
- Il faudrait insister auprès de Monsieur l'Adjoint, Jean-Paul Bret, au sujet du local jouxtant l'actuel local du S.C.V., ceci afin de pouvoir l'obtenir pour la future bibliothèque.
- Il n'y a pas beaucoup de livres dehors, mais un retard conséquent au niveau du classement. Marcel Meyssonier suggère de fichier la bibliothèque par informatique, à voir ...

Trésorerie :

Formulaires de cotisation et assurance F.F.S. à demander au trésorier.

Cotisation club : René Perret propose une augmentation des cotisations du club, en raison de l'augmentation de la cotisation club par le CDS (5F par personne).

Donc 145F par personne pour l'année 1989  
260F par famille  
125F pour les scolaires et chômeurs.

Ces tarifs de cotisation sont acceptés - à l'unanimité - par l'Assemblée Générale.

René Perret précise que toutes personnes déjà fédéré dans le passé ne peut plus bénéficier de la carte d'initiation FFS !

#### "40 ans du club":

Une commission pour l'organisation de cette manifestation sera nommée; s'inscrire au S.C.V.;  
une réunion est prévue en janvier 1989.

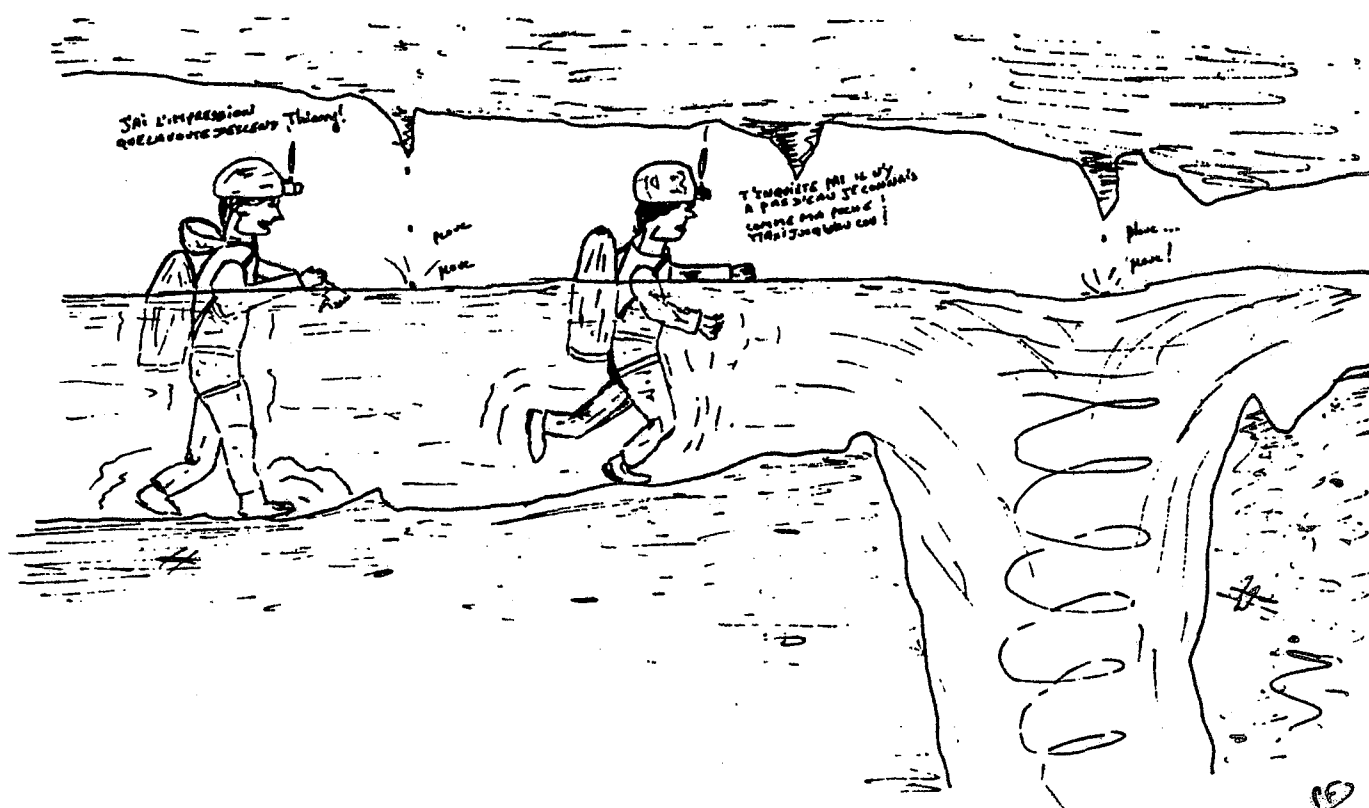
#### Divers :

- Assemblée générale 1989 : à prévoir en octobre.
- Le remboursement des frais kilométriques doit-il resté fixé à 80 centimes/km : oui à l'unanimité.
- Une sortie "interclub" est prévue au gouffre Berger en 1989 : voir Jacques Romestan.
- Réussite au stage d'initiateur fédéral de Thierry Nezot.
- Une note doit être faite à une autre association de la Maison Pour Tous pour le "vol" du banc-vitrine au local club !
- Les fiches de sortie doivent être mises à jour après chaque sortie.
- Une suggestion est faite pour l'installation d'un tableau d'affichage au local. A voir...
- Un responsable de la bibliothèque est nommé en la personne de Marcel Meyssonnier, ainsi que Joëlle Genest.
- Un responsable matériel est nommé en la personne de Fred Armand, ainsi que Geneviève Perret.
- Le représentant du club au Comité Départemental de Spéléologie est nommé en la personne de Thierry Nezot.

La séance est levée à 22h50

#### A l'issue de l'A.G., élection du bureau S.C.V. 1989 :

Président : Yves Deronne; Vice-président : Frédéric Armand; Trésorière : Joëlle Genest;  
Trésorière-adjointe : Geneviève Perret; Secrétaire : Mireille Dufraise; secrétaire-adjoint : Jacques Romestan.



## SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE

## S. C. V. ACTIVITES N° 51: LISTE DES CAVITES CITEES

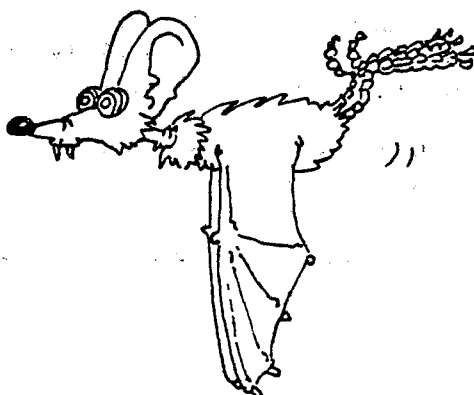
Pour les départements de l'Ain (01) : référence du fichier du S.C.V.  
 du Rhône (69) : référence du fichier du CDS RHONE.

| F R A N C E                         |                                       |     | page           |
|-------------------------------------|---------------------------------------|-----|----------------|
| <u>AIN (01)</u>                     |                                       |     |                |
| BRIORD                              | Aqueduc romain (souterrain) de BRIORD | 57  | 22,100,102     |
| HAUTEVILLE-LOMPNES (Lacoux)         | Grotte du CHEMIN NEUF                 | 86  | 37,102         |
|                                     | Grotte de CHARABOTTE                  | 75  | 23n37,103      |
| INNIMOND                            | Grotte MOILDA                         | /   | 27             |
| JUJURIEUX                           | Grotte de JUJURIEUX                   | 222 | 15,23,46,48    |
| MATAFELON-GRANGES                   | Grotte de COURTOUPHLE                 | 111 | 15             |
| LALLEYRIAT                          | Grotte du BURLANDIER                  | /   | 36             |
| SAINT-RAMBERT-EN-BUGEY              | Gouffre d'ANGRIERES (trou du ROCHIAU) | 06  | 45             |
|                                     | Gouffre d'EOLE, I, II, III            | /   | 47,48,51,55-59 |
|                                     | Aven ROLAND                           | /   | 45,53,coupe    |
|                                     | Aven du PUIITS PERDU                  | /   | 45, 54,coupe   |
| <u>ALPES DE HAUTE-PROVENCE (04)</u> |                                       |     |                |
| BANON                               | Aven de la perte du CALAVON           |     | 26             |
| MONTSAIHER                          | Gouffre du CALADAIRE                  |     | 26             |
| <u>ARDECHE (07)</u>                 |                                       |     |                |
| BANNE                               | Grotte de la DRAGONNIERE de BANNE     |     | 22,45          |
|                                     | Grotte des COMBES                     |     | 21,45 topo     |
| MALBOSC                             | Mines d'antimoine de MALBOSC          |     | 30-31          |
| SANILHAC                            | Mines de la LOUBATIERE                |     | 31,50          |
|                                     | Grotte de PIENAS                      |     | 21             |
|                                     | Canyon du CHASSEZAC                   |     | 27             |
| <u>ARIEGE (09)</u>                  |                                       |     |                |
| BELESTA                             | Résurgence de FONTSTORBES             |     | 9, cité        |
|                                     | Gouffres de BELESTA                   |     | 9, cité        |
| <u>AVEYRON (12)</u>                 |                                       |     |                |
| NANT                                | AVEN NOIR                             |     | 19             |
| <u>DOUBS (25)</u>                   |                                       |     |                |
| DESERVILLERS                        | Gouffre de la BAUME DES CRETES        |     | 15,16          |
| MALBRANS                            | Gouffre des BIEFS-BOUSSETS            |     | 15,16          |
|                                     | Gouffre de VAUVOUGIER                 |     | 43             |

|                            |                                                   |                |
|----------------------------|---------------------------------------------------|----------------|
| MONTROND-LE-CHATEAU        | Grotte des CAVOTTES                               | 44             |
|                            | Puits de la BELLE LOUISE                          | 44             |
| NANS-SOUS-SAINT-ANNE       | Source du LISON                                   | 16             |
|                            | Grotte SARRASINE                                  | 16             |
| <hr/>                      |                                                   |                |
| <u>DROME (26)</u>          |                                                   |                |
| BOUVANTE                   | Grotte du BRUDOUR                                 | 27             |
|                            | Scialet de l'APPEL                                | 27             |
|                            | Glacière de CARRY                                 | 34             |
| SAINT-MARTIN-EN-VERCORS    | Scialet du POT DU LOUP                            | 25             |
| <hr/>                      |                                                   |                |
| <u>GARD (30)</u>           |                                                   |                |
| BORDEZAC                   | Mine de la MOTTE<br>(Plateau de MEJANNES-LE-CLAP) | 31             |
| LUSSAN                     | Aven du CAMELIE                                   | 45             |
| MEJANNES-LE-CLAP           | Grotte CLAIRE                                     | 33             |
|                            | Aven du MAS MADIER                                | 89, cité       |
|                            | Grotte NEMO                                       | 14,89-94, topo |
|                            | Aven-grotte de PEYRE-HAUTE                        | 33             |
| MONTCLUS                   | Grotte de la BARBETTE                             | 14,45,89 cité  |
| SAINT-PRIVAT-DE-CHAMPCLOS  | Grotte de l'ORAGE                                 | 14,89 cité     |
|                            | Aven de PEBRES (PUEBRES)                          | 14, 89 cité    |
|                            | Aven de la SALAMANDRE                             | 14,33,89 cité  |
| SAINT-SAUVEUR-DES-POURCILS | Grotte de BRAMABIAU                               | 25,44          |
| THARAUX                    | Aven du CRAPAUD                                   | 33             |
| <hr/>                      |                                                   |                |
| <u>HERAULT (34)</u>        |                                                   |                |
| LA VACQUERIE               | Causse du Larzac                                  |                |
|                            | Aven-grotte de VITALIS                            | 43             |
|                            | Grotte-résurgence ds GORDIES (de la BRUDOUILLE)   | 43             |
|                            | Aven de MAS FLEURI                                | 43 cité        |
| <hr/>                      |                                                   |                |
| <u>ISERE (38)</u>          |                                                   |                |
|                            | <u>Ile Crémieu</u>                                |                |
| HYERES-SUR-AMBY            | Mine de fer à (= grotte de la TRANCHEE)           | 100            |
| LA-BALME-LES GROTTES       | Grotte de LA BALME                                | 22,100,101     |
| VERNA                      | Rivière souterraine de la VERNIA                  | 22,101,104     |
|                            | <u>Massif du VERCORS</u>                          |                |
| AUTRANS                    | Scialet du MORTIER                                | 10,42          |
|                            | Glacière d'AUTRANS                                | 25             |
| CHATELUS                   | Grotte de BOURNILLON                              | 10             |
|                            | Grotte de PABRO                                   | 31             |
| CHORANCHE                  | Grotte de GOURNIER                                | 10             |
| IZERON                     | Grotte de BURY                                    | 31,46          |
| RENCUREL                   | Grotte FAVOT                                      | 27             |
|                            | <u>Massif du GRAND SOM (Grande Chartreuse)</u>    |                |
| ENTRE-DEUX-GUIERS          | Résurgences d'AIGUENOIRE                          | 14,27,30,37,39 |

|                                 |                                            |           |                                  |
|---------------------------------|--------------------------------------------|-----------|----------------------------------|
| SAINT-CHRISTOPHE-SUR-GUIERS     | Perte du CRUI                              |           | 41,42<br>14,27,30,37,39<br>41,42 |
|                                 | Grotte du FOLLITOT (de la HALTE)           |           | 14,30,39,41,42                   |
|                                 | Captage A.E.P. de Saint-Christophe         |           | 14,39,40,41                      |
|                                 | Réseau de la DENT DE CROLLES               |           | 109, cité                        |
| SAINT-HILAIRE DU TOUVET         | Grotte des EUGLES                          |           | 37,41,85-88                      |
| SAINT-LAURENT-DU-PONT           |                                            |           | topo                             |
| SAINT-PIERRE-D'ENTREMONT        | Puits SKIL                                 |           | 15,26                            |
|                                 | Trou LISSE A COMBONE                       |           | 26,37                            |
|                                 | Trou PINAMBOURE                            |           | 26,27,37,39,51                   |
|                                 | Gouffre SCV n. 52                          |           | 26,27,28,29-30                   |
| ///                             | Grotte du MOND-MILCH (SCV n. 38 A-B)       |           | topo                             |
|                                 | Trous-souffleurs (Vallon des Eparres)      |           | 26,28,29, topo                   |
|                                 | Canyon des ECOUGES                         |           | 29                               |
|                                 |                                            |           | 34-36                            |
| <hr/>                           |                                            |           |                                  |
| <u>JURA (39)</u>                |                                            |           |                                  |
| GERAISE                         | Gouffre du GROS GADEAU                     |           | 43                               |
| <hr/>                           |                                            |           |                                  |
| <u>HAUTE LOIRE (43)</u>         |                                            |           |                                  |
| POLIGNAC                        | Grottes (abris troglodytiques) des ESTREYS |           | 31,83-84, topo                   |
|                                 | Grotte du ROND DU BARRY                    |           | 31, cité                         |
| <hr/>                           |                                            |           |                                  |
| <u>LOZERE (48)</u>              |                                            |           |                                  |
| LA PARADE                       | Aven ARMAND                                |           | 25,44                            |
| MEYRUEIS (Causse Mejean)        | Aven de la BARELLE                         |           | 19                               |
| MEYRUEIS (Causse Noir)          | Grotte de DARGILAN                         |           | 19,25                            |
| <hr/>                           |                                            |           |                                  |
| <u>HAUTES PYRENEES (65)</u>     |                                            |           |                                  |
| LOURDES                         | Grotte de LOURDES                          |           | 68                               |
| SAINT-PE-DE-BIGORRE             | Grotte de BETHARRAM                        |           | 68                               |
| <hr/>                           |                                            |           |                                  |
| <u>PYRENEES ORIENTALES (66)</u> |                                            |           |                                  |
| CAUDIES-DE-FENOUILLEDES         | Cthulhu Démoniaque                         |           | 25                               |
| <hr/>                           |                                            |           |                                  |
| <u>RHONE (69)</u>               |                                            |           |                                  |
| CHASSELAY                       | Mine de plomb de CHASSELAY                 | 69-049-01 | 10-11, croquis                   |
| CIVRIEUX-D'AZERGUES             | Grotte de CIVRIEUX-D'AZERGUES              | 69-059-01 | 17                               |
| COUZON-AU-MONT-D'OR             | Souterrains de CARRIERES de COUZON (n.4)   | 69-068-03 | 50                               |
|                                 | Souterrain de CHOSSEGROS                   | 69-068-05 | 11,13,50                         |
|                                 |                                            |           | croquis                          |
|                                 | Grotte du RAVIN DE SAINT-LEONARD           | 69-068-01 | 11                               |
| DARDILLY                        | Source de POUILLY                          | 69-072-01 | 16,21-22,25,<br>61-63, topo      |

|                           |                                                                                                                                                        |                                                                                                       |
|---------------------------|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-------------------------------------------------------------------------------------------------------|
| JOUX                      | Aqueduc romain de la BREVENNE<br>Mines de JOUX (1 et 2)<br>Mine de BOUSSUIVRE                                                                          | 69-102-03 22<br>69-102-01 13<br>69-102-01 13,50                                                       |
| LYON                      | Réseau des ARETES DE POISSON (4ème)<br>Aqueduc romain souterrain (9ème)                                                                                | 69-123-? 11,12, plan<br>23                                                                            |
| MARCILLY (D'AZERGUES)     | Galerie souterraine aux PERRIERES<br>Trou du BLAIREAU                                                                                                  | 69-125-01 16, croquis<br>69-125-02 16, croquis                                                        |
| POLEYMIEUX-AU-MONT-D'OR   | Galerie souterraine du ROBIAT<br>Source du THOU (captage des GAMBINS)                                                                                  | 69-153-07 9-10,50<br>69-153-08 9                                                                      |
| POLLIONNAY                | Grotte du MONT-VERDUN<br>Mine du VERDY                                                                                                                 | 69-153-01 9<br>69-154-01 15,22,42,50,51<br>80,81-82 topo                                              |
| POMMIERS                  | Grotte de SAINT-TRY (de POMMIERS)                                                                                                                      | 69-156-01 34,69-76,77-79<br>plan, coupe                                                               |
| SAINT-DIDIER-AU-MONT-D'OR | Aqueduc du CHATEAU DE SAINT TRY<br>Souterrain du CHEMIN VERT<br>Sources des VIGNES<br>Source d'ARCHE (St-Didier)<br>Galeries souterraines du VAL ROSAY | 69-156-02 34<br>69-194-07 9,20<br>69-194-06 20,25<br>69-194-04 20<br>69-194-13 45-46,51,95-97<br>topo |
| SAINT-FORGEUX             | Mine de SAINT-FORGEUX (GREVILLY)                                                                                                                       | 69-200-01 13                                                                                          |
| SAINT-ROMAIN-AU-MONT-D'OR | Fontaine d'ARCHE (captage)                                                                                                                             | 69-233-01 10,11,13,34                                                                                 |
| <u>SAVOIE (73)</u>        |                                                                                                                                                        |                                                                                                       |
| ENTREMONT-LE-VIEUX        | Balme à COLLOMB                                                                                                                                        | 47-48                                                                                                 |
| <u>HAUTE-SAVOIE (74)</u>  |                                                                                                                                                        |                                                                                                       |
| MONT-SAXONNEX             | Gouffre du VIEUX TACOT (BL 40)<br>Tanne aux DIABLES<br>Trou à PHILIPPE (RL 65)<br>R.L.21<br>Gouffre du DIABLE                                          | 18<br>18-19, croquis<br>20, topo<br>20<br>20                                                          |
| <u>VAUCLUSE (84)</u>      |                                                                                                                                                        |                                                                                                       |
| SAINT-CHRISTOL-D'ALBION   | Aven des ROUSTIS<br>Aven AUTRAN                                                                                                                        | 26<br>26                                                                                              |
| SAINT-TRINIT              | Aven de GRAVOTS                                                                                                                                        | 28                                                                                                    |
| <u>PAYS ETRANGER</u>      |                                                                                                                                                        |                                                                                                       |
| ESPAGNE (Sierra Guara)    | Canyon du Rio FORNOCAL<br>Canyon de MASCUN<br>Canyon du RIO VERO<br>Barranco de SAN MARTIN<br>Barranco de la VIRGEN                                    | 65,67<br>67,68<br>65,66,67<br>68<br>68                                                                |



# ETAT DES PARUTIONS DE S. C. V. ACTIVITES



|        |    |                                            |                         |
|--------|----|--------------------------------------------|-------------------------|
| numéro | 36 | 1978 (compte rendu des activités 1977)     | disponible              |
|        | 37 | 1979 (compte rendu des activités 1978)     | disponible              |
|        | 38 | 1978 (expédition spéléologique en Turquie) | disponible              |
|        | 39 | 1980 (spécial "Inventaire Bibliothèque")   | épuisé                  |
|        | 40 | 1980 (compte rendu des activités 1979)     | disponible              |
|        | 41 | 1981 (spécial "Table des Matières 1-40")   | à paraître              |
|        | 42 | 1981 (compte rendu des activités 1980)     | disponible              |
|        | 43 | 1982 (compte rendu des activités 1981)     | disponible              |
|        | 44 | 1983 (compte rendu des activités 1982)     | disponible              |
|        | 45 | 1984 (compte rendu des activités 1983)     | disponible              |
|        | 46 | 1985 (compte rendu des activités 1984)     | disponible              |
|        | 47 | 1986 (compte rendu des activités 1985)     | disponible              |
|        | 48 | 1987 (compte rendu des activités 1986)     | disponible              |
|        | 49 | 1988 (compte rendu des activités 1987)     | en cours de réalisation |
|        | 50 | 1989 (spécial "40 ans de spéléologie")     | disponible              |
|        | 51 | 1989 (compte rendu des activités 1988)     | disponible              |
|        | 52 | 1990 (compte rendu des activités 1989)     | disponible              |
|        | 53 | 1990 (compte rendu des activités 1990)     | disponible              |
|        | 54 | 1991 (compte rendu des activités 1991)     | disponible              |
|        | 55 | 1992 (compte rendu des activités 1992)     | disponible              |
|        | 56 | 1993 (compte rendu des activités 1993)     | à paraître 1994         |



## **SPELEO-CLUB DE VILLEURBANNE**

**Maison pour Tous Berthy Albrecht**  
**14, place Grand'Clément**  
**F 69100 Villeurbanne**

### **Permanences hebdomadaires**

Tous les mercredis de 20h30 à 23h  
à la Maison pour Tous Berthy Albrecht  
(au sous-sol)

### **Centre de Documentation - Bibliothèque**

(Centre régional de documentation spéléologique)

consultation sur place les mercredis de 20h30 à 23h  
(local bibliothèque au rez-de-chaussée de la Maison pour Tous)  
photocopies sur place  
prêts possibles aux membres de la F.F.S.  
(renseignements auprès des bibliothécaires)

### **Publications**

**"S.C.V. Activités"**

revue annuelle

Tirés-à-part - cahiers thématiques  
publications spéciales

---

Le Spéléo-Club de Villeurbanne est membre du Comité Départemental de Spéléologie du Rhône et de la section Rhône de la Fédération Rhône-Alpes pour la protection de la nature (F.R.A.P.NA Rhône- CO.SI.LYO) , est affilié à la Fédération Française de Spéléologie depuis sa création en 1963



## SORTIES S.C.V. 1988

1- En haut : "Lionel", dans la rivière souterraine de Verna (Isère). 2- Au centre : une partie de l'équipe à Sainte Enimie (Lozère) 3- En bas : dans l'aven de la Salamandre (Gard) : Patrice Folliet.  
(photographies : 1- Pierre Le Guern; 2-3 Albert Meyssonnier)



## LE RALLYE SPELEO S.C.V. 1988

1- En haut : A la recherche d'un message dans la rivière souterraine de Verna. 2- En bas à gauche : Observations faunistiques ("Lionel") à Verna 3- En bas à droite : l'atelier pédagogique "Les noeuds"  
(photographies : Pierre Le Guern )